## acide à Téléfran de militaires araches de parti Toudeh

graden de pura Topicol. de à latte minima a per . Le martire des melles : mitable ele. : ... seller der proch filte d'er peper. Catagaca" : !.. with designs and a messer . . A deciged in procured Ale: . Hithe .....

er abalbage and first domain to at the med of undergrown ofenemi midde unte unite felt unter far is small for des programate m in Federala Fames, designant in the special state or section. Enfirences mariae dans la co 194: Aura ...

REALPHONE OR MINISTER PROPERTY & PROPERTY . 24: : his attentations de miss des 1.61 P.

u a ete @ train.

M. Wither, tarres

海中有野生 衛 经工作的 化

Marc Herry

MATORIE LAL ...

\$ fame 2. 1.2.

4884." tet 21

lamiare, access

W Iferen art

ut-on reussir dans la vi mplement en développe sa mémoire?

ou l'etrange histoire d'un praise

and the second section of the second of \* Sing an theriffige time that Couldn't be in the Country of the C the course of the proper proper with frameway ... stringer with the to be a sent program for matter ! the ter manuel de me maniferte un anne HAND STREET OF THE ST SERVICE STREET, ST. 1. The second section of the second section of the second

THE REAL PROPERTY AND AS ASSESSED. -----HA P. PERSONAL THEO AND SERVICE WAS CONTRACTOR TO the a state of the THE RESIDENCE OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON. A A COMPANY AND ACTION AND PROGRAMME & ... STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The bound of the same of the same of the same Printer business desired desired and the state of the sta with the second of the second --marchest destroyed their sea him in se se se

the state of the state of the state of THE PERSON NAME AND ADDRESS OF THE PERSON OF PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF mittel mit and married Bellentelber fie feit ben mit THE PARTY IS NOT THE PARTY OF T Chings and Property and the set and an

THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA The committee day property as he is not THE REAL PROPERTY AND ADDRESS make to beliebe a parious districts and the The state of the s

student mileter transcensor lighter . . . . . The Deliver Line and the second

---- BON ORATUIT

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

---

Les conséquences d'une guerre nucléaire « totale » :

Un milliard de morts un milliard de blessés

LIRE PAGE 9



Les banques centrales

Les instituts d'émission

japonais, allemand et américain

interviennent ensemble

pour casser la spéculation

que l'attitude de l'administration

américaine rendue responsable de la

flambée des cours du dollar, et les

difficultés qu'elle entraîne pour

l'économie française et l'économie

mondiale, on se refuse à sombrer

En premier lieu parce que les

experts de la rue de Rivoli estiment

- avec les précautions d'usage dans

un domaine où l'art du pronostic est

pour le moins délicat - que la

hausse de la devise américaine ne

saurait continuer longtemps au

rythme qu'elle a connu ces dernières

semaines. En second lieu parce que

l'on constate que, dans cette tour-

mente monétaire, le franc se com-

porte fort honorablement. Enfin

parce qu'on estime que les mesures

adoptées en mars pour accompagner

la troisième dévaluation du franc

commencent à porter leur fruits

comme en témoignent le ralentisse-

ment de l'inflation et la réduction du

déficit commercial au deuxième tri-

PHILIPPE LABARDE.

dans le catastrophisme.

3,80 F

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél: 245-72-23

## **Eclaircie** au Salvador

Les conservateurs sont sou-vent mieux placés que les libéraux pour engager des négociations avec leurs adversaires les plus résolus. Une nouvelle preuve en est apportée avec la mission de M. Richard Stone en Amérique centrale. A l'issue de plusieurs déplacements dans la région, l'envoyé spécial de M. Reagan a finalement, et pour la première fois, rencontré officiellement un représentant qualifié des groupes d'opposition armés du Salvador.

L'entrevue a en lieu à Bogota grâce à la médiation du président colombien Belisario Betancur, qui reçoit ce mardi 2 août M. Claude Cheysson, et dont l'action au sein du groupe de Contadora en faveur d'une solution pacifique en Amérique centrale mérite décidément d'être

Ce premier contact entre l'administration Reagan et les insurgés salvadoriens est un événement car il aunonce d'autres rencontres, plus approfoudies. entre les Américains et les rebelles salvadoriens d'une part. et entre les chefs de la guérilla salvadorienne et les autorités de San-Salvador d'autre part. La commission de paix salvadorienne, nommée par le président Magana, a déjà en effet répondu favorablement à une demande de « contact » présentée par les dirigeants des mouvements révolutionnaires.

Il y a plusieurs mois que ceuxci insistent sur leur volonté de négociation, et ils avaient multiplié, jusqu'alors sans succès, leurs propositions de rencontres sans conditions. Le rendez-vous de Bogota s'explique sans doute du côté américain par plusieurs raisons. Les Etats-Unis paraissent maintenant convaincus qu'une solution militaire de la crise salvadorienne est pen probable, sauf à imaginer un engagement armé direct et important de troupes de combat américaines.

Cette hypothèse n'est pas totalement exclue par M. Reagan, qui vient de renforcer spectaculairement le dispositif militaire des Etats-Unis en Amérique centrale, mais n'est pas acceptée - c'est le moins qu'on puisse dire - par l'opinion et le Congrès des Etats-Unis. M. Robert H. Michel, leader de la minorité républicaine à Chambre des représentants et courtant l'un des principaux défenseurs de la politique Reagan en Amérique centrale. s'oppose catégoriquement maintenant à l'accroissement projeté du nombre des « conseillers » militaires américains au Salva-

Cette éclaircie est en tout cas de bon augure pour un petit pays saigné à blanc depuis quatre ans. Ce n'est bien sûr qu'un premier pas. Les insurgés veulent négocier sur l'ensemble du problème salvadories et non pas seulement sur leur éventuelle participation aux prochaines élections. comme le souhaitent Washington et San-Salvador. Mais il n'y a pas de négociations sans obstacles. Une amorce de règlement du drame salvadorien contribuerait beaucoup à une détente générale en Amérique centrale. et M. Reagan devrait être encouragé, de tous les côtés, dans ses bonnes intentions

# Les Occidentaux vont aider le gouvernement tchadien contre la hausse du dollar

Pour faire face aux bombardements libyens les États-Unis vont, comme la France livrer de l'armement anti-aérien aux autorités de N'Djamena

Après la France, les États-Unis ont annoncé, lundi le août dans la soirée, qu'ils allaient livrer des armes anti-aériennes au président Hissène Habré à la suite de l'- intervention flagrante - de la Libye aux côtés des rebelles tchadiens. Sur place, seion N'Diamena, Faya-Largeau a de nouveau subi des raids aériens ce mardi, mais moins intenses que les deux jours précédents. Pour sa part. Tripoli nie toute intervention militaire dans le nord tchadien et considère que les combats dans cette région . menacent la sécurité et l'intégrité » de son terri-

Lundi après-midi, M. Max Gallo avait déclaré que Paris allait, « dans le cadre des accords signés avec le Tchad en 1976, adapter son soutien logistique à la nature du combat ». Autrement dit, tout en refusant à N'Djamena l'intervention aérienne directe réclamée dimanche par le président Habré, la France va lui livrer de l'armement anti-nérien. geste jugé « très encourageant » par M. Miskine, ministre tchadien des affaires étrangères, qui n'en a pas moins réitéré la demande de son gouvernement de voir - des avions

l'opposition.

Quoi, pas de polémiques.

Bien sûr, ils sont en

vacances, qui dans son châ-

teau, qui dans sa fermette,

tous au soleil. Mais ils ne

chôment pas. Ils réfléchissent,

Ils engrangent des citations.

Dans le silence de leur brève

retraite, ils peausinent ces

petites phrases -, ces subs-

tantifs rares et ces qualifica-

tifs choisis qui, comme les

colchiques, annonceront bien

BRUNO FRAPPAT.

Che Guevara avait disparu depuis

près de deux ans, parti se battre,

selon ses propres termes, « dans

d'autres sierras du monde », quand

soudain on apprit, en avril 1967,

qu'il avait adressé à l'organisation

de solidarité tricontinentale de La

Havane, un message appelant les

Latino-Américains, pour venir en

aide au Vietnam - celui du Nord

alors en guerre avec les Etats-Unis,

- à créer chez eux - deux, trois,

Le - Che - n'était pas tout à fait

l'inventeur de la formule, puisque

Fidel Castro avait employé à peu

près la même, quelques mois plus

tôt: - Quand il existera dans le

monde cinq ou six Vietnams, avait-il

dit, les agressions des impérialistes

ne suffiront pas à défaire tous les

peuples qui combattront pour leur

libération. - Mais il fallait la

légende du « Che » pour faire de ce

slogan l'étincelle qui, selon le mot de

Cependant, ni la prairie ni la

sierra - la montagne - ne prirent

feu. Sur le moment, Moscou appré-

ciait peu la tendance qu'avait alors

à lui donner des lecons de

Mao, . met le seu à la prairie ..

plusieurs Vietnams ».

assez tôt la fin de l'été.

pas de paroles assassines, pas

de dénonciations? Rien à

*AU JOUR LE JOUR* Silence On s'inquiète du silence des intellectuels de gauche. Mais il y a, en ce moment, un silence plus troublant, pesant et quasiment insupportable, c'est celui des ténors de

M. Reagan manie très classiquement la carotte et le bâton. Il estime que les dernières, et importantes, concessions nicaraguayennes et cubaines s'expliquent en partie par sa démonstration de force. Il accuse M. Carter d'avoir « perdu » le Nigaragua en 1979. Il entend bien, lui, ne pas « perdre » le Salvador, à la veille de la campagne présidentielle. Li compte apparemment atteindre cet objectif par des moyens militaires, si nécessaire, ou politiques, si possible.

actuelles.

français prendre en chasse les bombardiers libyens dans l'espace

aérien tchadien ». Pen après Paris, Washington a annoncé consentir un effort identique à celui de la France en faveur de M. Hissène Habré afin de lui permettre « de se défendre contre les attaques continues des avions de guerre libyens ». On ignore toutefois a nature du matériel offert par les États-Unis à la suite de consultations avec Paris et ses alliés afri-

La situation sur le terrain semble. pour l'instant, justifier la prudence des deux capitales occidentales. Les informations sur les combats de Faya-Largeau demeurent à la sois confuses et contradictoires. Certaines d'entre elles assurent que, lors de la reprise de la palmeraie samedi. les rebelles auraient subi de « lourdes pertes ». D'autres indiquent que, grâce aux raids libyens, ils ont pu se replier en bon ordre et se regrouper en vue d'une éventuelle contre-offensive

JEAN-CLAUDE POMONTL

(Lire la suite page 3.)

#### (Lire la suite page 17\_) tion - le mot est faible - que provo-Impossible d'accueillir de nouveaux immigrants

nous déclare M<sup>me</sup> Georgina Dufoix

Le dollar a fléchi mardi 2 août sur

les marchés des changes, son cours

revenant à Paris de 8.0248 francs à

8 francs environ et de 2,6735 deuts-

chemarks à 2,6620 à Francfort.

Cette baisse a été provoquée par une

intervention concertée de la Réserve

fédérale américaine, de la Banque

centrale du Japon et de la Bundes-

bank qui, fait significatif, l'a men-

En agissant ainsi, les autorités

monétaires cherchent manifeste-

ment à casser une spéculation qui,

ces dernières semaines, avait fait

flamber la devise américaine. Le but

sera-t-il atteint? Le fait que la

Réserve fédérale ait participé à

l'opération pourrait avoir un effet

dissuasif et sera sans doute accueilli

favorablement à Paris qui avait été à

l'origine d'un document recomman-

Sur le fond toutefois, le problème

de la hausse récente du dollar et de

ses conséquences sur l'économie

Au ministère de l'économie et des

finances, si l'on ne cache pas l'irrita-

dant ces interventions.

française reste posé.

tionné dans un communiqué.

Un conseil interministériel examine, le 2 août, de nouvelles mesures destinées à contrôler et à organiser l'immigration qui devraient faire l'objet, le lendemain, d'une communication au conseil des ministres. M= Georgina Dufoix, secrétaire d'État auprès du ministre des affaires sociales, nous expose la politique du gouvernement.

« Le 10 mai 1981, le changement de pouvoir en France avait rempli d'espoir les travailleurs étrangers. A présent, le gouvernement semble durcir son attitude, en annoncant une plus grande fermeté à l'égard des nouveaux immigrés. N'y a-t-il pas antinomie entre la générosité d'hier et la « Realpolitik » d'aujourd'hui?

- Il n'y a pas antinomie entre l'espoir et la fermeté. Pour que l'espoir des immigrés et de leurs familles puisse se réaliser, il faut en définir les limites. Ces limites, les voici. Il y a en France quatre mil-

par ANDRÉ FONTAINE

révolution. La plupart des P.C.

d'Amérique latine contestaient

l'opportunité de la lutte armée. En

ce même mois d'avril, Guevara, que

Régis Debray avait rejoint dans le

maquis bolivien, notait dans son

journal: . Notre isolement demeure

total. La base paysanne ne bouge

pas. Tenue par la peur. » Il n'y avait

pas que la peur. Gérard Chaliand a

fait opportunément remarquer que

les combattants n'avaient qu'une

« connaissance médiocre du terrain

social qu'ils entendaient mobiliser

(...). [Or] dans le monde indien.

écrasé de misère physiologique et

profondément destructuré, l'Espo-

gnol - le Blanc - n'éveille que la

défiance pour des raisons histori-

En septembre de cette même

année 1967, la nouvelle de la mort

du « Che », accueillie avec scepti-

cisme jusqu'à ce que fidel l'eut

confirmée, parut sonner le glas des

· nouveaux Vietnams · qu'il avait

réclamés. Or voilà qu'aujourd'hui

non seulement la presse américaine

dénonce, à longueur de colonnes et

ques évidentes ».

lions trois cent mille étrangers. Quelque 70% d'entre eux sont établis sur notre territoire depuis plus de dix ans. Ils ont travaillé pour cux. mais aussi pour notre pays, ils s'y sont fixés, ils ont en des enfants, et la plupart n'envisagent pas de regagner leur patrie d'origine. D'autres, en revanche, sonhaitent rentrer chez cux, et il n'est pas question, bien sûr. de les en empêcher. Cette situation d'ensemble représente pour la France certaines responsabilités. certaines difficultés, qu'il ne faut pas nous dissimuler en cette période de chômage et de crise économique.

 Je dis très nettement que cette crise, le souci d'alléger le sort des immigrés et de leurs familles, celui d'améliorer leurs conditions de cohabitation avec les Français, commandent une plus grande rigueur, une maîtrise totale des flux migratoires. Il doit être clair que la France ne peut plus ouvrir ses frontières à de nouveaux immigrants. Il ne s'agit pas là d'un «durcissement», mais d'une évolution vers une politique

sation » en cours de l'isthme

caraïbe, mais Shimon Pérès, le lea-

der de l'opposition israélienne, écrit,

sous un titre énorme, dans le Times

du 26 juillet : . Le Liban ne doit pas

Un dessin repris par U.S. News

montre l'Oncle Sam en train de

s'engluer dans la vase, un pied au

Proche-Orient, un pied en Amérique

centrale, tandis qu'un spectateur,

demeuré sur la terre ferme, s'écrie

· Heureusement, il n'a que deux

pieds! • C'est le lieu de rappeler

que la doctrine militaire américaine

écarte depuis longtemps l'idée de

mener deux guerres à la fois : - une

Les Etats-Unis pourraient-ils

d'ailleurs mener ne scrait-ce qu'une

seule guerre? De celle qu'ils ont

poursuivie, pendant dix ans, au Viet-

nam et dans laquelle ils ont engagé

540 000 hommes, le peuple améri-

cain a, dans sa grande majorité, tiré

la conclusion qu'il ne fallait à aucun

(Lire la suite page 2.)

prix, et où que ce soit, remettre ça.

moment

et demie », à la rigneur...

devenir notre Vietnam. »

d'équilibre qui comporte deux volets: d'une part, une meilleure insertion des immigrés installés chez nous, et qui ont des droits aussi bien que des devoirs envers la nation qui les a accueillis : d'autre part, la fermeté, redisons-le, vis-à-vis des nouveaux candidats à l'immigration. Nous avons, dans un premier temps, légalisé la situation des clandestins... - L'admission de ces « sans-

papiers » n'a-t-elle pas déclenché des effets pervers, avec l'afflux de nouveaux clandestins?

- Fadmets qu'elle a provoqué. parfois, non des effets pervers. comme vous dites, mais de faux espoirs. Avant le 10 mai 1981, il y avait en France de très nombreux clandestins, sans que l'on puisse citer aucun chiffre fiable. Ils occupaient des emplois, dans certains cas depuis plusieurs années, avec la complicité de certains chess d'entre-

> Propos recueillis par JEAN BENOIT. (Lire la suite page 16.)

## **Baccalauréat** La cuvée 83

#### Sélection plus sévère chez techniciens

Le ministre de l'éducation nationale a rendu publics ce mardi 2 août les résultats statistiques du baccalauréat dont les épreuves ont eu lieu en juin

Le taux d'admission -63,5 % des candidats présentés - marque une légère baisse par rapport à 1982 (64,9 %). En revanche, il est comparable à celui de 1981 (63,3 %). On compte, en outre, davantage de diplômés que l'an dernier, puisque sur 386 041 candidats à la session de juin 1983, c'est-à-dire 4 % de plus, 245 119 omt obtenu le diplôme.

La tendance à une faible diminution du taux de réussite est sensiblement la même pour les résultats du baccalauréat d'enseignement général et pour ceux du baccalauréat de technicien.

Le nombre de candidats au baccalauréat de technicien avait cependant nettement augmenté, avec 9 % de plus de jeunes qui se sont présentés aux épreuves, tandis que le baccalauréat d'enseignement général avait attiré seulement 1.7 % de candidats en plus. L'échelonnement des taux de réussite selon les séries, toujours important, est favorable comme chaque année aux mathématiciens (il v a par exemple trois quarts de recus en série C. mathématiques et sciences physiques). Toutefois, dans cette série C, le nombre de candidats, le taux de réussite et donc le nombre d'admis diminuent nettement (30 934 contre 33 396 en 1982).

A l'inverse, la proportion de recus continue sa progression chez les économistes et les scientifiques. Les baccalauréats de technicien sont, dans l'ensemble, toujours plus sélectifs : 57,9 % d'admis pour l'ensemble des séries F (secteur industriel) et même 56,8 % seulement pour la série H (informatique). Cette année, les techniciens représentent près de 30 % du total des bacheliers.

> (Lire l'ensemble des résultats page 7.)

#### Les aveux et les prophéties La revanche du «Che» de Tocqueville d'émissions télévisées, la « vietnami-

par GILBERT COMTE

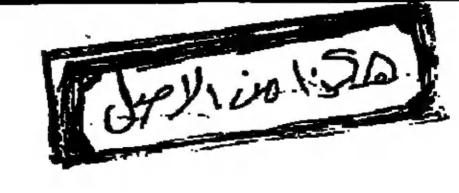
Parmi les théoriciens politiques du dix-neuvième siècle. Alexis de Tocqueville se fit la réputation d'un sage, réfractaire par nature au trouble romantisme de son temps. Sa Démocratie es Amérique lui attribus dès sa trente-sixième année ce renom flatteur, transformé en magistère par l'Ancien Régime et la Révolution. Dans sa perfection, une œuvre publique ne livre jamais entièrement le caractère d'un auteur. La volumineuse correspondance échangée entre Tocqueville et son ami Francisque de Corcelle, de 1835 à 1859, puis quelque treate-trois lettres qu'il envoya sur le tard à la vieille Mme Swetchine suffiraient à l'établir, s'il en fallait vraiment la preuve.

Le docte Alexis montre là un visage inconnu. Sans précautions excessives, il se découvre un rien opportuniste, ambitieux, rageur, amer, drôle, indécis, résolu, prêt aux petites compromissions comme aux grands sacrifices, parfois aveugle, souvent lucide, spirituel, et d'une inlassable activité intellectuelle.

Elu député de Valognes, en 1839, ce gentilhomme cousin de la plus antique noblesse normande se démène comme un diable, au fond de son manoir, pour obtenir un siège au centre gauche, tant . l'endroit où

l'on place son derrière » lui semble d'une - importance de premier ordre » dans l'esprit de ses concitoyens. Sans doute, le métier de politicien l'écœure et le lasse assez vite. Pour l'accomplir, il n'en use pas moins d'une démagogie triviale. Cette faiblesse ennuie chez quelqu'un d'aussi distingué. En même temps, c'est son extrême franchise qui donne un charme profond à sa Correspondance.

(Lire la suite page 7.)



jusqu'à

1 61

Newsweek a récemment

publié un article selon lequel le « chaos » universel pourrait bien être une forme d'ordre plus développé. Partant de cette observation, André Fontaine s'était demandé (le Monde daté 24-25 juillet) si le chaos des relations internationales, dont il analyse aujourd'hui. avec l'Amérique centrale et le Proche-Orient, deux exemples particulièrement significatifs, ne se trouve pas lui aussi soumis à certaines lois. Son analyse a suscité d'assez nombreuses réactions, généralement approbatrices, sauf à noter que l'étude scientifique du chaos, dont Jean-Louis Bobin précise l'esprit et les finalités, n'est pas, loin de là, une exclusivité américaine, puisque c'est un Français, David Ruelle, il le rappelle lui-même, qui a formulé le concept des « attracteurs étranges ». Quant au « Lu » de ce jour, il porte sur un autre aspect du chaos humain: le génocide arménien, qui fut le premier du siècle, auquel répondent aujourd'hui, en cette fin de siècle, des actes de terrorisme en nombre croissant. Gérard Chaliand rend compte du livre qu'Yves Ternon vient de lui consacrer.

# La revanche du «Che»

(Suite de la première page.) Du coup, voici Kissinger prié d'utiliser toutes les ressources de son esprit inventif pour éviter une catastrophe en Amérique centrale. Reagan, qui jalouse sa notoriété, avait pourtant dit de lui, jadis, que son principal titre de gloire était d'avoir obtenu le droit de vendre du Pepsi-Cola en Sibérie -. Pourquoi alors a-t-il été le chercher ? Si l'on en croit U.S. News, déjà cité, essentiellement pour attirer l'attention du public américain sur la gravité des problèmes d'une région dont il se désintéresse au point d'ignorer bien souvent où se trouve le Salvador.

L'ancien secrétaire d'État, qui partage les vues pessimistes de Spengler sur le déclin de l'Occident, it pas ne pas être frappé, dans ce cas, de celui des États-Unis, ou du moins de leur capacité d'action armée. Au cours de ce siècle, ils sont intervenus militairement une quarantaine de fois dans l'hémisphère. La dernière fois, c'était à Saint-Domingue, en 1965, dans le but d'éviter que l'antique Hispaniola de Christophe Colomb ne devienne un « autre Cuba ». Johnson expédia vingt-trois mille « marines » et parachutistes. Tout le monde s'indigna, à commencer par de Gaulle, mais personne ne sit rien, et la petite Répu-

blique rentra au bercail. Aujourd'hui, nous voyons Reagan obligé de recourir à des ruses de Sioux et à des concours étrangers pour contourner une Chambre des représentants déterminée à ne le laisser à aucun prix engager le pays dans un engrenage de type vietnamien. Il a défini lui-même le défi .. La sécurité nationale des États-Unis est en jeu en Amérique centrale. Si nous ne pouvons nous défendre là, nous ne pouvons espérer l'emporter où que ce soit. Noure crédibilité s'effondrerait, nos alliances voleralent en éclats, et la sécurité de notre patrie serait mise en danger. . Traduit en clair, cela signifie qu'il faut tout faire pour empêcher qu'El Salvador tombe auxmains de guérilleros aux tendances fidélistes de plus en plus avérées.

Le New York Times a, on ne peut mieux, résumé la situation à El Salvador : il s'agit d'- un petit pays. longtemps mal gouverné, dont les saibles dirigeants sont incapables de venir à bout aussi bien de la révolte marxiste que de la contre-terreur de. droite .. La Chambre n'est pas seule hostile à l'envoi de troupes américaines. Le général Meyer, qui vient de prendre sa retraite de président du Comité des chess d'état-major, a déclaré : . Je ne vois même pas quelle solution militaire américaine je pourrais proposer pour le moment... La guérilla est basée sur les soucis légitimes du peuple... -

Quant à Kissinger, à peine avait-il pris ses nouvelles fonctions, qu'il a dit : « Personne ne doit croire que chaque problème dans le monde est causé seulement ou même peut-être principalement par l'U.R.S.S.... Dans beaucoup d'endroits du monde, spécialement dans les régions sous-développées, il existe un besoin de réforme qui a produit des tensions politiques et sociales. »

Ce n'est pas tout à fait le langage de la Maison Blanche; qui parle encore du « plan Marshall pour l'Isthme » dont il avait été question il y a quelques mois? Reagan a déclaré le plus ouvertement du monde qu'il fallait renverser le régime de Managua, coupable d'alimenter la révolution salvadorienne. Et la C.I.A. a approvisionné largement en armes et en crédits les « contras », les contre-révolutionnaires nicaraguayens venus du Honduras et du Costa-

Rica. Le vote de la Chambre des représentants coupant les fonds destinés aux « contras » peut être tourné par un veto présidentiel, mais il reflète un état d'esprit répandu.

Bien des raisons de fond justifient un tel vote, quand ce ne serait que le refus du manichéisme élémentaire de Reagan. Il n'empêche qu'il donne un peu trop à Andropov et à ses amis de La Havane et de Managua le sentiment qu'ils n'ont pas à se gêner : l'U.R.S.S., en tout cas, intensifie ses livraisons d'armes au Nicaragua et, à travers lui, aux rebelles salvadoriens. D'où l'inquiétude croissante de Reagan, qui voit déjà l'incendie gagner de proche en proche jusqu'à menacer le canal de Panama et la frontière méridionale des États-

Pour essayer tout de même de dissuader Andropov et Fidel de tirer parti de la situation, il lui reste à faire du cinéma, ce en quoi il est expert : langage violent, envoi d'une force navale au large du Nicaragua et de soldats au Honduras, et, bien entendu, de temps en temps, propos plus conciliants pour montrer qu'on sait très manier à la fois la carotte et le bâton, etc. Mais le résultat pourrait bien aller à l'opposé de l'objectif cherché.

Castro lui répond sur le même ton, ce qui prouve qu'il ne prend pas ses gros yeux trop au sérieux. Mais toute une partie de l'opinion américaine s'émeut, redoutant que la guerre n'éclate entre le Nicaragua et le Honduras, ce qui permettrait à Maison Blanche d'invoquer la nécessité de porter assistance à un allié en danger. Ou encore que le président ne cherche à tirer parti de quelque incident, voire à le provoquer, pour surmonter l'allergie de l'opinion à tout envoi de combattants américains. D'autant plus qu'il a en la malencontreuse idée de répondre à quelqu'un : - Après tout. vous savez, ils ont fait sauter le Maine », voulant dire par là qu'on ne savait pas si les Etats-Unis ne se trouveraient pas un jour obligés de répondre à quelque provocation.

#### Un château de cartes écroulé

Le Maine, c'est ce cuirasse qui explosa en 1898 dans la rade de La Havane, tuant deux cent cinquante-huit Américains et provoquant la guerre avec l'Espagne, d'où devaient sortir l'indépendance de Cuba et des Philippines et l'annexion de Porto-Rico. Aujourd'hui encore, on ne sait pas avec certitude si le sinistre était dû à un accident de chaudière ou à un sabotage, Et personne n'oublie que, pour obtenir l'accord du Congrès à l'envoi de nouveaux soldats au Vietnam, en 1964, le président Johnson a délibérément grossi l'incident dit du golfe du Tonkin.

Rien de surprenant à ce que l'opposition à toute idée d'escalade en Amérique ceatrale se renforce tant aux États-Unis que chez leurs voisins, notamment au Mexique et au Venezuela, tandis que Moscou profite de l'occasion qui lui est ainsi donnée. Du coup, c'est au « cher Henry » de jouer. Il iui faut vraiment avoir une grande nostalgie du pouvoir et une non moins grande idée de sa personne pour se charger au point d'une telle responsabilité.

Le Proche-Orient, pour les Etats-Unis, est un souci moins... proche. Ils pouvaient croire, en septembre dernier, que c'était arrivé. L'U.R.S.S. avait assisté sans broncher à l'invasion du Liban. Pour négocier les conditions du retrait de ses unités de Beyrouth, Arafat avait

accepté de s'en remettre aux bons offices d'un Américain. Il avait transféré son Q.G. en Tunisie, autrement dit dans le plus « occidental » des pays arabes.

Le sommet arabe de Fès avait adopté, avec l'accord du même Arafat et du président syrien Hafez El Assad, un plan de solution du problème du Proche-Orient dont l'inspiration ne paraissait pas incompatible. avec celle du plan avancé au même moment par Ronald Reagan l'O.L.P. n'allait-elle pas jusqu'à envisager de laisser la Jordanie traiter en son nom avec Israël ? La Syrie et l'Etat hébreu se déclaraient d'accord pour un retrait simultané de leurs troupes du Liban. Après sept années de guerre civile ou étrangère, l'élection de Bechir Gemayel puis, après son assassinat. celle de son frère Amine semblaient indiquer que l'heure de la réconciliation nationale avait sonné an Liban.

Ce beau château de cartes, aujourd'hui, est par terre. Le Liban ne sera que très partiellement évacué, et par la seule armée israélienne. La Syrie a renforcé sa position militaire en installant sur son territoire des susées soviétiques avec leurs servants également soviétiques. Elle ne recule devant rien pour asservir l'O.L.P. à ses desseins. Begin persévère dans son resus de toute négociation avec l'O.L.P., tandis que les incidents se muitiplient dans les territoires occupés de Cisjordanie et du Liban.

En même temps, la guerre iranoirakienne fait planer une forte menace sur les approvisionnements en pétrole du monde occidental. voire sur la stabilité des régimes du Golfe L'Arabie Saoudite, dont la puissance financière n'avait pas peu contribué à maintenir l'équilibre de la région, voit ses rentrées s'effondrer sous l'effet de la diminution des ventes et du prix du pétrole : son commerce extérieur est déficitaire de 10 milliards de dollars. Les Etats-Unis se sont fait des illusions lorsqu'ils ont pensé, au moment de la conclusion de l'accord israélolibanais du mois de mai, que l'influence saoudienne suffirait à persuader les Syriens de se retirer de leur zone d'occupation.

Dulles déjà avait cru à la possibilité d'une pax americana au Proche-Orient : aujourd'hui. comme alors en son temps, les Soviétiques s'arrangent toujours pour faire comprendre qu'ils ne laisseront pas l'Occident établir son hégémonie sur la région. Shimon Pérès a certainement raison, dans ces conditions, de réclamer qu'Israel poursuive ce qu'il appelle la « désescalade au Liban. » Mais est-il prouvé que la Syrie et derrière elle l'U.R.S.S. y répondraient par une désescalade parallèle? En tout cas, les États-Unis. menacés d'un Vietnam en Amérique centrale, n'ont certainement aucune envie de s'en coller un autre sur les bras au Proche-Orient. Ils n'ont même pas la ressource de faire appel à Kissinger: il est déjà pris.

La vraie solution, ne scrait-ce pas de parler enfin avec Moscou du Proche-Orient, de l'Amérique centrale et du reste? Certains signes dont on a fait état la semaine dernière dans ces colonnes (1) ne donnent-ils pas à penser qu'Andropov y serait disposé? Les marchandages planétaires ont beau n'avoir pas grand-chose à voir avec la morale, ils sont tout de même préférables à l'extension continuelle des

ANDRÉ FONTAINE.

(1) La France dans la tornade, le Monde du 28 juillet 1983.

## « LA CAUSE ARMÉNIENNE », D'YVES TERNON

## Une synthèse d'une réalité multiforme

évoquer les problèmes politiques — à moins qu'ils ne soient d'une immédiate actualité — que s'ils sont relayés par la violence (1). Car la cause aménienne n'est pas, il s'en faut, celle d'un terronsme aveugle organisé par des groupuscules plus ou moins manipulés. De toute façon, Yves Ternon récuse en bloc le terrorisme, qu'il soit aveugle ou sélectif. La publication de son livre est d'abord une occasion d'en savoir davantage sur les données du problème arménien:

Celui-ci, on le sait, vient du fait que la déportation et la liquidation physique de la population arménienne en 1915-1917, sous l'empire ottoman, na sont reconnues ni par la Turquie ni par les organisations internationales.

Que diraient les communautés juives si l'Allemagne fédérale continuait depuis 1945 de nier la réalité du génocide ? Si la révolte du ghetto de Varsovie était donnée comme justification de la liquidation finale des juifs ? Si l'ONU faisait la sourde oreille ? C'est la situation que connaissent les Arméniers.

Tous les hommes politiques sevent que c'est un Etat qui est tenu pour responsables des crimes de guerre », non un régime, et que ce crime, selon l'ONU, est « imprescriptible ». La position de la Turquie actuelle rejoint celle des Jeunes Turcs. L'ambassadeur de Turquie à Paris écrivait récemment dans les colonnes de ce journal, à propos des Arméniens : « Une cause inexistente, inventée jadis et ressuscitée aujourd'hui par des actions terroristes. »

Yves Temon a d'abord commencé par écrire sur le nazisme. Chirurgien de métier, historien par vocation, il a étudié le national-socialisme sous l'angle de l'usage de la médecine : Histoire de la médecine SS, la Massacre des aliénés, la Médecine allemande et le National-Socialisme (2), puis, par une filiation logique, il est passé à l'étude du génocide des Arméniens (3) et a produit sans doute le meilleur ouvrage d'ensemble sur ce pro-

bième. La Cause arménienne complète ses recherches sur la question arménianne au vingtième siècle, puisqu'elle couvre la période qui va de la fin de la première querre mondiale jusqu'i aujourd'hui. Temon comble un vide. Aucun livre en langue francaise (4) ne traite de façon synthétique d'une réalité aussi multiforme. Il y a des histoires contemporaines qu'on pourrait dire linéaires : celles de la France et des Français par exemple, fondés sur un territoire bien défini et maîtrise (à l'Aisace-Lorraine près). Au cours de ce siècle, celle des Arméniens est faite d'éclatements : déportation et liquidation en masse, création d'une éphémère République par des nationalistes ayant échappé ou survécu au massacre, fentative de constitution d'un foyer en Cilicie avec l'appui des troupes francaises (1919-1921), qui se retirent devant la vitalité du kemalisme, constitution d'une Arménie soviétisée en 1921. Et

dispersion enfin, qui porte les dé-

bris d'un peuple ayant subì le

premier génocide du vinguème

siècle vers les Etats-Unis, la France, le Liban, etc.

Cette histoire violente brasse,
à l'échelle d'un peuple numériquement faible, mais particulièrement vivace, en qualques décannies, de l'empire ottoman à
l'U.R.S.S., à l'Occident et au
Proche-Orient, un espace considérable où s'entrecroisent des
hommes politiques et culturels
très différents.

Yves Ternon tient la gageure de rendre compte de l'ensemble de ces cheminements, tout en esquissant une histoire critique de la principale formation politique arménienne hors d'U.R.S.S.: la Fédération révolutionnaire arménienne (Dachnak), ainsi que de l'ASALA (Armée secrète arménienne de libération de l'Arménie).

Il établit d'intéressants parailèles entre les deux grands génocides du siècle dirigés contre un groupe ethnique en tant que tel : celui des juits et celui des Arméniens. Le premier du moins était reconnu. Quant aux Arméniens. ils ont très longtemps, il ne faut pas l'oublier, recouru à toutes les procédures légales pour faire entendre leur voix. En vain : les minorités sans État n'ont guère de poids.

Certes, le terrorisme qui a ramené l'attention sur la question arménienne ne peut y apporter de réponse. L'une des organisations arméniennes, la fraction dite dure de l'ASALA, vient de commettre à Orly un acte atroce, qui ne peut qu'être condamné sans appel. Cala n'empêche pas de remarquer que le sacrifice des cinq militants de l'Armée révolutionnaire arménienne (ARA) à Lisbonne est d'une tout autre nature, et que les justiciers du génocide ont use d'un terrorisme sélectif à l'encontre des représentants de l'Etat turc.

faire oublier que les communautés arméniennes qui conservent douloureus/ement la mémoire collective des massacres ne sont pas responsables de ces actes ni qu'elles désapprouvent. des attentats comme ceux d'Orly. Enfin, ne faut-il pas rappeier que l'ONU et les Etats démocratiques ont leur part de responsabilités dans la nonreconnaissance de ce génocide - la France à cet égard ayant été plus courageuse que d'autres ? Les crimes de guerre ne doivent pas être encouragés par le silence. A cet égard, Yves Ternon est de ceux, trop rares, qui combattent pour une norme de moralisation dans les internationales. Souhaitons que son livre soit largement lu.

Cala, surtout, ne devrait pas

GÉRARD CHALIAND.

\* La Cause arménieune. Ed. du Seuil, 312 p., 79 F.

(1) A. Ter Minassian — la Question arménienne, éditions Parenthèses, 1983 — éclaire, dans un excellent ouvrage dont on n'a guère parlé, le problème arménion de la fin du dix-neuvième siècle à nos

(2) Tous ces ouvrages ont été écrits en collaboration avec S. Helmen et publiés chez Casterman. (3) Les Arméniens, Histoire d'un génocide. Seuil, 1977: (4) Ch. J. Walker, Armenia, the Survival of a Nation, Londres,

## Rendons à César...

Fontaine — « Des lois pour le chaos ? » — qu'un strange attractor est un « étrange facteur d'attraction » introduit par les savants d'outre-Atlantique. En fait, l'expression strange attractor apparaît pour la première fois dans un article que j'ai écrit en France (tout bêtement) en collaboration avec Floris Takens (un Hollandais).

La traduction française admise est « attracteur étrange » et la France s'est illustrée tant dans l'étude théorique qu'expérimentale de ces objets. Ces êtres mathématiques sont d'ailleurs bien intéressants, puisqu'ils sont sés au problème de la prédicibilité de l'évolution des systèmes physiques.

Il y a quatre-vingtz ans déjà,
Hadamard, Duhem, Poincaré
s'étaient rendu compte que
même des équations perfaitsment déterministes n'avaient pes
nécessairement besucoup d'usilité prédictive quand de petites
erreurs étaient présentes. Cette
remarque de principe (oubliée
entre-temps) redevient actuelle
quand on sait que le phénomène
de « dépendance sensible des
conditions initiales » ou
« chaos » est présent dans la turbulence hydrodynamique (c'était

le sujet de mon article avec Takens).

La question est cruciale dans le domaine de la météorologie. où l'on sait que les prévisions ont une fiebilité limitée let on sait maintenant pourquoi !). On discute actuellement de savoir pourquoi les prédictions auront perfois une fiabilité plus grande, perfois plus faible. Comme l'indique très bien l'article d'André Fontaine, cela amène è considérer la problématique de la prédicibilité dans le champ biologique et le champ social ou économique. On n'a guère de résultats précis dans cas domaines, mais l'apport philosophique des idées nouvelles est considérable.

DAVID RUELLE, professeur à l'Institut des hautes études scientifiques, Bures-sur-Yvelte.

[M. Jean Duché nous écrit d'autre part pour nous signaler que la ravissante sentence »: « On peut tout faire avec des balonnettes, sauf s'assent dessus », n'est pas de Clemenceau, comme le croyait André Fontaine, mais a été emprantée à Émile de Girardin (1806-1881), fondateur du journai la Presse, promier en date des quotidieus popu-

# Un corset imposé au hasard

- Etomante puissance de l'homme !... Il arrive à reconnaître l'ordre au milieu d'une confusion apparente. -

> Amédée Guillemin, le Ciel, Hachette, 1864.

propos d'André Fontaine sur le chaos illustre, de façon frappante. l'existence d'une cloison étanche entre les deux cultures opposées autrefois par C.P. Snow: politico-littéraire d'une part, scientifique de l'autre. Un journaliste aussi distingué que lui n'a connaissance d'un courant fondamental de la recherche scientifique contemporaine qu'à la lecture d'un arricle tardif et superficiel de Newsweek, alors que depuis longtemps les revues scientifiques et de [semi] vulgarisation ont consacré de nombreuses pages à ce sujet.

Passons sur le lapsus calami qui lui fait écrire Californie au lien de Floride. A le lire, on garde l'impression que nous devons tout aux théoriciens d'outre-Atlantique, alors qu'il existe, en France même, des écoles entières, extrêmement brillantes et qui ont apporté des contributions décisives à la science du chaos.

La Société française de physique, pour sa part, couronne régulièrement depuis plusieurs années des par JEAN-LOUIS BOBIN (\*)

travaux théoriques, plus rarement expérimentaux, sur l'ordre dans le chaos. Cela vaut bien quelques « co-coricos », à la mesure de l'osprit de clocher dont font preuve Sharon Begley et ses collaborateurs, qui ne citent que des savams américains loin, à part Lorenz et Feisenbaum, d'être des étoiles de première grandeur.

De seconde (en troisième) main, l'article de Newaweek met bien mal en évidence la mature profonde du phénomène. Les propriétés d'ordre dans le chaos appartiennent à des classes très restreintes, même si leur importance pratique est énorme (météorologie, turbulence), de problèmes de physique représentables par des équations bien particulières. Il s'agit le plus souvent de systèmes déterministes, c'est-à-dire dont le comportement est entièrement calculable et de manière unique, une fois connues les conditions initiales : colonne de fumée dans l'atmosphère, objet autour d'un astre en présence d'autres objets, etc.

Le chaos est, dans de telles situation, d'essence assez subtile. Pour en avoir une idée, prenons les décimales du nombre = r =. Pour chacune d'elles, j'obtiens une valeur bien déterminée et unique si je fais le calcul avec la précision requise.

Mais leur succession est complètement aléatoire. Je ne peux prévoir quelle sera, par exemple, la cent vingt-cinquième si je suis trop paresseux pour faire le calcul. Il se passe la même chose pour certains systèmes dynamiques : partant de conditions initiales données, laisant et refaisant le calcul avec une grande précision sur mon ordinateur lavori, je trouve toujours le même résultat, que je ne peux prévoir si je n'effectue pas le calcul complet.

Et, si je modifie, même de très peu, les conditions initiales, le comportement du système pourra être radicalement différent, mais tout sussi déterminé en faisant le calcul qu'imprévisible sans calcul. On a ici une amplification des erreurs, apparentée à celle qui fait de la roulette un jeu de hasard, mais de nature différente, plus complexe.

L'histoire de ce domaine de recherches a maintenant ringt ans.
C'est en 1963 qu'appararent les travaux fondamentaux de Lorenz aux
Etats-Unis et d'Hénon en France,
menés tout à fast indépendamment
et dans des contextes différents : circulation atmosphérique, mécanique
céleste. L'ordinateur y juve un rôle

(\*) Professeur à l'université Pierreet-Marie-Curie.

déterminant, car tout repose sur des calculs très longs et très précis. Poincaré, en son temps, avait bien flaire la bonne piste, mais, faute de nos modernes moyens de calcul, n'avait pu aller très loin.

Les problèmes qui se posent depuis l'origine sont, d'une part, la
structure du chaos, et en particulier
de ces sameux « attracteurs
étranges», corset imposé au hasard
et dont l'étrangeté disparaîtra avec
leur prochaine introduction dans les
manuels pour étudiants, et, d'autre
part, les diverses saçons par lesquelles un système évolue vers l'état
chaotique : on désigne les plus
connues d'entre elles par les termes
techniques de « bifurcation » et
d'« intermittence », cette dernière
ayant été découverre par le Français
Porneau.

Je ne sais si les quelques précisions qui précèdent conforterent André Fontaine dans l'idée qu'on peut
transposer ces notions du monde de
la mécanique à celui des sociétés humaines. Prudent, le physicien se
garde bien de franchir le pas et iimite ses travaux à l'étude des objets
inanimés. Celle-ci est suffisamment
difficile et prometteuse d'une infinie
mois-on de résultats pour inciter à
résister 1 la tentation. Le politique
n'a pus de telles inhibitions. Au
reste, comment mettre en équations
la paranoiz ou le charisme?



**AFRIQUE** 

Michael ....

Martin Service

M 8M !! 64

MENTS W.

BETTER STORE

ME 1455 11 54

Entirol .

de terrar ... +

Little of the state of

AND WINE THE THE

The same of the

- 1 - 4 -

Get #17e#1:

SAME THAT

the bridge . . .

STATE BOTH

PANEL COMMENT OF THE PAREL OF T

arme fragis des julis? S (48) fearly to assure arrive THE IS NAMED AND DESCRIPTION PURE OUR TORN AN ENGLAND ers paul 100000000000 for

Marian de Carrier & Trans at 16 if a ser dependent armites, finder Mind and a distribution will be rimonia de la Turnes attendo semer them doe Journe Turks A dischipe of the building and a HT-4. SEPT-AND PRODUCTIONS MADE THE STATE OF THE PROPERTY. TO waster the Arminest : a like tier Privillettet, munde jelle i collected by the fire Die fermeten ferrennentige a Little Tarmen & disposed open MANUAL DAY SERVICES Minutes de Privat. Material

en represident. d is fittudid an district englated by . Mark . Strates F " Files It is the many is the are in a reducere 55 to Man Part . Aus Belleballe. M. Malling. of the Philippines of to September School erine it grate, der som famplicet April & the stand of a price of ment of the homesman the at a Franklich Mittell Mittellen im etspelligent gie the test statement is the

A SERVICE AND PARTY AND A single But . Supplier warments with with products and dark playing white the things of the the the the the tillenger & alle Garille mater Stuffer af beid fie a . w Weit feine bei With the same and THE RESIDENCE AND AND ASSESSMENT OF THE PERSON. THE RESIDENCE AND PROPERTY AND He was the telephone their deliver of HATT AND ME S ANDERS . SPERME trees and quigate ally the make in . . where to the second section of the second

u hasard

Tchad

Paris va livrer des canons anti-aériens

L'aviation libyenne est intervenue, le week-end dernier, sur Faya-Largeau, principalement avec des bombardiers biréacteurs Tupoley-22 (baptisés « Blinder » par les services de l'OTAN) et avec des monoréacteurs d'attaque et d'appui tactique rapproché Sukhoï-20 (baptisés - Fitter -) en raids de deux ou quatre appareils à la fois. Ces avions sont très légèrement supersoniques à base altitude et, seul de ces deux modèles de marque soviétique, le Tupolev-22 serait en mesure, en prenant quelques risques supplémentaires, de pousser au-delà de Faya-

> L'aide des Occidentaux

(Suite de la première page.)

En tout état de cause, le ministre tchadien de l'information a déclaré. lundi soir à N'Djamena, que les raids aériens sur Faya-Largeau avaient été, le jour-même, moins intenses que les deux jours précédents, Quant aux Libyens, tout en continuant de démentir l'existence des bombardements, ils ont affirmé lundi que les forces de M. Gonkouni Oueddel avaient réussi à - encercler Faya-Largeau » dont la garnison serait « sur le point de se rendre ».

En optant pour la mesure limitée que constitue la livraison d'armes anti-aériennes. Français et Américains semblent juger que la situation des gouvernementaux à Faya-Largeau, où se trouve toujours M. Hissène Habré, n'est pas désespérée, du moins dans l'immédiat. De source bien informée, on indiquait à ce propos, mardi matin à Paris, que la situation . n'était pas mauvaise pour les forces de N'Diamena.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

• M. Mark Frohardt, ressortissant américain de l'équipe de Médecins sans frontières (M.S.F.) à Faya-Largeau, accusé par les partisans de l'ex-président Goukouni Oueddei, d'être un agent de renseignements américain, se trouve touours à Faya-Largeau, a annoncé lundi 1e août, le bureau de M.S.F. I N'Diamena. M. Mark Frohardt est « en bonne santé physique et morale ., ajoute l'organisation et « toute l'équipe des M.S.F., saine et sauve, est toujours sur place, où elle continue de travailler ». -(A.F.P.)

Largeau compte tenu des distances

et de son rayon d'action. Pour contrer leur action, la France a accepté de fournir aux forces de M. Hissène Habré de l'armement anti-aérien, constitué principalement par des canons de 20 et de 30 millimètres montés sur affilts au sol ou sur véhicules légers de reconnaissance et d'appui. Le canon de 20 peut être servi par un seul homme et. à la cadence de sept cents à huit cents coups à la minute, il a une portée pratique de 1 500 mètres. Le canon de 30 atteint, au rythme de six cents coups minute,

une portée de 3 000 mètres. Ces matériels n'ont pas besoin de servants qualifiés, très longuement formés, sauf s'ils sont installés sur châassis AMX-13 en deux canons de 30 couplés à un radar rétractable pouvant fonctionner en veille ou en télémétrie. Dans ce cas, on peut imaginer que leur emploi soit confié à des « contractuels » engagés pour la circonstance.

L'efficacité de ces matériels est plus assurée contre hélicoptères que contre avions rapides à basse altitude. Or les Libvens ont, effectivement, complété leurs attaques aériennes sur Fava-Largeau par des mitraillages d'hélicoptères Mi-24 (baptisés « Hind » par les services de l'OTAN) du même type que les hélicoptères utilisés par les Soviétiques en Afghanistan, Efficaces contre les hélicoptères, les canons de 20 et de 30 millimètres pourraient aussi décourager les pilotes d'avions libyens de prendre des risques sur Faya-Largeau.

Dans l'immédiat, la France n'a pas prévu d'envoyer au Tchad des matériels plus perfectionnés, comme ses batteries de missiles sol-air Roland et Crotale qui sont des matériels plus lourds, plus encombrants et, surtout, qui nécessitent du personnel très qualifié pour l'utilisation de leur informatique de pointe. Ces batteries sont mobiles et parfaitement adaptées à la lutte contre avions supersoniques.

On ne trouve pas pour l'instant, dans la panoplie française, de missiles sol-air à très courte portée qui puissent être mis en œuvre par un seul homme comme peut l'être le SAM-7 soviétique. Un projet existe, dénommé S.A.T.C.P. et conçu par Matra, mais l'engin ne sera pas prêt avant 1985. Les forces de M. Hissène Habré disposent cependant de quelques SAM-7 pris à leur adversaire, et les services français, qui ont eu l'occasion, soit au Proche-Orient, soit en Afrique, d'en faire quelques stocks, ne paraissent pas en peine de leur en faire parvenir.

Le colonel Kadhafi joue au Maghreb la carte de la modération

Aiors même qu'il accentuait son intervention au Tchad, le colonel Kadhafi vient de faire un retour en force dans le jeu maghrébin. En l'espace d'un mois, il s'est réconcilié avec le Maroc où il n'avait pas mis les pieds depuis 1969 (30 juin-3 juillet), a rétabli la concertation avec la Mauritanie (22-24 juillet), clarifié la situation avec son « allié » algérien (24-25 juillet) et renforcé la coopération avec la Tunisie à l'occasion de la réunion de la commission mixte tuniso-libyenne à Tripoli (19-20 juillet). Il est attendu le 4 août à Tunis, dernière étape de sa tournée dans les capitales maghrébines, à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire du président Bourguiba.

Un habile tacticien

Le « guide de la révolution » libyenne se mettrait-il à adorer ce qu'il avait brûlé ? Héraut de l'unité arabe du Golfe à l'Atlantique, il avait, de 1969 à 1973, rompu avec la politique traditionnelle de « trait d'union » pratiquée par la Libye entre l'Afrique du Nord et le Proche-Orient en se consacrant par priorité à celui-ci. il était ensuite revenu vers le Machreb: il avait conclu une union mort-née avec la Tunisie en 1974, et en 1975 une alliance de circonstance avec l'Algérie. A nouveau déçu, il avait tenté de déstabiliser la Tunisia. En Mauritanie, où il s'était trouvé en concurrence avec le Baas irakien et la monarchie marocaine, il avait tenté de provoquer une révolution de palais après un projet

d'union avorté début 1982. Habile tacticien, le colonel Kedhafi a obtenu de Hassan II qu'il n'envoie pas de troupes su Tchad et a promis en échange de ne pas livrer d'armes au Front Polisario (qui dispose de stocks

quelle il pourra toujours revenir, comme il l'a déjà fait dans le passé. Pour bénéficier de la neutralité, sinon du soutien, de l'ensemble du Maghreb dans l'affaire tchadienne, il a consenti des gestes - qui sont aussi des clins d'œil en direction de la France en souscrivant notamment aux recommandations du bureau de l'O.U.A. réclamant « le retrait des forces étrangères » et prônant « la réconciliation natio-

De même, après avoir poussé le Front Polisario à l'intransigeance au sommet de l'O.U.A., en juin, il appuie désormais la résolution adoptée à l'unanimité par les dirigeants africains et recommandant des « négociations directes » entre le Maroc et le Front Polisario. Il est vrai que, dans cette affaire, son allié et rival algérien avait mieux joué en donnant au roi Hassan II deux portes de sortie - une couverture politique avec l'édification du Grand Maghreb et des avantages économiques dont la gazoduc de l'ouest - pour faciliter la négociation avec le Front Polisario et favoriser l'insertion d'un Etat sahraoui dans la région.

Constatant que son action au Proche-Orient ne peut être que limitée et ne voulant pas rester à l'écart de la « dynamique maghrébine », le colonel Kadhafi s'est résolu à jouer la modération. Au moins jusqu'à nouvel ordre. Il a admis avec ses différents interiocuteurs, qui s'en sont félicités. qu'il fallait s'accommoder des régimes en place. « Nous nous acceptons tels que nous sommes », a dit un de ses collaborateurs. Et. pour ne pas donner l'impression de se déjuger par rapport à son idéal unitaire du Golfe à l'Atlantique, M. Kadhafi explique : « La complémentarité économique dans le cadre du Maghreb doit

Mauritanie

**AUX PRISES AVEC UNE GRAVE SÉCHERESSE** 

#### Le gouvernement tente de réduire les dépenses en réorganisant l'administration

Nouakchott. - Villa cossue parci, petit palais par-là... Cela poussait au milieu du sable sans rues asphaltées. Et puis, brusquement, à l'occasion de l'inauguration du stade construit par les Chinois pour le 5º anniversaire du « régime du 10 juillet ., on s'aperçoit qu'a surgi le nouveau quartier huppé de Nouskchott baptisé Tafragh-Zeina (elle sera belle). Il faut l'admettre, il a quelque peu déclassé le beau quartier contigu, né avec la capitale

en 1957, où se trouvent les ambas-

sades, les ministères et la présidence de la République. De style néo-mauresque plus ou moins heureux, les nouvelles maisons construites au milieu de jardins entourés de hauts murs sont luxueusement meublées mais pas toujours avec sout. « Ce sont les villas de la

guerre », commente, désabusé, notre compagnon de visite. . Je veux dire des profiteurs. Il ne faut pas les confondre avec les victimes de la guerre et de la sécheresse aui entassent dans les bidonvilles de l'autre côté de la capital. » Le fait est que les premières ont été construites par des officiers qui s'étaient enrichis pendant les quatre années du conflit avec le Front Polisario. Depuis, s'y sont ajoutées celles des autres nouveaux riches, principalement des hommes d'affaires et quelques hauts fonctionnaires

« débrouillards ». L'un d'eux avait dévoilé le système en se vantant au cours d'une soirée dans le salon d'un ambassadeur: « Je possède plusieurs maisons mais je n'al jamais déboursé un seul ouguiya pour les construire. Comment? C'est simple. Ma fonction et mon salaire sont une première garantie. La seconde, c'est un proche parent, membre de ma tribu et directeur de banque. Son établissement me consent un prêt qui me permettra d'en obtenir un ou deux autres, dans d'autres banques, pendant les travaux. Une fois la maison terminée, je la loue ou je la vends. et c'est alors seulement que je com-

Les « officiers P.-D.G. »

ter l'opération... »

mence à rembourser avant de répé-

Rembourser? Beaucoup négligent de le faire et, selon l'aven d'un banquier, la plupart des comptes sont - dans le rouge ». Le chauffeur qui me fait faire le tour de Tafragh-Zeina s'arrête devant l'énorme demenre de l'homme dont parle tout Nouskchott. « C'est lui, dit-il d'un ton mi-réprobateur, mi-admiratif, qui a ruiné la BIMA - La Banque internationale pour la Mauritanie est la seule à capitaux entièrement nationaux. Grâce à d'importants appuis, l'intéressé a emprunté quelque 400 millions d'ouguiyas et, avec le jeu des intérêts cumulés, il serait maintenant débiteur du double. Jusqu'ici, pourtant, nul ne s'est avisé de l'interpeller et encore moins de saisir ses biens! Certains vont même jusqu'à chuchoter que la nomination du gouverneur de la Banque centrale, M. Ould Zein, comme ministre du Plan (1) est tombée à point nommé pour suspendre la procédure qu'il allait engager contre quarante

gros emprunteurs récalcitrants. Après les banques, les entreprises publiques. Elles sont presque toutes déficitaires, comme l'a admis avec franchise le ches de l'Etat (le Monde du 13 juillet), leurs dirigeants étant soit de mauvais gestionnaires, soit des concussionnaires, quand ce n'est pas les deux. Les militaires ayant proclamé qu'ils prenaient le pouvoir pour assainir la situation dans tous les domaines, les Mauritaniens, gens plutôt sceptiques et tolérants, se moquent avec un humour qui ne pardonne pas, des - officiers-P.-D.G. - qui donnent le manvais exemple, comme c'est le cas, semble-t-il, à la SONELEC. Tout le monde se plaint que la compagnie d'électricité marche de plus en plus mal, et les multiples pannes de courant que nous avons connues

*LE MONDE* diplomatique

du mois d'août est paru

LA MUTINERIE CONTRE M. YASSER ARAFAT

par Eric Rouleau

De notre envoyé spécial en quelques jours tendraiem à le

Bien que pléthorique, l'administration est inexistante. - Les fonctionnaires sont payés par un Etat qu'ils ne servent pas car ils n'ont pas le sens de la chose publique ». nous confiait un ministre. On peut d'ailleurs imaginer la gabegie qui régnait dans la fonction publique quand on sait que le recrutement a été suspendu, sauf pour des cas très précis, et que le président Khouna Ould Haidalla a réduit de moitié, il y a quelques années, le budget de fonctionnement de l'administration sans la frapper de paralysie...

Il est vrai que les distances et l'absence de moyens de communication rendent assez lâches les liens entre le pouvoir et ses représentants en province. Préfets et gouverneurs communiquent par radio avec le ministère de l'intérieur, et rares sont ceux qui recoivent l'unique quotidien national, Al Chaab. L'objectif de son directeur. M. Habiboullah Ould Abdou, est d'y abonner, dans un premier temps, toute l'administration. Mais il n'y a pas un Mauritanien qui ne se tienne informé de la marche du pays et du monde grâce

> Les succès de l'« incorruptible »

Les principaux bailleurs de fonds étrangers, en particulier le F.M.I. et la Banque mondiale, qui ont leurs antennes à Nouakchott, sont également fort bien informés, comme cela ressort de deux longues lettres adressées par ces deux organismes au chef de l'Etat pour lui demander avec une précision et une insistance inhabituelles de réorganiser le système bancaire et les entreprises publiques, d'assainir encore plus les finances de l'Etat et de redresser la balance des paiements, faute de quoi les aides extérieures, actuellement suspendues, se tariront. Intègres, rigoureux, volontaires, le

président Haidalla et son premier ministre, le colonel Moawiya Ould Sid Ahmed Taya, ont bien entamé ce redressement, mais le contexte sociologique rend la tâche gigantesque. Le ministre des finances. M. Sid Ould Ahmed Deya, qui a confirmé son surnom d'« incorruptible », dresse un premier bilan de sa gestion depuis qu'il a été nommé. 'an dernier : « Les recettes douqnières ont été réalisées à 99 % des prévisions pour les six premiers mois de 1983 contre moins de 60 % pour le premier semestre 1982. Quant aux sociétés, elles ont déclaré 20 milliards de chiffre d'affaires pour l'an dernier. contre 14 pour 1981 ».

menté lundi la août, dans des pro-

portions allant de 7 % à 67 %, les

prix de certaines denrées de base

dans le cadre de mesures d'austérité

draconiennes adoptées la semaine

dernière par le Parlement en vue de

redresser la situation économique du

sion du gouvernement de diminuer

de 20 % les subventions d'Etat aux

denrées essentielles, suite à la com-

pression des dépenses publiques.

L'agence de presse marocaine MAP,

qui annonce ces mesures, précise

que les salaires minima garantis

dans l'industrie et l'agriculture sont,

par contre, augmentés de 20 % et que les impôts sur les hauts salaires

sont alourdis pour répartir équita-

blement le fardeau financier qu'im-

pose l'austérité. La dernière hausse

des denrées de base au Maroc, en

juin 1981, avait déclenché de san-

glantes émeutes à Casablanca. -

• La Communauté économique

européenne et la Banque européenne

d'investissements ont alloué au

Maroc une aide totalisant 87 mil-

lions d'ECU pour financer des pro-

iets de construction de barrages et

d'usines hydro-électriques. Il s'agit

du barrage de Ait Chouarit, près de

Marrakech, et d'une centrale hydro-

électrique à Amougguez. - (Reu-

Ces hausses résultent de la déci-

COVERIDE.

(Reuter).

On demeure néanmoins effaré quand il explique comment des pratiques élémentaires, indispensables au bon fonctionnement d'un État moderne, étaient toujours ignorées un quart de siècle après l'indépendance. On concoit, à la rigueur, qu'un petit commerçant n'ait pas de livre de comptes, mais les sociétés nationales? Et les gros hommes d'affaires? « Inconnu jusqu'ici, le plan comptable entre en vigueur cette année dans les entreprises publiques. En 1984, ce sera le tour des entreprises privées. De même, l'inspection générale des finances va fonctionner pour la première fois au niveau des administrations, des

qui énumère une série d'autres Le régime ayant opté pour le libéralisme économique et la mauritanisation des sociétés, il était normal qu'en contrepartie le patronat renonce à des pratiques « sauvages - relevant de la loi de la jungle. La C.G.E.M. (Confédération générale des employeurs mauritaniens), réorganisée en 1980, semble avoir accepté de jouer le jeu sous l'impulsion de son président M. Sidi Mohamed Abass. Fait cité en exemple, un patron «tricheur», qui

n'avait versé que 900000 ouguiyas

ambassades et des entreprises

publiques dont elle va contrôler les

comptables ., précise le ministre,

d'impôts en 1982, en a payé 6 millions cette année. Même si elle se confirme, cette bonne volonté ne suffira pas à renflouer les caisses de l'État. Il faudrait aussi que les hommes d'affaires rapatrient les millions déposés à l'étranger. De son côté l'État devrait réduire les effectifs de l'armée, qui absorbe 25 % de son budget de fonctionnement. La mesure avait d'ailleurs été envisagée, mais les tentatives de coups d'État inspirées par différents voisins en ont dissuadé le pouvoir et conduit à l'arrestation de quelques personnalités. Manifestement, le président Haidalla ne veut pas baisser sa garde tant que le conflit saharien n'aura pas trouvé une solution qui mette la Mauritanie à l'abri des convoitises quelles qu'elles soient.

> Une négociation indispensable

Il sait, mieux que quiconque, que la guerre a saigné le pays et que cette hémorragie fera sentir encore longtemps ses effets. C'est une des raisons qui l'incitent à presser le Maroc de négocier avec le Front Polisario. La Mauritanie ne pourrait d'ailleurs que bénéficier d'une paix stable qui ouvrirait la voie à la coopération maghrébine. Ainsi, des

experts de la Banque mondiale ontils imaginé que le fer de Zouerate, qui se vend mai actuellement maigré son excellente qualité, pourrait servir à construire la voie de chemin de fer qui évacuera le minerai de Gara-Djebilet (Algérie) par le Maroc ou le Sahara occidental, le jour où il sera exploité.

Les conséquences de la guerre s'ajoutant à la terrible sécheresse qui sévit depuis une dizaine d'années ont provoqué un exode des populations vers Nouakehott. Atar et sa région se sont vidées de la moitié de leurs habitants : des familles entières sont parties et ne restent sur place que des femmes, des enfants et des viciliards, les hommes allant chercher du travail dans la capitale et ne revenant que pour la cueillette des dattes.

Démantelée, la tribu ne parvient plus à jouer son rôle traditionnel de protection. Comment faire évoluer les mentalités et faire admettre que seul l'État peut à la fois assurer le processus de modernisation et se substituer à la tribu, compte tenu de l'ampleur des problèmes à résoudre à l'échelle nationale? Cette transformation de la société est, à coup sûr, le principal dési que doit relever la Mauritanie, et elle n'y parviendra pas du jour au lendemain.

Le président Haidalla, qui, malgré quelques faux pas, a réussi à consolider le régime issu du coup d'état du 10 juillet 1978, cherche à assurer la stabilité politique sans laquelle aucune réforme sérieuse n'est possible. Pour la première fois depuis qu'il est au pouvoir, il n'a pas hésité, au printemps dernier, à s'absenter longuemps et à plusieurs reprises de Nouakchott pour visiter systématiquement toutes les régions du pays. Ce contact direct avec la population prouvait qu'il se sentait mieux assuré, tout en contribuant à renforcer encore plus son autorité.

Le redressement sera-t-il réalisé par les - structures d'éducation des masses - dont la mise en place se poursuit? Le chef de l'État s'en déclare persuadé : • C'est une école d'éducation civique qui doit éveiller la population et la préparer à la démocratie. Elle doit lui inculouer la notion de l'État et la persuader aue la chose publique est son bien. » C'est là un noble idéal à condition de veiller à ce que les arrivistes ne se servent pas des « structures » comme d'un tremplin à des fins per-

PAUL BALTA

(1) Une mauvaise communication téléphonique nous a fait écrire (le Monde du 5 juillet) que le ministère des finances faisait partie du ministère du plan, ce qui n'est pas le cas.

Maroc PRIX DU MEILLEUR **AUGMENTATION DU PRIX DE PLUSIEURS PRODUITS** LIVRE ETRANGER **DE BASE** Le gouvernemt marocain a aug-



Hector BIANCIOTTI

L'amour n'est pas aimé

GALLIMARD nrf

## PROCHE-ORIENT

## Jérusalem ne croit pas au succès de la mission de M. McFarlane à Damas

De notre correspondant

ement qu'ils ne seraient pas dans

l'immédiat contre l'idée d'un - dé-

sengagement » dans la Bekaa, afin

de séparer les lignes syriennes et les

lignes israéliennes, et d'éviter ainsi

des heurts possibles. Mais, d'autre

part, le gouvernement de Jérusaiem

n'apprécie pas le fait que le prési-

dent Gemayel n'ait pas encore for-

mellement rappelé aux Syriens

qu'ils n'avaient plus aucun mandat

au Liban. Les Israéliens sont assez

décus, car ils auraient voulu que le

gouvernement américain incite le

président libanais à se montrer beau-

coup plus ferme à l'égard de la Sy-

Jérusalem a tout lieu d'être satisfait

de l'approbation américaine du

plan de redéploiement = qui doit

bientôt (tout au moins avant l'hi-

ver) ramener l'armée israélienne sur

la rivière Awali, près de Saïda. L'ad-

ministration américaine n'a aupara-

vant pas caché ses réticences à

propos de cette décision unilatérale

qui, à ses yeux, risque de compliquer

encore la situation dans le Chouf :

MM. Arens et Shamir, en obtenant

cette approbation, ont remporté un

succès. Toutefois, on se demande,

même dans les milieux gouverne-

mentaux, si la compréhension mani-

sestée par les Américains n'est pas

due en fait à quelques promesses ou

concessions faites par MM. Arens et

Shamir. Le ministre des affaires

étrangères, devant ses collègues du

gouvernement, s'en est défendu.

Nous n'avons rien concédé, a-t-il

dit au cours du conseil des ministres

dimanche, le redéploiement et l'éva-

cuation se feront comme prévu.

quelle que soit la situation dans le

Chouf entre chrétiens et Druzes. •

Mais des doutes demeurent, et cer-

tains observateurs israéliens se de-

mandent si, en vérité, le calendrier

du redéploiement (qui n'a pas été

publié) ne tiendra pas compte des

objections américaines et libanaises

quant aux possibilités de maintenir

l'ordre dans le Chouf après le départ

des soldats israéliens, et quant à la

capacité de l'armée libanaise de

pouvoir combler le vide ainsi laissé.

On murmure à Jérusalem qu'aux

points névralgiques là où druzes et

chrétiens s'affrontent le plus sou-

vent, dans le Chouf, les soldats israé-

liens pourraient retarder le plus pos-

Quoi qu'il en soit, il est évident

que les Israéliens font actuellement

de gros efforts pour tenter d'apaiser

durablement le conflit qui oppose les

milices druzes aux milices chré-

tiennes. C'est ainsi que, pour satis-

faire certains dirigeants druzes, l'ar-

mée israélienne aurait demandé, la

semaine dernière, aux milices pha-

langistes d'évacuer certains centres

de garnisons où ellles s'étaient ins-

tailées au moment de l'entrée des

troupes israéliennes au Liban, l'an

FRANCIS CORNU.

sible leur départ.

En revanche, le gouvernement de

Jérusalem. - Si, après leurs en- bonne volonté en indiquant officieutretiens, la semaine dernière à Washington, MM. Shamir et Arens, respectivement ministre des affaires étrangères et ministre de la défense. ont souligné un net rapprochement des points de vue israélien et américain sur l'ensemble de la question libanaise, on n'en manifeste pas moins, dans les milieux politiques de Jérusalem, un grand scepticisme sur l'un des aspects de la mission de M. Robert McFarlane, le nouvel envoyé spécial américain au Proche-Orient. Les dirigeants israéliens ne pensent pas que celui-ci puisse obtenir rapidement un assouplissement de la position syrienne qui permettrait de prévoir un retrait général de toutes les troupes étrangères stationnées au Liban. En disant, à son retour à Jérusalem, le 1= août, que pour changer d'avis et donner l'ordre à son armée de se replier, le gouvernement de Damas a . besoin d'être soumis à de fortes pressions ». M. Arens a laissé entendre qu'il ne croyait guère à la démarche diplomatique que compte entreprendre l'émissaire américain à Damas et dans d'autres capitales arabés.

M. Arens a répété qu'à son avis les Syriens n'avaient toujours pas la moindre intention de quitter le Liban. En Israel, on persiste à craindre de toute évidence que les gouvernements américain et libanais ne soient amenés à faire aux Syriens des concessions qui pourraient aller à l'encontre de l'accord signé en mai entre Jérusalem et Beyrouth, voire l'annuler définitivement. A ce sujet on ne cache pas de l'irritation devant l'attitude des Etats-Unis qui n'ont pas demandé, comme le souhaitait le gouvernement de Jérusalem, au président Gemayel de procéder à l'échange des instruments de ratification de l'accord israélo-libanais. La procédure est toujours en suspens, au grand dam des Israéliens.

#### « Nous n'avons rien concédé :

On estime encore à Jérusalem que M. McFarlane et le gouvernement de Beyrouth pourraient envisager la conclusion d'un accord de sécurité entre la Syrie et le Liban. On prête à M. McFarlane l'intention de prévoir ensuite la mise au point d'un plan de retrait par étapes des troupes syriennes, celui-ci pouvant être coordonné d'une certaine manière avec un plan de repli complet de l'armée israélienne. Pour que les choses soient claires, le gouvernement de M. Beghin a démenti dimanche qu'il accepterait que le retrait de l'armée israélienne puisse être plus rapide que celui de l'armée syrienne. Il a rappelé qu'il restait attaché au principe de la « simultanéité » de l'évacuation de la Bekaa tant par les troupes syriennes que par les troupes israéliennes. C'était une sorte de mise en garde à l'intention des diplomates américains et li-

Cependant, les dirigeants israéliens entendent faire preuve de

# DIPLOMATIE

# Les sentinelles de la frontière d'en haut

Le ciel, un condominium soviéto-américain

un œuf! Des centaines de satellites le silloanent. La plupart d'entre eux sont militaires - soviétiques on américains. Mais ils out, jusqu'à présent, olutôt servi la paix, es permettant la vérification des accords de limitation des armements conclus entre les deux Super-Grands (le Monde du 2 20ût).

L'utilisation militaire de l'espace est un quasi-monopole des Super-Grands. Ainsi, depuis 1961, les Etats-Unis ont lancé quelque deux cent cinquante satellites de reconnaissance photographique, l'Union soviétique environ cinq cent cinquante. La différence entre ces deux chiffres ne traduit nullement une manie inquisitoriale plus poussée de Moscou. C'est que les Américains sont parvenus, au fil des ans, à augmenter considérablement. beaucoup plus que l'U.R.S.S., la

durée de vie de leurs engins. Alors qu'ils passaient quelques semaines dans l'espace vers les années 60, les satellites de Washington « tiennent » aujourd'hui plus de six mois. Leur sameux Big Bird, d'un poids supérieur à 13 tonnes, peut, par des variations contrôlées d'altitude, accomplir à la fois des missions de « surveillance large - de territoires, depuis une orbite de 400 kilomètres, et des « observations rapprochées » (à 150 kilomètres). Comportant six capsules indépendantes, il peut, d'autre part, sans mettre sin à sa mission, larguer vers la Terre, à intervalles choisis, sa moisson provisoire de clichés. Quatre à cing lancements annuels sont. ainsi, suffisants. Les Cosmos soviétiques ont une moindre manœuvrabilité et leur durée de vie movenne est de deux semaines. Une trentaine de satellisations sont ainsi requises chaque année.

Seule la Chine est, jusqu'à présent, parvenue à se glisser dans le grinçant concert des superpuissances - conformément à sa politique de refus des hégémonies. Elle a lancé, croit-on, une demidouzaine de satellites de feconnaissance photographique.

Quoi que puissances nucléaires, elles aussi, ni la Grande-Bretagne ni la France n'ont, en revanche, rejoint le club des espions du cosmos !

La France avait un projet en ce sens : le SAMRO, satellite militaire de reconnaissance et d'observation. Mais M. Charles Hernu. ministre de la défense, a récemment annoncé le report des études préliminaires à 1985, et celui de la mise en orbite au début des années 90. Les contraintes économiques du moment expliquent évidemment cette décision.

Le fait que la Ve République ait choisi d'une stratégie de dis-

militaires de l'adversaire virtuel. l'Union soviétique, mais place ses cités sous le feu de représailles nucléaires, a, jusque-là, permis à la France de se passer sans trop de mai d'un système de reconnaissance photographique par satellite : point n'est besoin d'ajuster le tir avec autant de précision! En toute hypothèse, le lancement, en 984, du satellite d'observation de la Terre SPOT, dont la plateforme sera ultérieurement utilisable en version militaire, permettra de préparer indirectement le

SAMRO.

Il n'en demeure pas moins que c'est à leurs capacités spatiales. civiles et militaires, que seront jugées les puissances de demain. Conscient de cette évidence. M. Valéry Giscard d'Estaing avait, en 1978, lancé à la tribune des Nations unies l'idée de la création d'une « agence internationale de satellites de contrôle (A.I.S.C.). L'objectif était certainement double : un apparent et un autre plus discret. Au premier chef, il s'agissait de doter la communauté mondiale d'un moyen perfectionné de surveillance des différents traités de limitation des armements (traité sur l'Antarctique, traité de Tlatelolco, traitéde non-prolifération des armes nucléaires, etc) et de fournir aux Nations unies un instrument moderne de « gestion des crises » échappant au duopole soviétoaméricain. La France, et en tout cas l'Europe, par le biais, éventuellement, de son Agence spatiale (A.S.E.) auraient sans doute, grâce à leur technologie, pu jouer un rôle moteur dans la mise en œuvre d'une agence internationale : tel était le dessein plus secret de la proposition.

#### # Fouinards > et compagnie

Très favorablement accueilli par l'Assemblée générale, le projet a évidemment suscité plus que des réserves, l'irritation des deux Grands. Bien que M. Claude Cheysson eut indiqué, dès l'automne 1981, que le gouvernement socialiste reprenait à son compte l'idée de son prédécesseur, les choses n'ont pius guère avancé depuis : ni la France, pour des raisons économiques, ni l'Europe, pour des raisons politiques, ne sont aujourd'hui en mesure de servir de « locomotive » à l'Agence internationale, et aucune autre puissance spatiale moyenne (Chine, Japon, Australie, Inde) ne peut imaginer assumer ce rôle de leader du projet.

Mais l'observation photographique n'est pas la seule activité militaire à laquelle il est possible de se livrer depuis l'espace. Elle

par JEAN-PIERRE CLERC suasion, qui ne vise pas les forces n'épuise même pas la question de portuaires qui les bordent. Munis la surveillance. Moscou et Washington ont, au contraire, multiplié, depuis un quart de siècle, les moyens de s'épier mutuellement. Toutes les ressources de la bande spectrale sont, pour ce faire, mobilisées: observations radar, observations en infrarouge, enregistrement des rayonnements X et

Des satellites baptisés « fouinards - (en anglais : ferrets) pratiquent, sur des orbites d'altitude movenne (500 kilomètres), tant l'écoute des communications radio militaires de l'adversaire que la localisation et la caractérisation de ses stations de radar, frontalières ou intérieures. La mesure des variations de l'activité radio d'une puissance est, en effet, un excellent indice d'éventuels preparatifs belliqueux: quant à la connaissance de ses défenses radar, elle est évidemment indispensable à qui entendrait pénétrer

son territoire par voie aérienne. Autre activité capitale de surveillance : l'alerte avancée. Des satellites placés en orbite géostationnaire à 36 000 kilomètres de la Terre surveillent ainsi en permanence, qui le territoire américain, qui le territoire soviétique, afin de détecter, grace à des capteurs à infrarouge, l'éventuel départ de missiles intercontinentaux trahis par la chaleur de leurs tuyères.

Par rapport aux systèmes d'alerte avancée à terre (les radars basés en Alaska et au Groenland pour les Etats-Unis, à Kola, en Nouvelle-Zembie ou au Kamchatka pour l'Union soviétique), la méthode spatiale fait plus que doubler le préavis, permettant de gagner une douzaine de minutes en cas d'attaque par fusées. Trois satellites américains de ce type sont, en permanence, - suspendus » au-dessus de la planète. L'un, au-dessus de l'océan Indien. suit tous les tirs de missiles de l'U.R.S.S. et de la Chine. Deux autres sont « parqués » au-dessus des Amériques, afin de détecter 'éventuel départ d'une bordée nucléaire soviétique en direction des

Etats-Unis. Une variante des satellites d'alerte permet de repérer d'éventuelles explosions atomiques dans l'atmosphère, en violation du traité de 1963. C'est un tel engin américain qui, le 22 septembre 1979, a repéré un flash intense au large de l'Afrique du Sud, sans au'on sache exactement aujourd'hui encore s'il s'agissait d'une expérience nucléaire de ce pays ou d'un autre, ou encore d'un phénomène d'une tout autre na-

Enfin, les Deux Grands ont mis en orbite des satellites de surveil-

lance des océans, des navires qui les sillonnent et des installations de capteurs à infrarouge, ils sont considérés par les spécialistes comme extremement performants. Les marins se sont en particulier préoccupés de savoir si de tels engins ne permettraient pas de suivre à la trace, au moins durant la phase de plongée, les sousmarins nucléaires eux-mêmes : les eaux de refroidissement du -cœur- ne sortent-elles pas, en effet, à une température nettement plus élevée que celle de la mer ambiante! On estime pourtant que la grande bétérogénéité thermique notamment - du milieu océanique rend ce danger très

#### **Télécommunications** et météorologie

Surveiller par tous les moyens l'ensemble du territoire de l'ennemi potentiel est la mission irremplaçable des satellites militaires. Mais des engins spatiaux automatiques peuvent aussi apporter différentes formes d'assistance aux forces nationales, de terre, de mer et de l'air.

L'exemple le plus net est le satellite de télécommunications militaire. Les transmissions ont, bien évidenment, existé longtemps avant le lancement des I.D.C.S.P. américains ou des Molaia soviétiques. Mais l'apparition, puis la multiplication de ces engins, a offert aux commandements des movens de contrôle, de transmission des ordres et de suivi en retour d'une rapidité, d'une sureté et d'une ubiquité sans pareilles. Après les systèmes de reconnaissance photographique, ce sont ces satellites de télécommunications qui, dès les années 60, ont fait l'objet des mises en orbite les plus nombreuses. Les armées françaises, et plus particulièrement la marine, seront partie prenante dans quelques mois au lancement. en commen avec les P. et T., de Télécom-I. Le système Syracuse, installé à bord de ce satellite permettra d'établir des communications instantanées et ininterrompues avec des navires de guerre, ainsi qu'avec certains DOM-

Un autre appui aux forces nationales à partir de l'espace est fourni par le satellite d'aide à la navigation. Il s'agit d'un système comportant plusieurs engins visà-vis desquels un navigateur, en mer ou en l'air (voire un fantassin au sol), peut se repérer avec précision, selon une méthode de triangulation, en écoutant les signaux radio-électriques qu'ils émettent. Les armées américaines ont entrepris l'installation d'un réseau de vingt-quatre satellites destinés à fournir, en permanence et dans le monde entier, des moyens de repérage d'une extrême précision (à 10 mètres et à 0,2 kilomètre par seconde près) à tous leurs navigateurs. Ce système, dit Navstar, permettrait également de diriger avec une exceptionnelle minutie les missiles intercontinentaux sur leurs objectifs. Il v a là un bond technique évident, qui favorise sans aucun doute une stra-

tégie « antiforces » Les armées ont également leurs propres satellites météo. Elles ont besoin, à la différence des civils, d'informations d'une extrême précision sur des zones très spécifiques. Ces vaisseaux servent, en particulier, d'éclaireurs aux engins de reconnaissance photographique ainsi qu'aux bombardiers, le cas échéant.

Sachant enfin l'immense intérêt que les armées ont toujours porté à la cartographie, il n'est pas étonnant qu'elles aient aussi lancé des satellites géodésiques, Il s'agit, par exemple, de repérer les plus infimes variations du champ magnétique terrestre qui pourraient introduire des déviations dans les trajectoires des missiles et dans le guidage par inertie des avions et, bien entendu, de déterminer, au mêtre près, si possible. la position de tout objectif mili-

taire virtuel. Ainsi, tous les moyens spatiaux, du plus petit - un satellite géodésique américain. Tetrahedron, de 667 grammes – jusqu'au plus gros - la station soviétique Saliout-7 - sont-ils mis en œuvre par les deux Grands pour conforter leur condominium sur l'espace, et, partant, sur la planète.

Prochain article:

LE COSMOS MOBILISÉ

# **EUROPE**

#### Union soviétique

#### Des commissaires politiques vont animer le ministère de l'intérieur

Moscou (A.F.P., U.P.I.). - Le ministère de l'intérieur (M.V.D.) sera dorénavant doté de commissaires politiques à l'image de ceux qui encadrent les forces armées. Ces · organes politiques - (selon le terme utilisé par le jargon officiel) auront pour tâche d'organiser et de diriger « l'activité politique, idéologique, éducative et culturelle - du personnel de la police et de développer son sens des responsabilités. Cette décision a été prise par le bureau politique du parti le 29 juillet

Cette mesure constitue la suite de la reprise en main du ministère de l'intérieur amorcée peu après l'accession au pouvoir de M. Andropov en novembre dernier. Quelques semaines plus tard, il remplaçait le ministre du M.V.D., M. Nicolas Chtchelokov (un ami de Leonid Breiney), par l'ancien chef du K.G.B. (ministère de la sécurité d'Etat), M. Vitali Fedorichouk, un Ukrainien - à poigne ». M. Chtchelokov est actuellement en résidence surveillée en attendant d'être jugé après la saisie à son domicile d'une véritable fortune, provenant de potsde-vin dans divers secteurs de la police. La femme de M. Chtchelokov s'est suicidée à la suite de ce scan-

D'autre part, une conférence destinée à lutter contre la délinquance invénile a réuni cette semaine à le ministre de la justice M. Vladimir Terebilov et le procureur général de l'U.R.S.S. M. Alexandre Rekonnkov, afin d'intensifier l'action des

autorités par « tous les moyens, idéologiques, politiques et mo-Une série de mesures à cet effet

ont déjà été prises depuis le début de A Moscou notamment, la surveillance des immeubles, des rues et autres lieux publics a été renforcée, de même que le contrôle de la vente des alcools. Les équipes de droujiniki (jeunes auxiliaires de police) ont été multipliées et il n'est pas rare de voir, dans les parcs de la capitale,

des patrouilles de miliciens avec

M. Evgueni Koulov a été nommé lundi la août président du comité d'État (ministère) pour le contrôle de la sécurité des activités dans l'industrie nucléaire. Cet organisme a été créé récemment à la suite des • graves erreurs • commises dans la construction et l'exploitation du complexe d'Atommach à Voigodonsk, le plus important centre de fabrication d'équipements nucicaires en U.R.S.S. Le nouveau titulaire est ingénieur physicien. Agé de cinquante-quatre ans, il était depuis moins d'un an vice-ministre de la construction mécanique intermédiaire, poste créé en 1953 pour administrer les programmes nucléaires

militaires. M. Serge Bachilev, agé de cinquante-neuf ans, a été nommé à la présidence du comité d'Etat du Moscou, autour de M. Fedortchouk. · bâtiment en remplacement de M. Ignati Novikov qui le dirigeait depuis 1962 et qui prend sa retraite. Enfin. trois premiers vice-ministres ont été nommés récemment. Ainsi.

M. Vladimir Tchirskov (quarantehuit ans) remplace à la construction des entreprises de l'industrie du pétrole et du gaz M. Youri Bataline devenu en avril président du comité d'État pour le travail et les questions sociales; M. Vladimir Breinev (cinquante et un ans) remplace à la

construction des transports M. Nicolas Litvine, qui prend sa retraite; enfin, M. Alexandre Donskikh sucinstitut de recherches.

#### De l'asile psychiatrique au peloton?

Un citoyen belge d'origine russe, âgé de soixante-dix ans, a été condamné à mort le 8 juillet dernier par un tribunal soviétique après avoir été détenu pendant quinze ans dans un hôpital psychiatrique en U.R.S.S. Il y avait été placé après avoir été appréhendé à la frontière polonosoviétique en 1968, alors qu'il faisait un voyage touristique dans son pays d'origine. Sa femme et ses neuf enfants avaient pu regagner la Belgique.

Le gouvernement beige tente depuis quinze ans d'obtenir la libération de M. Yermak Loukianov et assure qu'il poursuivre ses efforts à cet effet. Selon son porte-perole, M. Marc Geleyn, M. Loukianov, officier dans l'armée rouge pendant la guerre, avait été fait prisonnier en 1944 par les Allemands. Ils s'était alors installé à Fleuron, en Beigique, où il travalllait comme mineur. Devenu citoven belge en 1967, il avait fait sans encombre avec sa familie un premier voyage en U.R.S.S. Il fût arrêté

cède à la construction des machines pour l'industrie légère et alimentaire à M. Anatoli Yerchov, muté dans un

lors du second voyage, l'année

Interné dans un hôpital psy-

ponsabilité totale », il n'en a pas moins été reconnu « responsable », en mai dernier, de ses agissements passés, déféré devant un tribunal militaire à Élista (en République autonome de Kalmoukie, au nord-ouest de la mer Caspienne) et inculpá de « haute trahison ». Les autorités soviétiques affirment qu'il s'était joint aux troupes nazies pour combattre son pays. En fait, dans son Archipel du Goulag, Soljenitsyne a révélé déjà que tout ancien membre de l'armée rouge fait prisonnier par les Allemands était, des son retour, jugé pour « haute trahison », c'est-à-dire, en clair, pour s'être laissé prendre par l'ennemi. Plus de quarante ans après les faits reprochés, voici le « malade mental » promis au peloton après avoir sa-

vouré les douceurs de l'interne-

ment psychiatrique. - A.M.B.

#### Pologne

#### TRENTE-NEUVIÈME ANNI-VERSAIRE DE L'INSURREC-TION DE VARSOVIE

Varsovie (A.F.P., U.P.I.). - Le trente-neuvième anniversaire de l'insurrection de Varsovie contre l'occupant nazi, qui se solda après soixante-trois jours de combats par plus de deux cent mille morts sans que l'armée rouge, massée de l'autre côté de la Vistule, intervienne à un seul moment, a été célébré tant par des dépôts de gerbes que par des manifestations spontanées

Autour du tertre croulant sous les gerbes de fleurs blanches et rouges, couleurs nationales, et décoré d'un rouges - Solidarité indépendante -. la soule n'a cessé des heures durant de prier et d'entonner des cantiques. Suivant un scénario immuable, une forêt de bras s'est levée à chaque reprise du chant religieux - Que Dieu sauve la Pologne et nous rende la patrie libre ». De nombreux anciens militants du syndicat hors la loi mais aussi de la Confédération de la Pologne indépendante (K.P.N., nationaliste) étaient présents.

# SOLIDARITÉ CÉLÈBRE

De dix à vingt mille Varsoviens ont choisi comme l'an dernier de se réunir au cimetière Powazki autour du « tertre de Katyn », tombe symbolique érigée il y a deux ans par l'opposition à la mémoire des quinze mille officiers polonais massacrés au début de la seconde guerre mondiale.

grand calicot portant en lettres

RAVERS LE MONDE

. 17.4

TOTAL COM

to PES: # west not

- ... 4

The State of State of

1 4 4

\*\* 1 \*\*\* \*\*\*\*

Tarrier and Apple

-

. .

LE VOYAGE DE M. CHEYSSON EN AMÉRIQUE LATINE

d'Amérique centrale

**BOGOTA**: La France se féli-

aide à la lutte contre le trafic

rontière d'en haut

it's undo is .....

MARINA DAVIETA

manufacture 2-

AND MAKE THE WAY

WAR. Mars ...

tabled and ". . . . .

harry de mie e de

The state of the s

Bears, Les ....

Artist is idea of

admittal and the second

PROBLEM AT A STATE OF

wien des Wilter er

MINT & WAS

et Come ....

Apple the there

MARKE PER STATE

462. Sen fei ..

distribute and a

CAMPAN BE F ..

Man Tiller . ag Far .

dem antiques

Telepon I L.

HOUSE & BOTH

MARTIN EN.

4484 E4 41.

---

Maria a

Martine . .

That I'm.

Tubert des it .....

antibuen de la

de adrematic :

gues Mari

fort and ...

telliste de 16 t....

Talicommunications

et meteorologie

un soviéto-américain

MARKET OF PROPERTY AND

The second of the second secon

ASIE

AMÉRIQUES

Chine

## La « campagne de rectification » dans le parti s'engage sur des thèmes patriotiques

De notre correspondant

Pékin. - Une certaine reprise en main idéologique se manifeste en ce moment à Pékin, et le rétablissement de l'autorité du parti en la matière deviait occuper, dans les mois qui viennent, une place importante parmi les taches de la direction chinoise sur le plan intérieur,

Le lancement à l'automne de la grande campagne de « rectification -, annoncée lors du congrès de septembre dernier, va fournir l'occasion de sonder les coeurs et les esprits de l'ensemble des membres du parti. A ces derniers, un nouveau bréviaire a déià été fourni sous la forme des Œuvres choisies de M. Deng Xiaoping, désormais quali-fiées de « base théorique » pour l'édification d' « un socialisme moderne aux couleurs de la Chine ».

Le parti doit, toutefois, faire face à des préoccupations à la fois plus immédiates et plus larges. Ce ne sont pas seulement les quarante millions de communistes qui vont devoir « mettre leurs montres d l'heure » et se débarrasser une bonne fois pour toutes des influences e gauchistes ». Les responsables idéologiques ont plus conscience que jamais qu'un sérieux travail d' « éducation » est nécessaire parmi la classe ouvrière tout entière, si la parti veut éviter que s'y développe certaines . mauvaises tendances » et que s'accentue une · crise de confiance » notée depuis déjà phisieurs années.

#### Un souci de stabilisation

Tei est le sens d'une conférence nationale sur le travail de propagande, qui s'est tenue du 7 au 17 juillet à Pékin, en présence de M. Hu Yaobang, secrétaire général du parti. A l'issue de cette réunion. un long document, intitulé Programme de travail políticoidéologique parmi les travailleurs des entreprises d'Etat, a été publié dans la presse. Ce texte faisait luimême suite à une circulaire du comité central, différente dans son contenu mais comparable dans sa finalité, consacrée au « patriotisme ».

L'examen de ces différents textes ne laisse guère de doute sur l'intention de leurs auteurs. Après des années de luttes internes - révolution culturelle, chute de la « bande des quatre », mise à l'écart de M. Hua Guofeng. - les dirigeants chinois estiment que le parti a besoin d'une période de stabilisation et de consolidation, en même temps que d'une « réidéologisation ». C'est là, est-il

Angola

dit, une question « d'une extrême urgence ». Mais les luttes du passé n'ont pas été sans laisser de traces, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de ses rangs. La circulaire du comité central sur le patriotisme le note sans détour : « Certains de nos camarades manquent d'une confiance suffisante dans l'avenir de notre patrie socialiste et ils ne savent pas quoi faire. Ils sont parfois incapa-bles d'analyser de façon scientifique certaines questions de l'histoire ou de la réalité présente. Ils arrivent alors à la conclusion que le système socialiste n'est pas bon et même que

#### Les propositions à Taiwan

la patrie n'est par digne d'être ai-

Le socialisme n'apparaissant plus beaucoup comme la panacée, il s'agit de reprendre les choses en main en douceur tout en « ratissant » le plus large possible, et quel meilleur thème offrir à l'adhésion des masses que celui du patriotisme. auquel l'actualité donne, par ailleurs, quelque aliment? Le gouvernement de Pékin n'est-il pas engagé dans une négociation serrée pour le retour à la mère patrie de la « colonie - britannique de HongKong? Et chacun sait que la question de Taiwan se trouve, aniourd'hui comme hier, an cœur des relations avec les Etats-Unis

Certains peuvent mettre en doute l'idée que « seul le socialisme peut sauver la Chine ». En revanche, estime le parti, « le patriotisme peut être plus aisément accepté et compris par les larges masses. Sur cette base, il devrait être plus facile, pensent les idéologues, de faire apparaître le parti communiste comme nne force positive ayant puissamment contribué à l'émergence de la Chine moderne.

Le P.C.C. n'a-t-il pas toujours considéré comme une « tache sacrée - l'indépendance de la patrie, la lutte nonr la libération nationale et la - défense de la dignité natio-

D'un discours de « lutte des classes ... dont le maintien pendant trop longtemps est considéré aujourd'hui comme une « erreur », le parti passe tione à nu propos « unamimiste -, qui s'adresse non seulement aux citoyens de la République populaire, mais aussi aux - compotriotes - de Hongkong et de Taiwan et, au-delà, à l'ensemble de la communauté des Chinois d'outre-mer. La démarche, assurément, est bienvenue au moment ou M. Deng Xiaoping est en train de peser de tout son poids dans la balance en s'engageant personnellement dans l'affaire de

Taiwan. Reconnaissant que la réunification pacifique est devenu le . langage commun » du Kuomintang et du parti communiste, M. Deng vient de proposer aux dirigeants du parti nationaliste des conversations « sur une base d'égalité » afin de définir par la voie de la négociation les modalités d'une coopération future, qui serait la troisième dans l'histoire, après celles qui avaient uni les deux groupes rivaux de 1924 à 1927, puis de 1937 à 1945. Tout en excluant nour Taiwan « l'autonomie com-

qui l'accompagnent - M. Deng va jusqu'à jeter des fleurs au passage à Tchiang Kai-shek et à son fils, Tchiang Ching-Guo, actuellement au pouvoir à Taipeh - ne rencontrent pas, à plus ou moins long terme, un echo dans certains milieux de l'île, en particulier dans les cer-

cas, jouent serré. Car tout dégel des relations avec Taiwan ne ferait qu'accentuer les dangers d'infiltration idéologique. Or l'interpénétration croissante avec Hongkong : vigilance à cet égard. D'autant que, parallèlement, les réformes introduites sur le plan intérieur ont tendance à exagérer e le rôle de « l'encouragement matériel » et à

#### Elégance policière

De notre correspondant

Pékin. – Les Pékinois n'en SONT DAS encore revenus : nouveaux uniformes ont fait leur apparition, le lundi 1e août, dans les rues de la capitale. Les gardes, qui assurent la sécurité des bâtiments officiels bordant la place Tiananmen, ainsi que celle des ambassades et des résidences pour étrangers, ont troqué leur vareuse légère et leur pantalon « populaire » en toile de coton bleu pour un superbe ensemble vert-olive, dont l'agence Xinhua a révélé qu'il a été fabriqué dans un tissu à base de laine et polyester.

La transformation est radicale : les braves « pioupious » qui, la veille encore, avaient l'air horriblement mai fagotés dans des vêtements paraissant toujours trop larges, arborent désormais une allure des plus martiales : l'étui à révolver, brillant comme un sou neuf, se détache sur la veste bien ajustée, le pli du pantalon tombe droit comme un fil·à plomb et la casquette molie de naguère a cédé la place à une large casquette plate, tenue sous le menton par une jugulaire. L'apparition de ces uniformes a donné lieu, lundi, dans le quartier des ambassades, à de nombreuses conversations entre ceux qui en étaient revêtus et les passants, curieux de se renseigner sur les raisons d'un tel chancement.

L'introduction de ce nouvel uniforma fait suite à la création. en avril demier, au niveau national, d'un corps de police armé, qui regroupe les anciennes forces de sécurité de l'armée populaire de libération, les unités armées

de la police, les gardes-frontières et les brigades anti-incendie. Ce corps est rattaché administrativement au nouveau ministère de la sécurité d'Etat, créé au mois de juin dernier. Le commandement opérationnel de ces troupes reste, capendant, sous le contrôle de l'armée. Cette dualité est illustrée par le fait que le commandant de cette police armée est M. Li Gang, ancien commandant adjoint de la place militaire de Pékin, tandis que son commissaire politique est M. Zhao Cangbi, ancien ministre de la sécurité publique.

Cette réforme répond à un souci de professionnalisation des organes de sécurité, en même temps qu'elle traduit un affaiblissement du contrôle exercé précédemment sur eux par l'armée. Elle marque ainsi un retour aux origines : après l'adoption de la Constitution de 1954, le gouvernement chinois avait décidé, en juillet 1955, la création d'une police populaire armée, distincte de l'A.P.L. Les militaires devaient toutefois reprendre le contrôle de cette troupe à la faveur de la révolution culturelle. Avant cas événements, ce corps de police comptait environ deux cent mille

La généralisation des nouveaux uniformes dans l'ensemble de la police armée s'étalera jusqu'en 1985. Elle devrait préluder à une transformation vestimentaire, à plus ou moins long terme, de l'armée de libération alle-même.

• LE BILAN DE L'ATTENTAT . • OUVERTURE. D'UN ETA-CONTRE UN TRAIN. - Selon l'UNITA, l'attentat perpétré contre un train qui circulait, la semaine dernière, dans la région centrale de Luena (le Monde du 29 juillet), a fait 78 morts et 319 blessés (et non 50 tués et 210 blessés, ainsi que Luanda l'avait annoncé). Dans un communiqué diffusé lundi le août à Lisbonne, le mouvement rebelle de M. Savimbi affirme que le train transportait le 73e bataillon Miklos. - (Reuter.) de la 21° brigade des forces ar-Honduras mées angolaises, ainsi que des

A TRAVERS LE MONDE

#### angolais. -(A.F.P.)**Egypte**

conseillers cubains et des mem-

bres des familles des militaires

• LE TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE L'ÉTHIQUE a ordonné, lundi 1ª août, la mise en liberté du frère de l'ancien président Sadate, M. Esmat El-Sadate, et de ses trois fils, condamnés en février à un an de détention. Le tribunal, qui se prononçait en appel a cependant confirmé le jugement de première instance, mettant sous séquestre la totalité des biens des accusés, évalués à 125 millions de dollars environ. M. Esmat El-Sadate et sea trois ensants, Talaat, Galai et Mohamed Anouar, avaient été condamnés pour « corruption, trafic d'influence et malversations ». Ils ont été acclamés par deux ou trois cents personnes à leur sortie du tribunal.

#### États-Unis

• PLUS DE DEUX CENTS FEMMES ont été arrêtées lundi le août à la suite d'une manifestation organisée par des pacifistes, à proximité du dépôt d'armes de Seneca, dans l'Etat de New-York. Environ mille neui cents femmes s'étaient rassemblées pour protester contre le dé-

#### Hongrie

BLISSEMENT RELIGIEUX. - Pour la première fois depuis l'arrivée au pouvoir des communistes en Hongrie, une maison de retraite et d'enseignement catholique a été inaugurée près de Budapest, à Leanyfaiu, en présence du cardinal Joseph Hoeffner, archevêque de Cologne, du primat de Hongrie, le cardinal Laszlo Lekal, et du secrétaire d'Etat aux affaires religieuses, M. Imre

 LE PRÉSIDENT ROBERTO SUAZO CORDOVA a été hospitalisé après une défaillance cardiaque, a-t-on révélé lundi le août de source gouvernementale. Les médecins estiment son état « sérieux ». M. Suazo Cordova, lui-même médecin, a été élu en povembre 1980 comme premier président civil après 20 ans de régime militaire. -(A.P.)

#### Zimbabwe

• EXPULSION D'UNE ÉQUIPE DE LA B.B.C. - Les autorités ont demandé lundi le août à une équipe de la télévision britannique basée en Afrique du Sud de quitter le pays « le plus tôt possible . conformement à l'interdit décidé la veille par les pays de la « liene de front » concernant les iournalistes étrangers installés en République sud-africaine (le

Monde du 2 août). L'Association des correspondants étrangers pour l'Afrique australe. installée à Johannesburg et qui regroupe cinquante-trois organes de la presse écrite, parlée et télévisée de douze pays, s'est élevée contre la décision prise par les Etats membres de la - ligne de front ». « déplorant toute restriction de nature à entraver la libre circulation de l'informa-tion -. - (A.F.P.)

#### geants de l'île un statut de « région administrative spéciale », qui leur permettrait de suivre, sur le plan intérieur, leur propre politique et, en particulier, de conserver leurs propres forces armées.

plète », M. Deng propose aux diri-

Il serait étonnant que cette offre. l'instar de propositions similaires faites en septembre 1981 par le maréchal Ye Jianying, à l'époque président de l'Assemblée nationale populaire, ne se heurte pas à un refus catégorique de Taiwan. Mais il n'est pas sûr que les accents patriotiques

#### Vietnam

#### **DES CATHOLIQUES** SONT CONDAMNÉS A DE LOURDES PEINES

Treize catholiques, dont cinq religieux jésuites, ont été récemment condamnés à de lourdes peines de prison par le tribunal populaire de Ho-Chi-Minh-Ville pour avoir tenté de « renverser le pouvoir révolutionnaire », a annoncé, lundi la août. l'agence vietnamienne de presse V.A.N. Il leur a été aussi reproché d'avoir illégalement édité un journal intitulé Religion et Vie, en vue d'inciter les catholiques à se révolter contre l'administration populaire ».

Accusé d'être un « agent de la C.I.A. », le R.P. Nguyên Van Hiên, prêtre jésuite, a été condamné à la réclusion perpétuelle. Les quatre autres religieux - parmi lesquels figure le R.P. Nguyên Công Doan, ancien collaborateur proche de l'archevêque de Saigon, Mgr Nguyên Van Binh - ont été condamnés à des peines variant de l'- avertissement - à quinze ans de prison, sans autres précisions.

Les condamnés ont aussi été reconnus coupables d'avoir eu . des contacts avec des organisations réactionnaires étrangères ». Selon le journal de l'armée, Quan Doi Nhân Dan, trois des cinq religieux condamnés auraient reconnu les faits qui leur sont reprochés. -(A.F.P.)

< négliger, voire à nier l'utilité du travail politico-idéologique ». Ut effort considérable va donc devoir être fait, surtout anprès des jeune de moins de trente-cinq ans, lesquels représentent les deux tiers des salariés urbains.

A cette fin, un corps d' - instruc-

teurs », comparable à celui des commissaires politiques de l'armée, va être créé à tous les échelons de l'organisation du parti. Leur rôle sera de dispenser une éducation systématique visant à élever la conscience politique de la classe ouvrière. Trois matières seront obligatoires : l'histoire contemporaine de la Chine, l'assimilation des données générales du socialisme scientifique et un apercu de la classe ouvrière. L'étude de la » pensée de Mao Zedong » est reléguée au rang des matières facultatives. Ce programme s'adresse exclusivement aux travailleurs des villes. Les risques d'augmentation de l'individualisme et de création d'une nouvelle catégorie de paysans riches paraissent pourtant réels dans les campagnes avec la généralisation de l'exploitation familiale. Mais à l'évidence, le parti est d'avis que l'essor économique du monde agricole a davantage besoin d'une période de calme prolongée que d'agitation idéologique.

#### MANUEL LUCBERT.

 La Chine et la Grande-Bretagne ont engagé mardi 2 août une nouvelle série de négociations sur l'avenir de Hongkong, la troisième en moins d'un mois. Ces conversations se poursuivront pendant quarante-huit heures. Avant leur ouverture, le ministre chinois des affaires étrangères, M. Wu Xuegia, a réaffirmé que la souveraineté de la Chine sur le territoire - ne pouvait faire l'objet de discussions . Au cours d'une conférence de presse à Bangkok, M. Wu, cité par l'agence Chine nouvelle, a cependant ajouté que la Chine entend discuter des moyens à mettre en œuvre pour « préserver la prospérité et la stabilité de Hongkong avant et après la restauration de la souveraineté de la Chine ». - (A.F.P.)

cles économiques. Les communistes chinois, en tout déjà amené le P.C. à augmenter sa

#### président Belisario Betancur, au pouvoir depuis un an. Il aura égaleculturels.

ment un entretien avec son homologue colombien, M. Lloreda Caicedo, et des réunions de travail avec les ministres de l'éducation, des mines et de l'énergie, du développement et de l'agriculture. Le ministre évoquera la situation internationale et plus particulièrement celle qui prévaut en Amérique centrale, a-t-on indiqué de source diplomatique.

de cocaïne

Bogota (A.F.P.). - Le ministre

français des relations extérieures,

M. Claude Cheysson, était attendu,

ce mardi 2 août à Bogota, pour une

visite officielle de quarante-huit

heures en Colombie, troisième et

avant-dernière étape de son voyage

de quinze jours en Amérique latine.

Au cours de son séjour à Bogota,

M. Cheysson, accompagné par

M. Antoine Blanca, ambassadeur

itinérant pour les pays d'Amérique

latine, sera recu en audience par le

La médiation de paix que le président Betancur mène auprès des pays d'Amérique centrale - dans le cadre du groupe de Contadora (Mexique. Venezuela, Colombie, Panama) - a reçu le soutien du gouvernement français.

La visite du ministre français intervient après la réunion de Panama entre les ministres des affaires étrangères de Contadora et leurs cinq homologues d'Amérique centrale (Costa-Rica, Guatemala, Honduras, Nicaragua et Salvador) (le Monde du 2 août). Elle survient en outre après la rencontre surprise, dimanche à Bogota, entre M. Richard Stone, ambassadeur itinérant de M. Reagan en Amérique centrale, et M. Ruben Zamora, représentant du Front démocratique révolutionnaire salvadorien.

Les relations entre la France et la Colombie, étroites au plan culturel, avajent été marquées sous le précédent gouvernement libéral de M. Cesar Turbay par certains griefs au plan économique et des divergences de vues politiques à propos de l'Amérique centrale.

Elles avaient ainsi été quelque peu refroidies par la déclaration franco-mexicaine sur la « représentativité - de la guérilla salvadorienne dans tout processus de négociation et par la vente d'armes françaises au Nicaragua. Le gouvernement Turbay avait qualifié la livraison d'armement de « geste inamical - envers son pays en raison du différend qui oppose la Colombie et le Nicaragua à propos de l'archipel de San-Andres, possession colombienne située dans la mer des Caralbes et revendiquée par Managua. Il avait estimé que la reconnaissance de la guérilla salvadorienne constituait . un encouragement » pour les mouvements rebelles en Amérique

latine. Au plan économique, les griefs portent surtout sur le déséquilibre des échanges commerciaux. En 1982, la Colombie a acheté pour 763 millions de francs de marchandises à la France mais n'a exporté que pour 482 millions de francs, selon les statistiques du commerce extérieur français. Septième partenaire commercial de la Colombie, la France achète du café (55 % des importations), des bananes, des cartons, des pièces détachées nour automobiles et du coton.

En revanche, 95 % des exportations françaises vers ce pays andin sont constituées par des produits industriels. La volonté de la France de trouver des solutions concrètes au problème du déséquilibre des échanges devrait contribuer à apaiser les griefs en ce domaine: Les Charbonnages de France viennent par exemple d'annoncer leur intention d'acheter du charbon colombien. Plusieurs contrats sont actuellement exécutés par des firmes françaises, pour la percée des tun-

 Le ministre nicaraguayen de la défense. M. Humberto Ortega, a annoncé lundi la mort de treize contre-révolutionnaires - et de deux soldars des forces sandinistes lors de plusieurs affrontements à la frontière avec le Costa-Rica et au nord de la capitale; des éléments des forces anti-sandinistes, précise un communiqué officiel, ont attaqué dimanche soir le poste frontalier de Penas-Blancas, à la frontière avec le Costa-Rica. Six - contrerévolutionnaires - ont trouvé la mort le 30 juillet lors d'un affrontement à 260 kilomètres au nord de Managua. Et sept autres ont été tués dans le département de Rio-San-Juan, au sud du pays. -(A.F.P.)

nels du barrage du Guavio, pour la construction d'une papeterie près de Cali, pour l'installation de deux oléodues et pour la construction d'une usine de traitement des eaux à Barranquilla. Au plan culturel, il s'agit de renforcer encore la coopération, notamment en matière d'enseignement et de formation des professeurs de français. Le français a en effet été déclaré en Colombie langue vivante obligatoire dans les deux dernières années du second cycle, et récemment 400 000 élèves ont participé à un « concours de la chanson française » organisé par les services

#### Dans le cadre de la C.E.E.

La Paz (A.F.P.). - La France va étudier la possibilité de collaborer avec la Bolivie, dans le cadre de la Communauté européenne, pour tenter de mettre un terme au trafic de drogue dans ce pays andin, a-t-on appris à La Paz, lundi la août, lors d'une conférence de presse commune du ministre français des relations extérieures, M. Claude Cheysson - qui a achevé une visite officielle de trois jours à La Paz - et du ministre bolivien de l'intérieur. M. Mario Roncal, ministre des affaires étrangères par intérim.

Ce projet de collaboration fait suite à l'engagement pris récemment à Caracas par six pays d'Amérique latine (Bolivie, Colombie, Equateur, Panama, Pérou et Venezuela), qui ont décidé de conjuguer leurs efforts pour mettre un terme à l'excès de production de coca dans les nations andines et éviter son détournement à des fins de trafic.

Le ministre bolivien a annoncé que le gouvernement français avait promis son appui pour intervenir auprès des autres pays européens dans le but de leur faire prendre conscience de la nécessité de lutter activement contre ce fléau.

Qualifiant d' - estimable - la décision prise par ces pays latinoaméricains de coopérer avec les pays européens pour contrôler et faire disparaître « cet élément vicieux que représentent les grands spéculateurs internationaux ., le ministre bolivien a déclaré : • Il faut que nous luttions tous ensemble. .

- Il ne faut pas pour autant déclarer que la coca est un produit prohibé », a-t-il précisé, dans un pays où cette plante est importante pour l'équilibre physiologique des populations indiennes vivant et travailiant en altitude.

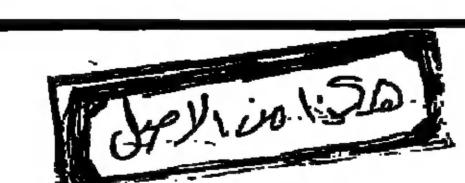
M. Claude Cheysson a clairement indiqué à ce propos que ce n'est pas la production primaire. - nécessaire au producteur, au consommateur, à la médecine -, qu'il faut interdire. Mais, a-t-il ajouté, il faut agir contre la déformation, la corruption de ce produit en instrument de spéculation par quelques milieux internationaux redoutables ».

D'autre part, M. Cheysson a indiqué qu'il était venu . apporter le soutien de la France au peuple bolivien dans son histoire, dans sa lutte et ses difficultés actuelles .. La Bolivie, a-t-il dit, a fait - un saut prodigieux pour revenir à la démocratie - et a bénéficié d'un - crédit politique considérable ».

Mais il a précisé que la Bolivie devait réussir dans son entreprise avec les structures démocratiques qu'elle s'est choisies librement ». Dans le cas contraire, a-t-il estimé, les efforts des autres pays d'Amérique du Sud - tentés par cette évolution - pourraient être contrecarrés par les effets qu'aurait un échec de la démocratie bolivienne. « Il faut que la Bolivie réussisse, a répété M. Chevsson, c'est notre intérêt à nous, pays démocratiques. .

 M. Rodrigo Escobar Navia. ministre colombien de l'intérieur, a renoncé à ses fonctions le lundi le août. C'est le premier ministre à quitter le cabinet Betancur depuis entrée en fonctions de celui-ci, le 7 août 1982. - (Reuter.)

 Trois navires de la VI flotte américaine ont quitté, lundi le août, le port de Palma-de-Majorque pour rejoindre le porte-avion Coral Sea et mettre le cap vers la zone où doivent avoir lieu les manœuvres navales américano-honduriennes. Les trois bâtiments comptent environ chacun buit cents hommes à bord. -



# M. Bonnemaison (P.S.) plaide pour une prévention tous azimuts

Le Conseil national de prévention de la délinquance va donner la priorité à dix villes pilotes. Celles-ci n'out pas encore été choisies mais le seront au mois de septembre. Il faut. qu'elles soient volontaires et que les différents services qui seront mis à contribution le soient aussi, a déclaré lundi la août, au cours d'une conférence de presse à Paris, M. Gilbert Bonnemaison, vice-président (P.S.) de ce conseil. Un inventaire moyens de lutter contre elle sera établi dans ces villes pilotes. L'expérience sera ensuite étendue à d'autres villes.

M. Bonnemaison, qui parlait en présence de M. Max Gallo, porte-parole du gouvernement, a rappelé dans quel esprit travaillerait le Conseil national que M. Mauroy, qui le préside, a installé le 21 juillet (le Monde des 16 et 23 juillet). Il a opposé « la répression brutale » à la nécessité de faire appel « à toutes les ressources de l'imagination et de l'intelligence ». « Peut-on supprimer les effets sans tenter de comprendre les causes? », a demandé M. Bonnemaison.

Le vice-président du Conseil national de la prévention a insisté, d'autre part, sur la nécessité de combattre le recel, « cette criminalité de l'ombre » sans laquelle la délinquance ne serait pas ce qu'elle est. M. Bonnemaison a souvent insisté sur ce phénomène : « S'il n'y avait pas de receleurs, il n'y aurait pas de voleurs » (le Monde daté 3-4 avril).

Parmi les autres préoccupations du Conseil national et des maires, toutes étiquettes confondues, qui y siègent, figurent la nécessité de combattre l'immigration clandestine afin que les étrangers qui séjournent en France en situation régulière soient accueillis dans des conditions décentes, a dit M. Bonnemaison.

Le Conseil, qui plaide pour une prévention tous azimuts, se préoctupe aussi de la détention et de

l'usage abusif des armes par certains particuliers (voir ci-contre).

M. Bonnemaison a rappelé la proposition 50 du rapport des maires sur la sécurité dans les villes, rédigée en ces termes:

La commission, considérant le nombre croissant d'accidents mortels occasionnés par les détenteurs d'armes, acquises notamment dans une perspective d'autodéfense, propose que la détention d'une ou de plusieurs armes fasse l'objet d'une déclaration indiquant leurs caractéristiques.

» Elle estime en outre que :

» — la vente d'armes ne devrait être autorisée que dans les magasins spécialement habilités à cet effet, offrant toutes les garanties de compétence et de sérieux;

vrait être assortie de l'obligation de la déposer sur un râtelier fermant à clef, ou disposant d'un système de sûreté équivalent, obligation sons laquelle il ne devrait pas être possible de la vendre ou de l'acheter;

- la détention des munitions devrait être interdite si elles ne sont pas enfermées dans une boîte d'un modèle réglementé fermant à clef, ou munie d'une combinaison.

· Voisinage et bruit. - Une jeune semme a été légèrement blessée à la tempe, dans la nuit du 31 juillet au 1er août, d'un plomb de carabine tiré par un voisin gêné par le bruit, à Cadolet (Gard). Vers 23 heures, M. Sérafin Vanin, quarante-neuf ans, macon-carreleur, à tiré plusieurs comps de sa carabine à plombs en direction de la fenêtre de ses voisins d'en face, atteignant M= Françoise Schettini, trente-six ans, à la tempe. M. Vanin a indiqué aux gendarmes que ses voisins faisaient trop de bruit à une heure tardive. Placé en garde à vue, il devrait être présenté au parquet mardi 2 zoût

#### Les fusils de chasse et certaines carabines à un coup resteront en vente libre

précise le ministre de l'intérieur

De notre correspondant régional

Marseille. - M. Defferre a confirmé, le hundi le août, à Marseille, la publication « dans les prochains jours. d'un décret renforcant la réglementation des ventes d'armes individuelles (le Monde daté 5-6 juin et du 2 août). - Il faut éviter - a déclaré le ministre de l'intérieur - que trop d'habitants de notre pays, qui n'ont pas le contrôle d'eux-mêmes, utilisent des armes et provoquent des accidents très graves comme ceux qui se sont produits ces dernières semaines. > Le ministre a précisé que le décret à paraître concernerait d'une part, les armes de poing (revolvers et pistolets) et, d'autre part, les fusils comportant un chargeur de plus de dix cartouches, ou d'un type spécial tels les fusils à pompe dont le canon est inférieur à 60 centimètres de longueur ou « certaines armes à canon replia-

ble --

La vente de ces armes sera soumise à une autorisation préfectorale. La nouvelle réglementation ne visera pas, en revanche, le commerce des fusils de chasse et des armes d'épaule dont le chargeur contient moins de dix cartouches, quel qu'en soit le calibre. La vente des armes i air comprimé ne sera ps non plus réglementée. «Les fusils de chasse, a commenté M. Defferre, - sont beaucoup moins dangereux que les autres et il n'est pas facile de les transporter sans qu'ils soient visibles. Ils sont de plus très répandus el leur vente en France, pays de chasseurs, a toujours été libre. On peut certes tuer ou blesser avec un fusil de chasse comme avec des carabines ou des armes de poing à air comprimé, ou un couteau, mais nous n'avons pas voulu pousser les chases à l'extrême. On verra ce que donnera l'application du décret ; s'il Les un coup

faut le modifier ou le compléter, on le fera...

Selon M. Defferre, les autorisations de détention d'armes soumises dans l'étant le preuve personnes apportant la preuve qu'elles ont absolument besoin de mouve

à contrôle ne seront délivrées qu'aux personnes « apportant la preuve qu'elles ont absolument besoin d'une arme à domicile et qu'elles sont capables de maîtriser leurs nerfs. Ces autorisations auront un caractère exceptionnel », a-t-il ajouté.

Le ministre a par ailleurs indiqué

Le ministre a par ailleurs indiqué qu'il avait proposé cette nouvelle réglementation dès le mois de mars 1982, « mais, a-t-il déclaré, les autres ministères intéressés n'avaient pas le même point de vue que moi, ce qui est normal, j'ai reçu les syndicats d'armuriers et nous avons trouvé un terrain d'entente. La vente des revolvers ou des fusils à pompe est, en fait, assez limitée, et je ne pense pas que cela portera un préjudice important aux professionnels. »

GUY PORTE.

#### Point de vue

L'HOMME, LA MORT ET L'ENFANT

per STANISLAS MANGIN (\*)

INSI donc depuis deux mois une dizaine d'enfants ont été tirés à coups de fusil et deux ont été tués par des hommes qu'ils importunaient de leurs jeux. De très jeunes gens non armés ont été abattus par des policiers ou des personnes privées à l'occasion d'incidents minimes et la plupart des victimes sont des Maghrébins.

Depuis deux mois le silence entours ces horames.

Tandis qu'un ministre déclare que le fond du problème c'est d'écarter ces enfants des terrains fibres autour de leurs logements (tant mieux s'ils y gagnest un jour des lieux de détents...) et qu'un maire explique que son problème c'est d'éviter qu'on ne résgisse à un tel meurire alors que, seion lui, le problème du gouvernement « c'est la chaleur et qu'il doit y réfléchir rapidement »... demandons nous plutôt, nous tous, comment il est possible que des hommes tuent ces petits et ces très jeunes gent, enhardis l'un après l'autre par le silence qui voile leurs gestes mortels

N'est-ce pas le fruit de la mampagne contre l'insécurité et le violence, cette campagne sans fondement comme le démontrant les chiffres, et de la campagne pour l'autodéfense, qui créent finalement le besoin de réagir contre les fantômes, de les conjurer en phenant une victime ex-

On a donné bonne conscience à l'inconscient de haine qui suit la peur en chacun de nous. Mais comme on n'a pas donné le courage physique en plus, la peur et la haine se défou-lent sur les intérieurs, les petits : immigrés, enfants (ca, c'est nouveeu)...

Mais quoi I Personne ne vous reproche rien ! Ecoutez, lisez : rien ! (sauf yous-même, peut-être... mais après coup).

Et tancis que ca se propège tranquillement, on nous ressure : on va contrôler les armes... sans inquiéter les armuriers, est-il spécifié.... ( quid du 22 long rifle ?) et, e pour traiter le fond du problème », on enverts les metits jouer ailleurs.

MENBURR

Un choix considérable

de Peugeot-Talbot

en livraison immédiate

PRIX SPECIAUX

derniers modèles 1983

(\*) Conseiller d'Eust honoraire.

#### UN COLLOQUE DU CONSEIL DE L'EUROPE

## Les médias et l'« empire » du sexisme

De notre correspondant

Strasbourg. — Les médias sont un instrument décisif pour la promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes. Mais, comme la langue des hommes, meilleure et pire des cheses, ils peuvent freiner, sinen bioquer, toute évolution vers cet équilibre. Cette constatation est revenue comme un leitmotiv tout an long du colloque consacré récemment au rôle des moyens de communication dans l'élimination des discriminations sexistes, qui a réuni une soixantaine de spécialistes et responsables de mouvements féminins au Conseil de l'Europe à Strasbeurg.

Trop de feuilletons du genre « Dallas », trop d'émissions à prétention historique ou littéraire, trop de bandes dessinées, trop de faceà-face politiques, trop de « tables rondes », sans parier de l'immense monde de la publicité, perpétuent par leur contenn comme par leurs acteurs, réels ou fictifs, les stéréctypes sexuels. La faible proportion des femmes à des postes de responsabilités dans l'élaboration des programmes, le choix des thèmes et leurs représentations sont sans doute, pour les participants au colloque, une cause majeure de cette si-

Bien plus que de s'instituer en miroir des comportements traditionnels (et en grande partie révolus),
les médias devraient refléter l'état
actuel de la société en réservant à la
femme la place qu'elle y tient réellement, en particulier dans le monde
du travail. Cela suppose une refonte
des programmes destinée à assurer
la place de la femme dans la dignité
et l'importance de son rôle social,
tout en prévoyant des émissions spéciales pour aider certaines catégories féminines défavorisées à pren-

Reste à changer les médias eurmêmes. Statistiques à l'appui, on a
constaté la faible proportion de
femmes parmi les professionnels de
l'information, hien que la situation
ait évolué en leur faveur depuis
vingt ans. Mais, comme dans les autres branches de l'économie, leur
place reste très faible aux échelons
de décisions, la direction des services rédactionnels «nobles», éco-

nomie ou politique, dans les quotidieus et magazine d'informations restant hors de leur portée.

Le colloque a proposé une politique de l'emploi dans les médias assurant une meilleure promotion des femmes qualifiées en vue de l'instauration d'un équilibre entre sexes, au niveau des directions de services et des échelons de décision dans les rédactions. Une plus forte participation des femmes dans l'élaboration des programmes devrait permettre de faire valoir un point de vue féminin dans des secteurs traditionnellement réservés aux hommes.

L'image de la femme que véhicule la publicité dans les médias a beaucoup préoccupé les participants. An moment d'adopter les conclusions de leurs travaux, ils ont trouvé une alijée de poids en la personne de Mme Yvette Rondy. Le ministre français des droits de la femme, qui retrouvait la palais de Strasbourg où elle siègea pendant deux ans au sein du groupe socialiste du Parlement européen, devait évoquer l'esprit de son projet de loi antisexiste. Elle attaqua vivement une certaine publicité et ses supports, devenus « des enjeux économiques énormes » pour les publicitaires, la nesse écrite en particulier, qui dans sa quasi-totalité - a pour caractéristique « de propager des stéréotypes ou de contribuer à la création de modèles de consommation courante ....

Devant les représentants des organismes de désense de la femme, Mme Roudy retrouva son ton de militante pour mener une attaque tous azimuts en déclarent : « C'est donc par la dénonclation inlassable de l'empire sexiste de l'économie, de la presse et de la publicité que nous arriverons à faire entendre la voix des semmes du monde politique. Nous y avons des alliés . Pour le moment, ce message n'était guère entendu de ses destinataires, les décideurs » du monde des médias étaient quasiment absents de cette rencontre, mais les conclusions des travaux seront transmis à leurs organisations professionnelles.

... JEAN CLAUDE HAHN.

## FAITS ET JUGEMENTS

#### Pascai Blanc a été incuipé

Pascal Blanc, l'ancien légionnaire arrêté dimanche 31 juillet au Mont-Dore (Puy-de-Dôme), a été inculpé lundi après-midi pour trois des quatre meurtres qu'il avait avoués dans la matinée (non dermères éditions). Trois magistrats sont chargés, à ce stade de l'instruction, de cette affaire: Me Marie-Joëlle Bégon, juge à Clermont-Ferrand, où Pascal Blanc a été écrossé. Me Bégon avait été chargée en juillet 1982 de l'enquête sur le meurtre de la directrice d'un centre pour enfants en difficulté, situé à Crevant-Laveine,

Pascal Blanc a également été inculpé hundi par M. Alain Clergue,
juge d'instruction à Privas (Ardèche), auquel avait été confiée en
avril dernier l'enquête sur le meurtre de deux jeunes Nancéens dans le
bois de Palotive. M. Clergue a fait
hundi le voyage à Clermont-Ferrand,
où était attendu mardi un troisième
magistrat instructeur, M. Prancis.
Carle. Celui-ci, en poste à Mende,
devait inculper Pascal Blanc pour le
meurtre de Jean-Claude Kaysserlian, un jeune Marseillais trouvé
mort le 26 juillet.

des Houillères du bassin de Lorraine a fait le 1e soût une chute mortelle dans un montage hant de 130 mètres du puits Womers des Houillères du bassin de Lorraine à Meriebach (Moseile). La victime, M. Serge Kordzinski, trente aus, marié et père de doux enfants, visitait le chantier dont il a la responsabilité quand, pour une raison indéterminée, il a fait cotte chute.

#### Deux attentats contre des touristes au Pays basque français

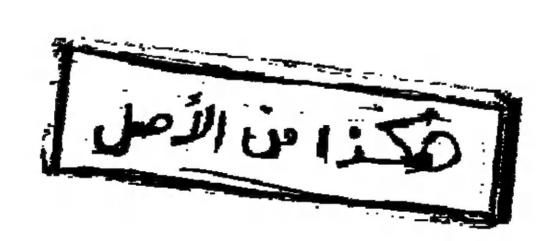
Une villa situé à Ascain (Pyrénées-Atlantiques) a été attamando de quatre hommes se faisant passer pour des policiers, nous indique notre correspondant à Bayonne. Après avoir éloigné les enfants, les inconnus out répandu dans des pièces le contenu d'un jerrican, avant d'y mettre le fen. « Les propriétaires nous ont volé nos terres. out-ils dit avant de s'enfuir, ceci est le premier acte d'une longue série. » L'édifice n'a pas souffert de l'incendie, mais le mobilier a été détruit. Ses locataires, des estivants arrivés de Nantes le matin, out été relogés dans une maison voisine. La villa, construite il y a sept ans en pleine campagne, est d'une architecture avec les fermes du voisinage. Elle est considérée par certains, dans le pays, comme une - provocation à l'environnement ».

D'antre part, un véhicule immatriculé en Vendée, appartenant à un touriste, a explosé dans la nuit du lundi != au mardi 2 août, vers l h 30, à Ascarat (Pyrénées-Atlantiques). Ces deux attentats s'ont pet été revendiqués, mais ils s'inscrivent dans l'action contre le tourisme déclenchée depuis un mois per l'organisation clandestine séparatiste iparretarak (le Monde daté 31 juillet-l= soût).

Lanka, qui avaient participé à une bagarre entre Tamouls et Cinghalais, samedi 30 juillet, suc Spontini à Paris (16 arrondissement), ont été inculpés lundi 1° août de - coups et blestures volontaires - et placés sous mandat de dépôt. Il s'agit de Sunil Dassanayaké, vingt-six ans, Cinghalais, et de Arumarughan Palasingham, vingt-quatre ans, Tamoul.

Tous deux étaient armés de couteaux. Au cours de l'ailrontement
de samedi, quatre personnes ont été
blessées et la police a procédé à une
quinzaine d'interpollations. Le lendemain, d'autres bégarres ont eu
lieu à Paris entre Cinghalais et Tamouls. Elles ont fait deux morts : un
Tamoul et un Cleghalais (le Monde
du 2 soût). Le parquet a cuvert,
mardi 2 soût, une information
contre X... pour homicide volontaire.

# LES NOUVEAUX DROITS DES TRAVAILLEURS LA GESTATION LE CONTENU ET L'APPLICATION DES LOIS AUROUX ILLISTRE PAR FLANTU BON DE COMMANDE NOM ADRESSE CODE POSTAL L L L VILLE NOMBRE D'ECEMPLARIES L'ALF FRANCE DE FORT NOLUSISERNEZ DES VICILES AUROR AURORANDE COMMANDE A PURE PANISMEN AUE VITE RÉGUET AU MORS SERNEZ DES VICILES AU TRES TRALES E PORT NOLUSISERNEZ DES VICILES AU TRES TRALES E PORT NOLUSISERNEZ DES VICILES AU TRES DE PORT NOLUSISERNEZ DES VICILES AU TRES DES PORT NOLUSISERNEZ DES VICILES AU TRES DE PORT NOLUSISERNEZ DES VICILES AU TRES DES PORT NOLUSISERNEZ DES VICILES AU TRES DE PORT NOLUSISERNEZ DES VICILES AU TRES DES PORT NOLUSISERNEZ DES VICILES AU TRES DE PORT NOLUSISERNEZ DES VICILES AU TRES DE PORT NOLUSISERNEZ DES VICILES AU TRES DE VICILES AU TRES DES VICILES AU TRES DE VICILES AU TRES



----

APPROVED HEADINGS --

Mader ras de la constant de la const

Gen er he

escisors. Las

the booksame days been

L'image de

personal factoring the

perts 4

minutes francisco at the day

Street ...

de Patiement auf part, and

provide trans a series and the

per la deserva a . . . .

Missister Comments

Secure to the second

meer Caupert de ...

de feut ed wit and an en en en

THE CASE SET STATE OF THE PARTY ---trouve and Marie

thing appropriate religion l'étal are parroughly does to mande with I. Cate the book was the Ung: billioner dantide o annier a grand turber dell'autore testidio the piece addressman & some

UTS ET JUGEMENTS while accountable natural along touristes an Pays becaus from

the street Personal us Passal. me a good depends the disput seems

ÉDUCATION

LES RÉSULTATS DU BACCALAURÉAT

### Le taux de réussite est en baisse

sur 40 964 présentés, soit 75,5 %

sciences de la nature) :

Série D (mathématiques et

(77,44 % en 1982);

(60,65 % en 1982) ;

Le ministère de l'éducation nationale a rendu publics, le 2 août, les résultats d'ensemble du baccalanreat Toutes séries confondues (y compris les établissements expérimentaux), 386 041 candidata se sout présentés; 245 119 ont été recus, soit 63,5 %, ce qui correspond à une légère baisse par rapport aux résultats de 1982 (64,9 % de reçus). Voici les résultats par série:

 Beccalauréats d'enseignement général.

Série A (Philosophie-lettres) 44 368 admis sur 68 412 présentés. soit 64,9 % (66,59 % en 1982);

 Série B (économique et sociale) ; 39 019 admis sur 61 027 présentés, aoit 63,9 % (65,91 % ca 1982); Série C (mathématiques et sciences physiques): 30 934 admis

49 406 admis sur 76 748 présentés, soit 64,4 % (63,54 % en 1982); Série D' (sciences agronomiques et techniques) : 1 424 admis sur 2 289 présentés, soit 62,2 %

Série E (mathématiques et techmiques): 5 797 admis sur 8 841 présentés, soit 65,6 % (69,07 % en

Total: 170 948 admis sur 258 281 présentés (1), soit 66,2 % (67,40 % en 1982).

 Baccalauréats de technicien. Série F. secteur industriel (séries F1 & F7 et F9. F10) : 22 623 admis sur 39 077 présentés, soit 57,9 % (59,16 % en 1982);

Série F8 (sciences médicosociales): 7 142 admis sur 11 I65 présentés, soit 64 % (65,47 % en 1982); Série F11 et F11' (musique et

danse): 335 admis sur 370 présentés, soit 90,5 % (85,30 % en 1982); Série G, secteur économique (sé-

rie GI, G2 et G3): 42 381 admis sur 74 621 présentés, soit 56,8 % (58,33 % ca 1982) ; Série H (informatique) :

759 admis sur 1 244 présentés, soit 61 % (64,97 % cm 1982). Total: 73 240 admis sur 126 477 présentés (1), soit 57,9 % (59,37 % car 1982).

(1) Ces chiffres ne tiennent pas compte des résultats dans les établissements expérimentaux.

tour à tour. Dans ce monde, je

et dans l'autre effrayante. - Mais il

croit en Dieu. Avant d'en prendre

congé, saluons donc l'honnête

homme, le chrétien capable

\* Correspondance d'Alexis de Toc-

GILBERT COMTE.

Jean de Bounet ne remerciera jamais

assez ses amis et les hibliophiles qui

ont bien vouls se faire reconnaître et

hi témoigner leur intérêt à la suite

de détournement de fichiers dont il a

Le courrier reçu lui a permis de

reconstituer une partie de ces

fichiers et de ne nas nerdre tout

Touché par ces marmes de sympa-

thie, Jean de Bonnot a souhaité leur

témoigner concrètement sa grati-

tude en leur proposant exception-

il renouvelle aujourd'hui ce geste

avec un des plus beaux volumes de sa

bibliothèque : l'œnvre complète de

Ce livre est triplement avantagenz.

Par la taille d'abord, c'est us des plus

grands Termats des éditions Jean de

Bonnot : an fert in-quarto (21 x 27

cm) de plus de 500 pages. Par l'icono-

graphie ensuite oni est somulueuse.

Exfin par le prix coûtant qui vous fait

bénéficier d'un gain d'autant plus im-

nellement un de ses livres au prix

contact avec ses lecteurs.

été victime.

François Villey.

'd'avouer sa détresse.

trouve la vie humaine inexplicable.

LE PRÉSIDENT DE L'UNAPEL REPROCHE A UN HEBDOMADAIRE D'AVOIR DÉFORMÉ SES PROPOS

M. Pierre Daniel, président de l'Union nationale des associations de parents d'élèves de l'enseignement ibre (UNAPEL), a adressé à Valeurs actuelles une lettre dans laquelle il conteste les propos que lui a fait tenir l'hebdomadaire dans un entretien auguel nons avons fait référence (le Monde du 26 juillet).

Nous publions les principaux extraits de sa lettre : [(...) - Je ne vous ai jamais dit que le chef de l'État e sent les haines resurgir chez certains syndicalistes de l'enseignement public et certains hommes politiques de gauche». Je ne me serais pas permis de prêter au président de la République cette phrase qu'il n'a jamais prononcée. Je vous ai précisé que nous remarquions des sectarismes chez certains syndicalistes ou hommes politiques de tous bords; en effet, quel groupe, quel syndicat, quelle association n'a pas ses « ultras ». En ce qui concerne la relation de mon entrevue avec le président de la République le l" juin dernier, je m'en suis tenu aux idées exprimées dans notre communiqué de presse du 3 juin

Listes de Mariage **AUX TROIS** 

#### **ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES**

Ecole centrale des arts et manufactures de Châtenay-Malabry, Ecole centrale de Lyon, Ecole supérieure d'électricité et Ecole supérieure d'optique.

(par ordre de mérite) Option M:

Mas et MM. Bannelier; Debost; Le Ber: Piau: Loisel: David: Serrano: Acher; Delaye; Bregant; Béranger; Chardon; Mokhtari; Joab; Rouquet; Bruder : Laroche : Laroussinie : Duclaitoir; Soler; Veyrat; Melein; Beren-bach; Foillion; Marchal; Galtier; Berteaud : Ducos : Gabla : Gross : Morros-Tosas; Larne; Rabier; Ramon : Prunier-Duparge ; Allaire : Scaramucci; Garnier; Bousquet; Vichery; Vimont; Ollevier; Viet; Bernier; Tanguy; Van Renterghem; Bouthier; Durand; Ringeisen; De Fournas Labrosse

Lafonta; Roiseux; Verdiell; Chassaing; Lachasse; Bigan; Iooss; Rabault : Rousix ; Roussel ; Arriulou : Maigron : Brzustowski : Bazin : Martin Ponthieu; Daudin; Matheu; Richi Labary; Seban; Benoît-Cattin; Gregoir ; Lefron ; Rostand ; Durckel ; Jonve ; Duverneull ; Massie ; Poncet ; Thomine: Savornin: Priou: Besnainou Dizengremel; Rame; Leloup; Man Starling; Laborie; Bonnefoy; Caillon; Hugues; Gros; Pelissolo; Bondier; Marteaux; Lamy; Bloch; Courbon;

Bruchet: Drahi: Marbach: Laude: Gibert: Ploye; Steiner; Poux; pierre; Louvel; Langrand; Chabrier; Debelmas; Page; Jung; Dejoie; Roman; Vincent; Dudin; Leroy; Sam-son; Dixneuf; Sieffer; Foucault; Samaniego; Le Bourva; Declercq: Brunand; Nandin; Duhamel; De Robiliard ; Poisson ; Rebert ; Bonnet ; Cnvier; ; Andrieu; Echard; Segot Sprauel: Band; Albaret; Bandouin Calvarin; Perot; Taupin; Smagghe Brune : Lagroy de Croutte : Bolot Gittler; Melchior; (150.).

Bichet: Alvarez: Jean: Cohen: Pignard; Maugan; Chaict; Jamet; Cailton; Rabin; Aubry; Destombes; Deronzier; Fellmann; Lalange; De Chassey : Sillion : Biougne : Brelier : Le Floch; Jourdain; Moineau; Morain; Lavenir; Lefebvre; Thiriez; De La Taille; Monguillet; Ronat; Lecat; Le-flour; Huynh Tuong; Tempelaere; Ane; Paire; Filzi; Crinquand; Than Trong : Coiffier ; Ben ; Boulanger ; Vinot; Brenckle; Bourdet; Chabonat; Wolf; Minault; Scache; Paccalin; Dojaegere (200°); Audin; Rinaudo; Schiex; Seiler; Boyer; Bethuel; Thomere ; Vidal ; Bernard ; Begoc (210)

Option P':

Mass et MM. Duron; Kowaiski; Fauveau; Dauchy; Pouget; Barthelemy; Bonnaud; Lamoine; Beunardeau; Perradin; Latry; Quilloit; Dubouis; Bonningue; Lanzi; Du Plessis De Grened; Gerbier; Dejoux; Khelif; Piliere; Karche; Deldalle; Mangole; Botter; Sfez; Garabetian; Brazier; Zwiersk; Lauby: Lefebvre ; Aicardi ; Berthier ; Ruppli Bondoussier : Verdier : Valee : Gervais : Truchetto; Giolioli; Aureille; Imbert Zosi: Perrin; Chiffaudel; Videlaine; Leneveu (50°); Marty; Daverger; Freulon; Peruzzetto; Pancrazi; Dusautoir; Rezzouk; Hurabielle Claverie; Dudouit; Tallon; Goetghebeur; Perrotey; Descreux; Tamburro; Bargain; Boucher; Rivet; Remy; Otani; Monterde ; Lejay ; Charlot ; Cheoux Damas; Mabon; Cros; Lebosse; Dubois ; Gibaja ; Sardier ; Pretet ; Peretti ; Bournazand; Pelletier; Burband; Mauriot; Nomine; Kioumjian; Pfeffer; Boissinot; Jourdain; Duault; Denoyer; Toris; Geny; Rassin Tux; Retali; Delort; Pascal; Moritz; Buisson (100); Roig: Ronfard: Gargouri: Lacroix; Battyani (105°) Option TA:

M= et MM. Alexandre: Vincent: Desvignes; Mandon; Dumont; Dons-

Le texte s'établit ainsi : d'abord

une vie de François Villon, une

présentation des poèmes en

gothique, suivie d'une présen-

tation en Garamond ancien

corps 16 afin de rendre la lecture

aisée. Ensuite, une passionnan-

te étude sur le jargon parlé par

les truands et les mendiants de

l'époque, par Auguste Vitu, la

reproduction en fac-similé du

manuscrit de Villon acquis par la

reine Christine de Suède et con-

## Les aveux et les prophéties de Tocqueville

(Suite de la première page.)

HISTOIRE

Au soir de sa vie, Tocqueville confie à son vieux compagnon : « Vous êtes ma soupape de sûreté. » Inquiétudes intérieures, colères contre les autres, rages, plaintes, réflexions prophétiques, passent ainsi pêle-mêle dans cet utile instrument. Le ton direct, chaleureux, humain, déconcerte chez cet anslyste froid. Bientôt, il séduit. Quelquefois, il bouleverse.

Alors qu'avec sa Démocratie en Amérique Tocqueville prépare un chef-d'œuvre ce futur classique déjà si maître de son art avoue qu'il peine encore, comme un débutant, pour sortir des idées claires de sa plume. et en gémit de désespoir : - C'est là pour moi le fléau qui accompagne toujours la composition. J'y éprouve des hauts et des bas sans nombre, tantôt au troisième ciel et d'autres fois assis fort platement le cul à terre, sans voir à plus de trois pas autour de moi. Vous avez dû éprouver ces choses, car elles ne sont étrangères à aucun de ceux qui se mêlent d'écrire.

Ces torpeurs incompréhensibles le torturent d'autant plus qu'une tenace ambition le travaille en sourdine, comme il le confiera au soir de son existence à Mme Swetchine, quand une de ses lettres évoquera « cette passion du succès, du bruit, de la renommée qui [l'a] animé toute [sa] vie ».

An siècle suivant, le souci du beau verbe ne tracassera plus trop les jeunes gens acquis aux commodités de l'écriture automatique. Seulement voilà, sous la monarchie de Juillet la belle prose promet encore un auteur aux plus hautes destinées. Celui-là ne rêve qu'aux cimes! Prudemment, il n'en dit rien à personne. Pas même au cher Corcelle. Les aveux viendront avec l'échec et les

Sa bonne nature le préserve de vivre dans cet infernal tête-à-tête avec soi-même, si dangereux dans le métier des lettres. Certes Alexis s'intéresse beaucoup à Tocqueville, mais une lecture assidue des bons auteurs lui ménage un remède infaillible contre l'égocentrisme. La fréquentation des grands arrache inévitablement de soi. Dégoûté de la politique après avoir fait une brève expérience du pouvoir, comme ministre des affaires étrangères, en 1849, il remplace les fièvres de l'action par celles de l'érudition.

#### Une philosophie pour « directeur de haras »

An fil des ans, Plutarque, Turgot, Renan, Hegel, Edgar Quinet, comparaissent ainsi devant son tribunal intime. Ils en ressortent, selon le cas, avec des éloges ou des blames. En 1854, son ancien chef de cabinet, Arthur de Gobineau, lui envoie son célèbre Essai sur l'inégalité des races humaines. Antiraciste avant la lettre. Tocqueville le reponsse dédaigneusement comme une philosophie pour - directeur de haras -.

#### FAITS DIVERS A PROPOS DES CANADAIRS

La capacité des avions utilisés pour lutter contre les incendies de forêts est la suivante : pour les Canadairs 5.5 tonnes à 6 tonnes et pour les Trackers 3.5 tonnes (et non pas 5 000 m3 et 3 500 m3 comme nous l'avons indiqué par erreur dans notre dossier du Monde daté du 30 juillet). Certes, les moyens disponibles depuis quelques mois se sont améliorés et amplifiés mais il ne faut pas

Son esprit curieux de tout s'intéresse aux sujets les plus variés. En 1846. une mission d'étude l'emmène en Algéric. Seize ans la séparent déjà du débarquement français à Sidi-Ferruch. Le statut politique du territoire préoccupe quelques parlementaires clairvoyants. Député luimême. Tocqueville s'attend à subir sur place des pressions militaires. Mais il ne croit pas plus à - la tendresse de M. Bugeaud pour les Arabes » qu'au « libéralisme de Lamoricière depuis [que ce dernier] a aperçu qu'on pouvoit aussi battre en breche Bugeaud .. Derrière les querelles de généraux, il découvre d'autres réalités infiniment plus dramatiques. L'a extrême misère des Arabes » et la « haine qui règne » entre eux et les Européens.

 Sans doute, quelques jeunes capitaines se passionnent pour les coutumes locales, précurseurs enthousiastes des futurs officiers des affaires indigènes. Mais « le mépris et la colère remplissent encore le cœur - de leurs collègues, pour lesquels « les Arabes, sont comme des bêtes malfaisantes » Jamais l'érudition de quelques-uns ne compensera la stupide brutalité des plus nombreux. L'Algérie française finira par en mourir. Un drame de cent ans s'annonce dans ces obervations gianées en quelques jours.

Rentré dans sa Normandie natale. Tocqueville découvre une crise autrement immédiate : celle de la monarchie parvenue à son terme. Dans une lettre de 1847, il énumère les causes du soulèvement imminent, où il verça plus tard un simple - feu de paille ». Ce texte justifie, avec d'autres, l'admiration de Raymond Aron pour cet ancien qu'il considère comme un maître.

Tocqueville trouve alors ses compatriotes - ealmes, froids, peu préoccupés de politique, sans goût prononcé pour aucune idée ni pour aucun homme, mais remplis d'une manière surprenante par un mépris profond pour tous ceux qui gouvernent ou aui administrent... On ne saurait voir moins d'élan pour agir et plus de mécontentement de ceux qui agissent, moins de passions pour renverser, et moins d'attachement à ce qui subsiste... Je ne puis croire qu'une société puisse rester très longtemps assise de cette manière, et pour la première fois depuis la révolution de Juillet, je crains que nous n'ayons encore quelques épreuves révolutionnaires à traverser. - Cinq mois plus tard. effectivement, une foule parisiennebrûlait le trône dans la rue.

Certes, cette prodigieuse lucidité connut quelques éclipses. De passage outre-Rhin, en 1856, Tocqueville qualifie de . grande chimère » l'unité allemande, alors qu'elle avance dans les cœurs. Mais aussitôt après, il prévoit qu'une intervention quelconque de la France - risquerait de réunir tout le monde contre nous -. Cela se produira, effectivement, en 1870. Ces grands réalistes de gouvernement, parfois si hautains envers les écrivains, éviteraient parfois bien des désastres à leur pays s'ils prenaient davantage la peine de

Dans cette Correspondance, Tocqueville parle beaucoup de sa petite santé ou des rhumatismes de madame son épouse. Mais il traite aussi très longuement de la fameuse «affaire de Rome, - où Louis-Napoléon manœuvra si mal entre ses sympathies pour les libéraux italiens et son électorat conservateur fidèle au pape. M. Pierre Gibert, présentateur de l'édition, accompagne toute cette période, et quelques autres, de notes d'une érudition proprement admira-

Après avoir compris, expliqué tant de choses. Tocqueville concluait dans l'avant-dernière année de sa vie : « L'existence humaine me préoccupe sans cesse et m'accable sans cesse. Je ne puis ni pénètrer dans ce mystère ni en déta-cher mon œil. Il m'excite et m'abat

queville, tome XV, notes et présentation de Pierre Gibert. Gallimard, deux volumes. 479 et 330 pages. 400 F les deux En remerciement Jean de Bonnot offre

Sait-on que pour ce livre d'art Jean de Bonnot a utilisé 343 cm² de feuille un livre d'Art au prix coûtant

d'or pur titrant 22 carats? l'Œuvre complète François Villon

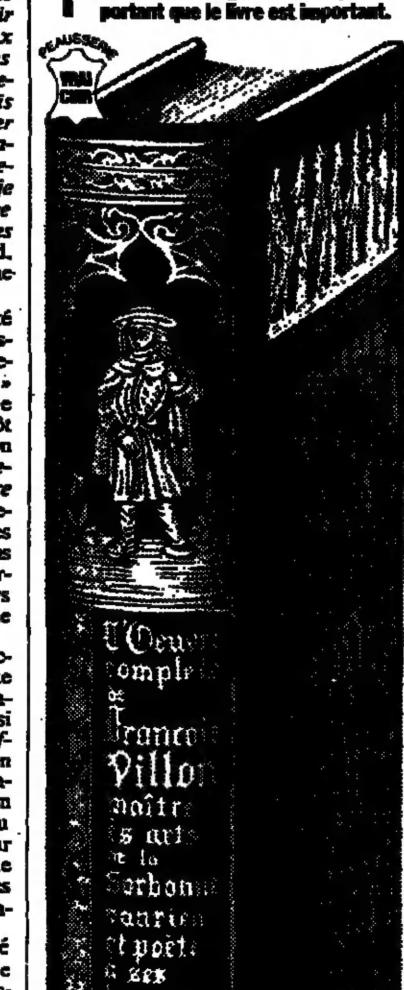
#### servé à la bibliothèque royale de Stockholm, et lenfin, un passionnant glossaire pour la compréhension du vieux français. Une édition très précieuse offerte au prix coûtant. En offrant aujourd'hui ce chefd'œuvre au prix coûtant, Jean de Bonnot souhaite ainsi paver un peu sa dette à l'amitie et à la fidélité. Ce geste n'est le résultat d'aucune concession sur la qualité. En effet, ce bel in-quarto (21 x 27 cm) de 560 pages. pesant 1,700 kg, a été réalisé dans la saine tradition de Jean de Bonnot: reliure plein cuir tailiee d'une seule piece dans une

peau de mouton de pays, douce au toucher, fine à l'odorat, voluptueuse au regard par ses décors à la feuille d'or et "à froid", sert d'écrin à ce chef-d'œuvre. Tranche supérieure dorée à la feuille avec ce même or fin, mise en page raffinée, tranchefiles et signet tressés, gardes à l'ancienne, impression en deux couleurs: rouge et or. Ce livre de haute tenue vous est exceptionnellement offert au

prix coûtant à titre de remercie-

Garantie à vie.

Il vaut mieux avoir peu de livres mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inéquisables. Jean de Bonnot ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails. Elles prennent de la valeur chaque année car l'or véritable et le cuir embellissent en se patinant avec le temps. C'est pourquoi Jean de Bonnot s'engage à racheter ses ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment. . Lear de Bourson



Bures.

contenda

dussi

Anarchiste, débauché, voleur, assassin, mais aussi maître ès arts, poète incomparable à ses heures...

Imprimée pour la première fois en rouge renais-

sance et or à fond perdu, décorée de 63 illustra-

tions incunables, avec la reproduction du manus-

crit de la bibliothèque royale de Stockholm.

François Villon, de son vrai nom François de Montcorbier, dit aussi François des Loges, est un véritable révolutionnaire, un anarchiste, "un dur". Ses violences et ses crimes ne sont pas les jeux d'un bourgeois jetant sa gourme, mais une révolte profonde, farouche, lucide contre son destin, l'injustice, la cupidité, la sottise, la corruption. Pourtant tout au fond de lui, veille une flamme merveilleusement pure, délicatement chaste, tendre et quasi mystique, qui s'exprime par flambées, aux heures cruelles, en des accents émouvants, déchirants, inoubliables. Après 500 ans, François Villon survit encore par la richesse de son œuvre. Aussi, j'ai voulu que le pauvre escholier famélique, loqueteux, transi, soit magnifiner ce qu'il n'a pas reçu de ses contemporains. J'ai réalisé son œuvre dans les

plus riches et les plus nobles metières: des ors précieux, les cuirs les plus fins, du papier verge filigrane et fabrique à l'an-

OFFRE EXCEPTIONNELLE **EN REMERCIEMENT** 

à envoyer à JEAN de BONNOT

7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08 Je souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant "l'Œuvre complète de François Villon" en un fort volume in-quarto (21 x 27 cm), relié plein cuir à l'or fin 22 carats.

Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir. Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 188 F (+ 22.80 F de frais de port). Nom..... Prénoms.....

Adresse complète
Code postal Ville
Signature
Catte offic exceptionnelle pours être auspendue à tout moment sans ;

81

## Le Conseil d'État intervient auprès de la sédération

A quelques semaines de la reprise des compétitions nationales, la Fédération française de basket-ball (F.F.B.B.) doit renoncer aux nouvelles dispositions adoptées le 15 janvier en comité directeur, puis le 25 juin en assemblée générale, pour favoriser la saison prochaine la participation en championnet des joueurs français d'origine au détriment des étrangers et surtout des naturalisés. Saisi par dix-neuf de ces derniers, soutenus par cinq clubs, le Conseil d'État a ordonné, le 29 juillet, à la F.F.B.B. de surseoir à l'exécation de ces décisions en attendant qu'il se prononce, sans doute à la

rentrée, sur leur annulation.

Le nouveau règlement fédéral prévoyait d'imposer, dès la saison prochaine, l'inscription sur la feuille de match (dix joueurs) de huit joueurs de nationalité française, licenciés à la F.F.B.B. au cours des cino dernières saisons sportives et ayant particips à une compétition organisée par la F.F.B.B. au cours de cette période. Le règlement aurait été plus draconien encore pour ia saison 1984-1985 en imposant à ces huit joueurs d'avoir été licenciés en première année de juniors à la F.F.B.B. Ces mesures auraient bien sûr écarté de la compétition bon nombre de joueurs venus des États-Unis ou d'Afrique et qui ont obtenu leur naturalisation à la suite de ma-

riages parfois sujets à caution. Après avoir démarché en vain auprès de la F.F.B.B., du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, du ministère de l'intérieur et du ministère de la justice, Mo Jacques Bertrand a donc saisi le Conseil d'Etat en s'appuyant sur l'article 80 du code de la nationalité, qui garantit aux naturalisés les droits entiers de la citoyenneté et sur la loi du 29 octobre 1975 (loi Mazeaud) qui défi-

nit les devoirs des sédérations en matière de pratique sportive.

Dans son arrêt, le Conseil d'État considère que - le préjudice qui résulterait, pour les requérants, de l'exécution des décisions du comité directeur de la Fédération française de basket-ball, en date des 23 octobre 1982, 15-janvier 1983 et 12 mars 1983, portant règles de participation des joueurs aux différentes compétitions officielles organisées par la F.F.B.B. en division masculine nationale I et II pour les saisons 1983-1984 et 1984-1985, présente un caractère de nature à justifier qu'il soit sursis à cette exécution: que l'un au moins des moyens invoqués par le requérant à l'appui du recours pour excès de pouvoir qu'ils ont sormé devant le Conseil d'État contre ces décisions, paraît, en l'état de l'instruction, de nature à justifier leur annulation : que dans les circonstances de l'affaire, il y a lieu d'ordonner qu'il soit sursis à l'exécution de ces déci-

#### La libre circulation des travailleurs

Dans l'immédiat, la F.F.B.B. va donc devoir réexaminer les demandes de mutation en se référant aux règles en vigueur la saison dernière. Mais cet arrêt du Conseil d'État, qui exige le respect des textes législatifs dans la mise an point des réglementations sportives pourrait, avoir demain des prolongements dans d'autres disciplines. Ainsi évoque-t-on périodiquement pour les sports professionnels le nonrespect des dispositions du Traité de Rome qui prévoient la libre circulation des travailleurs à l'intérieur des frontières du Marché commun.

#### D'un sport à l'autre

ATHLÉTISME. - Catherine Beauvais a battu le record de France féminin du lancer du disque, le 30 hillet à Lisbonne, avec un jet de 56.48 mètres. Elle a amélioré de 20 centimètres l'ancien record d'Isabelle Accambray.

A Londres, le Britannique Sebastian Coe a annoncé son forfait pour les prochains championnats du monde, où il devait disputer le 800 mètres dont il détient le record du monde. Il souffrirait d'une infection des glandes lymphatiques.

TENNIS. – Le premier tour du tournoi d'Indianapolis, doté de 300 000 dollars, a désastreux pour la plupart des joueurs français engagés. Ainsi, Guy Forget a été éliminé par l'Américain Mark Loic Courteau par le Hongrois Zoltan Kuharsky, 6-3, 4-6, 6-4 Dominique Bedel par l'Américain Scott Lipton, 6-0, 6-3 et Jérôme Vanier par le Suisse Colin Dodeswell. 6-4. 7-5. En revanche, Thierry Tuslane a battu l'Américain Todd Witsen, 6-4, 6-1.

OILE. — France-3, qui avait ét autorisé a recourir sa régate contre Challenge-12 à la suite d'ennuis de mâture, a été devancé de 54 secondes par le bateau australien, lundi la août. Il reste au bateau français du défi pour la Coupe de l'América à disputer sa dernière régate ce mardi contre Advance, mais, quel que soit le résultat de cette course, les deux bateaux seront ensuite écartés des éliminatoires. En réponse aux accusations lancées par M. McCullough, le président du New-York Yacht Club, qui estimait que la jauge d' Australia-2 n'était pas réglementaire, les représentants des challengers de la Coupe de l'América ont déclaré à l'unanimité le bateau australien conforme au règiement. Il pourra donc poursuivre les régates éliminatoires, où il occupe la première

# MEDECINE

SELON UN RAPPORT PUBLIÉ PAR L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ

#### La mise en œuvre de la moitié des armes nucléaires provoquerait la mort d'un milliard d'êtres humains

globale des défenses immunitaires,

mort survient à échéances variables.

nombre des victimes que provoque-

rait une déflagration thermo-

nucléaire. Selon eux, l'explosion

d'une bombe d'une mégatonne au-

dessus d'une grande ville « ferait

plus d'un million et demi de morts

et autant de blessés ». Ils estiment à

neuf millions de morts et de grands

blessés — dont huit millions de civils

- le nombre des victimes oui résul-

ternit d'une guerre ancléaire « limi-

tée », c'est-à-dire d'un conflit faisant

appel à des armes tactiques moins

puissantes. - totalisant quelque

vingt mégatonnes - visant des

objectifs militaires dans une zone à

Enfin, un conflit nucléaire

< total », mettant en œuvre quelque

dix mille mégatonnes, soit environ la

moitié du stock actuel, écrit le pro-

·fesseur · Bergström, · feralt plus

d'un milliard de morts et autont de

-blessés ». Quelle que soit l'étendue

du conflit, ajoute-il, les autorités

civiles et militaires doivent savoir

que les hôpitaux et les centres de

soins de la zone atteinte seraient

totalement détruits, que les survi-

vants acraient saisis de panique (le

Monde du 21 juillet) ou frappés de

prostration et que les secouristes,

population relativement dense.

Les experts ont encore évalué le

Sur la demande de l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.), un comité international d'experts, présidé par le professeur suédois Sune Bergström; prix Nobel de médecine (1982), a rédigé un rapport sur les conséquences sanitaires d'une guerre thermonucléaire. L'essentiel de ce rapport, qui sera diffusé intégralement «dans un proche avenir» par l'O.M.S., fait l'objet d'une étude synthétique mais retentis-

experts, les armes nucléaires accumulées depuis vingt aus dans le monde représentent au total quelque 20 000 mégatounes d'explosifs. La puissance de cet arsenal équivant d'une anémie, de nausées et vomistous les explosifs utilisés lors de la seconde guerre mondiale. En outre le souffle et la chaleur que provoqueraient les armes thermonucléaires seraient des milliers de fois plus meurtriers que ceux des armements classiques, d'autant qu'aux effets immédiats s'ajouteraient d'innombrables répercussions à long terme sur la santé humaine animale, végétale, sur les sols, bref. sur l'ensemble de l'équilibre bioécologique de la planète.

Les experts rappellent, en premier lieu, les effets d'une radiation totale que les médecins ont dénommée « le mal des rayons » et dont la gravité varie suivant la dose reçue. Trois types de pathologie figurent dans ce que les spécialistes appellent la « plage mortelle » :

• Le syndrome affectant le système nerveux central : c'est l'effet visé par l'emploi de la bombe à neutrons. Il s'agit d'une atteinte neurologique massive, caractérisée par des phases alternées de stupeur et d'hyper-excitabilité, suivies de la mort, inévitable, en quelques jours.

• Le syndrome gastrointestinal: il est caractérisé par des nausées, des vomissements persistants, des diarrhées hémorragiques,

sante publiée dans l'une des revues de l'organisation (1) et signée du professeur Bergström hui-même. Entre autres perspectives, le comité d'experts estime qu'un conflit auclénire » total », mais n'atilisant que la moitié du stock estimé d'armes nucléaires, provoquerait la mort d'un milliard d'êtres bumains et un nombre équivalent de blessés. Le comité assertit son rapport d'un appel solennel à la

A l'heure actuelle, estiment les suivis de la mort en une ou deux « s'il en restalt », ne pourraient s'approcher d'eux à cause de l'omniprésence des radiations. - Le syndrome hématopolétique, constitué d'une atteinte

Aussi, note le rapport, les possibilités d'assurer des soins aux survivants sergient-elles pentiquement nulles. En tout état de cause, il conviendrait d'organiser pour les personnels sanitaires une rotation rapide de service pour qu'ils ne soient pas exposés trop longiemps aux radiations, ainsi qu'un système de surveillance et de décontamination, mesures que la désorganisation consecutive à l'explosion rendrait extrêmement aléatoires. Enfin. les responsables politiques des puissances nucléaires doivent avoir présente à l'esprit la réflexion suivante : les dégâts qui pourraient résulter de l'explosion accidentelle de l'une des bombes, qui constituent « les énormes stocks en attente, déborderaient à eux seuls les ressources

sanitaires da pays -. En cas d'explosion nucléaire. ajoute le rapport, aux dominages humains immédiats s'ajouteraient, donc. le démantèlement des services de santé, le manque de nourriture. les dommages causés au milieu, la destruction des sources d'énergie et des réseaux de communication; les eaux du sol comme celle de la pluie scraient trop contaminées pour être consommables, de même que l'ensemble des aliments frais. La seule nourriture sure serait constituée par les conserves et les stocks préservés.

de la contamination. Le rapport Bergström conclut sur les effets à long terme d'une explosion nucléaire. Outre le démembrement des structures socioéconomiques, celle-ci provoquerait une contamination durable et catastrophique de l'ensemble des eaux. non sculement par des matières ... radioactives mais aussi par des virus et des bactéries auxquels la destruction des stations d'épuration et l'amoncellement des déchets auraient faissé le champ libre. L'impossibilité de réfrigérer provoquerait aussi une contamination de l'ensemble des aliments solides par des micro-organismes pathogènes. En outre, la patréfaction de millions de cadavres humains et animainx favoriscrait l'éclosion de multiples épidémies dont la propagation serait facilitée par la prolifération d'insectes plus résistants que

Enfin, le comité d'experts souligue que les terres arables - sergient transformées en jachère par le feu et la radioactivité résiduelle . et qu'il s'ensuivrait inéluctablement la déscrification à terme des terres rendues, par l'explosion impropres à la culture et même à l'élevage Aussi, des millions de ceux qui auraient survecu à l'explosion et à ses suites immédiates : mourraient de falm et de mainutrition au cours des années sulvantes . Ainsi conclut le rapport, alors que les drames immédiats provoqués par un conflit nucléaire se jouent en heures et même en minutes, les conséquences incalculables qui s'ensuivisient pour l'ensemble de l'humanité s'étendraient - sur des années. des décennies et même des généro-

l'homme aux radiations.

CLAIRE BRISSET.

(1) Same du Monde, willet 1983. (2). Chate du moribre des callules du rang on d'un time.

· Le professeur Christian Barnard va prendre sa retraite à la fin de l'année, à cause d'une arthrite persistante qui dinvinue ses canacités manuelles. Il quittera ainsi. à l'age de soixante ans, la direction du service de chirurgie cardiaque de l'hôpital de Groots Schung, où il avait réalisé, en novembre 1967, la première transplantation cardiaque sur un dentiste de cinquante-trois ans, Louis Washkansky, qui devait décéder élèt-huit jours après l'intervention: Par la suite, de nombreux services de chirurgie thoracione dans le monde devaient procéder à des transplantations cardiaques, beaucoup moins pratiquées dopuis les années récentes.

# CARNET

Naissances Pierre et Martine BENOLIEL ainsi que Charles-David unt la joie d'annoncer la maissance de

Raphaël le 27 juillet 1983,-6, avenue Ingres, 75016 Paris.

- Ani, Louis et Iskra LANOIX sont heureux de faire part de la naissance de-Jean-Christophe

le 29 juillet 1983. 33 bis, rue des Fontaines. Dieppe (Seine-Maritime).

 Aguês et Richard SINDING font part de l'heureuse naistance de · · Alexandre, le 25 juillet 1983.

Décès - On nous prie d'annoncer le décès

M. Szymon AJZENFISZ président fondateur de la société Minsk-Mazowieck nationale

survenu le 31 juillet 1983 en son domicile de Montmorency (Vai-d'Oise). Les obsèques out lieu mardi 2 août

On se réunira à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux à 15 heures. De la part de Me Kayla Aizenfisz. son épouse.

De ses enfants, petits-enfants, arrièrepetits-enfants et de toute la famille. Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient heu de faire-part.

 La Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de musique a le regret de faire part du décès de

M. Georges AURIC, de l'Institut. grand-croix de la Légion d'hormeur. commandeur dans l'ordre des Arts et Lettres. commandeur dans l'ordre des Paimes académiques. président d'honneur de la SACEM président d'honneur. fondateur de la fondation SACEM pour la communication musicale,

survenu le 23 juillet 1983, à Paris. Les obsèques ont en lien, selon voionté du défunt, dans la plus stricte

M= Jean Brenier fait part du décès de sa beile-mère, Augusta BRENIER. dans sa quatre-vingt-quinzième année mère de notre bien aimé Jean Brenier. Le 27 juillet 1983.

Champigny-sur-Marne.

26390 Hauterives.

M. Edmond Cohen, son époux, Le docteur Roger Coben et M= et leurs enfants, M. et M= Jacques Bellity et leurs enfants.

M. et M= Jules Taieb et leurs

M. Gérard Cohen et ses enfants. M. Pierre Cohen et ses enfants. M. et M= Hubert Cohen et leurs enfants. M. et M= Jacky Cohen et leurs enfants. M. et M= Charles Ajenstat et leurs enfants.

ses enfants et petit-enfants, Et toute la famille font part du décès de

née Amerika. survenu le 1ª août, dans sa soixantetreizième année. Les obsèques auront lieu le mardi 2 soût 1983, à 15 h 15, au cimetière de Champigny-sur-Marne. La famille ne recoit pas.

M= Irène COHEN.

Ni fleurs ni couronnes. 94500 Champigny-sur-Marge, 53, rue Louis-Talamoni.

- Les familles Bourlier, Ganz, Maillé, ont la douleur de faire part du décès de

Minnie GANZ. surveau le 28 juillet 1983, dans sa quatre-vingt-septième année. 470; chemin de Moneiret, 83000 Tomon.

- Le docteur et Mas Serge Gandeau et leurs enfants. M. et M= Claude Gaudean et leurs enfants.

M™ Yolande Gaudeau. M. et M= Jean-Pierre Neel. Et toute la famille. ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M Daniel GAUDEAU. né Olga de Gerlicz, leur mère et grand-mère, que Dien a rappelée à Lui le 22 juillet 1983, dans sa quatre-vingt-quatrième Le service religieux a ca lieu en l'église réformée de Tours, le 27 juillet

32, rue Emile-Zola, 37000 Tours. - Le général d'armée Jean Simon. chancelier de l'ordre de la Libération. Le conseil de l'ordre et les compagnons de la Libération. ont le grande douleur de faire part du décès. I l'age de soixante-quasorze ans,

le 31 juillet 1983, à Sarrebourg, du docteur Henri KARCHER. commandeur de la Légion d'honneur. compagnon de la Libération. croix de guerre 1939-1945 (quatre citations), médaillé de la Résistance, gened invalide de guerre. anciez de la 1º division francaine libre.

puis de la 2º division Les obsèques aurant lieu à Abreschviller (Moselie), le 5 août, à 16 heures, od les bonneurs militaires seront rendut à sa déposible mortelle.

L'inhumation sure tieu su cimetière d'Abreschviller, dans le caveau de

M. Henri Karcher, ne le 26 octobre 1908, à Seint-Dié dans les Vosges, était chirurgien. Il participe à tous les combets de 22-22 D.S. et. notamment, à la ébération de Paris en 1944. C'est lui qui arrêts le général Dietrich Von Choluitz, commandant la piace de Paris.

Après le retour au pouvoir du général de Gaulle, il fut éle député (U.N.R.) dans le sel-zième atrondistament de Paris de 1958 à 1962 (vingt et unième circonscription de la Seine), puis en Moselle (huitlème circonscription) de 1962 à 1967. Il fut vice-président de l'Assemblée nationale de 1962 à 1964. Bettu en 1967 par M. Pierre Messener dans la circonscription de Serrebourg, il abendonne la politique. Il fut aussi conseiller général du centon de Serrebourg de 1962 à 1967.]

- Saint-Etienne, Paris, Sydney, Epi

M. Jean Lafont M. et M Joseph Lafont et leurs M. et Ma Jacques Grundman et leur

M. et M= Bernard Lafout et leurs Le docteur et Ma Jean-Claude Moreet leurs enfants.

Mª Michèle Lafout. Mª Thérèse et Madeleine Canna. M= Raoul Ploton. M= François Camus, --ont la douleur de faire part du décès de

M<sup>--</sup> Jean LAFONT. née Marie-Josephe Camus,

survenu le 28 juillet 1983.... Ses obsèques religieuses ont en lieu

le lundi le août, dans l'intimité familiale et l'inhumation au cimetière de l'Horme. Cet avis tient lieu de faist-part.

5, pisce Anatolo-France, 42000 Seint-Etienne. 313, rue Lecourbe... 75015 Paris. 7. Longworth Avenue (Sydney). 27 bis, rue Vauvenargues, 75018 Paris. 52, roe d'Ohma,

**33000 Epinal.** - Villefranche-sur-Saone, Grenoble

Farcins, Roubaix. Pierre et François Corbet, Pierre Francois-Lamour. Jean et Yvoone Laurent-Londor. Jean-Paul et Marie-Classee Nique,

ses enfants. Hubert, Axel et Gorald Nique, ses petits-enfants. M= et M= Leppeart. ont la douleur de faire part du décès. dans sa soccante-dix-initième année, de

M. Paul LAMOUR. chevalier de la Légion d'honneur, commandeur des Palmes académiques. ngénieur A. et M. et E.S.T., directeur honoraire Ecoles textiles de Lvo ancies commissaire général des M.O.F. président des Arts et Métiers

membre du Rotary Club. Ses obsèques religiouses out lieu ce mardi 2 soût 1983, à 15 h 30, en l'église

de Villefranche,

- M= Suzame Piau. M- et M- Charles Pally, ses grandeparents.

M= Colette Piau-Pally, sa mère, Serge et Dominique, ses frères, Sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès accidentel, le 29 juillet 1983, de '

Mª Rose Pian, sa grand-tahte,

M. Guy Pian, son nère,

Veronique PLAU,

à l'âge de vingt et un ans. Les obsèques ont en lieu dans l'idimité familiale, à Vichy, le 1ª août 1983. Centre bospitalier Delafontaine. 93205 Saint-Denis , rue Desbrest.

03200 Vichy. M= Jean Savelli

M. et M= Philippe Savelli ... et leurs enfants. Le docteur et Me Yves-Jean Fitsch-Mouras et leurs enfants: M. Roger Savelit M= Odette Savelli, en religion Steur

Marie-Agnès de la compassion. ont la douleur de faire part du décès de doctour JeanSAVELLI,

leur époux, père, grand-père, frère, survenu le 30 juillet 1983, à Paris. La cérémonie refigieuse sera célébrée le jeudi 4 soût 1983, à 70 h 30, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, 82, avenue du Général-Loclerc, Paris-14-Rucil-Mahmaison (Hauts-de-Seine).

- Le général Jean Simon, chancelles de l'ordre de la Libération. Le conseil de l'ordre et les compemons de la Liberation, cet la grande doudeur de faire part du décès, à l'âge de soixante-six ans, le 30 juillet 1983, de

M. Paul SCHMIDE officier de la Légion d'honneur, compagnon de la Légionation. croix de guerre 1939-1945 - (destre citàtions)

rosette de la médeffie de la Résistance et nombreuses décorations étrangèles. Les obsèques auron lieu à Port-Hanc (Côtes-du-Nord), le 2 sout 1963, à L'inhumation surs life at comme de Port-Blanc, duns, la cavent de

(No la 72 supplication 1817 de tiayon theurite de Mondel. Pari Schrock, agent motir participé à le compagne de Norvège / s'emberque de Brant, le 18 juit (BAO) pour l'Angletaire où à est intégré, die 1426 juit (BAC), pour l'Angletaire où à est intégré, die 1426 juit par l'angletaire de réponse participation de réponse participation de l'action de prophysique (Paritie), le 8 me 1842, plans à région de Montdopon nominé Kim dans la résistance, Paul Schmidt reprend, à la fin de la guerra, sus activités civies et il s'occupera, notamineris, de la gedion admi-nistrative d'une filiale française de la société

- Mar Désiré Tompence. M. et M. Camille Kobeh et leur fill M. Henri Tounance. M. et M. Alein Carrière

et leurs enfants. M= Mesbouri et son fils. Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès dans sa quatre-vingt-neuvième année, de Mr Désiré-Jacques TOUPANCE

... directeur honoraire au Sénat. croix de guerre 1914-1918, -officier de la Légion d'houneur, ur époux, père et grand-père. La cérémonie religiouse à eu Jieu 28 juillet 1983, en l'église Saint-Médard, la pargisse, survie de l'inhumation dans le caveau de famille au cime-

tière du Montparnesse, dans la plus stricte intimité. Requiescat in pace. 39, ree Claude-Bernard. 75005 Paris

- M= Lucien Vercasion. son éponse. M. Jean Charbonneaux et Met n habelle Verenson

Xavier, Henri et Guy, ses enfants et petits-enfants. M. et Ma Roger Derocle. son beau-frère et sa belle-sœur. M. et M= Paul Derocle et leurs onfants. M= Pierre Giorgi, sa cousine,

ont la douleur de faire part du décès M. Lucien VERCASSON,

survent à Paris, le 26 juillet 1983. l'age de soixante-dix-heuf ann. La cérémonie religiense ainsi qu l'inhumation ont en lieu dans l'intimité familiale, à Paris, le 28 millet 1983. Cet avis tient lien de laire part.

-29 rue Vineuse. 75116 Paris. 31, rue Vinense, 75116 Paris.

- On nous prie d'annuncer le décès accidentel de

Please VERDIER. professeur honoraire des lettres supérieures à Tours. chevalier de la Légion d'honneur. survenu, le 25 juillet 1983, dans Les oblèques ont ex mité à Limores. --De it ourt de Docteur Marcol Yardier, son père, M. Pierre Verdier, son épouse, .

Mª Marie-Catherine Vertier, M. et Mas Christian Carbonel M. et Me Jean Verdier. M. ot Ma Honri Verdler,

Maxime, Diane et Beneft, 8, avenue de la Révolution. 143, rue de Boisdenier. 37000 Tours.



Parmi les réussites les plus incontestables de la médecine francaise au cours des quinze dernières années figure la baisse spectaculaire de la mortalité infantile, et singulièrement celle des quatre premières semaines de la vie. A cet égard, la comparaison avec les gutres pays industrialisés est des plus éclairantes : la France, avec un taux de mortalité infantile inférieur à 10 ‰ naissances vivantes (9,8 % en 1980), se situe dans le peloton de tête, immédiatement après les pays du nord de l'Europe, le Japon et la Suisse, mais avant le Royaume-Uni (12,1 %), les États-Unis (11,7 %), l'Allemagne fédérale (11,6 %), et bien loin devant l'Union soviétique, pour laquelle les dernières estimations connues faisaient état de

28.8 % (1). Ces résultats remarquables tienment à un encomble de font convergents parmi lesquels figurent les progrès généraux de la couverture sanitaire du pays, l'application d'une prévention plus systématique, l'élévation du niveau économique général. Mais ces éléments ne suffisent pas à expliquer que la France ait, sur ce point, dépassé des pays de niveau économique comparable, tels que l'Ailemagne fédérale et la Grande-Bretagne en particulier.

Il semble, en effet, certain que deux facteurs aient joué un rôle déterminant : en premier lien, la baisse considérable du nombre des naissances prématurées, comme le souligne ci-dessous le professeur Émile Papiernik. Fruit d'une stratégie systématique et d'une réelle planification, la chute de la prématurité - de quelque 40 % en dix ans, voire 50 % en certains endroits - a, par elle-même, sauvé des dizaines de milliers de vies de nouveau-nés et évité à autant d'entre eux de multiples séquelles invalidantes.

Un deuxième facteur - convergent - explique le niveau de protection de la toute petite enfance en France : le développement constant et récent de la médecine néonatale, c'est-à-dire d'une pédiatrie ultra-spécialisée dans le traitement, la surveillance et la réanimation des nouveau-nés.

Or cet acquis est aujourd'hui menacé, estiment les responsables de la pédiatrie néonatale. Ceux-ci ont, depuis plusieurs mois, lancé au gouvernement des appels pressants pour que la réalité de ce problème (manque dramatique de moyens, d'effectifs médicaux et paramédicaux, absence de planification à long terme) soit prise en compte et qu'une stratégie de développement soit élaborée d'urgence.

Faute de quoi, disent-ils, la position privilégiée de la France dans ce domaine risque d'être compromise à brève échéance, ce qui se traduirait, très vite, en termes de pertes de vies bumaines et en augmentation des handicaps.

Malgré l'importance de l'enjeu, les éléments de ce problème sont restés, jusqu'à présent, largement confidentiels. Bien des respousables de la médecine néonatale veulent, aujourd'hui, briser ce

C. B.

(1) Ces chiffres sont tirés d'une étude de l'Institut antional d'études démographiques : « La mortalité infantile dans le monde », mai 1983. L'Union soviétique a cessé de publier ses statistiques sur cette question depuis 1974. La mortalité infantile comprend les décès survenus entre la naissance et l'âge d'un an. La mortalité néonatale comprend les morts intervenues avant le vingt-

# 80 000 enfants sous haute surveillance | Près de deux fois moins de naissances prématurées en dix ans

ES progrès réalisés par la France dans le domaine de la médecine du nouveau-né ont peu d'équivalents dans d'autres disciplines. En dix ans, en effet, soit de 1970 à 1980, la mortalité néo-natale (de la naissance au vingt-huitième jour) a chuté de plus de cinquante pour cent, passant de 12,5 morts pour mille naissances vivantes à 5.8 pour mille (1). Ainsi estime-t-on que pour la seule année 1980 quelque cinq mille nouveau-nés ont été sauvés sans pour autant grossir le nombre des handicapés, demeuré stable.

C'est effectivement sur cette période très brève de la vie de l'enfant qu'il convenait de faire porter un effort particulier : entre la naissance et la fin du premier mois surviennent les trois quarts des décès de la première année de la vie : plus du tiers des hospitalisations pédiatriques (de zéro à quinze ans) se produisent aussi au cours de cette même période. Un pourcentage élevé de graves handicaps se constituent également au cours de ce bref laps de temps qui, de toute évidence. mérite une attention très particu-

Certes, sur les quelque 800 000 naissances annuelles en France, l'immense majorité des nouveau-nés ne requiert que les soins classiques, en l'absence de toute pathologie évidente. Néanmoins, près de 80 000 d'entre eux nécessitent une prise en charge hautement technique: quelque 15000. qui sont dans une situation de détresse vitaie à la naissance, exigent un transfert dans une unité de réanimation intensive. Les soixante-cina mille restants devront être placés dans des services de soins continus, intensifs, moins lourds, mais indispensables à leur survie.

Jour et nuit

Le simple rappel de ces chiffres suffit à expliquer la lourdeur des tâches qui incombent aux pédiatres néo-natalogistes. Ceux-ci doivent, en effet non seulement pratiquer les gestes de réanimation immédiate à la naissance et organiser le transfert des enfants nés en état de détresse vitale de la maternité vers l'unité spécialisée. Ils doivent aussi examiner systématiquement l'ensemble des nouveau-nés, même supposés sains, pour dépister une urgence peu apparente et détecter l'amorce d'un handicap encore évitable, le tout en collaboration avec les équipes obstétricales. Ils doivent surtout faire fonctionner, nuit et jour, des services de réanimation et de soins intensifs d'une nature très singulière, qui imposent des contraintes bien différentes de celles des unités de réanimation d'adultes.

En effet, rappellent les pédiatres, la médecine du nouveau-né comporte des caractéristiques très particulières dues à la spécificité de la pathologie d'un organisme encore entièrement immature. La physiologie du nouveau-né impose un abord thérapeutique qui ne se retrouve à aucun âge de la vie : contraintes dues à une asepsie absolue, particularités quantitatives et qualitatives des perfusions, exigences de l'intubation, et de l'oxygénothérapie, le tout sur un organisme d'une grande instabilité thermique. . Le nouveauné représente une entité particulière qui déroute tout médecin non formé en néonatalogie... Il est troublant pour qui n'en a pas l'habitude. Le prématuré, et a fortiori le très grand prématuré, l'est encore plus », soulignent les pédiatres (2).

Aussi la notion de - plein temps hospitalier n'a-t-elle ici aucun sens : les soins doivent, dans ces unités, être absolument permanents, la nuit ne se distingue jamais du jour et les agardes a qui s'intercalent entre deux journées de travail comportent la même intensité d'activité pour

Malgré des contraintes aussi pesantes, que les progrès techniques permanents dans cette discipline rendent paradoxalement plus lourdes encore, la néonatalogie a donc pris un essor considérable dont les effets se traduisent dans les chif-

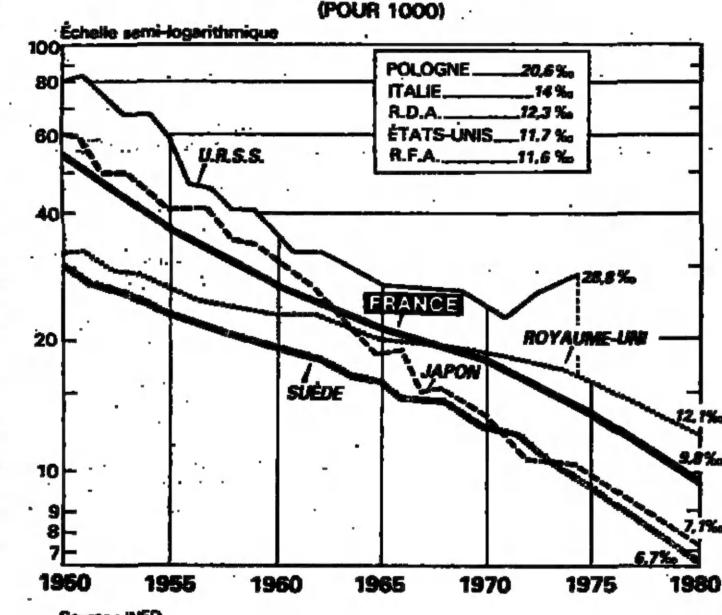
Des acquis fragiles

Mais ces acquis demeurent fragiles, estiment les responsables du Groupe d'études en néonatalogie et urgences pédiatriques (GENEUP). Ils sont fragiles et anjourd'hui menacés. Pourquoi? D'abord en raison du sous-équipement médical des unités. Ces dernières, en effet, ne atteinte à l'acquisition et à l'entretien des matériels, de mener au rationnement des fournitures.

S'ajoute à cela l'insuffisance dramatique des effectifs infirmiers dans les unités de néonatalogie, insuffisance qui a déjà conduit à des fermetures de lits que les besoins réels ne justifient pas.

En bref, concluent les responsables du GENEUP, les acquis auxquels nous sommes parvenus - ne sont pas irréversibles : une situation comparable à celle des hopitaux londoniens, où un tiers des prématurés n'ont pu être admis, en décembre 1982, dans des lits spécialisés, n'est plus invraisemblable à moyen terme, si l'insuffisance en personnel

TAUX DE MORTALITÉ INFANTILE



Source : IMED comptent en moyenne que moins de deux médecins plein temps par unité, dont la moitié sont dans une situation précaire (chefs de clinique). Des horaires de soixante heures par semaine sont la règle, compte tenu de la charge de travail inhérente à ces services.

Pour pallier ces insuffisances, un important travail bénévole s'est développé dans ces unités, ce qui n'est évidemment pas une formule d'avenir pour un travail aussi astreignant. Aussi l'appoint qu'apportent les étudiants en cours de spécialisation estil extremement précieux.

Or nombre de néonatalogistes craignent que la réforme des études médicales actuellement en cours ne restreigne encore davantage les effectifs des étudiants disponibles pour travailler dans ces services. Ils redoutent que les besoins futurs de la pédiatrie soient évalués strictement en fonction de ceux de la pédiatrie de ville, qui décroissent, alors que ceux de la néonatalogie ne suivent nullement la même pente, bien eu contraire.

D'autre part, disent-ils, la politique d'austérité actuellement appliquée aux établissement hospitaliers permettra très difficilement de dégager de nouveaux postes de médecins titulaires, pourtant indispensables. Eile risque en outre de porter

médical et paramédical amène le fermeture d'un nombre croissant de

Les néonatalogistes sont fort conscients, ajoutent-ils, des contraintes économiques générales auxquelles se heurte la gestion du système de santé. Mais ils soulignent que, chaque année, des morts et des handicaps ne sont évités que par le maintien d'un niveau technique très élevé, aujourd'hui menacé. Ils demandent, que, outre, la création des postes médicaux et paramédicaux dans les unités de néonatalogie, indispensables pour éviter l'épuisement du personnel, une planification d'ensemble, fortement régionalisée, soit mise en œuvre, de telle sorte que l'ensemble du territoire national soit couvert. Bref, ils souhaitent qu'une véritable politique de la périnatalogie soit élaborée, qui permette d'assurer, pour l'avenir, le maintien d'acquis essentiels qui n'ont dû d'exister, jusqu'à présent, qu'à un ensemble de bonnes volontés insuffisamment coordonnées.

CLAIRE BRISSET.

(1) Et à 5.5 ‰ en 1981. (2) F. Beaufils, M. Dehan, J.-P. Fournet, J.-C. Gabilan, C. Lejeune, M. Vial, Groupe d'études en néonatalogie et urgences pédiatriques (GE-NEUP) de la région parisienne.

Société française de gestion et organisation hospitalière recherche pour presdre des responsabilités au sein d'un hôpital (750 personnes) on PROCHE-ORIENT

CHIRURGIEN ORTHOPÉDISTE C'est un chef de clinique avec au moins trois ans d'ancienneté en orthopédie ou niveau équivalent

Une expérience en matière d'organisation de l'accueil des urgences chirurgicales est souhaitée.

INGÉNIEUR BIO-MÉDICAL

Son profil: Compiègne + trois ans d'expérience hospitalière Tous ces postes nécessitent d'être bilingue (Anglais-Français). Salaires attractifs + avantages liés séjours hors de France. Adresser C.V. et prétentions (en précisent bien le poste qui vous intéresse) sous

AITRE trop tôt est, aujourd'hui comme hier, un danger véritable pour l'enfant. Il peut en mourir tout d'abord. Il peut aussi être dans un tel état de détresse vitale qu'il sera nécessaire d'utiliser des techniques de réanimation très perfectionnées qui peuvent le sauver. Mais même les prestations de soins les plus attentives n'évitent pas toujours la constitution de séquelles permanentes : lésions cérébrales, surdités, cécités, déficiences mentales...

Bien entendu, la gravité de la matadie varie avec l'importance du raccourcissement de la durée de la gestation : d'une mort presque certaine quand la naissance survient à six mois de grossesse, à des risques très faibles quand l'enfant naît à huit mois. La plupart de ces nouveau-nés auraient été normaux si la grossesse avait eu une durée normale de neuf mois.

C'est pour prévenir de tels accidents que nous avons mis au point une prévention spécifique. Celle-ci avait été l'un des thèmes essentiels de la politique de santé proposée dès 1970 par le « programme finalisé périnatalité » lancé par le ministère de la santé (M. Robert Boulin, puis M Marie-Madeleine Dienesch).

A cette époque, le taux de naissances prématurées était en France de près de 8 %. Nous avions fait le pari qu'il était possible de réduire ce taux de moitié en dix ans.

Ce pari, nous l'avons tenu. La fréquence des naissances avant terme est, aujourd'hui, de 3,5 % à l'hôpita Antoine-Béclère de Clamart (Hautsde-Seine), contre plus de 7 % il v a dix ans. Cela est observé non seulement dans le service que je dirige, mais dans de multiples maternités du pays où les mêmes techniques ont été employées. Les enquêtes de Mar Rumeau-Rouquette (Institut national de la santé et de la recherche médicale - INSERM) montrent que de tels résultats, en France, ne sont plus exceptionnels (1).

De plus, la prématurité est un accident de naissance à distribution sociale inégalitaire, dont la fréquence est nettement plus élevée dans les classes sociales les plus défavorisées. Une enquête de l'INSERM réalisée en 1972 montrait que la fréquence de la prématurité variait de plus du simple au double selon la profession du mari ou le niveau d'études de la femme.

Or nos travaux ont montré qu'une politique active de prévention de la prématurité pouvait réduire les inégalités socioculturelles devant ce risque. Notre démonstration porte sur la population venant consulter à l'hôpital Antoine-Béclère à Clamart, où notre service ouvert depuis dix ans a assuré plus de 24 000 accouchements, qui s'ajoutent à son action en gynécologie, particulièrement orientée vers la lutte contre la stérilité du

Le rôle des efforts physiques

Notre abord du problème a d'abord consisté à mieux comprendre les raisons de cet accident d'interruption prématurée et spontanée de la grossesse, dont les spécialistes ignoraient l'essentiel jusqu'à une période récente. Nous savions que certaines causes sont liées à un événement particulier tel qu'une grossesse gémellaire, un excès de liquide amniotique, un saignement associé à un plecenta inséré anormalement bas

Ce que nous avons démontré, c'est la relation de cet accident avec certains événements de la vie quotidienne, tels que des efforts physiques pénibles. Nous avons aussi montré qu'il était possible de reconnaître pendant la grossesse des pré-

par le professeur ÉMILE PAPIERNIK (\*)

que celui-ci ne survienne. Des précautions de repos proposées à ces femmes à plus grand risque et une information précise nous paralssaient pouvoir avoir un effet de prévention. Nous avons donc mis en évidence

que l'une des raisons de l'inégatité devant la survenue des naissances prématurées était bien la relation avec des conditions de travail pénibles. Notre intervention a consisté à nterroger les femmes consultantes sur leur manière de vivre et de travailler, et à leur prescrire des arrêts de travail lorsque leurs conditions de trajet étaient particulièrement péni-

Certes, la législation française avait institué en 1945 le congé de matemité à sept mois et demi pour éviter la prématurité. En fait, cette mesure n'était pas adaptée à la prévention de la prématurité la plus grave qui survient avant la date de l'arrêt légal, entre six mois et sept mois et demi de grossèsse.

Ainsi se trouve posé un problème de société : le coût de cet arrêt est supporté par les entreprises, mais aussi par les femmes. Il conviendrait de trouver une solution sociale pour que les entreprises ne scient pas les seuls supports de cette action de prévention. Les intéressées craignent, de leur côté, qu'une extension de l'arrêt de travail prénatal ne nuise à leur promotion et à leur embauche. C'est pour les femmes cadres que nous avons obtenu les moins bons résultats : elles ne peuvent pas, en effet, se permettre de nombreux arrêts de travail, fût-ce au prix d'un risque supplémentaire pour leur enfant.

Renouer les réseaux de l'information

Mais l'autre grande cause d'inégalité est l'absence d'information des femmes. Celles qui exercent une activité professionnelle étant bien informées sur de telles questions, le taux de prématurité de leurs enfants est inférieur à celui qui s'observe chez les femmes qui ne travaillent pes. Cellesci, en outre, sont souvent des mères de famille nombreuse, et des femmes de milieux relativement défavorisés.

Dans le même sens, nous avons constaté qu'à revenu égal, plus le niveau d'études est élevé, plus le taux de prématurité est bas. Le cas des enseignantes est particulièrement éclairant : elles conjuguent, en effet, un niveau d'information élevé, un travail physique relativement peu pénible et - par conséquent - leurs enfants souffrent d'un très faible taux de prématurité.

La question pouvait donc se poser : l'obstacle le plus formidable à nos efforts n'était-il pas, avant toute autre chose, ce défaut d'information? Il fallait analyser cette hypo-

(\*) Professeur agrégé à la faculté de médecine Paris-Sud, chef de service de gynécologie-obstétrique à l'hôpital Antoine-Béclère (Assistance publique de Paris) de Clamart (Hauts-de-Seine).

thèse de plus près. Nous avons alors constaté que l'information élémentaire sur la grossesse a disparu dans nos sociétés alors qu'elle demeure très vivace dans le tiers-monde, où la prémeturité semble fort rare, notamment dans les zones rurales. Le processus d'urbanisation, entre autres. porte atteinte à la fois au système d'information traditionnel et au réseau d'entraide des femmes du vil-

Dans les sociétés urbanisées, personne n'enseigne plus à la ieune femme enceinte à reconnaître l'apparition d'une contraction utérine. Personne ne lui dit plus la relation entre la contraction et le type d'effort que la médecine populaire savait interdire aux femmes enceintes : soulever une lessiveuse, étendre le linge... Il n'est pas besoin d'un enseignement de type scolaire pour assurer le transfert de ce type d'information.

A cet égard, les résultats remarquables des préparations à l'accouchement « sans douleur » assurées par les sages-femmes nous ont quidés. Nous avons renoué le fil de la tradition qui faisait de la sage-femme la porteuse de la connaissance sur la grossessa et l'accouchement.

Par la reconstitution d'une information qui n'aurait jamais dû disparaître, ce que nous visons n'est autre que de rendre consciente la femme enceinte de sa capacité à modifier le cours de sa crossesse. Quand elle a compris tout particulièrement la relation précise de certains efforts physiques avec l'apparition de contractions de l'utérus, elle devient caosbie de prendre en charge elle-même la gestion des événements qui peuvent conduire à une naissance prématurée ou au contraire à un accouchement à

Tel était l'enjeu, tels étaient les moyens. Ainsi apparaît-il que la prévention peut ne pas être seulement une parole ou un slogan. Elle peut être efficace. Il faut démonter le mécanisme de l'accident à éviter : mettre en œuvre certaines actions précises, un arrêt de travail par exemple. quand le métier est physiquement pénible. Il faut surtout mettre à la disposition des intéressées les movens de modifier leur situation présente. On s'aperçoit alors que beaucoup sont capables de gérer leur capital santé et d'éviter des accidents qui paraissaient fatalité il y a peu, telle que la naissance prématurée d'un enfant avec les risques considérables qu'elle comporte pour lui et pour le groupe social.

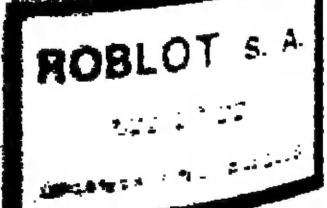
Les excellents résultats ainsi obtenus ont été souvent acquis dans des structures de type ancien où prévalaient la bonne volonté, le bénévolat, pour ne pas dire le sacerdoce de tous les participants. Si l'on n'adapte pas l'outil aux nécessités de l'heure. les résultats acquis par l'obstétrique moderne, tout comme ceux de la pédiatrie du nouveau-né, sont menacés à court terme.

(1) Selon les derniers chiffres publiés par l'INSERM, le taux moven de prématurité, en France, était de 8.2 % en 1972, de 6,8 % en 1976 et de 5,6 %

#### VALMONT clinique médicale

OUVERTE TOUTE L'ANNÉE, 1823 GLION-S.-MONTREUX (Suisse) à 1 h. de Genève - Tél. 1941-21, 6348-51 (10 lignes) - Télex 453.157 600 m d'altitude, face au lac Léman, climat doux, grand parc en dehors de toute circulation routière publique, à proximité de Montreux. Clinique de pathologie interne organisée pour les traitements des affections nécessitant des soins médicaux réguliers, une diététique individuelle, du repos et de la tranquillité. Centre de cardiologie. Physiothérapie - Kinésithérapie - Electrothérapie - Hydrothérapie - Electrocardiographie - Rayons X - Examens de laboratoire.

TOUS SOINS PAR ÉQUIPE MÉDICALE RÉPUTÉE



**24.**7 1.4.1₹ 1

Marie Committee Committee

遊る マックル

L'OFIGANISATION MONDIALE DE LA SANTE

trattone simile

tellegration income

datement - course des

... sunffie munteries

frigrikansk mai garanda in

in a sinder - Jords plus

der de marte et mateur de

From the spine tout Filmenton

F ANDRESS OF ALBERTA

And Alberton deshaded and their

Spirites at its section in

to make appropriate termina

desire day by agire

der maner de polenige Lie

. 28 justine i un fangente de

The has been adequated

the strangers to read the company of the

F-Fairm Pill Park R.

nere allegaries à se bon le 19 de l'Oglise Sessi-

and the second section in

Lorenza Militaria in Annie

SALES AN COMP

p. juliarje alef edite. P. Statet Ligarierist.

Francisco

IN THE PART OF BUILDING

print The able A.

war berfellentet an Affreit.

im madite : \$48-4848.

To a Lagran of Bushinson

steek bertadt, duris to mid-

: FT. AM NEWSCHOOL COLUMN

Ment Catros humains

dens fance des terrais de l'arrange.

ABONE, THERE I THE

STATE OF THE STATE

TRANSPORTE ....

think, mouths and in the

controcuerve 1

manufacture for

Fragitizant ..... Bembet. wat ... PROPERTY STATE OF THE PARTY OF

PROPERTY OF THE SECTION

En can d'ern ...

manifelers du pui.

district of Farmy ...

ME SERVER, SE TILLE

des Madieus de

PROPERTY LINES !

done, w demants . .

for dispensages and a

districted de

BOUR OR SEE CHARLE

HOTBOOK TRUE L. C.

Stiffentfilles Bere. 20

membir des sieber

has additionated at

mountaine mile sett.

de la domantamental un

Bir Wallengeric ver

strophogue de l'ell.

Bertheite Berteich

"addition has ...

fault den statere.

Tamonative mar.

## # ### 14 g-7 -

Company Line ...

displant augs to --

Principality of the second

de surrous gu

de cogester \*. . .

Commission .

facilitée bar

B's Bedalde T' . . . . .

Efter einet bin afren ...

pe de tade un in .

APRIL YE YOU WIND

Paragraph to the second

Addition to ....

\$1 4 march 1

- many = " " " "

with the street

ser to the the

A James Land

SE SECTION !

4 . 14- 5.

WE = 1 4271 ....

Market at the control of the control of

1. At 1. 1. 158"

En enguett, be garten . . . . .

e : there being through a .....

with moderately the first of the

Le tappest He ...

ton aftern a wille ter or

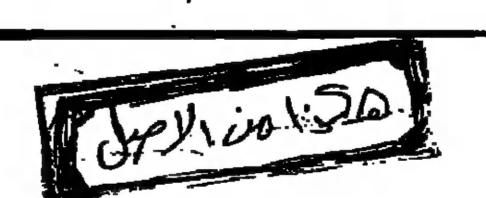
munt der uf ....

WHAT BURNONE TO !!

BANK BUCKERSTON MORRIE & L'ANDRES LA ..... fen eine ber be unt.

distant ...

Action Bettertion in county



#### lle-de-France

#### Pourquoi donc un opéra à la Bastille ?

président de la République souhaite voir construit un opéra populaire de quelque deux mille cing cents piaces, n'a jamais été qu'un vaste carrefour aménagé au gré des événaments, et qui, contrairement aux autres places Vosges, les places de la Concorde. Vendôme ou même de l'Opéra, n'a jamais fait l'objet d'un plan d'ensemble, architectural ou urbanistique.

Les maisons qui le bordent à l'ouest ont été construites sous Louis-Philippe, sous le Second Empira et même pendant la Ille République. A l'est, en revenche, l'ilot compris entre les rues de la Roquette et de Charenton forme le front ancien du vieux faubourg, et le maison qui se dresse sur la place, à l'angle de la rue de Charenton, dite de la Tour d'argent, est certainement una des seules qui soient contemporaines de la prise de la

La forteresse de la Bastille gedie gothique démolie entre 1789 at 1791 dont l'implantation est figurée dans le pavé de la place, commandait le passage de la ville vers les faubourgs au sortir de la rue Saint-Antoine, et c'est pour aménager l'espace informe ainsi dégagé qu'on décidait de créer une « esplanade patrictique », centrée sur un monument qu'on voyait comme une fontaine entourée de maisons à colonnes doriques.

Mais l'Empire survint, et un nouveau projet fut mis à l'étude en. 1806, Nagoléon ayant décidé, pour célébrer l'arrivée à Paris des eaux de l'Ourcq, de faire ériger une fontaine monumentale au centre de ce grand carrefour irrégulier. L'empereur, toujours hanté par la campagne d'Egypte ou le passage des Alpes par Hannibal, confia à Cellerier le soin de dresser les plans d'un éléphent géant « coulé dans le bronze des canons pris aux Espagnois » et qui, de sa trompe. cracherait l'eau dans un immense

Après avoir bêti au centre de your cet extraordinaire pachyderme, Jacques Cellerier, relayé par Jean-Antoine Alavoine, fit executer une maquette en bois reconverte de plêtre du futur monument qui subsista - et dans quel état - jusqu'en 1846 laprès avoir été déplacé sous la Restauration), mais qui permit à Victor Hugo d'écrire une des scènes les plus célèbres des Misérables puisque c'est dans le ventre de l'éléphant que se réfugient toute une nuit Gavroche et son petit frère.

C'est également Alavoine, associé à Joseph Louis Duc, qui dessina et construisit, cette fois au milieu de la place, un monument prévu en vertu de la loi du 13 décembre 1830 à la mémoire

Les travaux de construction de la

ZAC (zone d'aménagement

concerté) Champerret, dans le dix-

sentième arrondissement, à Paris.

sont-ils vraiment arrêtés, comme l'a

ordonné le Conseil d'État le 8 juillet

dernier? L'affaire (le Monde du 2

et du 23 juillet) continue à susciter

vité persistait sur le chantier plu-

sieurs jours après la notification du

jugement et après les arrêtés pris

par M. Jacques Chirac, le 19 juillet,

ordonnam à son tour l'interruption

de la construction, l'Association de

sauvegarde de l'environnement

Maillot-Champerret a obtenu la no-

mination d'un huissier qui s'est

Sur le chantier qu'une quinzaine

d'ouvriers sur la centaine qui s'acti-

vaient il y a quelques jours, mais que

le travail continuait. Les représen-

tants de l'entreprise - la société

Schwartz-Haumont - ont expliqué

que les opérations encore en cours

consistaient à démonter les échafau-

dages et à obturer les ouvertures

pour éviter des accidents et l'instal-

lation éventuelle de squatters, mais

que la construction elle-même était

interrompue.

Celui-ci a constaté qu'il ne restait

rendu sur les lieux le 28 juillet.

Constatant qu'une certaine acti-

de vives réactions.

mille huit cents morts des Trois Glorieuses. Ainsi naquit la colonne de juillet (174 tonnes de bronze, 51 mètres de haut) surmontée du célèbre génie de la Li-

Fermée maintenant au trafic, le petite gare de la Bastille n'en accueitle pas moins beaucoup de monde depuis sa reconversion en hall d'exposition. Mais elle est très certainemennt condamnée puisqu'on envisage de construire en partie sur son emplacement ce fameux opéra populaire dont on parle tant.

En partie, seulement, car les charmantes et anciennes maisons de la rue de Charenton, îlot jusqu'ici préservé et chargé de tant de souvenirs du vieux faubourg, seront, paraît-ii, comprises dans le plan de démolition.

#### Manque de réalisme

L'idea d'un opéra-recevant guptidiennement une telle concentration de spectateurs dans un quartier peu accessible (1) et dont on doit démolir sans aucun respect, la partie la plus intéressante et la plus évocatrice de son passé, paraît peu réaliste. En effet, Paris possède déjà quatre théâtres lyriques : l'Opéra, l'Opéra-Comique si rarement ouvert, le Châtelet devenu depuis deux ans Théâtre lyrique municipal et le Théâtre des Champs-Élysées qui n'est utilisé qu'exceptionnellement. Enfin et surtout, nul ne songe à une cinquième scène vouée au silence depuis bien longtemps. C'est la Gaîté-Lyrique, construite en 1861, délicieuse salle à l'italienne de mille six cents places proche de Beaubourg et du centre cultural de la capitale. Elle appartient, d'ailleurs, à la Ville de Paris: et sa restauration ne de vrait pas poser de problème:

Si on condamne définitive: ment la minable gare de Vincennes et le cinéma qui la jouxte. pourquoi ne pas élever à leur emplacement une « maison des expositions » d'une hauteur raisonnable et dont l'architecture n'écraserait pas un environnement ancien qui reste un des equis charmas de la place de la Bastille ? Le succès remporté par toutes les expositions qui sont présentées dans les halls de la vieille gare, et dont les plus prestigieuses sont cella des antiquaires et celle des vieux papiers, devrait encourager les pouvoirs publics à substituer au projet d'un Opéra populaire celui d'un centre artistique qui animerait tout l'est de Paris.

ANDRÉE JACOB.

(1) Le sol de la place de la Bastille est une véritable termitière : on y prouve trais lignes de mêtro, le canal Saint-Martin souterrain out aboutit au boulevard de la Bastille et les caveaux des victimes de 1830. Il semble difficile d'y constraire un pare automobile souterrain.

L'achèvement de ces mesures. prescrites par la Ville et indispensa-

bles à la sécurité des biens et des

personnes, prendra encore quelques

semaines. L'association soutient que

l'exécution de l'arrêt du Conseil

d'Erat aurait dù être beaucoup plus

C.G.T. proteste contre la décision de

juridiction administrative qui, selon

elle, menace des centaines d'emplois

et entrave la réalisation d'équipe-

ments et de logements sociana indis-

sonligne que la remise en cause de la

ZAC touche une école maternelle.

une balte-garderie, une piscine et six

immenbles locatifs, qu'elle va met-

tre des ouvriers en chômage techni-

que et qu'elle entraînera un renché-

rissement du coût de cette

opération, qui en définitive, sera

payée par les contribuables pari-

C'est pourquoi M. Chirac a de-

mandé à ses services de préparer

- dans les meilleurs délais - un non-

veau plan d'aménagement de zone

(puisque le plan actuel a été an-

mulé) qui tiendra compte des obser-

vations de la juridiction administra-

La Ville de Paris, quant à elle,

De son côté, l'union régionale

APRÈS LA DÉCISION DU CONSEIL D'ÉTAT

M. Chirac fait préparer

un nouveau plan d'aménagement

du quartier Champerret

pensables.

Sichs.

## Vivre au pays et parler sa langue

de la République, M. François Mitterrand avait promis de favoriser l'enseignement des laugues et cultures régionales. Après une période d'étude et de concertation, M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, a défini en juin 1982. - un programme d'actions pour une période de trois. amées . De sou côfé, M. Jack Lang prend des initiatives pour mettre en application les propositions du rapport de M. Henry Giordan. « Démocratie culturelle et droit à la dif-

férence » (février 1982 ). Une circulaire du 21 juin 1982 précise l'engagement de l'Etat pour l'organisation des enseignements de langues et cultures régionnies (1). Cenx-ci doivent être dispensés de la maternelle à l'université « non pas comme une matière marginale, mais comme une matière spécifique ». L'objectif du ministre est de favoriser le volontariat des élèves et des enseignants, dans le respect de la

Un un après ces décisions, les premiers résultats d'une enquête dans les académies par le ministère permettent de constater que dans les écoles maternelles et élémentaires, le nombre d'élèves « concernés par des expériences signicatives d'enseignement des cultures et langues régionales » atteint cent dix mille. Soit six fois plus que pendant Pannée scolaire 1980-1981.

cohérence du service public.

La création de circurante et un postes de maîtres itinérants et de conseillers pédagogiques a facilité l'amplification et la coordination des séquences d'initiation dans les classes, à tous les niveaux. Un nombre croissant d'élèves maîtres devraient aussi être formés grâce à la mise en place d'une option

facultative de langues et cultures régionales aux concours d'entrée aux écoles normales. Cette année, plus de mille candidats out choisi cette option.

Dans les collèges et les lycées, l'affectasements dans lesquels existent des options de cultures et langues régionales. Un enseigne ment facultatif d'une heure est prévu dès la prochaine rentrée pour les classes de sixième suivre ce cours. A partir de la classe de matrième, une option « cultures et langue lières, qui penvent continuer cet enseignemilie à choisir cette option au baccalauréat de 1983.

Le ministère a aussi créé des postes dans litations pour délivrer des formations à l'occitan, au basque, au catalan, au breton et an corse dans les universités des régions dialectophones (2). Enfin, les centres régionaux de documentation pédagogique (C.R.D.P. out publié, grâce à des crédits spécifiques, un matériel pédagogique.

Toutes ces dispositions permettent à M. Jean-Claude Luc, chef de la mission de Paction culturelle et des cultures et langues régionales au ministère de l'éducation nationale, de dire que, « actuellement, et selon les informations dont il dispose, l'enseignement est organisé dans tous les établissements dans lesquels un nombre de familles suffisant en a exprimé le souhait ». Cependant, les

riser la décentralisation impose que la Les nombreuses associations out militent pour le développement des langues régionales souhaitent au contraire que l'Etat « lasse sont nettement supérioures aux besoins réels », explique M. Jacques Boulenc, l'adjoint au chef de la mission, dans un entretien publié par l'hebdomadaire l'Education. Le ministère, ajoute-t-il, a décidé, « au moins pour les trois ans qui viennent, de ne répondre qu'aux besoins... Il faut hounéte-

bilités aux familles. On verra après... ». Entre les militants bretons ou hasques et ministère, la polémique continue. L'ouverture à la rentrée (3) de deux classes bilinques (occitan et béarmais), qui s'ajoutent aux deux écoles bretounes et à l'école basque, favoriseront-elles une évolution ?

SERGE BOLLOCH.

(1) La loi Deixogne — du nom d'un député — de 1951 reconnaît officiellement cinq langues : le -basque, le brezon, le catalan, le corse et l'occitan-(2) Cette année, l'université de Rennes-II a déliyré les soixante-sept premières licences de breton. La moyenne d'age des diplômés, presque tous des

(3) Les écoles bilingues déjà ouvertes sont les suivantes: Saint-Rivoal (Finistère), breton: Lannion (Côtes-du-Nord), breton: Sare (Pyrénées-Orientales), basque. Pour la rentrée 1983-1984, une classe d'occitan sera ouverte à Sariat (Dordogne) et une classe de béarnais dans les Pyrénées-Orientales.

## Pour apprendre le basque aux petits et aux grands

Bayonne. - - C'est blesser un peuple au plus profond de lui-même que de l'atteindre dans sa langue et sa culture... Le temps est venu d'un statut des langues et cultures de France ani leur reconnaisse une existence réelle ... Voilà ce que déclarait M. François Mitterrand à Lorient, le 14 mars 1981.

Les oreilles des Basques ne s'émeuvent plus de ce genre de promesses électorales : las d'espérer réparation du pouvoir parisien à un siècle de « persécution culturelle », on a commencé ici à s'organiser pour essayer d'enrayer la Tente agonie d'une langue considérée comme

une des plus vicilles du monde. Sans nier les progrès réalisés à partir des années 1880 par l'obligation scolaire, il reste que l'interdiction à l'école de la langue basque a élevé des générations de paysans, d'artisans et d'ouvriers ruraux dans la honte de leur langue et de leur identité culturelle. Mais si la loi ne reconneît touiours one le seul francais comme langue d'enseignement, le basque figure aujourd'hui dans les programmes de l'éducation nationale dont nous dressons ci-dessous l'inventaire.

A. - DANS LE PRIMAIRE

Secteur public : vingt-quatre instituteurs itinérants (dix en 1981) et une conseillère pédagogique ensei-gnent la langue basque à raison de trois heures par semaine. Il existe ici près de deux cent soixante-dix écoles, et l'on estime qu'une centaine de ces professeurs itinérants serait nécessaire pour satisfaire à la demande.

Dans le petit village de Sare a été

ouverte en avril dernier la première

maternelle bilingue de l'enseigne

ment public où l'euskara (lanque

basque) est utilisé comme langue

d'enseignement à égalité avec le

cation de deuxième langue vivante: en 4. 3 et seconde, à raison de trois

primaire.

heures hebdomadaires. Mais, saufmeure marginal, soit parce qu'il s'agit d'une matière à faible coefficient, soit parce qu'il est dispensé en dehors des heures de cours. Une association de parents d'élèves (ELEBI) vient d'ailleurs de voir le jour pour dénoncer l'indifférence, sinon l'hostilité, de certains cheis d'établissement à un enseignement du basque.

chaine avec la création d'une classe

également faites en langue basque.

Secteur public : douze collèges as-

surent tant bien que mai une initia-

tion à l'euskara, qui va d'une heure

par semaine en 6º et 5°, à la classifi

B. - DANS LE SECONDAIRE

Secteur prive : trois maternelles

Secteur privé : un même enseignement est dispensé en 6°, 5° dans trois collèges: l'option seconde langue est, elle, assurée dans cinq établissements par des professeurs chargés d'autres cours. Mais, en l'absence de licence de basque, ces heures d'euskera sont pavées en dessous de la rétribution des autres matières.

C. - A L'UNIVERSITÉ Bien qu'il existe à Bordeaux un professeur, un assistant et un lecteur

De notre correspondant de basque, ainsi qu'un assistant et français. Une vingtaine d'enfants ont participé à cette expérience qui . un maître-assistant de sociologie devrait se continuer à la rentrée probasque à Pau, ces cours ne sont sanctionnés ni par un DEUG (1), ni par une licence, mi encore par une maîtrise. Scul'existait, avant mai

hors contrat accueillent les enfants 1981, pour le basque à l'université en basque, sans exclure la langue de Bordeaux-III, outre deux sujets de premier cycle, un certificat de française (trois heures hebdomalangue, littérature et civilisation basdaires). Dans le primaire, les trois ques pouvant servir pour la licence heures hebdomadaires sont assurées en grande partie par les instituteurs, et la maîtrise de langues vivantes et dont 70.% environ sont - bascode lettres modernes. phones », aidés en cela par huit iti-Dépuis l'arrivée des socialistes au nérants. Les activités d'éveil sont

pouvoir, et après que fut accordée en septembre 1981. l'habilitation pour une licence de breton à l'université de Rennes, une demande d'habilitation pour un DEUG bcence et mastrise de langue et culture basque fut déposée au printemps 1982 par l'université de Bordeaux-III où se trouve la seule chaire de langue et littérature bas-

ques existant en France. Elle fut néammoins refusée par le ministère. Une demande similaire fut déposée à nouveau au printemps-1983, et le même refus lui fut opposé, sous le prétexte que le ministère envisageait la formule d'un contrat entre l'université et lui-même en vue d'« organiser un enseignement du niveau de la licence qui représenterait une centaine d'heures et qui pourrait être intégré dans des diplômes exis-

iants ou constituer un module indépendunt. » A Bayonne, on constate qu'il existe deux poids et deux mesures. acceptation pour une licence de breton, habilitation donnée à l'université de Perpignan pour un DEUG de catalan, annonce faite par le president de la République pour l'obtention d'un DEUG de langue et culture corses à l'université de Corte, rien pour la langue basque. · Les Basques resteraient-ils toujours des mal-aimés? -, se plaint Jean Haritschelar, titulaire de la chaire de basque à l'université de Bordeaux et responsable d'Easkalfazindia su nord de la Bidassos, qui ajoute: « Commont prétend-on fornier les futurs maîtres de l'enseignement secondaire si l'os n'accorde pas un cursus complet, seul capable

pline? -D. - LA FORMATION DES MAITRES:

de les former, comme rous les su-

tres, dans n'importe quelle disti-

En préparation à cette licence de basque était créé à Bayonne, à la rentrée de 1981, un diplôme universituire de basque sous l'égide de l'université de Bordenux-III et déliuré après mois ans de scolarité. Un premier cycle d'études, - formation fondamentale . d'une ducée de deux ans, comprend quatre unités de valour : linguistique basque, civilisa-

Ellite par la S.A.R.L. le Monde André Laurese, directeur de la publication Antiens directeurs :

PARIS-IX

Jacques Factor (1969-1982)

Reproduction intérdite de fous articles, sauf accord ever Codministration Commission meritaire des journaux et publications, av 57 437.

ISSN: 0395 - 2037

tion, linguistique appliquée et histoire de la littérature. Le deuxième cycle (formation approfondie) comprend trois unités de valeur : littérature, civilisation et linguistique.

E - LA RECHERCHE

Enfin, au dernier échelon, ou trouve les chercheurs dont le travail vient d'être institutionnalisé par la création en pays basque d'une antenne du C.N.R.S. (Centre national de la recherche scientifique). Deux axes de travail au programme de cene Equipe de recherche associée (ERA) : la langue et les études litté-

Quatre thèses de troisième cycle et de doctorat ont été soutenues avec succès depuis 1981 et trois autres devraient l'être avant la fin de l'année ; six sout actuellement en préna-

F. - IKASTOLA : DES ECOLES PIRATES » AUJOURD'HUI RECONNUES.

Crees il y a quinze ans, ces écoles privées non confessionnelles scolarisent actuellement plus de six cents enfants. L'enseignement se fait uniquement en basque dans vingt-deux maternelles, en basque et en français dans sept primaires, en basque, en français et en espagnol dans le secondaire ouvert il y a trois

Ignorées à leur naissance, objet de tracasseries et fermetures lors de la création des classes primaires, elles n'ant survécu pendant très longtemps que grace à la générosité des populations. Devant leur extension, les élus locaux ont accepté de leur octroyer quoiques subventions

PHILIPPE ETCHEVERRY.

(1) Diplôme d'études universitaires

#### La plate-forme de Bordeaux

Cing associations soutenant des écoles privées en langues bretonne, basque, occitane, caralane et corse (1) ont pubbé une plate-forms revendicative commune à l'issue d'une réunion qui a ou lieu le 24 juillet à Bordeaux. Ce ressemblement avait nour but de « répondre- collectivement » sux demières propositions du ministère de l'éducation retionale concernant le statut et l'aide financière à ces écoles.

A partir de 1982, les associations avaient obtanu des subventions compensant leur déficit. Au début de 1983, le ministère avait accepté de négocier une convention spéciale Avec elles, comprenent, précise-t-il sulound hui, « la participation aux frais de fonctionnement des écoles par une subvention qui ne serait pas inférieure à 50 % du traitement des emecionants habilitàes, et pré voyent l'ouverture de classes partir d'un soul « de 10 à 15 élèves » qui reste à préciser. Le ministère, qui na souhaite pas intégrer su service public « des sistiatives privées prises à une autre époque et dans un contexte différent à mise sur une politique epécifique des lansements scolaines publics...

ques régionales dans les établis-Les associations signatoires

du texte de Bordeaux demandent, quant à elles, e la prise en charge complète des systèmes d'ansaignament existent dans les cycles pré-élémentaire, élémentaire et secondaire, et la flustion à cinq élèves du hauil d'ouverture des classes ». Elles revendiquent austi la mist en bisca d'une double filière d'enseignement (lanque régionale et français), et le recrutement des anseignants e dans l'aire linguistique concernée a (edmission de maîtres besques especiable per exemple). tandis que le ministère s'en tient aux conditions légales qui exi-

gent la nationalité francalis. Dans une lextre attraces à M. Alain Severy, les cinq essociations demandent à être récuét per le ministre de l'éditoblich nerue de Grenatie on semble plus favorable, e étant donné son obiet même », 4 continuer la négociation au niveau des rectaurs.

(1) Respectivement - Diwan -. - Seaska -. - Calendreta -. - Bressola - et - Scola corsa -.

# Le Monde

Service des Abonnements S, rue des kulleus 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS Imois 6 mois 9 mois 12 mois

341 F - 554 F - 767 F - 989 F TOUS PAYS ETRANGERS -PAR VOIE NORMALE 601 F 1874 F 1547 F 2020 F ETRANGER -

(ppr territogeries) BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 361 F 434 F 887 F 1 140 F IL - SUESSE TUNISTE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie airiouse Tacif sur demande. Les abonnés qui perent per chèque postal (troit volets) voudront bien Changements d'adresse définails ou proviscines (déax secretors ou plos) ; nos aborrofs sont invités à formuler leur demande une sentaine au rochs avant latt depart. Jointre la dermitre bande d'emps à todie correspondance...

Veullez avoir l'obligance de

rédiger tout les nous propres en

capitales d'imprimerie.



langue

SERGE BOLLGS

The State Street

L - LA RECHERCHE

& - MARIEN CHARLE

\* PSR 473 % - 42 2074.

Le Monde

Man February

THE RESERVED

41845.43

by mermits; as

**4.9** \* :

THE R. LEWIS CO., LANS. LANS.

CONNE IN

Topole Mark

The state of the s

# Buenos-Aires, tango

Deux ans que ca dure. Deux ans qu'il y a soir après soir du monde aux Trottoirs de Buenos-Aires, le seul endroit de Paris où l'on puisse écouter du tango.

C'est un café concert, comme on dit, et comme il n'y en a guère plus. Les portenos, les gens du Rio de la Plata, ou plus largement l'ensemble des Latinos exilés ici affirment que les Trostoics ressemblent à n'importe lequel de ces bistrots de Buenos-Aires, appelés « boliches », où l'on apprend « la philosophie: les dés, la flambe... > et « la poésie cruelle »... et encore « à ne plus penser à soi » (a) l'on en croit Ju-

Bon, bien sür, boulevard du-Montparnassa, au sous-sol de la Coupole, on peut entendre du prétendu tango, mais un tango danser singulièrement usagé (d'avoir été trop chaloupées en français, la Jalousie a molli et la Comparsità marque la pasì.

lio Cortazar et Juan Cedron).

Tandis que rue des Lombards. les Trottoirs, ce n'est pas pour la drague ancien style, ni d'ailleurs tellement pour rigoler non plus : le tango est d'abord una musique, c'est sérieux. Ensuite il peut se chanter. Enfin, si toutes les conditions, vraiment, sont réunies, il arrive qu'il se danse. Aux Trottoirs, ce n'est pas le cas. On y va comme on se rend dans un club de jazz, pour le plaisir d'être simplement ià, pour le bonheur attendu d'écouter. Et en ce moment - toút l'été jusqu'au 6 septembre où la chanteuse Jacinta prendra le relais - c'est du sūr : Juan Carlos Carrasco est au piano, Cyro Perez à la guitare et Walter Rios se prodigue au bandonéon. Un trio de la grande dimension. C'est à cause de tels musiciens que les Trottoirs passé un moment de haut avec bas - ont acquis leur réputation d'authenticité artistique.

Carrosco et Perez sont des piliers de la maison, sans failles, troisième. Rios, vient de débarquer. Et dans la rubrique « à nous deux Paris » il a l'air d'en vouloir, de toute sa haute stature, instrument archi-calé sur le genoù gauche, interventions, carrées. Il a longtemps tenu les rênes du « Michelangelo » l'un des « boliches y les pius prestigieux de la capitale argentine avec le Viejo Almacen, le voils prêt, comme tout le monde, à affirmer que les Trottoirs, rue des Lombards, sont la réplique exacts du Miche-

Le lieu est beau : une vaste salle, partagée en volumes bien distribués. A droite, en entrant, un bar, sobre, genre vieil hôtel bon genre. A gauche, au mur, stricts avec éclairage art déco mais sans chichi. Tout autour, une haute plinthe de bois sombre, faux bois, peinture neutra. Au fond, la scène: Quelques banquettes rouges. Les chaises cannées arrondies sont ordinaires, et les tables, petites, sont rondes. Deux ou trois minces colonnes peintes (béton transformé en

faux marbre) et dehors, les parvis aussi taillé dans une fausse pietre de Carrare rose veinée manière années 30 : les fenêtres sont barricadées de grilles, remembranca d'Amérique hispani-

Tout cela est un décor, et très réussi, réalisé avec les conseils de peintres comme Antonio Segui, Leopold Presas, Perez Celis ou encore avec Faide du aculoteur Rodriguez, tous artistes argentins (plutôt connus) vivant à Paris et qui font partie, avec le chanteuse Suzanna Rinaldi entre autres, de la vingtaine d'associés responsables de l'ouverture du

Avant, là, c'était un dépôt où la R.A.T.P. entreposait ses machines à sous, Puis cette idée d'Edgardo Canton... Le compositeur qui est devenu le directeur artistique de l'endroit a eu tout de suite la preuve qu'elle était bonne. Dès l'ouverture, les Trottoirs ont fait le plein. Dans un premier temps à 50 % avec des Latino-Américains... La nostalgie. Aujourd'hui : « 25, % de Francais, qui viennent au moins una fois par semaine, pour la musique m dit Alain Houzel, responsable du lieu, arrivé de Poitiers où il dirigeait de la même façon un cabaret avec musique tzigane et jazz à l'ancienne. « Là-bas. nous faisions de plus restaurant, toutefois avec les charges sociales il fallait tout assurer seul où fermer raconte Alain Houzel. Ma mère, mon frère m'aidaient ; mais, résultat, à trente-deux ans l'ai fait un infarctus. Alors, je suis venu à Paris, en principé pour dirigar la Cour des miracles, mais elle a brûlé trois jours avent que l'arrive. C'est comme ca que je suls ici. J'aime bien le tango, c'est aussi triste que la musique tzigane, que le jazz ».

Le souci d'Alain Houzel, c'est de « changer la formule » à la rentrée, Car, les Trottoirs, maigré leur succès ne rentrent pas dans leurs frais. Ils ont failli déposer leur bilan. Taxes, et la SA-CEM qui prélèvent... Alors, voità : après le spectacle à minuit, ils envisagent\_(les associés) de proposer soupe i l'oignon pour 20 F et moules frites pas tron chères comme au temps du view temps... Housel va « foncer » de nouveau. La restauration, décidément, sa le poursuit,

Plus question maintenant de faire venir des groupes d'Argentine. De payer des voyages. Selon Juan Carlos Carrasco, il se trouve à Paris, suffisamment de musiciens. Il en est un lui-même.

#### MATHIEDE LA BARDONNIE.

Trottoire de Buenos-Aires : 37, rue des Lombards. Tél.: 260-44-41. Tous les soirs sanf le lundi, à 22 h 30. Entrées et première consommation, 50 F.

# Auteurs, écritures

textes, les ecriture contemporaines », c'est, avec le » projet artistique », la tarte à la crème des années 80, en particulier à Avignon, - festival de la création et qui doit le rester », dit, répète, insiste Bernard Faivre d'Arcier, son directeur; et quand on l'interroge sur l'avenir, il précise : que mon mandat soit ou non renouvelé. Comme son mandat couvre 1984. il se déclare prêt à prendre les mêmes risques que cette année présenter si possible des œuvres contemporaines à la cour d'honneur. Maigré la multiplication des lieux, elle demeure un drapeau, elle aimante discussions et débats, et l'on s'étripe à propos des Céphéides, de Jean-Christophe Bailly, des Dernières Nouvelles de la peste, de Bernard Chartreux, et de Pina Bausch. La dernière occu-

**AVIGNON** 

31 août. Les trois spectacles – ou plutôt quatre puisque Pina Bausch en a présenté deux. - sont classés «écriture contemporaine». Il est admis que l'écriture n'est pas seulement composée de mots et que la danse en fait partie. Peut-être les générations futures, consultant les documents discerneront-elles des formes communes, l'esprit d'une époque. Dans l'immédiat, on peut seulement noter le même refus de construire une intrigue et d'attribuer une identité à des personnages de fiction.

pante, Carolyn Carison, arrive le

Les « auteurs » (écrivains ou chorégraphes) ne courent pas après la vérité d'un caractère, d'un type social. Les acteurs, les danseurs, définissent un individu multiple qui, sans pour autant aller vers l'archétype, enferme en lui des fragments de l'histoire humaine. Les danseurs de Pina Bausch s'offrent en puzzle à chaque spectateur. Les deux heures on les quatre heures de la représentation brassent des bouts concrets et imaginés, dépassés du présent, d'un futur projeté. On a affaire à des fresques sans point de départ ni conclusion.

Si une partie du public s'y perd, c'est par manque d'habitude, de préparation. La cour d'honneur s'adapte tout à fait à ces formes épiques, elles y trouvent leur dimension. Ailleurs, les expériences sont plus intimes. A la Condition des soies, une netite salle avec des chaises en face d'une table, on a testé, en les lisant, des pièces inédites d'auteurs français. La série s'est terminée avec la dernière œuvre, inachevée, de Jean Magnan. Là aussi on peut imaginer une fresque à propos de l'Algérie avec des actions dispersées, des personnages qui empruntent l'identité de stéréotypes (Corto Maltèse, Tartarin) et une cerner par la noésie le réel insaisissable. Avant, il y a eu Jean-Loup Rivière et Hans-Peter Litscher (la Pièce de Scirocco) (1), Denisc Chalem (la Nuit de cristal). Denise Bonal (Portrait de famille). Jeva Caban (Le pharaon ne meurt jamais). Enzo Cormann (Texture blues), Copi (la Nuit de Mme Lucienne et les Escaliers du

Sacré-Cœur), Alain Didjer-Weil (le Banc) et Georges Bensoussan (les Dernières Paroles).

Dans les deux dernières pièces, le personnage central est un homme encore jeune et au bout du rouleau. Un homme public, un présentateur de télévision, marié, dans Le banc, un écrivain communiste, homosexuel dans Les dernières paroles. L'écriture d'Alain Didier-Weil glisse, s'accroche au hiatus des comportements, des paroles, elle se déchire, laisse deviner des blessures qui ne sont pas nommées. Georges Bensoussan est volubile. Ses personnages affabulent, protègent avec les mois parlent pour ne pas sombrer. La mort est omniprésente, avec une ironie nerveuse où, en définitive, se tient la vraie violence.

La pièce de Georges Bensoussan

fait partie de celles proposées par la Société des auteurs, compositeurs dramatiques, dont le nouveau président. Claude Santelli, entre deux tournages du Neveu de Rameau pour le petit écran, est passé par Avignon. Ce n'est pas un hasard si un homme de télévision préside, dans le vieil hôtel de la rue Ballu hanté par le famôme de Beaumarchais, une société dont l'essentiel des ressources vient aujourd'hui de l'audiovisuel. Claude Santelli vient prendre la mesure des nouvelles technologiques (télévision par cáble, par satellite) pour sauvegarder les droits des auteurs et faire entendre e la voix de la création ». « Je suis, dit-il, un homme de 36, et en 81 j'ai attendu le grand souffle culturel. Où est le ressort de l'imagination? Nulle part, =

Claude Santelli aimerait lancer le cri : de l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace. Mais les audacieux demeurent isolés, en particulier à la rélévision où les conditions de travail sont de plus en plus soumises à la rentabilité, à « l'accélération de l'exigence commerciale ». • On baisse les bras devant la chèreté croissante de la production avec des prudences d'épicier, dit Claude Santelli. C'est vrai, il faut sortir de l'hexagone. Mais toutes les télévisions n'ont pas suivi la même évolution. Il faudrait inventer l'art de la coproduction, une collaboration avec les spectacles vivants qui ne se borne pas à les retransmettre, c'est toujours décevant. La S.A.C.D. peut se permettre de pousser son coup de gueule et se faire écouter un peu plus qu'un simple individu. G'est mon uto-

#### COLETTE GODARD.

(1) Le nom de Hans-Peter Litscher ne figure pas dans le programme, ni, rendu (le Monde du 22 juillet). La Pièce de Scirocco a été créée en février 1983 à Chaillot, sous une -forme brève- de cinquante minutes intitulée Palerme ou Jérusalem, et mise en scène par Hans-Peter Litscher. Ce dernier nous prie de préciser qu'il a travaillé plusieurs années sur ce sujet et que le texte sinal a été écrit en étroite collaboration avec Jean-Loup Rivière -.

## Les compositeurs mis à rude épreuve dans leur Maison

Rêvant de voler d'un sestival l'autre au gré des exécutions de leurs œuvres, les jeunes compositeurs voudraient n'avoir ici ou là qu'un pied-à-terre. Le Festival d'Avignon leur a donné une maison (la chapelle des Cordeliers) à la porte de laquelle on peut lire, avec cette émotion très particulière qui étreignit le cœur de Bécassine découvrant le Palais des Dames à Quimper: « la Maison des composi-

De loin, on imagine, sinon une autre villa Médicis, du moins une salle bien équipée puisque c'est du théâtre musical « concentré sucré » qu'on y a donné, à raison de deux séances par jour comportant chacune quatre œuvres différentes, une scène digne de ce nom, des gradins - car il ne suffit pas d'entendre - et les moyens techniques ordinaires dont on dispose partout où l'on pré-

tend présenter des spectacles. La déconvenue est à la mesure des apparences. Faute de gradins, une quinzaine de places, au mieux, permettent de voir ce qui se passe sur scène. Celle-ci n'a que cinq mètres sur cinq, sans dégagement, et une seule entrée à offrir : la porte du fond. L'absence totale de ventilation rend les conditions d'écoute à peu près aussi inhumaines que celles de l'exécution. Ainsi, tandis que les auditeurs s'éventaient surieusement avec le programme, vit-on la sucur ruisseler du front des musiciens et à la fin faire déraper leurs doigts.

L'Atelier théâtre et musique de Bagnolet à qui était confiée, pour cette première expérience, l'animation de la Maison des compositeurs, a dû apporter et installer son matériel (jeu d'orgue, projecteurs, amplification) et son équipe technique, mis l'un comme l'autre à rude épreuve par douze journées aussi chargées. France-Culture, qui était de la partie pour enregistrer, à dû parfois prêter main forte pour sonoriser, mais il faut avoir vu la tribune improvisée, dépourvue de garde-fou, escaladé l'échelle droite qui y mêne et apprécié les quelques degrés cenugrades supplémentaires dus à l'élévation en altitude pour avoir une idée de l'héroïsme silencieux que suppose l'acceptation d'un tel état de choses.

ambiante. France-Culture en a déjà ainsi on avec la région. retransmis les échos sur ses ondes et d'autres vont suivre. Tout s'est donc bien passé, l'expérience a été concluante, mais si elle est reconduite l'an prochain, le Festival d'Avignon n'a qu'une alternative donner mieux ou pire.

Que l'on ne voit pas ici un procès d'intention : l'enfer, dit-on, est pavé des meilleures. Mais se rend-on tou-

la version doublée perd de sa sponta-

néité et. en plus, a été raccourcie -

un public estival avide d'évasion. Le

réalisateur y étale déjà son idéologie

de la naïveté comparée des pauvres

Blancs et des pauvres Noirs : les uns

prennent pour argent comptant les

pires somettes, les autres croient en-

jours bien compte des exigences d'un genre qui participe à la fois du théâtre et de la musique? Genre by bride sans doute, discutable et limité, essentiellement mobile selon que l'une des composantes l'emporte sur l'autre, mais requérant pour atteindre son but une discipline sans faille de la part de ceux qui en sont les artisans. A travers les démarches aussi diverses que celles de Luc Ferrari (Journal intime), Bernard Cavanna (Sax dominé), Georges Aperghis, (Presto), Denis Levaillant (Piano check-up) ou Vinko Globokar (Introspection d'un tubiste), pour ne citer que celles-là, on devine que les portes avaient été laissées grandes ouvertes afin d'accueillir créations et reprises de quelque horizon qu'elles viennent.

Le public semble l'avoir senti, et son assiduité exempte de discrimination démontre qu'il a joué le jeu et que ce dernier, répondant à une attente, n'est pas gratuit.

Durant l'année, le groupe MC2 continuera sa politique régionale de création et de diffusion tandis qu'à Bagnolet, l'ATEM compte d'ores et déjà reprendre un certain nombre de ces - petites formes - au cours de la saison prochaine.

GÉRARD CONDÉ.

#### UNE SÉRIE DE MESURES POUR LE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUE-**DOC-ROUSSILLON**

Emile Herlic, actuellement administrateur du Centre dramatique national de Besançon, sera administrateur du nouveau théâtre populaire de la Méditerranée (C.D.N. du Languedoc-Roussillon) à partir du 1ª septembre. Il succède au codirecteur Christian Gay-Bellile, qui a souhaité mettre sin à ses fonctions le

Cette nomination fait partie des cinq mesures que vient de prendre le ministère de la culture pour assainir la situation financière du centre, en crise depuis le mois de septembre dernier. Pour . mieux regrouper ses Dans cette chapelle ardente, entre activités et rationaliser l'exploitale 18 et le 30 juillet, on a ainsi pré- | tion de ses spectacles », la direction senté une trentaine d'œuvres, deux du C.D.N. déménagera de Béziers à fois chacune, dans des conditions Montpellier. A Béziers s'implantera qu'auraient jugé inacceptables des un centre de création, « plus spécifiartistes et des techniciens moins di- auement tourné vers le travail avec rectement intéressés au succès de ce les artistes de la région » et placé en quoi ils croient, devant un audi- sous la responsabilité de Jean Letoire attentif aussi nombreux que le beau. D'autre part, de nouvelles permettaient l'exiguîté du lieu et les conventions seront signées avec les limites de la résistance à la chaleur villes de Montpellier et de Béziers,

L'assainissement définitif » de la situation devrait être obtenu en 1984, grâce au plan de redressement. Un communiqué du ministère précise enfin que « la qualité du travail accompli par Jérôme Savary [codirecteur], qui a en outre conquis un important et vaste public, n'a à aucun moment été contes-

#### **RÉPONSE AUX ÉLUS** DE L'OPPOSITION DE GENNEVILLIERS

Les élus de l'opposition qui siègent au conseil municipal de Gennevilliers ayant demandé l'annulation des futures représentations dans leur ville de Marie Stuart He Monde du 27 juillet), la direction du Festival d'Avignon, en accord avec le metteur en scène, Bernard Sobel, réplique dans un communiqué:

- Cette proposition serait sondée sur l'- échec - qu'aurait connu la mise en scène de cette pièce de Schiller à Avignon. Plus de sept cents personnes ont assisté chaque soir à la représentation et peuvent attester du contraire. Si la critique est partagée, ce qui est le cas de sigure le plus fréquent des jugements portés sur les spectacles d'Avignon. la direction du Festival s'étonne qu'on puisse se fonder sur certains commentaires ou rumeurs pour réclamer l'interdiction d'un spectacle dont les élus concernés ne savent rien au demeurant. •

■ Le pianiste hongrois Gyorgy Ferenczy vient de mourir à Budapest. Il était âgé de quatre-vingt-un ans. Interprête privilégié de Chopin et de Franz Liszt, G. Ferenczy avait beaucoup contribué à établir le renom de l'Académie Franz Liszt à Budapest, où son enseignement était très

#### CINEMA

tort et a travers.

Dieu me savonne! (Funny People. 1976) est l'avant-dernier film d'un réalisateur sud-africain protifique dont le demier-né. Les dieux sont tombés sur la tête (1980), a connu chez nous un succès fabuleux. Les Français ont ri de bon cosur à cette fable « innocente » qui confronte les destins d'un bushman angélique arraché à son paradis terrestre, d'un couple de Blancs assez gourdes et d'une bande de guérilleros tirant à

Avec une merveilleuse incon science, le réalisateur-homme orchestre - il signe également la photographie, le montage, la production, le scénario bien sûr, et interprète un petit rôle - bâtissait en fait son intrique sur le postulat d'une naïveté parailèle : celle de ces fous de Blancs obligés de fuir une vie moderne devenue impossible, et celle de ces hommes de couleur toujours perdus dans leur rêve millénaire ou saisis par le vain démon de la révolte. Dans le très officiel Monthly Film Bulletin du British Film Institute, on qualifiait le film de « produit quintessentiel de l'apartheid ». Des amis africains nous avaient fait part de leur indignation.

Nos compatriotes n'ont pas pense une seconde à malice devant cette histoire débridée, ni le jury du Festiand the film d'humour de Chamrousse en 1982, qui lui attribua son grand prix ni Yvas Robert, connu pour ses

« DIEU ME SAVONNE! » de Jamie Uys

# Pauvres Blancs, pauvres Noirs

idées progressistes, qui lit fort intelligemment les textes de liaison dans la version francaise. Le film est bien moins drôte au'on le dit, mais on ne voit pas pourquoi on hésiterait à moquer les tabous les plus profondément enracinés. Raul Ruiz ne nous démentira pas, dont nombre de films se nourrissent d'une dérision tonique.

Jamie Uys, lui, ne trace aucune frontière entre le bien et le mal, renvoie tout le monde dos à dos avec un rire entendu. ne connaît en fait que le pastiche, ca qui ne surprendra qu'à

demi si l'on se souvient de sa pratique du cinéma publicitaire. Les dieux sont tombés sur la tête

s'ouvre sur un vrai documentaire, en cinémascope et images de rêve, d'une tribu, les bushmen du désert du Kalahari, à la frontière du Botswana et de l'Afrique du Sud. Nous nous y croirions presque si nous n'avions vu, dès 1980, le premier montage d'un admirable film ethnographique. Ni Ai, the story of a Kung woman (1) de l'Américain John Marshall, ami de toujours de cette même tribu, obligée d'abandonner ce qui fut

## Mieux que Belmondo

Au printemps, Les dieux sont tombés sur la tête ont allégrement franchi la barre du million de spectateurs à Paris. Un film botswanais au deuxième rang du box-office, on n'avait jamais vu

Désormais, seul E. T. parvient à endiquer la vague de rire et de sympathie qui a saisi le public. Entre le public et le film, pour une fois, il y a eu une relation directe, et cette trop rare magie du bou- continue sa carrière. - Cl. D.

che à oraille qui n'a cure des matraquages publicitaires ou rédactionnels. C'est ce qui s'est passé pour Victor, Victoria, à qui des distributeurs incrédules avaient réservé des salles trop petites.

Même Jean-Paul Belmondo a été dépassé. L'As des as, à présent retiré de l'affiche, s'est arrêté à ses 1 223 205 entrées parisiennes. Le film de Uys, lui,

autrefois une sorte de paradis terrestre, avec néanmoins les maiadies, les famines parfois, qui accompagnent ce genre d'illusion.

#### Une aléatoire survie

Aujourd'hui les bushmen se re-

groupent autour des postes frontières pour y trouver une aléatoire survie, essaient de gagner quelque menue monnaie en se laissant filmer par les touristes de passage. Tout un genre de vie a été détruit par l'arrivée de « la civilisation ». Des cinéastes comme Uvs les invitent un moment à jouer les bons sauvages, à se débarrasser de leurs haillons pour une poianée de dollars, ou l'équivalent en monnaie locale. N.I. Ai, achevé, devait remporter l'année suivante le Grand Prix du Festival du réel au Centre Georges-Pompidou. John Marshall. avec courage et lucidité, résumait l'expérience de trente ans de familiarité avec les bushmen et l'angoisse du Blanc venu de l'immense Amérique constater pareil naufrage. La subjectivité de la démarche de l'auteur était riche de lecons.

Dieu me savonne I, tourné unique-

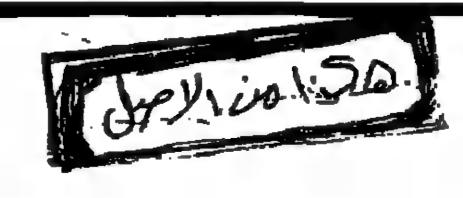
tendre des voix. Toute l'ambiguité du propos de Jamie Uys est ici en germe : ses personnages, blancs ou noirs, évoluent dans une société sans la moindre barrière raciale - nous sommes pourtant en 1976. Jamies Uvs recourt cette fois à la

méthode de la caméra cachée, avec beaucoup plus de drôlerie que ses équivalents d'outre-Atlantique, car il développe le gag, l'épanouit en quelque sorte, comme dans l'extraordinaire scène des ballons (d'autres sketches, plus faibles, sont joués et relèvent d'une sorte de café-théâtre du pauvre). Mais il se garde bien de filmer avec sa candid camera les rapports pas toujours idviliques des deux communautés. Les limites de ce premier travail sont déià percepti-

LOUIS MARCORELLES.

■ Voir les films nouveaux.

(1) On peut voir le film, qui dure cinquante-cinq minutes, à la Bibliothè-que publique d'information du Centre donner des récitals à Paris et dans la



## SPECTACLES

ASTELLE-THEATRE (238-35-53), 20 h 30 : les Bonnes. ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neveu de

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (720-08-24), 20 h 45 : Pauvre France ! COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41). 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. DAUNOU (261-69-14), 21 h : Un canapé-

**ESPACE-GAITÉ** (327-13-54), 20 h 30 : la Bonne Femme aux camélias. ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30 : le Mariage de Figaro. GAFTE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : In Fantse Libertine.

GALERIE 55 (326-63-51), 21 h: Play it again, Sam. (en angiais). LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 b 30: le Pain nu ; 20 h 30 ; les Mystères du confessionnal; 22 h; Jeu même. - IL 18 h 30 : L'esprit qui vole : 20 h 30 : Milosz; 22 h 15: l'Intrus. MADELETNE (265-07-09), 20 h 45 :

-l'Amour fou. MARIGNY, (225-20-74), 21 h: la Sur-MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la banquette arrière. POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Il Signor Fagotto. SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h :

Six heures au pins tard. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79), 18 h 30 c les Pieds dans les poches; 20 h 15 : Caberet satirique; 22 h 15 : l'Escargot. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),

20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h, Nous on fait où en nous dit de faire. TRISTAN-BERNARD (522-08-40), 21 h: les Dix Petits Nègres. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'Eti-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 19 h : Gertrude morte cet après-midi; 20 h 30 : Tohu-BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h :

Service non compris BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15 : Areuh = MC2 : 21 h 30 : les Démones-Ioulou; 22 h 30 : les Sacrés Monstres. - IL 20 h 15 : les Calds; 21 h 30 : Qui a thé Betty Grandt?; 22 h 30 : Version originale.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02). L 20 b 15 : Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30 Mangouses d'hommes ; 22 h 30 :: L'amour, c'est comme un bateau bianc. - IL 20 h 15 : Les blaireaux sont fatigués ; 21 h 30 : le Chromosome chatcuilleux; 22 h 30 : Slips et sentiments. COMEDIE ITALIENNE (320-85-11), 20 h 15 : Dieu m'tripate ; 21 h 30 : Des

malheurs de Sophie ; 22 h 30 : Fais voirtou cupidon. LE FANAL (233-91-17), 20 h 30; Attendons la fanfare. LES LUCIOLES (526-51-64), 20 h 15 : Oy, Moisheley, mon file.

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

in.e. Dendelor

du vișii isopital (XIII-s.) Récital (VO **POGORELICH** S.L (16) 86 66-14-48

VOUS ALLEZ VIVRE

A L'ETRANGER?

Vous voulez garder le contact avec la

France. Suivre les péripéties de la

politique intérieure. Connaître le

point de vue de Paris sur les affaires

internationales. Ne rien igno-

rer de l'actualité économique

et sociale de l'Hexagone.

Le Monde

réalise à votre intention

UNE SELECTION

HEBDOMADAIRE

Vous y trouverez chaque

semaine les informations,

les analyses et les

commentaires de la rédaction

du Monde sur tous les grands

et petits sujets de l'heure.

Sur simple demande, vous recevrez en unméro SPÉCIMEN

Service des abonnements

LE MONDE

5, rue des italiens

**75427 PARIS CEDEX 09** 

Tél. : 246-72-23 — Poste 2391

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 b : Guide des convenances 1919; 22 h 30: Fviens pour l'annonce.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 : Tranches de vie : 21 h 30 : Casanova's babies : 22 h 30 : l'Argent de Dien.

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : On est pas des pigeons ; 22 h : Vous descendez à la prochaine.

SPLENDED SAINT-MARTIN (208-21-93), 22 h : Marianne Sergent. LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phodre: 21 h.30: Apocalypse Na.

Le music-hall

ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15) 21 h : Montmartre Folie. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41); 22 h 15 ; J.-C. Carrasco,

Les concerts

W. Rios, C. Perez.

EGLISE SAINT - GERMAIN - DES PRES, 21 heures: Orchestre B. Thomas. Sol.: Constantin Bobesco (violon) (Vi-NOTRE-DAME DE PARIS, 16 beures : University of Georgia.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles CLE MONBE INFORMATIONS SPECTACLES & 281-26-29 + (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 2 août

Jazz, pop. rock, folk

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) 22 h 30 : Pedro Wognin. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h M. Mounier, A. Mattei, B. Toissier. LA RESSERRE AUX DIABLES (272-01-73). 22 it : Rooé Untreger Quarter.

RENCONTRES THEATRALES DU CARREAU DU TEMPLE (274-46-42)20 h 15 : Tabaria ; à 22 h, Impasse du désir.

DE PARIS (271-57-00) Mairie du V<sup>e</sup>, à 18 h 36 : Ph. Bianconi (De-

CREEPSHOW (A., v.o.) (\*) : George-V.

DANS LA VILLE BLANCHE (Suic.)

Saint-Ambroise, 11º (700-89-16).

14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00):

DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Paramount

LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA

TETE (Bost.-A.); v.o.: Forum, i= (297-

-53-74); Quintette, 5. (633-79-38); Mari-

man, 8º (359-92-82). — V.f. : Français,

9 (770-33-88); Mostparnos, 14 (327-52-37); Paramount-Maillot, 17 (758-

DIVA (Pr.) : Movies, 1= (260-43-99); Panthéon, 5= (354-15-04); Marbeuf, 8=

ECON SCHIELE, ENFER ET PASSION

(All., v.o.) : Forum Orient Express: 1"

(233-63-65); Quintette, 5. (633-79-38);

George V, 8 (562-41-46); v.f. : Breta-

gne, 6\* (222-57-97) ; Lumière, 9\* (246-

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., F.f.) :

L'ETE MEURTRIER :(Fr.) : Gammont

Halles, 1 (297-49-70); Quintette, 5

(633-79-38); George-V, 8 (562-41-46); Ambassade, 8 (359-19-08); Français, 9

(770-33-88); Nation, 12\* (343-04-67)

25-02); Pathé-Clichy, 18 (522-46-01).

FAITS DIVERS (Fr.) : Saint-

FANNY ET ALEXANDRE (Sold., v.o.) :

Olympic-Luxembourg, 61 (633-97-77).

LA FEMME DU CHEF DE GARE (AIL

v.o.) : 14-Juillet Parmasse, 6 (326-

FEMMES (Fr.-Esp.) (\*\*) : Publicis

mount Montparnasse, 14 (329-90-10).

FLICS DE CHOC (") : Paramount

Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Para-

(359-92-82) : Français, 9 (770-33-88)

Maxéville, 9 (770-72-86) : Fauvette, 13

(331-56-86); Monsparnasse, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43);

Convention St-Charles, 5 (579-33-00)

Pathé Wépler, 18 (522-46-01); Gam-

FURYO (Jap., v.o.) : Gaumout Halles, 1"

(297-49-70) : Hautefeuille, 6º (633-

79-38); Pagode, 7º (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8º (359-04-67); 14-Juillet Bastille, 11º (357-90-81); 14-

Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). -

V.f. : Français; 9 (770-33-88) ; Mira-

GALJIN (Brés., v.o.) : Châtelet Victoria

(H. sp.), 1" (508-94-14); Denfort (fil.

GANDHI (Brit., v.o.) : Cluty Palace, 5\* (354-07-76) ; Elysées Lincoln, 8\* (359-36-14). - V.f. : Capri, 2\* (508-11-69);

L'HISTOIRE DE PIERRA (Franco-Ital.,

v.o.) (°) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52) : Lucernaire, 6 (544-57-34) :

L'HOMME BLESSÉ (Fr.) ("): Berlitz,

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-

GENT (Aus., v.o.) : U.G.C. Bistritz, &

(723-69-23). – V.f. : Paramount Opëra, 9 (742-56-31) : Paramount Montpar-

nasse, 14 (329-90-10); Tourelies, 20

(\*\*) : Danton, 6\* (329-42-62) : Norman-die, 8\* (359-41-18). — V.f. : Grand Ran,

2º (236-83-93) ; U.G.C. Montparmane, 6º (544-14-27) ; U.G.C. Boulevard, 9º

(246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins, 13-

(336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64);

LUDWIG-VISCONIT (IL., v.o.) : Gau-

most Halles, 1= (297-49-70); Olympic St-Germain, 9- (222-87-23); Pagode, 7-(705-12-15); Olympic-Balzac; 8- (561-[0-60); Kinopanorama, 13- (306-50-50).

LA LUNE DANS LE CANTVEAU (Fr.):

LES MEILLEURS AMIS (A., v.o.) : Stu-

LE MONDE SELON GARP (A. v.o.)

Épée de Bois (H. sp.), 5 (337-57-47); Ranciagh (H. sp.), 16 (288-64-44).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA

VIE (Ang., v.o.) : Forum, 1° (297-53-74) : Inspérial, 2° (742-72-52) : Han-tefessille, 6° (633-79-38) : Marignan, 8°

(359-92-82). — V.S. ; Montparnasse Pa-thé, 14 (320-12-06) ; 14-Juillet Beaugre-

LE MUR (Franco-cure, v.o.) (\*) : 14-

NEWSFRONT (Austr., v.o.): Saint-

OFFICIER ET GENTLEMAN (A. JA):

CEIL POUR CEIL (A., v.o.) : Forum

Orient Express, 1= (233-63-65); Para-resount Odéon, 6- (325-59-83); Para-

André-dus-Arts (H. sp.), 6' (326-48-18).

Juiffer Bastille, [1: (357-90-81).

selle, 15: (575-79-79),

Marbeul, 8 (225-18-45) ·

dio de l'Etoile, 17 (380-42-05).

Epéc de Bois, 5 (337-57-47); Ambes-sede, 8 (359-19-08).

Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LE JUSTICIER DE MINUIT (A., v.a.)

betta, 20 (636-10-96).

mar, 144 (320-89-52).

sp.), 14 (321-41-01).

Marbeut, 8= (225-18-45).

2 (742-60-33).

siens, 14 (320-30-19).

André-des-Arts, 6 (326-48-18); Parnas-

Bienvenue-Montparname. 15- (544-

Trois Haussmann, 9\* (770-47-55).

8 (562-41-46). - V.f. : Miramar, 14

IVIII FESTIVAL ESTIVAL

(320-89-52).

(225-18-45).

'Opéra, 9 (742-56-31).

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize aus, (\*\*) aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) Classiques du cinéma, films d'auteurs et lims rares: 15 h, Si jeunesse savait, de A. Cerf: 19 h, Consair, de R. West; 21 h, la Théorie des dominos, de S. Kramer.

**BEAUBOURG (278-35-57)** 

Les exclusivités -

BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); Normandie, 8 (359-41-18); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). - V.I : U.G.C. Montparasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9 (246-

ANNA (Port., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (Aust., v.o.): : St-German Village, 5 (633-63-20); Marignan, 8 (359-92-82); Parnassions, 14 (320-30-19). L'ARGENT (Fr.) : Hantefeuille, 6 (633-LES AVENTURES DE PANDA (Jap.,

v.f.) : Templiers, 3 (272-94-56). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Trois Haussmann, .9<del>-</del> (770-47-55). LA BELLE CAPITVE (Fr.) : Denfert. (H. sp.), 14 (321-41-01). CALIGULA. LA VERITABLE HIS-**TOIRE** (A., v.f.) (\*\*) : Arcades, 2\* (233-54-58). -

CARBONE 14, LE FILM (Fr.) : Le Marais (H. sp.); 4 (278-47-86). LE CHOCK DE SOPHIE (A., v.o.) : Cinoche, 6 (633-10-82); Biarritz, 8 (723-69-23). - V.I. : U.G.C. Opéra, 2º (261-,

COUP DE FOUDRE (Fr.) : Ambassade, **8- (359-19-08).** 

mount Champs-Elysées, 8 (720-76-23). - Vf. : Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Opera, 9 (742-56-31); Max Linder, 9 (770-40-04); Paramount Bastille, 12 (343-79-17) Paramount Galaxie, 13 (580-18-03) Paramount Gobelins, 134 (797-12-28) Convention Maillot, 17: (758-24-24) Paramount Montmartro, 18. (606-34-25); Secrétan, 19- (241-77-99). L'APPELLE CATASTROPRE

(Er.) : Arcades, ≥ (233-54-58) ; U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27). LA PALOMBIERE (Pr.) : Impérial, 2 (742-72-52) ; Colliste, 8 (359-29-46).

> LES FILMS NOUVEAUX

DIEU ME SAVONNE, film botswanien de Jamie Uys (v.o.) : Forum Orient-Express, 1 (233-63-65); Quintette, 5 (633-79-38); Mari-guan, 8 (359-92-82); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42). - V.I. : Impérial, 2 (742-72-52) : Athéma-12 (343-00-65) : Mistral, 14 (539-52-43); Montpernesse Pethé, 14 (320-12-06) Pathé Clichy, 18. (522-46-01).

FRAGMENTS POUR UN DIS-COURS THEATRAL - VICE le consurvatoire, film français de Maria Koleva : Studio Bertrand, 7

(78<del>3-64-66</del>)... HORROR STAR, film américain de Norman Thadeus Kane (v.o.) (\*) :. Forum, I= (297-53-74); UGC Odéon, 6 (325-71-08); UGC Bierritz, 9 (723-69-23); Parmassions, 14 (329-83-11). - V.f.: Maxéville, 9- (770-72-86) : UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); -Paramount Mostmartre, 184 (606-34-25); Secrétain, 19. (241-77-99).

iron master, la guerre du FER, film franco-italien de Umborth Lenzi (v.f.) : UGC Optim, 2 (261-50-32) - Rex. 2 (236-83-93) : UGC Danton, 6. (329-42-62) UGC Ermitage, 8 (359-15-71); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montpernasse, 14 (329-90-10) : Saint-Charles Convention. 15. (579-33-00) : UGC Rottade, 6-(633-08-22); UGC Gare de Lyon, 12- (343-01-59) .: Paramount : Orleans, 14 (540-45-91); Murat, 164 (651-99-75) : Paramount Montmar-

tre, 18 (606-34-25). 30Y, film français de Serge Bergon (==) : Forum, 1= (297-53-74) : Rex. (286-83-93); UGC Oddos, 6 (325-71-08) : UGC Montparmasse, 6- (633-08-22); UGC Normandie, 8- (359-41-18) : Publicis Matignon, 2 (359-31-97); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12- (343-01-59); UGC Gobelins, 19 (336-23-44); Mistrel, 14 (539-52-43); UGC Convention: 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75);

Paramount Maillot, 17 (728-54-54); Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Setrétan, 19 (241-77-99); LE VOYAGE A DEAUVILLE, film français de Jacques Duron, et LA MATIOUETTE, film français de André Techiné: Olympic, 14 (542-

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Choche, 6 (633-10-82). PIEGE MORTEL (A., v.o.): Rancingh, 16- (288-64-44) (H. sp.)... LES PREDATEURS (Bril., v.a.) (\*): Forum Orient Express, 1º (297-53-74); St-Michel, 5º (326-79-17); Marigma, 8º

(359-92-82) : Parmassions, 14 (329-83-11) - V.f.: Miniciville, 9 (770-72-86) : Nations, 12 (343-04-67) : Fauyette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnasse Parké, 14 (320-12-06); Grand Pavois, 15 (554-46-85) ; Images, 18 (522-47-94). PSYCHOSE II (A., v.o.) (\*) : Forum, 1\*\*
(297-53-74) : St-Germain Studio, 4\*
(633-63-20) : Ambassade, 8\* (339-

19-08); Parmassiens, 14 (329-83-11); 14-Juillet Beaugrennile, 15 (575-79-79); - V.f.: Richelieu, 2 (233-36-70); Fran-cals, 9 (790-33-88); Nation, 12 (343-04-67) : Fauvette. 13 (331-60-74) : Gaussiand Sed; 144 (327-84-50) : Paramount Montpernasse, 14 (329-90-10); Montparnos, 14 (327-52-37); Paramount Orions, 14 (540-45-91); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). LE RO! DES SINGES (Chineit, v.f.) :

Marais, # (278-47-86). ROLLING STONES (A., v.o.) : Parpassicos, 14 (329-83-11). STELLA (Fr.): Gaussian Halles, 1= (297-49-70): Berlitz; 2= (742-60-33): Riche-

Seu. 2 (233-56-70) : Bretagne, 6 (222-57-97) : Hautefoulle, 6 (633-63-29) ; Colista, 8 (359-39-46) : Athens, 12 (343-00-65); Fauvette, 134: (331-60-74); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathe Clichy, 19 (522-46-01) ; Ganmost Gambetta, 20- (636-10-96)

TOOTSIE (A., v.o.) : Cluny Ecoles, 5 (354-20-12) : Blarritz; 39 (729-69-23) ; Marbeuf, 8 (225-18-43) : Partmarkets, 14 (329-83-11), - V.f. : U.G.C. Opéra, **2- (261-50-32)**, LA TRAVIATA (It., v.o.) : Vepdome. 2º (742-97-52) : Monte-Carlo, 81 (225-

LA TRILOGIE D'APU (Ind., v.o.) : 14-

Judget Kacine, & (325-19-65) ; 14-Judget Perpasse, & (326-53-60), ..... LA ULTIMA CENA (Cub., F.A.) : Denfert (H. 5p.), 14 (321-41-01). LA VALSE DES PANTINS (A., v.o.) Studio de la Harpe, 5 (634-25/52)." VICTOR, VICTORIA (A. v.o.) ! St-Michal, 5- (326-79:[7]. LA VIE EST'UN ROMAN (Fr.): Studio Cujas, 51 (354-89-22).

ANNIE HALL (A., v.o.) .: Odéoo, 6 (325-59-83). LES ARISTOCHATS (A., u.f.) : Napoléon, 17º (380-41-46).

Les grandes reprises

BARRY LYNDON (A. v.o.) Gammont Halles, 1= (297-49-70) : Bonaparte, 6 (326-12-12) ; Mariguan, № (359-92-82) ; v.f. : Lumière, 9 (246-49-07) ; Montpernasse Pathé, 14 (320-12-06) - - -BYE\_BYE\_BULGIL\_(A.) : Donfert, 14. (321-41-01).

CABARET. (A., voc.) :: Noctambuics, 5. (354-42-34). CANNEBAL HOLOCAUST (A., v.f.) (\*\*) : Paramount Marivant, 2 (296 80-40) = Paramount: Bastille : 12 (343-79-17) : Paramount Galaxie, 13 (580-CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.

v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). CINQ ET LA PEAU (Fr., (\*) : Ursolin **5** (354-39-19). LES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PEXIN (A., v.o.) : Action Christine, 6" (325-47-46), Escerial, 13 (707-28-64)

v.f. : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32). CIEL ROUGE (A., V.O.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66). LES CHIENS DE PAILLE (A., RO.)

(\*\*) : U.G.C. Odéon: 6: (325-71-08) ; Biarritz, 8 (723-69-23); v.f. : U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32). LE CONVOI (A., v.f.) : Paramount Mari-PAUX, 2" (296-80-40): COUP DE COEUR (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7 (763-64-66).

LES DAMNES (lt., v.f.) (\*) : Opéra Night, 2 (296-62-56). DELIVRANCE (A., v.f.) (\*) : Opéra Night, 2" (356-62-56). LE DERNIER TANGO A PARIS (TL. v.o.) (\*\*) : Cine Beaubourg, 3\* (271-

DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.) 4 Forum Orient Express, 17 (233-63-65); Chuny-Palace, S. (354-07-76); Ambassade, 8. (359-19-08); v.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Gaumont Sud, 14 (397-84-50); Miramar, 14 (320-89-52); Passy, 16 (288-62-34); Pathé Clichy, 18 (522-

DUEL DANS LE PACIFIQUE (A., v.o.) : Gaumout Haller, I= (297-49-70) ; St-André-des-Arts, 69 (326-80-25); Ambassade, 8- (359-19-08) : 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81); Olympic, 14° (542-67-42) : Parmessions, 14: (329-83-11) - t.f. : Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41)

EMMANUELLE (Fr.) (\*\*) : Paramount City, 8= (562-45-76)... L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.). (""): U.G.C. Marboul, 8 (225-18-45). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44)... LES ENSORCELES (It., v.o.) : Action Christine, 6 (325-17-46).

ERASERFIEAD (A., v.o.) : Escurisi, 13 (707-28-04) L'ESPIGN QUI MPAIMAIT :(A., +.c.) : George-V, 8 (562-41-46); v.f. : Berlitz, 2- (742-60-33) : Montparmasse Pathé. 14 (320-12-06). EXHIBITION (Fr.) (\*\*); Rex. 2\* (236-83-93); Rio\_Opéra, 2: (742-82-54);

Ciné Beanhourg, 3 (271-52-36); Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); U.G.C. Rotonde, 6 (633-68-22); Biarritz, 8 (723-69-23) : U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59} : U.G.C. Gobelins, :13" (336-23-44); I.I.G.C. Convention, 154 (828-20-64) ; Images, 18 (522-47-94). L'EXTRAVAGANT M' RUGGLES (A., v.o.) : Olympic Balzac, 8 (561-10-60). FANFAN LA TULIPE (FL) : Acacles (FL sp.), 17" (764-97-83);

FLESH (A.) (\*\*) Movies, 14 (260-43-99) ; Saint-Séverin, 5- (354-50-91). FRANKENSTEIN JUNEOR (A., v.o.) Movies, 1=.(260-43-99). GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéostone, 64 (325-60-34). GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU

PLAISIR (H. sp.) (Fr.) ("") : Deafert, 14 (321-41-01). ". LA GUERRE: DU: FEU: (Pr.) -: Lucei-

naire, 6: (544-57-34). HAIR (A., v.o.) : Olympic Halles, 1= (278-34-15) - Paramount Odéon, 6- (326-59-83) : Paramount Morcury, 8- (562-75-90) :- Paramount Montpursasse: 14 (329-90-10); (v.f.) : Paramount Opera, 9- (742-56-31): L'HOMME AU MASQUE DE CIRE (A., v.o.) : Espace Gatté; 14 (327-

Les hommes preferent les BLONDES (A., v.o.) : Contrescarpe, 5 (325-78-37).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (Fr.-It., v.f.) : Trois Haussmans, 9 (246 L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.f.): Napoléon, 17, (380-41-46). JEREMIAH JOHNSON (A. v. f.) Opéra Night, 2º (296-62-56). JESUS DE NAZARETH (IL., v.f.) : [[!

et 2 partie), Grand Pavois, 15 (554-KRAMER CONTRE KRAMER (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Elysées Lincoln, & (359-36-14); Pernassient, 14 (329-83-11); v.f. : Capri, 2 MAD MAX II (A., v.o.) : Paramount City

Triomphe. 8. (563-45-76); e.f.: 1- Paremount Opéra, 9: (742-56-31). LE MASQUE DE FUMANCHU (A. v.o.) : Olympic Luxembourg, & (633même a l'ombre le soleil Leur TAPE SUR-LA TETE (IL., v.f.)

U.G.C. Opérs, 2: (261-50-32); U.G.C. Rotondo, 6: (633-08-22); Ermitage, 2: (359-15-71); Maxéville, 9: (770-72-86). MIONIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*) Capri, 2- (308-11-69). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.) : Chany Ecoles, 5 (354-20-12). MOROCCO (A., v.o.) : Action Ecoles, 5º (325-72-07).

NEW YORK NEW YORK (A., v.o.) : Codyges, 17- (380-30-11), ENOTCHEA (A., v.o.) : Action Christime, 64 (325-47-46).

LA NUIT DE L'IGUANE (A. v.o.) : Ac don Christine (Dis), 6 (375-47-46). ON ACHÈVE BIEN LES CHEVAUX (A., v.g.) Cint Beaubourg, 3 (27)-52-36); Action Ecoka, 5 (354-47-62); Action Christian, & (325-47-46); Action Lafayette, 9 (878-80-50); Olympic Entrap6t, 14t (542-67-42)... PHANTOM OF THE PARADISE (A.

v.c.) (") Cinoche, 6 (633-10-82)).

PINOCCHIO (A., v.f.): La Royale, 8º (265-82-66) : Napoléon. 17 (380-PINK FLOYD THE WALL (A., v.a.): Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80) Grand Pavois, 15 (554-46-85). ...

LA RANCUNE (All.-Fr., v.o.) : Studio des Acacias, 17 (764-97-83): REBECCA (A., v.o.): Espace Galté, 14\* (327-95-94)..... REZ AMER (It., v.o.) : Studio Logos, 5º (354-26-42) - Olympic, 14 (542-67-42)... ROCKY I (A., v.f.) : Gaité Boulevard, 9: (233-67-06) -ROCKY II (A., v.c.) : Paramoust Odéon, 6 (325-59-83) : Paramount City Triom-

phe, 8- (562-45-76); v.f. : Paramount Opéra, 9 (742-56-31) : Paramount Bastile, 12. (343-79-17); Paramount Galaxie, 13: (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14" (329-90-10): Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00); Paramount Montmartre, 18-(606-34-25).

SALO OU LES 128 JOURS DE SO-DOME (k., v.o.) (\*\*) : Studio Médicia 5 (633-25-97). SPARTACUS (A., v.d.) : U.G.C. Biarritz,

(723-69-23).; v.I.: U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44) : Bionvente Mompartaste, 15 (544-25-02): TAIS TOF OUAND TU PARLES (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Richelleu, 2 (233-56-70) U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Gaumont Colisée, 8 (359-29-46) : Fauvette, 13 (331-56-86) ; Gaument Sud, 14 (327-84-50) : Montpurnos. 14 (327-52-37); Images, 18-(522-47-94); Cambetta, 20- (636-

LE TAMBOUR (All, v.o.) ; André Bezin, 13 (337-74-39): LA TAVERNE DE L'ENFER (A., v.o.) (\*) : Ermitage, 8: (359-15-71) ; v.L : Maxéville, 9: (770-72-86). TRAQUENARD (A., v.o.) : Action Chris-

tine, 64 (325-47-46). THE ROSE (A., v.o.) - U.G.C. Champs Blys6es, 8- (359-12-15). TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*) : Gaunout Halles, I= (297-49-70) ; Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20); Lincoln, 8 (359-36-14) : Parnassiens, 14 (320-30-19) : 14 Juillet Benugranelle, 8 (575-79-79): v.f. :: Gaumout Richelieu, 2s (233-56-70): Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43) Lumière, 9 (246-49-07) ;

Nation, 12 (343-04-67); Images, 18-(522<del>-4</del>7-94). LE TROISTÈME HOMME (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.): Quintette, 5 (633-79-38); Saint-Lazare Pasquier, 8: (387-35-43). LES VALSEUSES (Fr.) (\*\*) : Montpargos, 14 (327-52-37). WOODSTOCK (A., v.o.) : Péniche des

Arts, 16-(527-77-55). WOMEN (A., v.o.) : Olympic Luxenbourg. 6 (633-97-77):

Les festivals

FESTIVAL MARX BROTHERS (v.o.): Action Ecoles, 5 (325-72-07) : Plames

FESTIVAL JOHN FORD (\*.c.) : Action Rive gatche, 1 (354-47-62) Is Pour-FESTIVAL : LES FEMIMES DE FASS-BINDER (v.o.) - Stedio Galande, 5. (354-72-71); 16-is 5; ie Mariage de Maria Braun; 18 h 10 : Lili Maricen. FESTIVAL :- IL ETAIT UNE FOIS DANS L'EST: (v.o.) : Cosmos, 6º (544-28-80) : 22 h : le Quarante et unième,

18 h : la Septième Balle. 20 h : le Sixième FESTIVAL POLAR (v.o.) : Action Lafayette, 9 (878-80-90) : 15 k-40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 : Né pour incr. POLAR STORY (v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42) : Une fille nommée Lolly

CYCLE L'INDE RÉELLE ET IMAGE NAIRE : Républic Cinéma, 11- (805-51-33) : 22 h : la Déesse (v.o.) LES GRANDES REPRISES DE L'ES-CURIAL: Escurial, 13 (707-28-04); 17 h : l'Avventura ; 19 h 30 : Luciwig, re-COMEDIES MUSICALES (v.a.) : Mac-Mahon, 17 (380-24-81) : Dancing lady.

FESTIVAL JANE FONDA (v.a.) Risko, 19 (607-87-61). WARREN BEATTY (v.o.) : Calypso, 17 (380-30-11) : 16 h 30 : la Bonne Fortune ; 20 h : Je Visage du plaisir. BUSTER KÉATON : Marais, 4 (278-47-86) : le Mécano de la - General ...

Les séances spéciales L'AGE D'OR (Mex.): Templiers, 3- (272-94-56), 22 130. ALIEN (A., v.o.). (\*) : Rivoli Beaubourg 4 (272-63-32), 20 h 10.

APOCALYPSE NOW (A. v.o.) (\*) Bolte à films, 17 (622-44-21), 21 h 45. LA DAME DE SHANGHAI (A., V.O.) Olympic, 14 (542-67-42), 18 h. DIALOGO DI ROMA (Fr.) : Olympic, ·I4·(542-67-42), 18 h. ELEPHANT MAN (A. v.o.) : Templiers **→** (272-94-56), 20 **→** 10. LES JOCONDES (Fr.) : Saint-Ambroise, (11°) (700-29-16), 19 k.

Chatelet-Victoria, 1" (508-94-14) LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic, 1 (542-67-42), 18 h MAD-MAX I- (\*\*) (A. va.) : Rivoli-Beautourg, 4 (272-63-32), 18 \ 30. MORT A VENISE (IL; v.f.): Templiers, 3 (272-94-56), 22 h 10. NOS PLUS BELLES ANNEES- (A.

Johnny Got Hos Gun (A.......)

v.o.) : Botte à films, 17- (622-44-21). GRANGE MECANIQUE (\*\*) (A., v.o.) Stadio Galande, 5: (354-72-71), 20 h 15. PANIQUE A NEEDLE PARK (\*\*) (A., v.o.) : Olympic Lamenbourg, 6 (633-

LE PROCES (A. v.o.) : Olympic Luxenbourg, 6- (633-97-77), 24 h QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.) : Châtelet Victoria, for (508: REVE DE SINGE, (IL, v.o.) : Charcies

Victoria, 1º (508-94-14), 18 h 15. SUBWAY RIDERS (A. VA): Sein-André-des-Arts, & (326-48-18), 24 b. LA SOLITUDE DU COURELR DE FOND (Brit., v.o.) : Calypso, 17: (380-30-11], 17 6 THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) (\*) : Studio Galande, 5 (354-7271), 22 h 40. VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER LA.

v.o.) : Calypso, 17: (386-30-11), 21 h 15.

XICA DA SILVA (Brés., v.o.) : Depleri

14 (521-41-01), 153.

L'affaire : d'Arnhem est de celles que les Alliés auraient bien veulu oublier. Le film de Richard Attenborough, inspiré par la minutiouse enquête de Comelius Ryan, la remet à sa vraie place : une sangiante imbécilité (1).

Montgomery n'avait pas au se ration de leuriers après le débarquement de Normandie. Les Américaine, après la percée, avaient cavalcadé à travers l'Ouest, alors qu'il descendait à grand-peine vers Falaise. Les projecteurs se tournaient vers un autre grand acteur : Patton. Et la Grande-Bretagne n'entendait pas, dans la victoire, jouer les parents pau-

Censure à TF 1? Oni d'une cer-

taine manière. Une étrange mala-

dresse de la direction des pro-

grammes. Un incident minnime

mais révélateur de l'état d'esprit qui

règne à haut niveau, et qui focalise à

nouveau l'attention sur la première

Nouvel Observateur, se plaint

d'avoir été victime d'un acte grave

de censure au cours de l'émission

- Droit de question - diffusée le di-

manche 31 juillet sur TF I, où trois

femmes interrogent - c'est le prin-

cipe - trois personnalités mascu-

lines. Interrogeant done l'écrivain

Gérard de Villiers (auteur de

S.A.S.) sur son attitude pendant la

guerre d'Algérie, Mariella Righini

lui pose la question suivante :

- Combien d'Arabes avez-vous tués

pendant les opérations de net-

toyage? . La réponse, qui est pas-

sée à l'antenne, est celle-ci : « Je ne

les ai pas comptés, ils étaient trop

loin pour que je puisse compter ».

mais on a a pas entendu la suite qui

était : « Je vais vous dire une chose :

je présère avoir tué des Arabes plu-

tôt que d'être comme ces Français

qui ont fait tuer d'autres Français

Mariella Righini, qui revenait de

vacances, et qui n'a en vent de cette

- coupe - que quelques heures avant

la diffusion de l'emission = s'in-

surge », dit-elle, contre cette cen-

sure et s'étoppe « que l'arrivée en

poste d'un nouveau P.-D.G: se si-

gnale par une telle atteinte à la-

déontologie de l'information. Je ne

puis entendre les justifications qui

me parviennent. Je n'y vois, sous

l'apparence de raisons aut m'indif-

ferent, qu'une-entrave au libre exer-

cice de mon métier de journaliste ».

barrassé par l'affaire. « Cette émis-

sion est toujours enregistrée plus

longue qu'elle ne sort, il faut tou-

A Dijon

**« LA BOURGOGNE** 

RÉPUBLICAINE »

**DENONCE L'ACCORD** 

**AVEC LE GROUPE** 

« LE PROGRÈS »

de la société Delaroche, éditrice du

Progrès (Lyon), a exigé par voie

d'huissier. lundi la août, que lui soit

restituée l'ancienne imprimerie des

Dépêches à Dijon, Celle-ci est à pré-

sent le siège social de la société coo-

pérative ouvrière de production

(SCOP) fondée par les anciens ou-

vriers des Dépêches qui avaient re-

fusé de suivre le transfert de l'impri-

merie du quotidien de Dijon à

Aux termes d'un accord intervenu

après un conflit parfois violent entre

la Fédération française des travail-

leurs du Livre (C.G.T.) et M. Li-

gnel, les ouvriers avaient obtemu la

possibilité de racheter l'imprimerie;

pour la somme de 13 millions de

francs (initialement 15) fixée par

un expert : un premier versement de

10 % était prévu à la fin du mois de

teur de la Bourgogne républicaine,

le bi-hebdomadaire édité par la

SCOP, déclare aujourd'hui qu'il ré-

cuse ce prix, sans rapport selon lui

avec la valeur de l'ensemble immo-

bilier et du matériel : il en demande

la renégociation. Au cours d'une as-

semblée générale, le personnel du

journal s'est prononcé pour la pour-

suite des activités d'une entreprise

qu'il estime viable. Au siège du

groupe le Progrès, on souligne que

l'accord a été accepté sans resunc-

tion et qu'il convient de le faire ap-

M. Jean-Philippe Milesi, direc-

juillet (le Monde du 1º janvier).

Chassieu; près de Lyon.

M. Jean-Charles Lignel, P.-D.G.

A TF1, tout le monde semble em-

en travaillant avec les Arabes »...

Mariella Righini, journaliste au

Le commandant suprême, Eisenhower, se laissa convaincre, Le grand problème de ce bon chef d'entreprise était de donner à des subordonnés peu faciles leur ration de champs de bataille et de divisions. Tous deux sortirent de leur rôle. Elsenhower, de celui d'arbitre modérateur, champion d'une guerre soigneusement programmée, Montgomery, de guerrier scrupuleux qui se préparait ionquement et metteit tous les atouts dans sa manche. Il crurent les Allemands vaincus et débandés et se lancèrent dans ce que le général Horrocks, dans le film, qualifie de western. On lächeà 100 kilomètres en avent une masse de parachutistes et la «cavalerie des Etats-Unis» les reioint. Les ponts du Rhin sont

franchis au sud de la Hollande, et

la victoire finale est au bout du

CENSURE A TF 1

Zèle?

jours la couper et jamais personne

ne s'en plaint, nous dit-on au service

de presse, cela ressemble à un

proces d'intention ». Selon M. Oli-

vier de Rincquesen coproducteur

avec Marc Briones de « Droit de

question » (et opposé comme lui à la

coupe dont il impute la responsabi-

lité à la direction des programmes).

l'émission a été enregistrée le 8 juil-

let, bien avant donc la nomination

de M. Hervé Bourges à la tête de la

chaîne: Ce qui est important dans la

mesure où on aurait pu penser que la

« petite phrase » de Gérard de Vil-

liers était dirigée contre le nouveau

P.-D. G. de TF1 (dont on sait qu'il a

milité pour l'indépendance algé-

rienne et qu'il fut le conseiller du

président Ben Beila). L'allusion est

impossible, puisqu'à l'époque per-

sonne ne savait que M. Hervé

Alors, pourquoi avoir fait enlever

Londres. - L'hôtel Méridien de

Paris offrira à sa clientèle, dans le

courant du mois de septembre, un

programme de télévision en anglais

chaque soir (1) pendant deux

heures dans chacune de ses mille

vingt-sept chambres (quatre heures

à partir du 1º octobre). Cette expé-

rience constitue le premier épisode

français des aventures européennes

de Satellite Television, une société

britannique spécialisée dans la diffu-

sion de programmes télévisés par sa-

tellite sur le continent européen à

Mes Barbara Lodge, rencontrera

cette semaine à Paris des représen-

tants de l'industrie hôtelière pour

étudier les possibilités de répéter

l'expérience de l'hôtel Méridien. Le

but ultime de la compagnie britanni-

que est de pouvoir diffuser ses pro-

grammes dans-les futurs réseaux

L'aventure Satellite Television a

commencé il v a trois ans. En 1980.

un producteur de la télévision bri-

tannique, Brian Haynes, eut l'idée

d'utiliser un des canaux du satellite

européen O.T.S. 2 lancé l'année pré-

cédente, pour diffuser un pro-

« LE MONDE » DIFFUSE

DES INFORMATIONS

SUR LE VIDÉOTEL ITALIEN

Depuis le 1 = août, le réseau

Vidéctel de la Société italienne

des téléphones (SIP) diffuse cha-

que jour dans le cadre des pro-

grammes spécialement réalisés à

l'occasion de l'Année sainte une

revue de presse européenne.

Chacun des journaux choisis (un

par pays membre de la C.E.E.)

présentera sur quatre « pages »

dans sa langue originale une sé-

lection d'informations. Le Monde

participe à cette expérience et

diffusera ainsi chaque jour en dé-

but d'après-midi ses titres de

Le réseau Vidéotel est l'équi-

valent du Télétel français. Les

autorités italiennes ont décidé de

développer ce nouveau média.

Deux milie écrans sont d'ores et

déjà installés dans les six plus

grandes villes du pays (Rome,

Turin, Milan, Florance, Venise et

Napies). Le nombre de ces termi-

neux sera porté à 5 000 en

1985 à la fin de la phase expéri-

page < une ».

français de télévision par câble.

Un des directeurs de Satellite.

partir de Londres.

Bourges allait être nommé à TF1.

Mais la route n'a qu'une seule voie, les transmissions n'ont pas la portée suffisante, les Jeep armées n'arrivent pes, le pauvre général Urghart est läché à 13 kilomètres du pont dont il devait s'emparer; et les Ailemands savaient touiours faire la guerre. Des professionnels, eux, de l'improvisation. Attenborough derrière Ryan, ne cache rien de

Mais il gomme l'essentiel ; la légèreté d'Eisenhower et de Montgomery, qui prolonges la guerre de plusieurs mois. Il est dangereux d'écorner les statues d'un président des États-Unis et du demier «homme de fer» qu'ait connui l'Angleterre avant Margaret Thatcher.

JEAN PLANCHAIS.

ce morceait de phrase? C'est jeudi

dernier, alors que l'émission était vi-

sionnée collectivement (comme cela

arrive fréquemment), que la direc-

tion des programmes s'est inquiétée

et aurait demandé non seulement la

suppression de ce morceau de

phrase mais de toute la réponse et

avec les producteurs. On coupe la

M. Hervé Bourges? (ou peur pour

eux, peur de déplaire?) Une

étrange maladresse, oui. Un faux

pas d'autant plus inutile que

M. Hervé Bourges (qui n'était pas

au courant de l'affaire) n'a jamais

caché ses sympathies pour la cause

algériense. Le premier incident à ré-

gler pour le P.-D. G. de TF 1. Si on

avait voulu lui rendre un mauvais

service, on n'aurait pas fait mieux !

CATHERINE HUMBLOT.

gramme télévisé en langue anglaise

sur le continent. L'année suivante, il

obtint le feu vert d'« Eutelstat ».

l'organisme chargé de gérer

O.T.S. 2 au nom des P.T.T. euro-

péens (2). L'argent de la City fai-

sait le reste et, le 26 avril 1982, Sa-

tellite commença à diffuser ses

programmes quotidiens, un mélange

de musique, de comédies, de sports,

de dramatiques et de documen-

Aujourd'hui Satellite Television

évalue à près de quatre cent mille le

nombre de foyers européens qui re-

coivent son service dans quatre

pays: Suisse, Finlande, Norvège et

Malte. Compte tenu du coût élevé

des antennes nécessaires pour capter

les signaux du satellite, le pro-

gramme est relayé par les compa-

gnies de télédistribution de ces pays.

Certains bôtels (cinq à Helsinki) et

certains groupes commerciaux

(comme le groupe Springer à Ham-

bourg) sont équipés de façon à le re-

Television n'est pas encore parvenu à obtenir l'autorisation de s'implan-

ter dans deux des pays les plus - câ-

blés» d'Europe : les Pays-Bas et la

Belgique - un marché de quatre

millions de fovers capables de rece-

voir le service. En dépit d'un juge-

ment de la C.E.E. selon lequel les

émissions du genre Satellite de-

vaient être librement accessibles

dans tous les pays de la Commu-

nauté, les gouvernements hollandais

et belge tardent à donner leur ac-

Le service offert par Satellite Te-

levision est gramit, la compagnie

s'étant fixé pour objectif de couvrir

ses frais avec ses recettes publici-

taires; elle n'espère pas faire de bé-

néfices avant 1986. Au printemps

dernier. Satellite s'est trouvé dans

une passe financière difficile dont il

fut tiré par l'intervention du groupe

News International (Times, Sunday

Times, Sun, etc.) du magnat austra-

lien Rupert Murdoch, qui apporta

de l'argent frais et s'appropria du

(1) Les autorisations des P.T.T. et de

la Haute Autorité de la communication

(2) Satellite Television a obtenu un

des canaux réservés à la Grande-

Bretagne sur le satellite E.C.S. lancé le

16 juin dernier par l'Agence spatiale eu-

ropéenne qui doit prendre le relais

d'O.T.S. 2, et a l'intention de l'utiliser à

audiovisuelle ont été accordées.

partir de la fin de cette année.

. (Intérim.)

compagnie.

En dépit de ses efforts, Satellite

cevoir directement.

Des geus ont-ils en peur pour

poire en denx...

EXPERIMENTANT SES PROGRAMMES A L'HOTEL MÉRIDIEN

La société britannique « Satellite Television »

cherche à s'implanter en France

De notre correspondant

(1) Sur A2, hundi 1er août et mardi 2, avec le début des « Dossiers de l'écran ».

20 h 35 Les dossiers de l'écran : Un pont trop loin Film anglais de R. Attenborough (1977), avec D. Bogarde, J. Caan, S. Connery, E. Fox, E. Gould, G. Hackman, etc. L'échec sangiant de la bataille d'Arnhem, devant la résistance 🖢 forces allemandes, sous-estimées par l'état-major de Montgomery. La partie la plus spectacu-laire d'une experproduction où l'on ne compte plus les vedettes dans les rôles de personnages historiques. Mais le film, dans son ensemble, s'élève contre un massacre qui aurait pu être évité.

22 h 20 Débat : 1944 en Hollande : échec des aillés à Amhem. Avec les généraiox J.D: Prost, H. Harmel, MM. M. Blumenson et K.J. Muiler, et M. Poot, historiens, G. Bernage, écrivain, et A. Deuss, officier de la résistance hoilandaise de 1942 à 1945.

23 h 20 Journal.

#### même de la question. Négociations TROISIÈME CHAINE: FR3

**PREMIÈRE CHAINE: TF1** 

Distel...

K. Manver.

23 h 15 Journal.

Emission de M. et G. Carpentier.

21 h 45 Film : Cousine, je t'aime.

Se méster du doublage français.

23 h 30 Un soir, une étoile.

**DEUXIÈME CHAINE: A2** 

20 h 35 Mardivertissement : Enrico Macias.

Avec Mireille Mathieu, Robert Castel, Popeck, Sacha

Film espagnol de F. Trueba (1980), avec O. Ladoire,

P. Molina, A. Resines, L. Gonzales Regueral,

Un journaliste divorcé retrouve, à Madrid, une jeune

cousine, émancipée, avec laquelle il tente de retrouver l'amour et le bonheur. Un nouveau cinéma espagnol et

les mœurs d'une nouvelle génération qui ne se soucie

plus de Franco. Un film désordonné, mais sympathique,

20 h 35 La dernière séance : Soirée Robert Mit-

Emission d'E. Mitchell et G. Jourd'hui. A 20 h 45, Tom et Jerry, à 22 h 20, Tex Avery et réclames de l'époque.

20 h 50 Premier film : l'Aventurier du Rio Grande. Film américain de R. Parrish (1959), avec R. Mitchum. J. London, G. Merrill, P. Armendariz, J. Oakie,

A. Dekker. Un pistolero, qui se croit indésirable au Texas, entre au service d'un dictateur au Mexique et mène une existence de paria. Une aventure inhabituelle (dans le western) et traitée avec originalité. On sera sensible au style de Parrisk et à l'interprétation, par Robert Mitchum, d'un personnage humilie, will deale.

22 h 40 Journal

Mardi 2 août

22 h 55 Deuxième film : Trahison à Athènes. Film américain de R. Aldrich (1959), avec R. Mitchum, E. Mueller, S. Baker, G. Scals, T. Bikel, M. Goring Un journaliste américaln, correspondant de guerre à

Ashènes au moment de l'invasion allemande, est mèlé,

malgré lui, à une affaire d'espionnage et traqué par les Aldrich s'est plutôt mal tiré d'une action touffue, mêlant le film d'aventures et de guerre à l'étude psychologique, Mitchum, lui, n'est pas décevant.

O h 45 Prélude à la nuit. Toccata, de J. Ibert, et Champètre, de A. Rousset, par A. Raes (piano).

#### FRANCE-CULTURE

21 h, L'opérette c'est la fête, avec Edmond Tirmont. 22 L. Un réveur de mots, Gaston Bachelard : les valeurs de

22 h 38, La criée aux coutes autour du monde : la Nor-

vège, avec Margareth Patrix. 23 h 38, New Wave.

#### FRANCE-MUSIQUE

26 h 36, Concert (donné à la Philharmonie de Berlin le 28 février 1983) : Concerto pour violon, violoncelle et orchestre, Symphonie nº 1, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan; sol. : A.S. Mutter, violon, et A. Meneses, violoncelle. 22 h 30, Prégnence de mait : Pékin, la China.

#### Mercredi 3 août

#### **PREMIÈRE CHAINE: TF1**

12 h Vision plus.

12 h 30 Le bar de l'été.

13 h Journal. 13 h 45 Série : l'Homme invisible.

16 h 30 Croque vacances.

Le rendez-vous. 18 h 10 Dossier secret des trésors. Les sept serrures de Prague.

19 h 5 Météprologie. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Jeu : Super-défi.

19 h 45 Jeu: Marions-les. 19 h 53 Loterie nationale.

Journal.

20 h 27 Tirage du Loto. 20 h 35 Vagabondages. Emission de R. Gicquel et D. Sanders. Autour du viologiste Ivry Gitlis et du coureur automo-

bile Didier Pironi. 21 h 35 Portrait francophone : José Van Dam. Réal, G. Corbian. Le portrait d'un chanteur d'opéra (baryton-basse) sur

toutes les scènes de la planète. 22 h 35 Journal (et à 23 h 10).

22 h 45 Caméra fantastique : Réflexions sur un

Suite de la série P. Duvic et P. Le Gall sur le cinéma de science-fiction en France. Des extraits de films et des interviews intéressantes.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

23 h 25 Un ser, une étoile.

10 h 30 ANTIOPE.

Journal (et à 12 h 45).

12 h 10 Platine 45. Avec Kim Wilde, Gérard Blanchard, Pink Floyd.

12 h 30 Série : Les amours des années crises. 13 h 30 Série : le Virginien.

14 h 45 Série documentaire : Un monde différent. Sur la piste des grands singes, réal. F. Rossif.

15 h 45 Dessins animés : Tom et Jerry. 15 h 50 Sports été.

Golf: Open de Grande-Bretagne.

18 h Récré A 2. 18 h 40 Flash info.

18 h 50 Des chiffres et des lattres. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard. Journal.

20 h 20 h 35 Téléfilm : le Kirnono rouge.

De Y. Murakami et O. Gérard (I™ partie). L'histoire de Georges Bigot, jeune peintre caricaturiste français du XIX siècle qui, séduit par l'art de l'estampe, abandonne sa carrière parisienne pour partir

21 h 35 Concert: Prokofiev. La W Symphonie par l'Orchestre national de France, dir.

au Japon... Une coproduction franco-japonaise.

22 h 25 Document : La vie quotidienne de nos ancêtres. Emission du C.N.R.S. Audiovisuel, réal. J. Brissot. Les activités archéologiques en France. Le traitement des données par informatique, l'utilisation du scanner

ou du microscope électronique. 22 h 60 Journal. même coup 65% des parts de la

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 10 Journal. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 35 Pour les jeunes.

Bucky et Pepito; Rock'n'roll; L'alphabet magique. 19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31.

20 h Les jeux.

20 h 35 Série : Fregofi.

Nouvelle série en six épisodes de P. Cavara, L.-D. Demby, R. Lerici; réal. P. Cavara; avec L. Proietti, L. Polito...

Leopoldo Fregoli, esthète de pacotille au XLX siècle, divertit si bien le Négus que ce dernier lui rend la liberté, ce qui permet à Leopoldo d'exercer ses dons d'acteur. Un ton, un mouvement proches de la commedia dell'arte, pour une histoire assez ordinaire. 21 h 35 Journal.

21 h 55 Court métrage : Charlot patine. de Charlie Chaplin (1916).

Charlot, garçon de café en patins à roulettes, provoque une succession de catastrophes. Un régal.

22 h 30 Film: Prova d'orchestra. Film italien de F. Fellini (1978), avec B. Baas, C. Colosimo, E. Labi, R. Bonacchi, F. Villella, G. Javarone,

Une répétition d'orchestre se prépare dans un oratoire du XII siècle désaffecté. Les instrumentistes s'installent. Ils entrent bientôt en conflit avec le chef d'orchestre, nerveux, tyrannique, affligé d'un accent allemand. Tourné pour la télévision italienne en manière de faux reportage, ce film a été considéré comme une allégorie politique. Ce qu'a refusé Fellini.

Quoi qu'il en soit, on reconnaît su manière de mettre en

scène. La musique est de Nino Rota, qui devait mourir

en 1979. 23 h 40 Prélude à la nuit. Cantate Vevendo Amor, de Haendel, par The Five Cen-

turies Ensemble.

#### FRANCE-CULTURE

7 h 2, Colportages.

8 h. Le vie animale en péril. 8 h 32. Les matinées de France-Culture : petit déjeuner

de soleil: à 9 h 7. Voyages sans visa : Cameroun ; à 10 h. Redécouvrir Villon; à 10 h 15, Les piétons de Paris.

11 h. Musique: Murray Perahia, réflexions sur le métier de

12 h. Les parters régionaux : la Savoic.

12 ls 45, Panorama : les kleptomanes.

13 h 30, Feuilleton : le Mystère de la chambre jaune. 14 h, Alsace percussions.

15 h. C'était le France : métiers du village. 15 h 30, Un saint devenu roi (quinze images de la vie de

Louis IX), une reine qui chemine. 16 h. L'art caché dans l'homme (rediffusion).

17 h 2. Les lles anglo-normandes. 18 k. Entretiens avec Matta: un peintre qui n'est pas

19 h 20, Survoi de la Syrie : la culture araméenne.

19 h 50. La vallée aux loups.

20 h, Communauté radiophouique.

21 h. L'opérette c'est la fête, avec Gabrielle Ristori. 22 h. Un réveur de mots : Gaston Bachelard, le merveilleux

scientifique. 22 h 30. La criée aux coutes autour du monde : l'Inde.

avec Anand Nayak.

22 h 30, New wave.

#### FRANCE-MUSIQUE

6 h. Musiques du matin : œuvres de Sibelius. Roussel. Couperin, Brahms, Wieniawsky et Listz. 7 h 45, Le journal de France-Musique.

8 h 15. Autour des... variations sur une valse de Diabelli. 12 h. Avis de recherche: Yves Ramette.

12 h 35, Jazz: Parfum de femmes: 13 h. Hamac : œuvres de Monshine, Verdelot, Martini.

13 h 30, Jennes solistes: Roland Dyens, guitare (Brouwer, Jobim, Dyens). 14 h 4. D'une oreille l'autre : Jon Vickers : œuvres de

Leoncavallo, Berlioz.

17 h 5, Repères contemporains : jeunes compositeurs

français, Gilbert Amy.

18 h. Jazz: rares, oubliés, introuvables,

18 h. 30 : L'Impréva.

19 h 30, Concert (Festival de Salzbourg, donné au Grosses Festspielhaus-le 29. juillet 1983) : Liebeslieder Walzer. Volklieder et Duos, de Brahms, par E. Mathis, soprano, M. Lipovsek, aito, P. Schreier, ténor, W. Berry, basse, P. Schilhawsky et E. Werba au piano. 21 b. Feuilleton: Wilhelm Backhaus.

22 h 30, Fréquence de muit : histoires de flûtes ; à 23 h 30, Du côté de Stamboul, ou le mytite d'une ville à la croisée

wind or the to bell his the Al METALTH IA MADE . FEBRUAR 7923-67-941 LA TANKENIA LA 12NOTE MAN TO MAN Translate.

THE FIRST AL THE BOOK IN APPENDED IN COLUMN COMP Total Clark 10 The A SECURE SEAS Seine 12 PricePropert 40 A Martin Called M. Am # Personian in 1320 Chairman 30 : 37-4 \* Minister of Property P. ife ; see : Presument LES VALUE OF A 1225 (8-48) Author ber 1951 To An-HANTS IN PROCESS OF A P. 14 1305-66 461

star the said from is the framework on . . . . ? Pr Militaria at Bustine Marte after a series . Marte at 12 the Wife Committee of the State of the Marile Marie # 1734 Chris 40 4 mm. 15 1986 Print Tans A. S. E. Continues 1 THE PARTY OF to the state of the same of TOTAL PIN ... The state of the state of Berteiten Der Falle ber AN PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS. tiffic Man de bir . to a supplement to a supplement to a supplement to a supplement to the supplement to CHESE BYNESS BERALL STORES BALLEY BALLY MAR AT WINGE

Picker Monthly Miles 9" - 1994 ---PER PLANT !

Transiti Comm CENTER OF CASE STREET

ANGEL PARTY SERVICE MALE DIALE Ebib to 141 Paris THE PROPERTY IN PARTY. LANG PERSONAL A NA SENETRE DE

Lar ferinals PROTECTION SECTIONS PERSONAL MEMORY SCIENCES Bret marks. F PROPPLATE AND SERVICES OF FULL PROPERTAL - SE EL 417 1 45 5 5

**基础 Circle A Market A Market District** CENELS 1 and E B. Charles and THE RESERVE OF THE PERSON AS A P. LEWIS CO., LANSING, MICH. 40, LANSING, MICH. 40, LANSING, MICH. 40, LANSING, Administration of the Control of the MARKAGE PARK IN NOV.

CARACTER AND STORY OF THE PARTY THE A WAS L - Angele Code 14 : Est 医原生 化设施 计 PROPERTY LAN MANAGEMENT OF THE The bankle for Note beautie

Marie Sales Sales SALANDER, E. MEZICO E. TERRO

WOOTED MANEE IA, VAL To the Married # 1762 St. of Manual St. (1986) MA. A. Hart C. Street, 1980. a right might be bei a land with a BY THE BE MINES IN MARKET IN WATER \$4 - Sec. 4 - 4 -MAPRAS WAY M . 27 2 96 54 MAN MAI GAIN V

LECTION GOLD & A Bergert der Seit

44.45

I's THE WHITE WELLS !A

Angle des "

Be an an Bill b

## INFORMATIONS « SERVICES »

#### -BIBLIOGRAPHIE

trouvant entraîné à le faire. Pour incliner du même côté que l'historien. La crise de l'industrie, en particulier haut-normande. serait-elle un facteur de division ? (Nº 1-1983, 33 F. 7, rue Thomas-Becket, 76130 Mont-Saint-Aignan).

Spleinir a justement pour enseigne « L'unité normande ». Aussi ca numéro s'ouvre-t-il par urt texte brillant sur la « Normandité ». Il est de Léopoid Sédar Senghor. Celui-ci note que « les Normands, bien qu'ils soient Français, sont d'un genre spécial. > Comme tous les Français. La France est faite de 50 millions de régions. Léopoid Sédar Senghor a d'ailleurs épousé l'uñe d'elles, qui se trouve être normande. (Nº 27. Hustré. 10 F. Le Gab. Les Bruyères, 27290 Ecaqueion).

Une revue qui s'appella Poésie-Bretagne appartient aux régions comme à la poésie. Qui pourra d'ailleurs être de la prose. En français, ou en traduction francaise face au texte, breton ou étranger. On se devait de marcuer ici sa naissance. Autour du berceau, deux enchanteurs bretons : Guillevic et Reunar C'Halan; auxquels se joignent, venus d'ailleurs, Bartolo Cattafiet Henri Droguet que son nom n'identifie pas. (Nº 1 - 45 F. Abonnement 70 F. Maison de la . culture, rue du Château. 29200 Brest).

 L'Estocade, avec un beau libéralisme, ou une secrète connivence, donne la parole aux nonviolents sous un portrait de Gandhi. Ce qui ne l'empêche pas d'entrer dans la « guerre scolaire ». Mais en apparence seulement, car L'Estocade se fait arbitre et pense que cette guerre-là. comme beaucoup d'autres, reproblème Franc et pas seulement Comtois. (Nº 18. 12 F. Abonn. 60 F. Illustré. B.P. 102 - 70002 Vescui Cedex.)

.Quand on ouvre ce premier numéro de la Revue alsacientie de littérature, on y trouve presque tout de suite un texte en allemand, qu'on a donc le regret de ne pouvoir apprécier. Il est d'Alfred Kern, qui l'écrivit en 1958 pour diverses radios allemandes. En le publiant intégralement aujourd hui, il y « reconnaît la constance d'une identité cuiturelies. A la firi, on retrouve presque les mêmes mots à propos de la reconnaissance de la poésie dialectale, «affirmation passionnée d'une « identité » (le mot est entre guillemets) alsacienne », en même temps que le plaisir du contact avec « l'ensemble de l'espace linguistique alémanique ». Et, c'est en effet dans laculture plus encore que dens l'histoire, l'économique venant bien après, que l'identité se reconnaît. Si forte dans cette province française que, les circonstances historiques aidant, la loi une et indivisible de la République a dú, comme on sait, faire quelques exceptions pour elle. Une identité que la nouvelle revue entend exprimer par la seule publication de textes de grande qualité. C'est un peri courageux - le premier qui ait été tenu en Alsace - que permettent un peu de mécénet et surtout les vertus de la vie associative, le bénévolat de tous. Une entreprise chors commerce», mais dont chacun peut se procurer la belle production et le bénéfice intellectuel.  $(N^{\circ} 1 - 108 p. grand format.$ 40 F. Abonn. 140 F. 25, rue du-

YVES FLORENNE.

View Marché-aux-Vins, Stras-

#### MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable de temps en France entre le mardi 2 août à 0 heure et le mercredi 3 août à miswit.

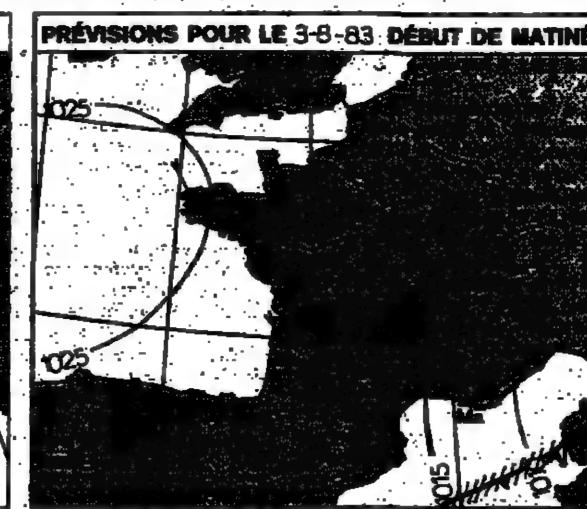
Un flux de nord-ouest frais et instable s'est établi à l'arrière du thaiweg d'altitude qui a traversé la France. Une hausse du champ de pression par l'ouest attéauera très sensiblement cette insta-

Mercredi matha; un temps frais et mageux sera observé sur la France; quelques bancs de brouillard se formeront sur le Sud-Ouest et le Centre, mais ils se dissiperont très rapidement et les périodes ensoleillées prédomineront sur le pays; cependant, la nébulosité sera importante près des côtes du Nord-Que circulent sur les îles britanniques; quelques rares averses pourront être encore observées près des frontières du Nord-Est. Le vent du nord-est soufflera faiblement, avec une atténuation du mistral et de la tramontane. Les températures, voisines de 10°C, à 20°C du Nord au Sud au lever du jour, atteindrout l'après-midi 20°C sur les régions du Nord, 22 °C à 26 °C de la Bretagne à l'Est, 24°C à 28°C sur les régions plus an sud.

#### Probabilités pour la seconde moitié The same of the sa

Evolution générale : à l'arrière de l'épisode physio-orageux qui s'éloignera vers l'Europe centrale et l'Italie, une amélioration se développera sur notre pays avec bausse du champ de pression et retour à 📥 conditions anticycloni-

Jeudi : temps passagèrement trèt nuaneux près de la Manche (petites pluies possibles du Cotentin au Pasde-Calais) avec vents faibles dominant de l'ouest. Ailleurs, beau temps, frais et ! brumeux le matin, ensoleillé ensuite avec vents faibles dominant du secteur est dans le Midi et hausse des températures maximales.



PRÉVISIONS POUR LE 3 AOUT À 0 HEURE (G.M.T.)



Vendredi et samedi, la période de bean temps se maintiendra sur l'ensembie du pays et la lente hausse des températures se poursuivra. Copendant, pres de la Manche, les bancs de brouillards matinaux seront parfois assez longs à se dissiper, on particulier vendfedi. Ces vents faibles s'orienteront au secteur est.

Pression atmosphérique réduite au

niveau de la mer à Paris, le 2 août à

8 heures : 1016,3 millibars, soit 762,3 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre maique le maximum enregistré au cours de le journée du le soût [ le second le

Ajaccio, 34 et 22 degrés; Biarritz, 22 et 18 : Bordeaux, 24 et 15 : Bourses, 25

ot 12; Brest, 20 et 12; Caen, 21 et 11; Cherbourg, 19 et 11 : Clermont-Ferrand, 26 et 14; Drion, 28 et 12; Grenoble, 30 et 19 : Lille, 20 et 11 : Lyon,

"我们的","一个",这些"我"。T. Diterry,"我们就是我们的

Sont publiés au Journal officiel des lundi 1er et mardi 2 sout : DES DÉCRETS • Portant modification de l'arti-

JOURNAL OFFICIEL --

cle R. 512-9 du code du travail rela tif à l'établissement et à l'amende ment des règlements intérieurs des conseils de prud'hommes.

• Portant publication de la convention du travail nº 144 concernant les consultations tripartites des tinées à promouvoir la mise es œuvre des normes internationales du travail, adoptée à Genève le 21 juis

JEUDI 4 AOUT - L'expo des expos», 14 h 30, 107, rue de Rivoli, M. Vermeersch.... « Bibliothèque de l'Arsenal » 15 houres, coin rue de Sully et bouleward Henri-IV, Ma Gaznier-Ahlberg. -«La montagne Sainte-Geneviève ». 15 houres, place Jussieu, M= Legr6-

- L'ile Saint-Louis », 15 heures, métro Pont-Marie, Mª Oswald. - Nogeot-sur-Marne ». 15 houres. autobus 313, préfecture à Nogent, Mª Pennec (Caisse nationale des

monuments historiques). Musée du Jeu de Paume », 14 h 30. place de la Concorde (Approche de l'art). « Salons de l'Hôtel de Lauzun ».

15 heures, 17, quai d'Airjon (Arts et curiosités de Paris) ... «La cathédrale russe», 15 heures, 12, rue Daru (Connaissance d'ici et d'ailieurs). « Musée Rodin », 15 heures, 77, rue de Varenne, M. Ferrand.

(1 Flaneries) · La Saipétrière », 15 heures, 47, boulevard de l'Hôpital, M= Haulier. Delacroix intime », 15 heures, 6. place Fursienberg (histoire et archéolo-

«De l'hôtel de Sens à la place des

Vosges », 14 h 30, métro Pont-Marie

- L'He Saint-Louis . 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du Passé). «L'île de la Cité», 14 h 30, Pont-Neuf: M= Romens. "

#### CINÉMA

CONCOURS A MULHOUSE - La · Grand Prix de la ville de Mulhouse - sera décemé en 1983 à une œuvre cipématographique. Le prix. doté d'une somme de 6 000 F. est ouvert à toute œuvre réalisée par un auteur né ou domicilié dans le Haut-Rhin, le Bas-Rhin ou le Territoire de Belfort, ou par une équipe, dont les deux tiers au moins des membres remplissent les conditions indiquées plus haut. \* M. le Maire, B.P. 3089. 68062 144-14-176L (89) 42-

#### STAGES

INFORMATIQUE A ROYAN. - Le Centre audiovisuel de Royan pour l'étude des langues de l'université de Poitiers organise en sout des stages d'informatique, ainsi que, du 29 août au 9 septembre, une école d'été sur l'application de l'intelligence artificielle dont le thème est « Autour des systèmes experts » (analyse du langage naturel, comprehension de la parole, réalisation d'un langage quasi naturel...

\* CAREL, 48, bonlovard Franck Lamy, 17205 Royan Cedex, tél. :

## AUTOMOBILE -

## DU COTÉ DES GRANDES ROUTIÈRES

bourg.)

#### Lancia H.P. et coupé à compresseur: en avant la puissance

Plus d'un an après la présentation de la Trevi à compresseur. Lancia fait désormais monter son moteur suralimenté sur ses deux versions haut de gamme, la H.P. Executive et le coupé. Du coup, on ajoute le sigle VX à l'appellation, ce qui signi-fie que la version est dotée du Voiumex. Il n'y a évidenment rien de surprenant à cette décision de la marque italienne, les deux véhicules cités avant des caractères sportifs d'origine.

Rappelons que le compresseur voiumétrique Volumex fait appel à deux rotors en fonte qui tournent en sens opposés et qui sont montés dans un corps en alliage léger. Le rôle du compresseur est, comme il se doit, de faire passer dans les chembres une quantité de mélange air-essence supérieure à celle qu'accepte normalement le moteur. Il en découle une puissance accrue par une augmentation de la pression. On sait que la régie Renault a choisi l'autre système de suralimentation pour la compétition ou pour ses modèles rapides de série et qui consiste à faire appel à un turbocompresseur.

La grande qualité du compresseur volumétrique réside dans la réponse aux sollicitations du conducteur, le groupe moteur réagissant sans l'àcoup de mise en route du système puisqu'il opère dès le départ. C'est surtout au couple qui passe de 17,9 mkg (à 2 800 t/minute) à 21 mkg (à 3 000 tours) que l'on mesure la différence de puissance et de souplesse de cette version par rapport aux H.P.E. et coupés toujours fabriqués par la sirme transalpine mais qui font appel uniquement à

La conduite des modèles Volumex exige sans doute plus d'attention que leurs homologues à injection, car bien que la souplesse soit la verte principale de la formule à compresseur, la puissance se traduit bien entendu par une vitesse de pointe accrue qui dépasse les 200 kmh comme cela s'est révélé sur les circuits d'essai. Bien que des modifications diverses aient été apportées aux suspensions, plus dures, à la boîte, au pont et à l'embrayage, il reste que ces modèles atteignent désormais des performances qui réclament des qualités de conduite audessus de la moyenne.

cap traditionnellement aisées sur les modèles classiques de la prestigieuse marque italienne se trouvent parfois prises en défant si l'on se laisse tenter par la surpuissance du moteur. Il est visi que cette surpuissance ne peut réellement être utilisée que dans des circonstances exceptionnelles qui ne se trouvent autà la faveur d'une conduits sur circuit. C'est en tout cas ce que dit le règiement. Il reste que voilà probable-ment deux modèles exceptionnels de la construction automobile italienne. Ils pechent néamnoins parala taille trop petite du réservoir de carburant (52 litres) qui amène le condiscieur à faire le ravitaillement trop-souveat pour une si grande routièle.

Réciles : de 10 à 14 litres ou viteaux soutente. Prix : Comé VX : 92 486 F

L. Se met au lit des qu'on lui demande de travailler. Fin peu brillante pour un roi. - Il. La régularité n'est donc pas son fort. Pieuses initiales. Enterre pour la vie. - III. Sur un plateau étranger. Où je gendarme est mis à la même sauce que

le cornichon. Pour un résistant de la première heure, -IV. N'arrête donc pas de flotter. Repose donc sur ses fils. - V. « Crème » solaire. Indispensable à l'homme des bois. - VL L'appel de la forêt. Manifestations qui ne sont pas propres à détendre l'atmosphère. -VII. Dernière réplique avant le premieracte. Négatif. -VIII. Est donc pentêtre aux abois, Pose avantageuse ou manvaise posture. -

IX. Son bain pout donner l'impression de faire pesu neuve. - X. Haut parleur. Sont condamnés à la corde. - XI. On en est toujours libéré pour bonne conduite. Ne manque per de culot. - XII Jone un rôle important sur les planches. Symbole chimique. Devenu homme du monde. Un retournement de situation his serait ici profitable. - XIII. Orage que l'on essuie encore sous d'antres formes. Il vainit mieux manquer de charme locaqu'on vouinit kui plaire. - XIV. Traque coux qui volent.
Donc arrivée ou permet d'arriver. XV. Met les choses au clair. Sont de

VERTICALEMENT 1. Importante réduction - 2 Se distingue donc sans être souvent bien vue. Liquidation totale. -3. Personnel. Bet de l'aile ou n'est pas dans un brillant Etat. Point lumineux. - 4. Travaillai avec une rance contre les dégâts des eaux. Conjonction. - 5. Etat de l'Asic.

#### Solution du problème nº 3505 Horizontalement

29 et 16: Marseillo-Marianane, 32 et

22; Nancy, 27 et 11; Nantes, 23 et 13;

Nice-Côte d'Azer. 30 et 22; Paris-

Le Bourget, 23 et 13; Pan, 25 et 16

Perpignan, 29 et 19; Rennes, 22 et 12;

Stranbaurg, 25 at 15: Tours, 22 et 12:

Toulouse, 27 at 16.; Pointe à Pitre, 32

Températures relevées à l'étranger

Aiger, 34 et 20 degrés; Amsterdam, 23 et 11; Athènes, 33 et 22; Berlin, 36 et

17; Bonn, 28 et 11; Bruxelles, 21 et 12;

Le Caire, max. 41; iles Canaries, 27 et 22; Copenhague, 25 et 16; Dakar, 30 et

27 : Djerba, 30 et 25 : Genève, 30 et 16 : Jérustiem, 33 et 19 : Lisbonne, 27 et 16 : Écodres : 20 et 9 : Laxembourg, 24

et 10; Madrid, 32 et 19; Moscou, 23 et

12 : Nairobi, 24 et 13 ; New-York, 32 et

22 : Palma-de-Majorque, 32 et 22 ; Rome, 33 et 25 : Stockholm, 24 et 19 ;

evec le support lechnique spécial

de la Météorologie nationale.

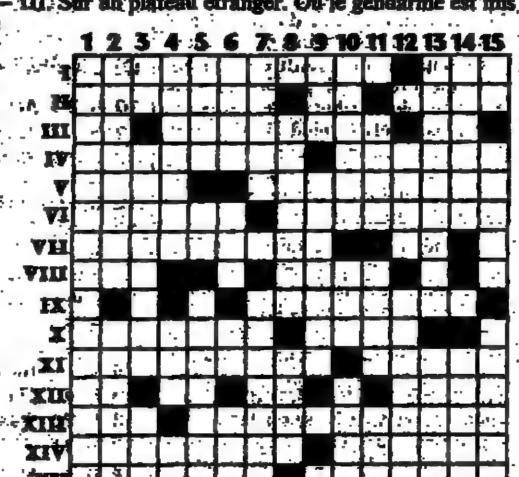
Document établi

Fogeur, 37 et 27 ; Tunis, 35 et 23.

I. Revolver. - II. Liseuse. -III. Miel. Sète. - IV. Bec. Fa. El. -V. Ontario. - VI. Narration. -VIII Ici Lue. - VIII. Onc. Se. Tu. - IX. Ipéca. - X. Note. Unir. -XI. Tueur. Ale.

Verticalement 1. Emboupoint. - 2. lénz. Ou. -Electricité. - 4: Vit Arc. Peu. -5. Os. Fraise, - 6. Lesait. Ecu. -7. Vue. Oil. Ana. - 8. Este. Out. IL

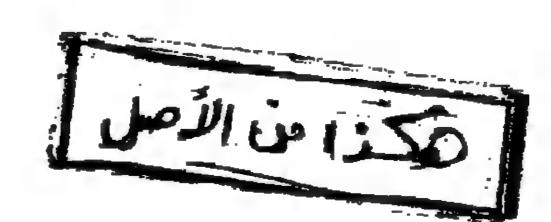
- 9. Réel. Neurre. GUY BROUTY.



à rendre ou à donner. - 6. On en use coaux peu choisis, Vieil accord. Manière de parier. - 7. Où l'assiette doit être solide. Entame donc une partie avec l'intention de la perdre.

— 8. Sourd mais pas must. Possessif. - 9. Assuma certainement micux son rôle en mer que son rôle de mère. Pronvo sa fidélité par quelques petits souvenirs. — 10. Sa présence est souhaitable dans des cas extrêmes. Tête de lectura. Son régime fut la cause de troubles intestins. - 11. Genre de casse que l'on paie de sa personne. Tables d'opéra-tions. Petit if. - 12. « Villa », pour lui, signifiait plus porte-drapeau que pavillon Sont done opposées aux moins, était souvent lavée. 15. Revenait autant chez Pagnol que chez Dandet. Sa vonue est souvent la cause de bouleversement. Don-

# Le Monde de PREPARATORES L Fond de rhunt N'est pes d'un goure GESTION FACE AUX ECOLES ECOLES LES PATRONS D'INGENTEURS LES ENSI UNIVERSITES LES PLIS Les devoirs de vacances: OUI ou NON



JOURNAL OFFICE

DES DEL RE

· Fortage ...

🌞 🗗 APE 😘

CONTRACT CO.

Street, and the street, and th

Court des training

# : U: 4 4517 "

A STATE OF THE STA

· Corps La rive.

The man . .

a Baking 🚉

OF PROPERTY AND A

(In Patrices

- ha 34 36.

a Bleat Total

· Sa daile the contract of

gloos francisco de la companya

CONCOURS A VILLE

Begins has the same of

Both search 5 to the second of

· M Be Mage 2 : Makara (a. .. 

CHARACTERS A PORCE.

Fifther than a grown of

the wife to the second

Median Control to the fire

Tartel on the Control of

White we're have a second

BOSON TRANSPORT FOR LAND CO.

to the second second

B LARL & MERS 2

Same giber bertat eterb

#400mm

6 4 3 3 3

15 Marie

All the Blanch. Man I was a second

Le professionnalisme en conseil informatique.

Dans le domaine du conseil et de l'ingénierie en informatique, la production de progictiels est appelée à

La Compagnie Générale d'Informatique, premier producteur de progiciels en France, doit

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

Débutants ou Confirmés

- par une intégration à des équipes de haut niveau, intervenant sur des projets diversifiés et

CV et d'une photo à Madame JAMET - CGI - 84, rue de Grenelle - 75007 PARIS.

- par une évolution régulière dans le niveau d'intervention et de leurs responsabilités d'encadrement.

Quelle que soit votre date de disponibilité, vous pouvez adresser votre candidature, accompagnée d'un

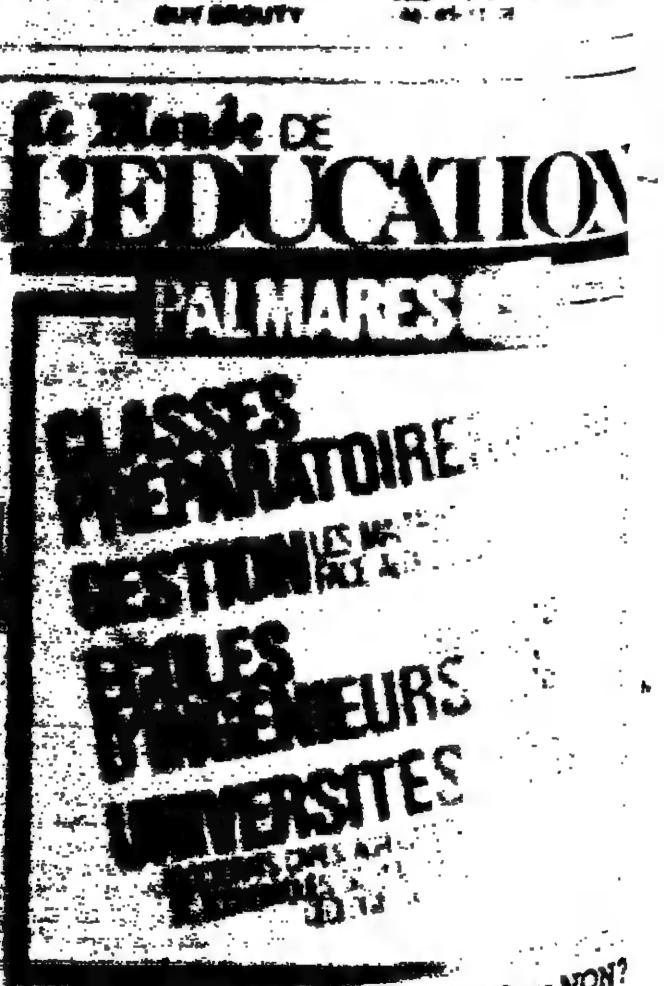
UNE FORMATION, UN MÉTIER, UNE CARRIÈRE.

aujourd'hui faire face à une expansion parmi les plus rapides du marché.



Digertin, Theat St. Commiss. 20 on 14 Wednesd 17 or 19 Manuel. 12 pt

T. Ch. Proper . A. Laute ben ... Nur Dit nine - t. ben Gin. b. BUT BROUTY



La finne" La finne T.T.C. 91,32 DEMANDES D'EMPLOI ..... 22,80 IMMOBILIER .... 52,00 61,67 AUTOMOBILES ..... 52,00 AGENDA ..... 52,00 PROP. COMM. CAPITAUX ..... 151,80

# ANNONCES CLASSEES

**ANNONCES ENCADRÉES** OFFRES D'EMPLOI..... DEMANDES D'EMPLOI ..... IMMOBILIER .... 39,85

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

connaître un développement très important.

d'accéder à un réel professionnalisme en informatique:

- par une formation aux méthodes les plus récentes;

importants mettant en œuvre des techniques innovatrices;

Elle propose dans ce cadre à des

Association de prévention apé-cialisée chargée de prévenir l'inadaptation des jounes

1 TRAVALLEUR SOCIAL

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET

TECHNONE ON BUTINEST

Pour se station de recherche de MARNE-LA-VALLEE

UN TECHNICIEN

D.U.T. OH EQUIVALENT

ment autonome.

Maintenence et suivi d'as-périmentation en assainisse-

Essais et contrôles sur me-tériel d'assainissement. Poete convenant à un Jeune

syant une formetion de base en mesures physiques, génie chimique ou génie biologique

et possédant en outre des

éplacements de courtes durées à prévoir

CONNECTANCE OF BIOLOGIE-MICRO-BIOLOGIE

Adresser C.V. et prétentions à : C.S.T.B. à l'ettention de

M. Cochet 84, sv. Jean-

P.M.E. diversifiée possédent

3 usines en province recherche pour son siège socia

rience. Il dépendre du P.D.G. de

ou une expertise comptable. Avoir une expérience de ca-binet d'AUDIT niveau Senior

ou de multinationale comme

informatique et être capable

de concevoir un pian et de le

mettre en application.
Connaître le budgeting, directocating, reporting pour
aider les différents response-

bles d'unités à concevoir leur tableau de bord et les procédures de gestion et de

Etre libre rapidement et par-

ler plusieurs langues seralt

donner lecons pertic. de MATH. Ecrire DEUTSCH

1, boulevard du Montpernasse

75014 Paris.

« LA VILLE DE PERSAN (95340), recrute : UNE SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE

pour la discothèque avec C.A.F.B. DISCOTHÉCAIRE ou

suite. Adr. C.V. à : Monsieur le Maire-Conseiller Général.

École de langues Paris

contrôleur. Maîtricar

Champs-sur-Marne MARNE-LA-VALLEE

OFFRES D'EMPLOIS

HP

5500 personnes dont 640 ingénieurs et cadres.

INGENIEURS LOGICIEL MINI et MICRO

L'ingénieur logiciel, autonome ou intégré à une petite équipe selon l'importance du projet, a la responsabilité de la conception d'un logiciel et de sa mise au point après intégration dans les systèmes. Il est assisté dans sa tâche par des agents de programmation, et des outils puissants sont mis à se disposition pour l'exécution des travaux (ordinateur VAX par exemple). La maîtrise des moniteurs temps réel et l'utilisation des langages évolués sont nécessaires. Les domaines d'application concernent les systèmes de signalisation ferroviaire, les automatismes de sécurite, les systèmes de défense, les réseaux de transmission de données, la téléconduite des grands ouvrages, les systèmes de téléphonie privée.

Le Groupement Systèmes Informatiques, pour renforcer les équipes chargées du développement de ses futures gammes d'ordinateurs, recherche des

#### INGENIEURS LOGICIEL

C'est dans le domaine spécifique du logiciel de base qu'ils exerceront leur activité : Systèmes, Télécommunications, Bases de Données, Compilateurs, ... Ils participeront aux divers stades de la réalisation des produits : architecture, développement, maintenance, qualification.

Les candidats seront diplômés Grandes Ecoles et possèderont des connaissances de base en informatique acquises lors de leurs études ou au cours d'une première expérience professionnelle. Lieu de travail : Paris 20<sup>eme</sup>/Louveciennes (78). Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la réf. 124M à

Cii Honeywell Bull PC0G021C 94, avenue Gambetta **75990 PARIS CEDEX 20** 

MOYEN ORIENT



emplois internationaux

Important Organisme Français

recherche

**INGENIEURS DIPLOMES** 

ayant au minimum 3 années d'expérience

en études et contrôles expérimentaux dans le domaine.

du Bâtiment et des Travaux Publics.

**TECHNICIENS** 

possédant plusieurs années d'expérience

en Laboratoire (Sols et Béton)

**ANGLAIS INDISPENSABLE** 

Merci de nous adresser votre candidature au C.E.B.T.P.

12 rue Brancion 75737 PARIS Cedex 15

UNIVERSITÉ DE GARYOUNES

FACULTÉ DES LETTRES ET DE L'ÉDUCATION

**BENGHAZI (LIBYE)** 

Le Département de la langue française et le Centre de recherche de l'Université Garyounes recrutent à partir de septembre 1983 des

PROFESSEURS DE LANGUE FRANÇAISE

titulaires d'an moins sun maîtrine et ayant en priorité le français commo inagno maternolle

(\* Taux de change actuel approximatif : 1 dinar libyen = 3,36 dollars U.S.)

- Remise d'un billet d'avion gratuit (du lieu de recrute-

- Remise de titres de voyage à chaque congé annuel

- L'Université garantit aussi le gratuité des soins médi-

Les demandes doivent être adressées à l'adresse snivante,

LE BUREAU POPULAIRE DE LA JAMAHIRIYA

**BUREAU CULTUREL** 2, rue Charles-Lamoureux, 75116 PARIS.

ment à Benghazi) aux membres du corps enseignant, leurs éponses et jusqu'à deux de leurs enfants (âgés de moins de 18 ans) et cela au début et à la fin du contrat.

SALAIRE ANNUEL DE BASE:

- Professeur assistant ..... 6.840 

Logoment garanti par l'Université.

jusqu'an lieu de recrutement

dans les plus brefs délais :

AVANTAGES:

(et departements d'Outre Mer)

Un organisme important, dans un marché porteur, recherche dens le cadre de son expension (+ 48 % en 82) SES FUTURS CADRES COMMERCIAUX (H, ou F.) ration motivente (moyenne

mensuelle de nos consultants en 83 : plus de 12,000 F), possibilité de promotion.

Goût du contact, dynamisme, sens tien responsabilités.
Tél. pr R.-V. 563-20-00, p. 201.

Boulogna-Billancourt **2 COMPTABLES** ?- ÉCHELON 2 AIDES-COMPTABLES Formation et exp. souhaitées. Envoyer C.V. et lettre de candi-deture à AMITIE JEUNESSE, 36, rue des Plantes, 91200 ATHIS-MONS. 2- ÉCHELON EXPERIMENTES

Envoyer C.V. et prétentions er M 64.198 SLEU, 17, r. Label, 94307 Vincennes Cedex qui transmettre. VOUS avez vendu des ser vices aux entreprises. VOUS souhaitez acodiérer la

NOUS RECHERCHONS: PLUSIEURS COMMERCIAUX

Ecr. C.V. s/rdf, 106, ECOP, 59, r. de l'Ource, 75019 Paris. Ville de benfleue aud (40.000 habitants) cherche UN SURVEILLANT DE TRA-

VAUX voirie, . dirculation, transports. UN SURVEILLANT DE TRA-Salaire annuel moyen brut 79.700 F Horeire: 25 heures hebdomedaires.

Env. candidatures s/nº 8.63 te Monde Pub., Service : Annoncea: classées, 5, r. des Italiens, 75009 Paris.

emplois régionaux

ASSISTANT (E) DE RECHERCHE CLINIQUE AVIGNON DÉPARTEMENT DE RECHERCHE
CLINIQUE EN CANCEROLOGIE
CLINIQUE SAINTE-CATHERINE,
84000 AVIGNON
Au sein d'une équipe, médicale
spécialisée dans le traitement

avec le support d'un outil infor-

La tenue du registre des tu1) Il devre posséder le DECS
meurs et es mise à jour.

1) Il devre posséder le DECS
ou une maîtrise de gastion meurs et as mise à jour. La collecte des données informatiques dans les dos siers médicaux. Le suivi rechnique des

saie thérepeutiques.

Les anxives statistiques périodiques des résultats.

La rédaction de repports de synthèses (français-anglais).

Le candidat, âgé de 25 à 35 ans, doit posséder une forma-tion scientifique (niveau licence-meîtrise) en biologie, informati-que et/ou statistique (orientation médicale) ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais (lu, écrit) et des capa-cités rédectionnelles,

Ecr. s/nº 8.647 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. Rémunération : 110,000 F/an Idraesez lettro manuscrito C.V. détailé + coordonnées téléphoniques à : Docteur François REBOLL, Clinique Sainte-Catherine, avenue du Lavarin, 84000 AVIGNON. Elève prépar. H.E.C. cherche prof. de prépar. H.E.C. pouvant

Ville de MARTIGUES (Bouches-du-Rhône), 43.000 habitants, recrute d'urgence un RÉDACTEUR par vole de mutation ou inscrit sur les fistes d'aptitude à cet amploi, au courant de la ges-tion du personnel et de la for-

nue, 24th Floor New-York NEW-YORK U.S.A. 10151.

Le Société nationale de sidérur-gle (SONASIO), Nador, Maroc, recharche pr son leminoir à fil machine et rond à béton de conception Morgan, techniciens ayant 8 années d'expérience dans installations similaires.

 Electronicien/entretien.
 instrumentiste/régieur.
 Hydraulicien. 4) Electricien d'entration.
5) Contremaître de production (exploitation four).
Une préférence sere accordée aux candidats de nationalité marocaine. Electricien d'entration

Adresser C.V. détailé à : Société nationale de sidérurgie, B.P. 151, Nador, Maroc.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

Cherche tuteur pour trois ado-lescents pour l'année scolaire à venir (sept. 83), aux états-Unis, milieu distingué dans pro-priété Connectiout. Temps dis-ponible à New-York City.

Etudes supérieurs nécessaires connaissance anglais, expérience d'anfants, permis de conduire, références. Bonne co-cesion pour un étudient préparant thèse ou écrivain. Répondre en détail à : mation professionnelle. Candidatures et curriculum vitae à faire pervenir à M. le maire, B.P. 101, 13694 MARTIGUES CEDEX.

Importante entreprise d'installation électrique Est France (54) rech. : 1° INGÉNIEUR Gdes Ecoles, responsable service opérationnel ; 2° JEUNE INGÉNIEUR même débutant ou B.T.S. Electromécaniclen, 5 ans expérience. Tél. : 297-49-95.

DIRECTION LE SYNDICAT INTERCOMMUNAL DE LA ZONE D'ACTIVITÉS INDUSTRIELLES D'ÉTAMPES

(ESSONNE) recrute per mubition SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

(áchete indiciaire 20.000 à 40.000 habitants). Poste il pourvoir d'urgance.

Dete limite des inscriptions 15 août 1983, Candidature et C.V. à :



Systèmes de télécommunications publiques et télématiques. Lieu de travail : 78 VELIZY

qu'international.

informaticiens Vous êtes Jaune Ingénieur ou Universitaire de formation scientifique (Maîtrise, DEA ...). Vous souhaitez vous orienter vers la conception et la réalisation de logiciels dans les domaines où notre Groupe connaît un important développement, tant sur le marché national

Votre formation ne vous y a pas directement préparé mais vous êtes intéressé par cette spécialité d'avenir.

Compagnie Générale d'Informatique

nous assurons

la formation

de futurs

ingénieurs

Dans le cadre d'un contrat «EMPLOI - FORMATION», destiné au moins de 26 ans, nous vous proposons un stage rémunéré débutant en Octobre 1983. Celui-ci vous permettra de vous intégrer ensuite dans nos équipes afin de poursuivre votre carrière à l'intérieur de notre Groupe.

Adresser votre CV, photo sous référence S/FOR, à CIT ALCATEL Service Recrutement et Orientation - B.P. 57 78141 VELIZY VILLACOUBLAY



La Banque-orchestre de l'immobilier recherche

JEUNES DIPLOMÉS

HEC - ESSEC - ECOLES SUPERIEURES DE COMMERCE pour constituer sa "pépinière" de

cadres commerciaux Après une formation d'un an minimum comportant un stage de plu-sieurs mois en Province, ils seront intégrés dans le réseau commercial

Province et Région Parisienne où ils exerceront une activité commerciale "aur le terrain".

Les candidats seront sélectionnés en fonction de leur dynamisme et de leur motivation pour une vie active axée sur les résultats commerciaux. Une carrière très ouverte leur est offerte, liée à une mobilité géographique périodique indispensable à leur promotion au sein de la Société. Date du début de la formation : mi-Septembre 1983

> Adresser curriculum-vitae et photo au SERVICE RECRUTEMENT - B.L.H. 16, r. de la Ville l'Eveque 75008 Paris



VILLE DU PECQ (Yvelines) 17 854 habitants

racharcha ARCHIVISTEDOCUMENTALISTE
Posse à pourvoir immédiatem.
Adr. candidature et C.V. à :
Mª le Maire, Hôtel de ville,
13 bls, quei Maurice-Bertseux
78230 LE PECQ **PROFESSEUR** DE RUSSE

ianque matematie spécialisé en économia. Téléphone : 296-14-24.

HAUTE TECHNOLOGIE UN INGENIEUR

Société Intervenant dans un secteur technologique de pointe recrute : UN INGENIEUR GRANDE ECOLE

27 ans environ, une première expérience, le candidat travaillera en équipe au sein d'un labo d'études.

Outre un réel intérêt pour les technologies nouvelles. Il devra faire preuve d'ambition et de dynamisme. Pour ce poste basé en Région Parisienne sud le salaire proposé ne sera pas inférieur à 140 000 F.

Adresser candidature sous réf. 9002 à VALENS CONSEIL - BP 359 -75064 PARIS CEDEX 02

QUARTIER DÉFENSE

IMPORTANTE COMPAGNIE A VOCATION INTERNATIONALE

recherche

pour sa Direction Financière **JEUNES** 

CADRES

école supérieure de commerce ou écuivalent DECS comptable - Anglais indispensable

- Expérience 1 an souhaitée

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous rél. 64430 M à BLEU Publicité - 17, rue, Label 94307 VINCENNES CEDEX - Q.T.



#### **IMMIGRATION**

## Un entretien avec Mme Georgina Dufoix

(Suite de la première page.)

choses, assainir une situation oui ne pouvait durer. La régularisation. c'était en quelque sorte une opération chirurgicale. Elle concernait des gens dont la démarche était, ca soi, respectable. Des gens qui ne faisaient rien de mal, qui voulaient simplement travailler, et qui n'étaient nullement des délinquants. Nous leur avons offert une dernière chance. Sur cent cinquante mille clandestins qui ont déposé une demande de carte de séjour, cent trente mille ont recu satisfaction. Mais cette opération et définitivement terminée, et il faut que tout le monde le sache, surtout dans les

pays d'origine : il n'y aura pas d'autres régularisations. La situation économique générale ne le permet

- Quelles mesures envisageze réaliser ces deux volets de votre politique : l'insertion des immigrés « installés ». le rejet des autres ?

- Un conseil des ministres en décidera incessamment. Pour ma part. en ce qui concerne l'insertion, j'ai proposé plusieurs mesures, notamment en faveur de la deuxième génération, et dans les domaines du logement, de l'école, de la formation professionnelle et de la famille, en liaison avec mes services et avec les

ministères intéressés. Elles vont dans le sens de la politique gouvernementale, illustrée ces jours der-La Courneuve.

» Une chose m'a frappée : c'est que les Français, placés dans des conditions sociales équivalentes, ne vivent pas mieux que les immigrés. Mais ces derniers doivent en outre supporter des discriminations raciales dans leurs relations socioprofessionnelles. C'est pourquoi j'entends favoriser l'interculturalité. source d'enrichissement mutuel pour les communautés.

» A l'autre pôie de cette politique - le verrouillage des frontières pour

les clandestins et pour les nouveaux immigrants - le gouvernement dispose, depuis juillet 1982, d'un arsenal réglementaire renforcé contre les trafics de main-d'œuvre.

 Durant les six premiers mois d'application de ces procédures. quelque 2 500 arrêtés d'expulsion ont été prononcés, dont 2 000 ont pu être exécutés, contre 8 000 arrêtés d'expulsion (dont 4000 exécutés) pour l'ensemble de l'année 1980. sous le précédent septennat. Actuellement quelque 3 000 à 3 500 « sans-papiers » se trouvent détenus, soit 10 % de la population carcérale. Ils devraient être expulsés.

- Toutes ces dispositions, à commencer par un nouveau texte

permettant aux tribunaux d'ordonner une reconduction immédiate aux frontières, vous paraissent-elles compatibles avec les principes socialistes definis dans le programme commun de la gauche?

- Ces mesures ne visent que des personnes qui contreviennent à la loi. Dans l'ordre : les employeurs frauduleux, les passeurs et autres trafiquants de main-d'œuvre, les clandestins. Le programme commun proclame un principe éminemment socialiste : le droit inaliénable pour chacun d'exprimer sa personnalité, de vivre son histoire et sa religion. Cela suppose une cohabitation qui exige des efforts réciproques. Le programme de la gauche rappelle aussi que les immigrés, qui ont contribué à faire la richesse de la France, ont droit aux mêmes protections sociales que les travailleurs nationaux, Mais ces principes trouvent leur limite dans le respect de la loi.

- De telles mesures assaintront peut-être une partie du marché de l'emploi. Réduiront-elles pour autant le chômage?

- Je vous répondrai que deux millions de chômeurs en France, c'est deux millions de trop. Mais il serait illusoire de croire que l'on pourrait se passer aisément de l'immigration, devenue un fait structurel de notre

 Le Syndicat des chômeurs. dans une lettre adressée au premier ministre et aux membres du gouvernement, renouvelle ses critiques contre le système actuel d'assurance-chômage, « profondément injuste et inégalitaire ». Il démontre, chiffres à l'appui, que le système est surtout favorable aux

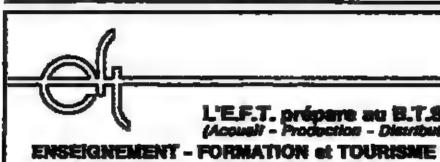
économie. Depuis 1974, le sombre des travailleurs immigrés est resté pratiquement stable, alors que le chômage a été multiplié par 4,5. Es ancun cas, le chômage se peut donc être imputé sux immigrés

– S'es prendre ou tromat classdestin, c'est une chose. Mais ne craignez-vous pas d'allmenter en même temps les tendances au racisme d'une partie de la population? En temps de crise, les étrangers sont souvent les boucs emissaires.

- Les tendances au racisme sont d'abord alimentées par les déciarations de certains hommes politiques de l'opposition, qui sont sièche de tout bois, et surtout par le thème de l'insécurité, entretenu à plaisir par une certaine presse. Ceux qui pratiquent l'amalgame entre l'insécurité dans les rues et la présence des travailleurs immigrés, portent une lourde responsabilité, dont l'histoire jugera. Certains articles de journaux contiennent de véritables appels au meurtre. C'est indigne de la France, alors que tout notre effort tend à réaliser la compréhension entre les Français et les communautés quitraditionnellement, out fait la diversité de notre nation.

> Propos recueillis par JEAN BENOIT.

chômeurs de courte durée bénéficiant antérieurement d'un saianre élevé, au détriment des chômeurs de longue durée, abandonnés ». Le Syndicat des chômeurs réclame de nouveau la fixation d'une allocation minimale aux deux tiers du SMIC pour tout chômeur dont le conjoint n'exerce pas d'activité rémunérée, et ce sans limitation de durée.



L'E.F.T. prépare au B.T.S. TOURISME (Acquell - Production - Distribution) Suc au Niveau Terminale

Enseignement technique supérieur privé 4-6, rue Michel-de-Bourges - 75020 Paris

Tel 370.39.32

## Un pas en avant, un pas en arrière

Entre la libéralisme humanitaire et la fermeté, la politique du gouvernement à l'égard des immigrés n'en finit pas de faire des allerretour, depuis 1981. Un pas en

avant, un pas en arrière. Dans un premier temps, les travailleurs immigrés peuvent voir la vie en rose. Aménagement du droit d'association, arrêt des expulsions des jeunes étrangers, libéralisation des autorisations de mariage, réforme de l'hébergement des isolés. bref, l'essentiel des revendications des immigrés sont acceptées et une certains normalisation intervient, permettant à la population étrangère de sortir d'une condition trop précaire.

La clandestinité, cette plaie, paraît se résorber avec la réquiarisation de la situation des « sans papiers ». Nous sommes en octobre 1981. La loi sur l'immigration vient d'être votée.

Deuxième temps : les choses se gătent avec la publication, le 27 mai 1982, du décret instituent un certificat d'hébergement que tout étranger doit produire pour pénétrer sur le territoire national. Ce document, garantissant l'accueil per une famille amie, peut être refusé par le maire si ce dernier estime, après vérification, que l'étranger « ne paut être héberge dans des conditions normales 1.

Troisième temps : la mesure devient encore plus contraignante. Une circulaire du 31 août permet aux maires d'invoquer n'importe quel prétexte pour s'opposer à l'entrée et au séjour des étrangers.

L'effet ne se fait pas attendre le nombre des expulsions augmente au cours de l'année 1982 et touche même des touristes maghrébins. Les associations d'immigrés s'émeuvent. Les ambassades

Quatrième temps : après des vi-

sites d'apaisement à Tunis, à Rabat et à Alger, en décembre 1982, un accord est trouvé avec l'Algérie. en cours avec le Maroc et la Tunisie. Le dispositif est assoupli en mars 1983, en pleine période électorale, et donc furtivement et sans référence à un système précis. On navigue à vue, sauf avec l'Algérie, qui contrôle bien ses sorties. A terme, le certificat d'hébergement. dont le décret faisait l'objet d'un recours en annulation auprès du Conseil d'Etat, devrait être remplacé par une carte de débarque-

trois mois. Comportant deux volets, la première partie de ce document est détachée par la police des frontières à l'entrée en France : la seconde est restituée à la sortie.

En outre, les maires ne font que viser une attestation assurant que le visiteur a bien un correspondant dans la commune. Instantanément, ou presque, le

nombre des expulsions diminue. Le dossier paraît clos. Survient l'été et, avec lui, les rumeurs d'un cinquième temps,

nouveau de riqueur. Certes, la politique d'immigration est désormais régie par la loi d'octobre 1981. Certes, les étrangers venant sur le territoire natiosont maintenant considérés comme des touristes ou comme des personnes effectuant une visite familiale. Certes, encore, on essaie de maitriser le flux de l'immigra-

Il reste que, quand le dispositif de contrôle se relâche. l'immigraclandestine reprend de plus balle, contournant tous les règlements par nature. Les fraudes réapparaissent, qui amènent Chirac à réagir le Monde du ment, valable pour une durée de 15 juillet), M. Bergeron à affirmer

6º arrdt

M- VAVIN 797-82-90

studios 2 et 3 p. à part. 320.000 F. Sor 828-72-71.

9º arrdt

geebles, cave, poss. parking. 675.000 F - 285-88-72.

-11° arrdt

RÉPUBLIQUE, 60, r. Folie-

Méricourt. Chbre sur rue, mini-studio très clair. Conviendrait

étudiant. 73.000 F. Tél. 554-74-85.

BASTILLE: Pierre de talle, bourgeois. Asc. 4 p. 90 m². 756 000. 347-57-07.

PHILIPPE-AUGUSTE superbe

12° arrdt

Mº Charenton-Écoles, 2 p

13° arrdt

MAISON JARDIN

m². Refeit nf + terres. et jd. 276 000 F. 347-57-07.

d'artiste en duplex

différentes de celles du gouvernement, elle continue à croître », a soutenu le secrétaire général de F.O. dans une interview publiée le 1" août par l'hebdomadaire Valeurs actuelles - et la C.F.D.T. à observer dans un communique : Après la période de régularisation que la C.F.D.T. a soutenue, il est en effet dangereux de laisser à nouveau se développer le nombre de travailleurs clandestins. » Et. à son tour, la C.F.D.T. « considère que le moyen le plus sûr de lutter contre ce phénomène est de s'attaquer avec constance à l'exis-

que l'immigration n'est pas stop-

pée - (D'après ses informations,

C'est dans ce contexte que M. Max Gallo annonce, le 18 iuillet, l'intention du gouvemement de prendre des dispositions à l'encontre des immigrés en situation irrégulière au cours d'un prochain conseil des ministres le Monde du 20 juillet) et que Ma Georgins Dufoix, dans l'entration qu'elle nous a accordé, affirme clairement qu'on ne laissera plus entrer, en France, de travailleurs immigrés.

tence même du travail clandes-

ALAIN LEBAUBE.

# L'immobilier

appartements ventes

tin » (....).

## NOTRE ETABLISSEMENT **DE DREUX**

(travail mécanique du bois) par suite d'une importante restructuration recommande particulièrement le personnel suivant pour reclassement

DEMANDES D'EMPLOIS

1 CADRE POSITION B2 (ingénieur d'étades).

DESSINATEUR-PROJETEUR, position VI, 2º éch.

2 SECRÉTAIRES STÉNODACTYLOGRAPHES.

1 COMPTABLE, position IV, 1st decision

1 CONTREMATTRE ATELIER, position VI. 4º éch.

6 CONTREMAITRES, position IV, 1" ocholon. 1 CHEF DE CHANTIER, position V.

1 CONDUCTEUR D'ENGINS O.O. 3.

1 MAGASINIER O.Q. 3.

2 CHARPENTIERS-LEVAGEURS 0.0.2, 0.0.3.

13 CHARPENTIERS 0.Q.1, 0.Q.2, 0.Q.3.

4 MACHINISTES 0.Q.1, 0.Q.2, 0.Q.3.

6 MANUTENTIONNAIRES 6.M., 0.S.2, 0.S.3. 0.0.1.

Adresser offres de postes à l'attention de : M™ DURAND, 9, rue Scribe, 75009 PARIS.

J.H., Allemand, infirmier, 23 ans, expérience en soin des enfants et travell ménager, permis de conduire, bonne connaissance de la langue française, cherche une position a staglaire elde familiei » selon la réglementation du mi-nistère des affaires sociales, du

1" sept. au 1" oct. pour un an à Paris ou dans le Sud. Eerire sous le nº T 269,628 M 95 bis, r. Réauthur, 75002 Paris.

Ancien agent des relations actér., partent angleis, portu-pais, russe, polonais, arabe. tite traveil temps pertiel. 761-287-56-80.

J. Fem., offre ch. de appt les Hatles à J. Filie portug. 25-30 a., otre convers, en lang, portug. Durée 1 à 2 mois, 286-64-72.

Becbettere atlemende, 20 ans, ch. place au pair à Paris, de déb. sept. 83 à fin janv. 84. Exp. au pair au Canada, conn. en français. bonnes conn. en anglais. Offres aous \$541, à Runte KG, Blumenstr. 7 D-6000 Frankfurt/Mein 1.

INTERPRÈTE TRADUCTEUR Angless, français profess. d'angleis (informatiq.) cherche travail à temps partiel ou particulier. Téléphone : 500-09-50 Paris.

cadre exceptionnel : ferme XVIII siècle.

painture sur soie :

Les emplois offerts à l'ETRANGER sont nombreux at veriés. Demandez une

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, toutes et à tous, avec ou sans

žpičme. Demandez une ocumention sur notes revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (c16). B. P. 402.09 PARIS.

automobiles

de 8 à 11 C.V.

Vends B.M.W. 30 Prix: 45,000 F Téléphone: 858-85-81,

divers BMW série 3 - 5

**AUTOS PARIS XV. 533-69-96** 63. r. Desnouettes, PARIS-XV-

STAGES

Agût à Paris, proposont séances indiv. groupes déve contact, le soir, 876-21-26, 226-28-64.

DUPLEX AVEC MEZZANINE de 2, 4, 5 P. et STUDIOS LUXUEUSE REHABILITATION Vis. lundi, mardi 14/18, h.

A VENDRE

YACHT '11 mètres, bois moulé, excell. état. Vient de naviguer d'Australie en France. Entièrement équipé pour traversées océaniques, auto-pilote Satnav, canot de aurvie. Tél. : 844-33-17 avt 10 h et apr. 20 h.

formation professionnelle

en Normandie au mois d'acût Stages per professionnels

poterie, peinture, dessin tissage. Association LA ROQUELLE 101, rue du Château, 75014 Paris. Tél. ; 321-56-22. 60 m² habitable, cuis., s.-d.-b., cheminée + greniers aména-

propositions diverses

documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM). B.P. 291.09 PARIS.

3 p. balc. Pl. sud, vue dégagée. 370 000 F. 347-57-07.

travail domicile

Cherche tous travaux.
DACTYLOGRAPHE: rapports
thèses, Tél.: 542-74-76. CHERCHE TOUS TRAVAUX Copies, thèses, rapports, etc. Tél, au 306-08-96.

Clair, calme, double living, 3 chambres, perfait état, pos-sib. prêt conventionné 14 %, Tél. hres bureaux 325-33-08. ventes

14° arrdt MONTPARNASSE 354-42-70 2 P. LUX. PLFIN CIFE

17° arrdt ad Bessières récent GRAND 3 P. 75 m² + balcon

560.000 F. 322-61-85. MAILLOT Bel imm. ravelé 2 p + bur. 1" ét. s/jard. 460.000 F. 322-61-35. dans bel imm, pierre de L studio 25 m², ref. nf, 6° asc. Plein midi. Cheminée. 300 000 F. 874-08-46.

RP MALESHERBES DUPLEX AVEC MEZZANINE

Bon 18º imm. bourgeois, vaste 2 p. ensolleillé. Urgent, 215 000 F. 347-67-07.

**Province** En vue de change, VENDS à Cap-d'Ail (5 km de MONACO) un appt de 77 m² avec balcons, vues sur mer et montagne, bien climatisé. Px ferme 700.000 F. Lère assez rapidement. Tél. 26-10-20 (ind. 24) de 8 h à 12 h et de 14 h à 20 h.

18° arrdt

IMMO MARCADET

38, rue Marcadet, 75018 Paris

recharche appartements toutes surfaces, même à rénover.

252-01-82

NICE Cimiez & REGINA », vue penoramique, tt cft, 3 poss 120 m² :-850.000 F. Studio 30 m² : 200.000 F. Tál. (93) 81-10-76.

> appartements achats **EMBASSY SERVICE** rech. URGT APPART.
> 120 A 150m²

**ACHAT OU LOCATION** locations non meublées

offres

Paris LOUEZ à un PARTICULIER

OFFICE DES LOCATAIRES 8 ans d'expérience. Téléphone : 296-58-46. Grd stand, 5 p. 220 m² env., 2 bains, sauna + sarv. Impec-cable. Prix élevé - 265-51-45.

> locations non meublées demandes

Région parisienne Stude cherche pour CADRES villes, pav. toutes bani, Loyer. garanzi 10.000 F. 283-57-02,

locations meublées demandes

**Paris** SERVICE AMBASSADE Pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per Stér ou Ambassades. - 285-

**EMBASSY SERVICE** 8, av. Messine. 75008 PARIS rech. pour clientèle étrangère et Diplomates. APPARTEM. HOTELS PART. et BUREAUX

villégiature Dans Circuit Guide vert GE CANYON -- NN

spécialités dans son « LES CAYALIERS »

NICE, paleis Soleil, 179, prom. Anglais. appt neuf 36-78 m², meuble ouls. yaiss. 5 pers.

LOCATION OI ACHAT

GORGES DU VERDON

VRAI MD D'AIGLE

Site grandlose unique au monde, air pur 800 m altitude. Hötel récent, grand confort. Cuisine soignée. Px très étudiés pour pension et demi-pension. Tél.: 16 (94) 76-90-01 at 76-91-31.

105 F per jour et pers. Min. 1 semaine. - (93) 44-08-86.

echanges Rue de l'Odéon, 6° arroit, appt 95 m², tout confort, contre plus grand, loyer modéré, même quartier. Tél. 329-49-75, ou Ecr. s/nº 6.523 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES,

5, rue des Italiens, 75009 Paris.

bureaux Locations EMBASSY — SERVICE 562-62-14

Excellentes adresses crist 8º BOETIE Bureaux maublés standing loc. courte ou longue durée. Avec tous Services Secrétaries. ACTE 359-77-55

DOMICILIATIONS S.A.R.L. - R.C. - R. M. Constitution de sociétés. Démarches et tous services. Permanence téléphonique. 355.17.50

BUREAUX MEUBLÉS SIÈGES SOCIALIX ET DOMICHLIATIONS CONSTITUTIONS STÉS ASPAC, 293-58-58 +

propriétés Tem-et-Garonne, près

Montagu-de-Quercy, perticu-lier vend propriété 40 millions, Tél. (96) 74-55-68, pavillons

CHELLES, limite GAGNY, belle propriété meulière y p. princip. 180 m² habitables + meison gardien, terr. 250 m². SEGONOL T&L : 874-08-45.

COLOMBES, R. MOSLARD, 2' gare, magnif. pevil. 5/6 p., gd s/sol, jard. 6.000 F. 325-20-77. Vend PAVILLON Cheiles-Chantereine, 18 km Paris-Est, 2 ch., s.-è-m., saion., cuis., s. de bns, w.-c. Bureeu, gar. sur s.-s., chauff. gaz, granier aménageable. Jardin 580 m². Clos. Planté. Calme. Prix: 550.000 F.

Téléiéchons: 020-21-54.

TOURS Nord, Pertic. vel pavillon type 4/5 s/se-sol, 98 m² su sol, sur 1.800 m³ terrain clos, 2 gar., arbres fruitiers, proche grd stre commercial. Px à déb. Tél. (16-47) 64-58-42.

forêts A udre à 25 km Sud de Paris, Massifs boisés d'essences feuillus de 7 à 13 hs Tél : (43) 53-58-57 ou (43) 24-71-34,

domaines GDE PPTE DE CHASSE SOLOGNE ou même région. Paire affre détailée Earlie HAVAS Orléans sous le # 201.431, B.P. 1619. 45005 ORLEANS CEDEX.



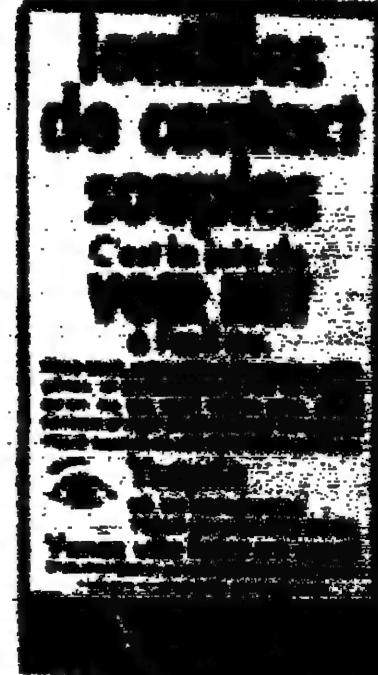




· 对于 ·

Z 13, 7 .

Thing to their



- 4 to 16

Francourist, entreten nes consider become

Herd, sa Strenger ... that had all man. A charge that it see,

CHARLES OF THE PARTY OF THE

Constant & St. W. Co.

AND CAR IS CALLED

- San promise was reading

electric Carl Carl Carl

COMPANY TO SEE THE PARTY OF THE

milens temps or her-at the same

classes of any parties and application

tion ? In there is the

errengers som transport in the

Las tendance - Constitut

quest l'amaigante come

more Cortains attack

mounte Costinage ...

Franges et ics

Brogad with the

DAVISION

mices que luga a tra

rinber la dazgrana.

Madel white is the .....

. ...... Alka Balan

as the from at a property and

in Forgunstian, is.

Anne importé aux alles pares

# Les banques centrales interviennent

(Suite de la première page.) La question qui se pose aujourd'hui est, bien entendu, de savoir si la persistance d'un dollar sunérieur à 8 francs jusqu'à la fin de l'année permettra au gouvernement d'atteindre ses objectifs, qui sont, rappelons-le, de ramener le déficit commercial à 60 milliards de francs et l'inflation à 8 % en 1983.

La hausse de la devise américaine exerce en effet dans ces deux domaines une action nocive : sur le commerce extérieur dans la mesure où la France achète plus en doilars qu'elle ne vend ; sur l'inflation dans la mesure où elle entraîne une hausse des matières premières de base qui se retrouve dans la formation des prix, l'exemple le plus spectaculaire étant celui des produits pé-

troliers. Comment faire face à ce double danger? En conservant le cap et en renforçant la politique de rigueur, a déclaré le 1º août M. Jacques Dement prépare quelques mesures spectaculaires qui seraient rapidement annoncées? Il ne le semble pas. Dans l'immédiat, le ministre de l'économie et des finances espère

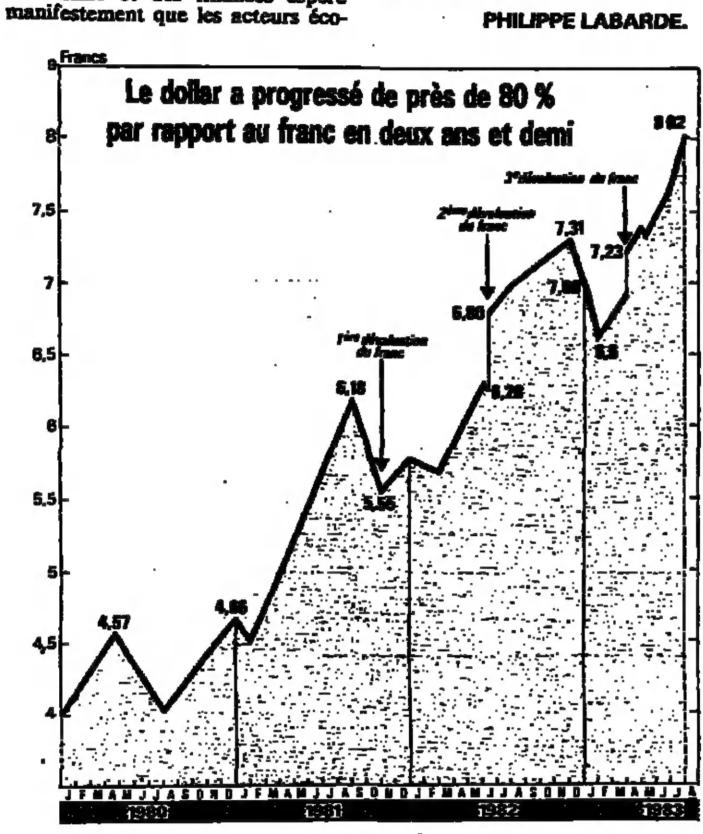
nomiques consentiront l'effort néces-

LA HAUSSE DE LA DEVISE AMÉRICAINE ET SES CONSÉQUENCES

Il n'existe pas de recette miracle pour réduire le déficit extérieur. Il faut tout à la fois augmenter les exportations et diminuer les importations. Sur ce premier point, on constate ces derniers mois une amélioration dont on espère Rue de Rivoli qu'elle va s'accentuer. La réduction des importations pose un problème plus délicat. D'abord parce que certaines d'entre elles sont difficilement compressibles (les matières premières) ensuite parce que les autres sont directement liées à la consommation et au pouvoir d'achat.

On retrouve donc la question cruciale de l'évolution des salaires. C'est là que se livrera la bataille la plus rude. Les entreprises - dont les prix resteront un peu plus longtemps sous surveillance - ne seront sans doute pas portées au laxisme. Encore faudra-t-il que le gouvernement donne l'exemple dans les négociations avec les fonctionnaires...

Le pouvoir est conscient que se jouera là une partie décisive.



#### États-Unis : déficit budgétaire et reprise économique

	1980	1981	1982	(estimations)	1984 (prévisions)
P.N.B. (pourcentage de va- riation amuelle) (1)	- 0,3 % (1,2 %)	2,3 % (1,6 %)	- 1,7 % (- 0,2 %)	3 % (2 %)	4,5 % (3,3 %)
PRIX (pourcestage de va- riation aumeile) (1)	13,5 % (12,8 %)	10,4 % (10,5 %)	6,1 % (7,8 %)	4,3 % (5,8 %)	5,3 % (6 %)
BALANCE COMMER- CIALE (en milliards de dellars)	- 25,3	- 27,9	- 36,3	- 46,3	- 61,8
BALANCE COURANTE (ca sufficients de dollars)	1,5	4,5	- 8,1	- 24,3	- 37,5
DÉFICIT BUDGÉTAIRE (en milliards de dollars)	60	60	110	190	200

(1) Les chiffres entre parenthèses dounent les variations des mêmes indicateurs pour l'ensemble des pays de l'O.C.D.E.

 Les États-Unis pourraient accroître leur participation au F.M.L. - Les chances d'adoption par la Chambre des représentants du projet de loi autorisant l'augmentation de 8,4 milliards de dollars de la participation américaine aux ressources de F.M.I. se sont améliorées vendredi 29 juillet, mais les députés américains voudraient soumettre à des conditions très strictes l'utilisation de ces fonds.

Par 332 voix contre 76, la Chambre a adopté un amendement au proiet de loi, amendement qui a été rédigé avec l'assentiment du gouvernement et qui a pour objet de désarmer une partie des opposants an projet. En vertu de ce texte, le Fonds monétaire ne pourra faire jouer les accords généraux d'emprunt - au titre desquels les Etats-Unis doivent mettre à sa disposition 2,6 milliards de dollars supplémentaires, la somme de 8,4 milliards de dollars étant consacré à l'augmentation de la quote-part américaine au F.M.I. - qu'en cas de crise grave et si d'autres ressources ne sont pas disponibles. En réalité, l'amendement ne fait que confirmer les conditions déjà prévues par l'accord conciu en janvier dernier par les onze pays participant aux accords généraux d'emprunt.

• L'Uruguay contracte un nouvel congrunt international. - Ouclque quatre-vingts banques ont ac-cordé un prêt de 240 millions de

nage per propagation and accept to the first of the first

dollars à l'Uruguay ainsi que le refinancement de 629 millions de dollars de dettes extérieures publiques. rapporte la Citibank. Au total, ces 869 millions de dollars seront remboursés sur six ans, au taux (taux interbancaire de l'eurodollar à six mois) de 2 1/4 % au dessus du libor ou de 2 1/8 % an-dessus du primerate (taux de base interbançaire aux Etats-Unis). - (A.F.P.)

## entilles contact souples C'est la joie de **VOIR NET**

à l'œil nu. Elles sont, aujourd'hul, si souples, si lé-gères, si perméables à l'air et à l'esu qu'on ne les sent même plus. C'est comme si l'ail était nu avec un champ

viewal normal of une correction partialts. Ysoptic 80, bd Malesh 80, bd Malesherbes 75008 Paris Tél.563 85.32 Venez vite faire un essai

Documentation et liste des correspondants hancais et étrangers sur demande

## Ysoptic

#### « La rigueur n'en est que plus nécessaire même si elle devient plus difficile »

estime M. Jacques Delors

 Les pays européens doivent réagir ensemble car ils sont les principales victimes du maintien des taux d'intérêt élevés aux États-Unis et de la hausse du dollar . a estimé M. Jacques Deiors, lundi la août, au micro de France-Inter, tout en soulignant que les Américains n'ont pas tenu les engagements pris au dernier sommet de Williamsburg.

Invité à commenter la nouvelle hausse du dollar, le ministre de l'économie, des finances et du budget a ajouté que « les pays européens, qui sont actuellement en train de réfléchir à l'avenir de la construction européenne, doivent prendre conscience que seule leur unité et leur solidarité leur permettront de faire entendre raison leurs amis américains et de sortir de la crise ..

Pour les Français, M. Delors a sonligné que « la rigueur n'en est que plus nécessaire même si elle devient plus difficile. - - Il faudra travailler un peu plus, vendre un peu plus en francs français, a-t-il affirmé, pour avoir le même niveau de dollar et continuer sur la voie où nous étions. Car au deuxième trimestre de cette année, le déficit commercial avait été ramené à 13 milliards contre 27 milliards au premier trimestre sur la base d'un dollar à 7.50 FF. »

Pour résumer sa pensée, le ministre a estimé que . là où il fallait travailler treize heures pour exporter, il faudra maintenant travailler quatorze heures -. .

Pour M. Delors, le *doilar à* 8 francs = n'est = qu'une nouvelle traduction de la crise et du peu de cas que font les Américains de la situation économique financière et sociale de leurs alliés ».

Ainsi, a-t-il souligné, les Américains, qui, comme les autres pays industrialisés, s'étaient engagés à réduire leur déficit budgétaire, . n'ont pas donné suite à leurs engagements -. Ce déficit, estimé à 200 milliards de dollars, selon le ministre français, atteint, par rapport à la richesse nationale, - presque le double du déficit français ».

Les Américains, au sommet des pays industrialisés à Williamsburg en juin, s'étaient également engagés à faire baisser les taux d'intérêt. « Or. a-t-il ajouté, ils ont plutôt tendance à monter. »

 Comment les Américains peuvent-ils en appeler à la solidarité de leurs alliés sur le plan politique et diplomatique s'ils plongent l'Europe dans une crise encore plus profonde? -, a pousuivi M. Delors.

Dans ces conditions, il n'est pas « simpliste d'accuser les Américains », car il ne s'agit pas d'- un accès de faiblesse du franc français », même si la spéculation l'a fait monter jusqu'à 8 francs, car le cours du dollar contre le deutschemark est le plus élevé depuis sept ans.

« Il ne s'agit pas d'un problème français mais européen », 2-t-il

#### LA PRESSION FISCALE DANS LES PAYS DE L'O.C.D.E.

#### Accroissement sensible des prélèvements sociaux

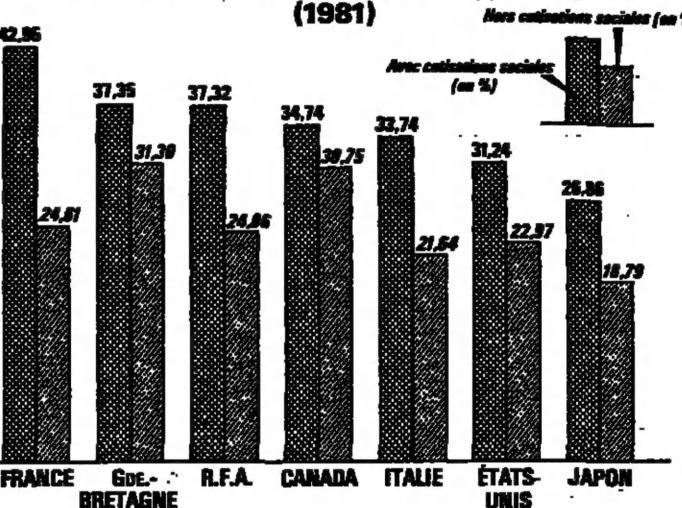
La Suède, la Norvège, les Payssont les pays où la pression fiscale a été la plus forte en 1981 : elle a représenté entre 45 % et 51 % des produits intérieurs bruts (PIB) de ces pays. La France (42,95 %) se classe en sixième position dans ce - paimarès », se trouvant donc en tête des grands pays industrialisés. En 1981, la pression fiscale rapportée au PIB a été de 37,35 % en Grande-Bretagne, de 37,32 % en Allemagne fédérale, de 34,74 % au Canada, de 33,74 % en Italie, de 31,24 % aux Etats-Unis et de 26,86 % au Japon.

L'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économique), qui public ces statistiques,

tions sociales augmentaient de Bas, la Belgique et le Danemark, 61,4 %. Ces pourcentages d'augmentation ont été respectivement de 25,3 % et de 25 % pour la France, de 11.9 % et de 32,6 % pour l'Allemagne fédérale, de 12,5 % et de 57 % pour le Japon, de 0,1 % et de 5,2 % pour la Grande-Bretagne. Ainsi, en dehors de la France, où la part de l'impôt sur le revenu était déjà faible au départ, les grands pays industrialisés ont accru leurs recettes fiscales en augmentant les prélèvements sociaux.

Ces données se vérifient si l'on rapporte l'ensemble des prélève-

ments obligatoires au PIB. Elles sont à mettre en paralièle avec la part des impôts sur les bénéfices des LA PRESSION FISCALE RAPPORTÉE AU P.LB. (1981)Hers estinations sociales (on %)



note que si tous les pays industrialisés tirent au moins 80 % de leurs recettes fiscales du produit cumulé des impôts sur le revenu et les bénéfices, des cotisations de sécurité sociale et des impôts sur les biens et services, la répartition entre ces trois catégories d'imposition entre ces trois catégories d'imposition varie considérablement d'un pays à l'autre (voir tableau). La tendance générale, au cours des quinze dernières années, a été d'augmenter les impôts sur les revenus et les prélèvement socianx plutôt que les impôts sur la consommation.

Mais, là encore, les ajustements ont été opérés de sacon très différente d'un pays à l'autre. Aux Etats-Unis, par exemple l'impôt sur le revenu a progressé de 23,2 % en pourcentage des recettes fiscales, de 1965 à 1981, tandis que les cotisa-

La part (en pourcentage) de l'impôt sur la revenu et des cotisations sociales dans les recettes fiscales en 1981 Impôt sur Cotisations

sociales ie revenu France ..... 13,31 Japon ..... 24,74 29,35 16,21 Gde-Bretagne

26,47

sociétés qui, en quinze ans, n'a pratiquement pas varié pour la France, a diminué de 35,5 % en Allemagne, de 10 % au Japon, de 45 % aux États-Unis et augmenté de 33 % en Grande-Bretagne, ce dernier compensant ainsi la faible progression de l'impot sur le revenu et des prélève-

ments sociaux. INTERBANCAIRE DES

**DEVISES COURS DU JOUR DELDX MOIS** UN MOIS SIX MOIS Rep. +oz Dép. -Rep. +ou Dép. + 210 6,4911 + 142 + 193 + 268 + 335 + 612 + 758 3,3812 + 152 + 198 + 283 + 325 + 836 + 914 6,4861 Yes (196) ... 3.0102 + 335 + 372 + 925 2,6985 + 145 + 178 + 275 + 367 15,8411 + 395 + 425 + 765 + 899 3,7475 + 236 + 267 + 445 + 489 5,8878 - 211 - 136 - 469 - 367 12,1115 + 215 + 339 + 431 + 595 + 1216 + 2040 + 1286 + 1379 - 1553 - 1377 + 920 + 1230 15.0220 L(1 000) ...

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

	SE-IL		9 15/16 10		10 7/16 10 7/8 11
	-DM		4 15/16 4 7/8 5 5/8 5 5/10		5 13/16 5 15/16 6 5/16
	FR.(199)	\$ 1/2	9 3/8 8 1/2	9 1/8 8 7/8	9 3/8 9 1/2 19 1/8
	L(1 000)		4 1/8 4 3/4 15 3/8 15 3/4	5 1/8 4 3/4 16 5/8 16 1/2	5 1/8   4 15/16 5 1/4 17 1/4   18 1/8 18 7/8
	£	9	9 5/8 9 5/10	9 11/16 9 7/16	9 13/16 9 1/4 9 5/8
	F. franç		12 3/4 12 1/2		
Ì	Ces c	ours prati	qués sur le march	é interbancaire des d	levises nous sont indiqués er

lin de matimée par une grande banque de la place.

#### CONJONCTURE

Hausse des prix de détail en juin : + 0,6 %

Variation (en %) au cours

	Vanation (en %) au cours			
	des 12 derniers mais (juin 83/ juin 82)	mois	des 3 derniers mois (juin 83/ mars 83)	mois (juin 83/
• ENSEMBLE	+ 8,8	+ 5,3	+ 2,5	+ 0,6
ALIMENTATION     (y compris boissons)     Produits à base de cérénies     Viandes de boucherie     Porc et charcuterie     Valailles, lanius, gibiers, produits à base	+ 9,8	+ 42 + 57 + 32	+ 1.9 + 3.6 + 1.1 - 0.4	+ 0.8 + 0.3
Volailles, lapins, gibiers, produits à base de viande Produits de la pêche Laits, franages Ceafs Corps gras et beurres Légumes et fruits	+ 43 + 62 + 55	+ 3.1 + 5.7 + 4.5 + 0.3 + 2.7 + 3 + 5	+ 1,0 + 2,3 + 1,2 - 1 + 0,7 + 2,1 + 2,7	+ 1,2 + 0,2 + 1,5
Antres produits alimentaires Boissons alcoolisées Boissons non alcoolisées	+ 8.8 + 11.5		+ 3.8 + 2.6	
PRODUITS MANUFACTURÉS      Habillement et textiles     Vêtements de dessus     Autres vêtements et accessoires     Articles chaussants     Antres articles textiles	+ 9,8 + 8,9 + 10,8 + 9,3 + 10	+ 6,5 + 4,8 + 6,7	+ 2,9 + 3 + 2,5 + 3,4 + 3,1 + 3,3 + 2,7	+ 0.8
Autres produits manufacturés     Meubles et tapis     Appareils ménagers électriques et à	T 0.3	+ 5,8	+ 2,7	+ 0.8
Autres articles d'équipement du mé-	+ 8,8	+ 6,8	+ 3	+ 0,9
Savons de ménage, produits détersifs et produits d'entretien Articles de toilette et de soins Véhicules Papeterie, librairie, journant Photo, optique, électro-acoustique Autres articles de loisir Combustibles, énergie Tabacs et produits manufacturés di-	+ 7,5 + 5,7 + 6,7 + 8,9 + 2 + 9,1 + 11,4	+ 55	+ 0.6 + 2.6 + 4.7	+ 0,1 + 0,6 + 0,8
• SERVICES		+ 6,4	+ 1,7	+ 0,6
Services relatifs an logement dont : loyers Soins personnels, soins de l'habille-	+ 9,1	+ 6,4	+ 1.9	+ 9,2
ment (1) Services de santé Transports publics Services d'utilisation de véhicules	+ 9,7 + 13,2 + 9,8	+ 9,5	+ 3,5	
privés (2) Hôtels, cafés, restaurants, cantines Autres services (3)	+ -9,3	+ 7 + 5.9	+ 4.2 + 2.5 + 3.3	+ 6,5
L'indice de l'INSEE est désormais o	alculé sur l	a base 100 i	а 1980. Д :	i'est inscrit i

138.2 en juin, contre 137.4 en mai. (1) Le poste « soins personnels, soins d'habillement » comprend notamment les dépenses de ressemelage, bianchissage, nettoyage, teinturerie, mais aussi les dépenses de

 (2) Réparations automobiles, parkings, stations-service, péage sur autoroutes, etc.
 (3) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (scolarité, mais aussi autoécoles), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appareils, frais de réparation des appareils électro-acoustiques, tirage des films, redevance O.R.T.F., etc.

#### **LE 10 AOUT**

#### Le prix de l'essence et du super augmentera de 7 centimes par litre

Les prix des carburants et du fuel domestique vont augmenter, le 10 août, principalement du fait de l'évolution du cours du dollar mais aussi en raison d'une revalorisation des marges de distribution et de stockage (le Monde du 29 juillet). Super et essence ordinaire vont subir une hausse de 7 centimes par litre, ce qui portera leurs prix respectifs, en région parisienne, à 4.94 F et 4,68 F. Cela signifie que dans les trente-quatre départements les plus éloignés des ports et des raffines ries (1) - une bande qui traverse la France en biais des Hautes-Pyrénées à la Haute-Saône et au Doubs, - le prix du super égalera ou dépassera d'un ou deux centimes les 5 F par litre. Un symbole au moment même où le dollar dépasse 8 F.

Le gazole, pour sa part, augmentera de 3 centimes par litre et coûtera désormais 3,69 F à Paris, tandis que le fuel domestique, en hausse de centimes par litre, sera vendu

(1) La carte de France de la distribution des produits pétroliers est divisée en neuf zones, de A à G, en vertu d'un arrêté du 6 janvier 1982. Dans les points les plus facilement desservis (A) (soit une partie des Bouches-du-Rhône, de l'Hérault, de la Seine-Maritime et du Nord), les prix de l'essence et du super sont inférieurs de 3 centimes à ceux de la région parisienne et de 12 centimes par rapport aux zones les plus éloignées (une partie du Cantal, de la Corrèze, de la Creuse, du Puy-de-Dôme, du Lot, de l'Aveyron, de la Lozère et des Hautes-Pyrénées).

 Les ministres de l'énergie des • Le président de l'OPEP, miquatre principaux pays producteurs nistre du pétrole des Emirats arabes unis, s'est déclaré satisfait de l'augmentation des prix du « brut » lourd annoncée récemment par le Mexique, le Venezuela et l'Îran, laquelle dénote, a-t-il estimé le 31 juillet dans une déclaration à l'agence des Emirats. Wam, une amélioration du marché pétrolier. Les prix des pétroles lourds, de moins bonne qualité, ne sont pas couverts, comme ceux des bruts légers, par les règles de fixation des prix officiels communs, observées au sein de l'OPEP. dont le Venezuela et l'Iran font par-

de pétrole d'Amérique latine se sout réunis lundi le août à Puertola-Cruz (Venezuela) afin d'étudier la possibilité de créer une organisation latino-américaine de pays exportateurs de pétrole. Au cours de cette réunion - consultative -, les quatre ministres représentant le Venezuela, le Mexique, l'Équateur et Trinidad et Tobago ont étudié les possibilités de stockage et d'assistance technique et sont convenus de se réunir à nouveau en novembre à Mexico. Deux des quatre pays (Venezuela et Equateur), qui produisent ensemble 5 millions de barils par jour de brut, sont membres de l'OPEP.

#### Summent of the State of the Sta **SAUVEZ YOS** CHEVEUX GRAS Votre front se dégarnit ?

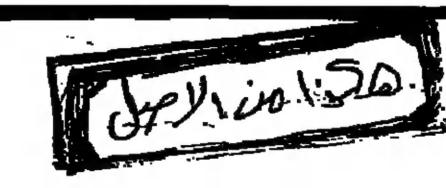
La tonsure menace? **AGISSEZ VITE!** il en est temps encore...

exclusives de LA CREATION , SCIENTIFIQUE l'excès de sébum qui , asphyxie les bulbes. C'est le but de -TH 2- bi-sulfuré, spécitique anti-séborméique, qui contri-bue puissamment à donner une nouvelle vigueur à votre chevelure et à supprimer démangeaisons et pelli-SANS RESULTATS VISIBLES EN

... en maîtrisant, selon les techniques

20 JOURS, (HOMMES ET FEMMES), REMBOURSEMENT GARANTL

Demandez dossier «TH 2» gratuit à
L.C.S. (LM7) 06250 MOUGINS.
Joindre 3 timbres.



# **ETRANGER**

#### LE PROJET DE BUDGET BELGE

#### Le gouvernement prévoit une « amnistie fiscale » pour favoriser les investissements

De notre correspondant

Bruxelles. - Après de longues controverses, le gouvernement belge vient de se prononcer en faveur d'une « aumistie fiscale », même si le ministre des finances préfère une formule plus discrète, évoquant « la mobilisation des moyens financiers pour des investissements en Belgique ». Cette initiative fait partie des décisions gouvernementales mises au point en fin de semaine afin de fixer les grandes lignes du budget 1984.

Que ces délibérations aient abouti aussi rapidement représente un nouveau succès pour le premier ministre, M. Martens. Celui-ci, une semaine plus tôt, avait déjà réussi à mettre au point un compromis régiant tout à la fois le problème de la sidérurgie wallone, celui des dettes des régions fiamande et wallone, ainsi que celui des finances bruxelloises.

Le projet budgétaire pour l'an prochain continue de faire prévaloir la rigueur et l'austérité afin de consolider le redressement économique déjà accompli. Les dépenses courantes de l'Etat n'augmenterent que de 5,3 %, autrement dit elles seront inférieures au taux d'inflation actuellement prévu. En revanche, les investissements publics s'accroîtront de 10 %, marquant ainsi la priorité accordée à la lutte pour l'emploi et le redéploiement indus-

Pour 1984, les recettes prévues s'élèvent à 1 316 milliards de francs belges, tandis que les dépenses atteindront en principe 1817 milliards. Bien que le gouvernement soit parvenu à définir 80 milliards d'économies et 40 milliards de recettes nouvelles, le déficit global représentera toujours 11,5 % du produit national brut, alors que l'on

espérait le réduire à moins de 10 %. Sur ce point, toutefois, M. Martens et ses collègues ont tenu compte des mises en garde de l'O.C.D.E. Celle-ci a certes rendu hommage au succès de la politique de modération salariale menée en Belgique depuis deux ans, mais elle a aussi exprimé la crainte que le pays puisse être entraîné dans le cercle vicieux de la déflation. Pour Bruxelles, il s'agit donc de ne pas accélérer outre mesure l'assainissement financier. Aussi est-ce seulement dans trois ou quatre ans que la Belgique rejoindra le gros des pays européens en ce qui concerne l'importance des déficits

budgétaires. Comme on pouvait s'y attendre, les nonvelles mesures de rigueur touchent presque tous les domaines. Des économies supplémentaires sont prévues en ce qui concerne l'attribution des allocations chômage. Les retraites vont être plasonnées et leur cumul sérieusement réduit. Les cotisations de l'assurance-maladie doivent être relevées, en même temps que la modération des honoraires va

être imposée aux médecins et que le remboursement des médicaments

sera mieux contrôlé. Les fonctionnaires n'auront plus droit aux « biennales », c'est-à-dire à l'augmentation automatique de leurs traitements tous les deux ans.-Quant à certains services publics, les transports tout particulièrement, leur budget ne s'accroît que de 1,7 %, ce qui suppose des programmes d'assainissement touchant la fois les consommateurs et les travailleurs.

L'originalité essentielle du projet budgétaire réside toutefois dans les mesures qui visent à favoriser l'investissement. Le gouvernement luimême donne l'exemple en augmentant de 10 % ses propres dépenses dans ce domaine. En ce qui concerne les bâtiments, la croissance des sinancements officiels doit même atteindre 32 %.

L'« amnistie fiscale», quant à elle, a pour but exclusif d'accroître les investissements dans l'immobiier et dans le financement de projets industriels ayant un effet sur 'emploi. Le gouvernement propose une « garantie légale irréfragable » pour assurer ceux des citoyens prêts rapatrier leurs capitaux que leurs nvestissements ne sauraient en aucun cas être considérés comme des présomptions > utilisables pour leur réciamer ultérieurement des redressements d'impôt.

En même temps le « précompte mobilier », c'est-à-dire le prélèvement automatique d'un impôt de 20 % sur le revenu d'actions ou d'obligations, sera porté à 25 %. Mais il est prévu aussi que ce que rapportent ces titres mobiliers ne devra plus figurer sur les déclarations de revenus. Cette mesure ne va donc pas seulement récompenser les contribuables honnêtes jusqu'à présent, mais bénéficier à tous les déenteurs d'effets mobiliers.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE

DIRECTION GÉNÉRALE DES INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUES

DIRECTION DES INFRASTRUCTURES

DE MOBILISATION ET DE TRANSFERT

**AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT** 

NATIONAL ET INTERNATIONAL

tructures hydrauliques. Direction des Infrastructures de mobilisa-

tion et de Transfert, lance un Avis d'Appel d'Offres ouvert Natio-

nal et International pour la réalisation des travaux de

reconnaissances géologiques sur des sites de barrages dans le cadre

Sondages: .....

de reconnaissance:....

- Essais au scissomètre

- Essais S.P.T.:

- Essais au dilatomètre:.....

- Essais lugeon:

- Essais le franc: .....

- Essais à l'air lift : ....

Les Entreprises intéressées peuvent retirer le Cahier des

Les offres établies conformément aux clauses du dossier de-

Charges à la date de parution du présent avis en s'adressant au Mi-

nistère de l'Hydraulique - D.G.I.H./D.I.M.T., 3, rue Mohamed-

vront parvenir sous double enveloppe cachetée à l'adresse suivante :

Ministère de l'Hydraulique (D.G.A.) Bureau des Marchés (ex-

des études de faisabilité et d'avant-projet détaillé.

Escaie in sita :

Essais de perméabilité :

Altilet - KOUBA - ALGER.

1983, à 11 beures dernier délai.

120 jours.

Grand Séminaire) KOUBA (ALGER).

Le volume des travaux est comme suit :

Exécutions de puits et tranchées

Le Ministère de l'Hydraulique, Direction Générale des infras-

JEAN WETZ.

15 000 ml

2 000 ml

750 Unités

150 Unités

225 Unités

150 Unités

2 700 Unités

540 Unités

75 Unités

## AFFAIRES

## Quand Philips « vend » son téléphone à A.T.T.

Une nouvelle et profonde déchirure pour l'Europe industrielle. Pendant qu'on prône la coopération dans les industries de pointe, qu'on relance l'idée d'association entre les firmes du Vieux Continent, pendant qu'on parle, les faits vont en sens inverse. Les firmes d'Europe nouent des liens tantôt avec le Japon -Thomson avec J.V.C., hier - tantôt avec les Etas-Unis - Philips avec American Telephone and Telegraph, aujourd'hui.

Voilà quinze mois que des pourl'électronique européenne, A.T.T., la plus grande société américaine - et du monde, - qui monopolise 80 % du téléphone outre-Atlantique. A.T.T., après un changement radical de la réglementation des télécommunications aux Etats-Unia, souhaite se tourner vers l'exportation. Une filiale a été créée à cet effet, A.T.T. International, mais il lui manquait un réseau commercial. Philips, qui fut l'un des grands du secteur, s'est laissé « décrocher » lors du passage des centraux téléphoniques à l'électronique numérique, il y a cinq ans : il lu manquait une technologie et des moyens financiers pour la dévelop-

Complémentaires, les deux groupes ont scellé leur accord le 22 juillet. M. Wisse Dekker, président de Philips, en a révélé quelques détails, le 1ª août, à Eindhoven. Philips et A.T.T. Int. vont créer une filiale commune à 50/50. dont le nom (provisoire) est A.T.T. & Philips International. Son siège sera aux Pays-Bas, et le président sera proposé par A.T.T. Int. Le groupe américain apporte sa technologie (le central ESS-5), tandis que Philips apporte la majeure partie de ses actifs dans le secteur de la téléphonie publique (commita-tion et transmission), estimé à 800 millions de florins (2,15 milhards de francs).

La société commune, opérationnelle au début de 1984, aura pour tâche d'adapter le ESS-5 aux normes internationales, ce qui devrait être fait au deuxième semestre 1984, pour nne production à partir de 1985, et de le commercialiser en Europe, au Moyen-Orient, en Afrique et dans certaines parties d'Amérique latine et d'Asic. En attenant, la filiale vendra les centraux actuels PRX de Philips. Le partage géographique laissera place à des exceptions. Ainsi, l'Irlande ou Corée du Sud, où A.T.T. Int. est de la filiale et resteront du ressort que les pays où il sera plus intéressant de se présenter comme « pur-Américain », à Talwan par exem-

#### Des zones de flou

Les 5 000 salariés de la filiale. l'exception d'une poignée d'ingénieurs et du président, viendront de Philips, dont 3 000 de Philips-Hollande (1 500 ouvriers. 000 techniciens et ingénieurs, 3 500 agents commercianx), le sort de certaines filiales en Europe (comme T.R.T. en France) restant « pour l'instant » inchangé. On imagine, en effet, que le découpage des laboratoires, des bureaux, des usines de l'ensemble du secteur télécommunication de Philips (19 000 salariés) entre les activités de téléphonie publique qui sont réparties dans les filiales et les autres rélécommunications d'affaires ou militaires, contrôle de trafic, radios mobiles...) qui resteut au sein du groupe ne sera pas simple. Les syndicats hollandais s'en sont déjà vivement émas.

Les zones de flou sont donc encore curieusement nombreuses comme si les deux groupes avaient passé l'essentiel des quinze mois de négociation à être en désaccord sur le fond. Comment expliquer autre-

ment les communiqués imprécis publiés régulièrement et le manque de détails éncore anjourd'hui?

Philips tensit à cet accord. Développer une génération de centraux electroniques coûte « environ I milliard de dollars ». Avec un chiffre d'affaires de 900 millions de florins en 1982 (2.4 milliards de francs) dans ce secteur, il est évident que le groupe néerlandais n'en a pas les moyens. Coopérer avec A.T.T. ou arrêter, teile était bien l'alternative. Mais M. Dekker souhaitait - bien se vendre » :- Clargir l'accord aux composants electroniques et aux communications d'affaires (le Monde du 2 iuin 1983), et sans doute obtenir en échange une bonne carte d'entrée sur le marché américain où Philips cherche à s'étendre avec plus on moins de succès depuis dix ans. L'accord conclu ne fait pas état d'un tel élargissement Est-ce un échec? « Tout reste ouvert > affirme Philips.

A.T.T., de son côté, cherchaît avant tout une entrée sur le marché européen, qui constitue la moitié du marché mondial hors Etats-Unis. Ailleurs, la puissance politique et financière américaine lui suffit, en général. Dès l'annonce de ses conversations avec Philips, de vives protestations se sont élevées en Europe. A.T.T. en a-t-il été désagréablement surpris? A-t-il « découvert » que Philips ne contrôlait qu'environ 8 % du marché des P.T.T. européennes, ce qui est peu? C'est possible, et c'est ce qui expliquerait qu'A.T.T. se soit finaement gardé une marge confortable de manœuvre là où bon lui sem-

Il reste que l'accord a toutes les apparences d'une vente de 50 % des actifs téléphonie publique de Philips à A.T.T. Int., même si M. Dekker insiste pour le présenter comme une « collaboration » des deux groupes. L'avenir le dira. Pour Philips, c'est sans doute mieux que l'abandon pur et simple. Mais pour TEurope...

ÉRIC LE BOUCHER.

#### **VALLOUREC VEUT SE RETIRER** - DE VALEXY

Le président de Valexy, filiale à 36 % d'Usinor et à 64 % de Valiourec, a démissionné le le août, et un administrateur judiciaire a été nommé. L'entreprise spécialisée dans la fabrication des petits tubes soudés (70 % de la production française) compte 2 030 personnes. En perte depuis plusieurs années (de 55 millions de francs en 1982). Valexy doit faire face à une crise profonde. Vallourec, après une étude sur les conditions du redressement. s'est tourné vers Usinor à la mi-juin. désirant céder sa participation majoritaire au groupe d'Etat. Usinor n'a pas dit non, au contraire, mais a demandé trois mois de délai pour établir précisément les conditions du rachat. Pendant ce laps de temps, Usinor a demandé à Vallourec de couvrir à sa hauteur les dépenses courantes (36 millions de francs).

#### PHARMUKA ENTRE CHEZ RHONE-POULENC

Pharmuka, filiale pharmaceutique de P.C.U.K., est officiellement passé le 27 juillet dans le giron de Rhône-Poulenc. Le prix de cette acquisition n'a pas été révélé, mais devrait être de l'ordre de 200 à 300 millions de francs.

Par cet apport prévu dans le plan de restructuration de la chimie française, Rhône-Poulenc renforce ainsi sa position de leader dans l'industrie de la santé en France. Pour 1983. M. Igor Landau, président de Rhône-Poulenc Santé, table sur un chiffre d'affaires de 11 milliards de francs, et une part du marché national supérieure à 10 %.

Grace à Pharmuka, Rhône-Poulenc Santé va pouvoir étendre la gamme de ses médicaments, notamment avec les antidépresseurs en développement dans cette firme, et élargir ses possibilités sur le marché mondial des produits cardiovasculaires en expansion continue et soutenue. En 1982, Pharmuka avait réalisé un chiffre d'affaires de 844 millions de francs.

#### Faits et chiffres

#### **Agriculture**

 La F.N.S.E.A. rejette les propositions de la Commission européenne d'adaptation de la politique agricole commune. Elle les juge globalement irrecevables en ce qu'elles ne tiennent pas compte de l'évolution des revenus agricoles.

● L'accord céréalier américanosoviétique ne possède pas de clause de réduction ou de suspension des ventes. - Le nouvel accord, contrairement à celui de 1975, ne permet pas aux Etats-Unis de réduire ou de suspendre leur livraison de céréales en cas d'insuffisance des récoltes. C'est ce qu'ont précisé le 1e août, devant le Sénat américain, deux des négociateurs, soulignant que cette clause avait été supprimée à la demande de l'U.R.S.S., désireuse de s'assurer que les Etats-Unis seront un fournisseur - fiable - (le Monde du 30 juillet).

#### Communautés européennes

 La France est autorisée par la C.E.E. à contrôler ses importations de tisses de coton en provenance de Corée da Sud. - Selon la Commission européenne, des détournements de trafic - à hauteur de 17,7 % des quotas alioués à la France - se sont produits, alors que les importations de rissus de coton de Corée du Sud sont soumises à un plafond et à des quotas par pays. Des contrôles sont donc autorisés jusqu'au 31 octobre 1983.

Etranger

#### GRANDE-BRETAGNE

Selon le ministère britannique du commerce et de l'industrie, des importations de certains vêtements en provenunce de Macao, sont soumis à un continuentement depuis le 29 juillet dernier, en fonction de

l'accord multifibres. Un quota a été fixé à 82 000 pièces pour les différentes catégories de manteaux et imperméables pour homme. Au cours des cinq premiers mois de 1983, les importations de ce type de vêtements en provenance de Macao ont atteint 37 395 unités, contre zéro en

#### ITALIE

1982 - (A.F.P.).

 La hanese des prix italiens à la comsommation s'est légèrement ralentie en juillet, se situant, en rythme amuel à 15,4 %, contre 16 % en juin. Le coût de la vie a augmenté, le mois dernier, de 1 % comme en juin. Cependant, le taux moyen d'inflation calculé sur les douze derniers mois était de 16:8 % en juillet, contre 16.2 % en juin et 16.7 % en juillet 1982. Selon une projection statistique, l'objectif de hausse des prix de 13 % retenu par le gouvernement ne sera pas atteint : à supposer que l'augmentation des prix soit nulle d'ici à la fin de l'année, l'inflation atteindrait 13,5 %, Une augmentation mensuelle de l point, pour chacun des cinq prochains mois, la situerait en revanche

#### R.F.A.

autour de 15 %, contre 16,3 % en

1982. - (A.F.P.)

· La production industrielle ouest-allemande a augmenté de 2 % en juin par rapport à mai, confirmant la reprise enregistrée depuis le début de 1983. Le fait a été particulièrement sensible dans le secteur de la construction, en progression de 6 %. Par rapport à juin 1982, la production industrielle est en hausse de 1.5 % (en chiffres corrigés des variations saisonnières). Elle dépasse, pour la première fois depuis plus d'un an, les chiffres enregistrés l'année précédente à la même époque. L'indice, qui s'était situé à 110,3 en juin 1982 (base 100 en 1976), a 616 de 112 en juin 1983. — (A.F.P.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ---COMPTOIR LYON ALEMAND LOUYOT

#### « CLAL »

BANQUE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DU MARAIS

« B.LC.M. » Comme suite à la récente décision du Conseil national du crédit, la cession de 90 % du capital de la Banque industrielle et Conimerciale du Marais « B.I.C.M. »

est intervenue au profit de :

 la Société Centrale d'Etudes Marcol Dassault: • la Société Centrale d'Investissements (ex-Kinta S.A.):

• la Compagnie Financière ; · Via Banque :

• la Banque Vernes et Commerciale de Paris. Dans sa séance du 28 juillet 1983, le conseil d'administration de la Banque a

pris acte de la démission de M. Louis Maillard de ses fonctions de président-directeur général et de son poste d'administrateur. · Il a par ailleurs coopté en qualité d'administrateur M. Jean-Marc Vernes et l'a nommé président-directeur général.

Il a confirmé M. Jean Mauriac dans les fonctions de directeur général et a nominé M. Jean Arnaud directeur général.

#### BANQUE DE L'UNION EUROPÉENNE

Au cours de sa séance du 27 juillet 1983, le conseil d'administration de la B.U.E., présidé par M. François Cariès, a pris connaissance des décisions adoptées par l'assemblée générale extraordinaire du C.I.C. réunie le 21 juillet der-

Il a été constaté que, au terme des ré-solutions adoptées, l'État a fait apport au C.I.C. de la totalité des titres de la B.U.E. avant de les transférer à une hoiding que le souvesu groupe s'appréte à

En même temps, la B.U.E. a reçu du C.I.C. un apport en numéraire de 300 millions de francs qui seront motiporés aux fonds propres par une augmentation de capital.

Ces différentes mosteres sont le promière réalisation du projet déjà annoncé aux termes duquel la R.U.E. apportera au groupe du C.I.C. l'appui de ses tech-niques de banques d'affaires sout en y

#### **COMPAGNIE LA HENIN**

Le consuil de la Compagnie La Hanin, réuni le 28 juillet 1983, prend acte avec regret de la décision de M. Joan Largey de démissionner pour ciété : le couseil, en reconstissance des pervices condus au cours de sa carrière. nomme M. Jean Lamey président d'hon-peur de la société et lui exprime ses votex de complet rétablissement.

Le conseil, per silleurs, regrette que M. Maurice Gontier, vice-président directeur général de la société, délégué dans les fonctions de président, ne puisse accepter d'être nommé définitive-ment à ce poste en raison des autres fonctions qu'il occupe déjà. Il lui confirme la délégation qu'il loi a faite lors du conseil du 14 avril 1983, cette

trouvant les moyens nécessaires à la poursuite de son développement. Un protocole d'accord fixant les modalités de coopération sera prochainement signé entre les établissements. Au cours de la même séance, le conscil de la B.U.E. a examiné les résultats provisoires de la banque pour les six

premiers mois de 1983. Les résulats commuts d'exploitation avant provisions et opérations sur titres se traduisent par un bénéfice de l'ordre de 30 millions de francs.

#### JAEGER.

Le chiffre d'affaires de la société mère s'établit, pour le premier semestre 1983, à 600 millions de francs contre 566 millions de france pour la période correspondante de l'exercice précédent. Toutefois, la progression réclie, c'est-à-dire compte tenu des cessions d'activités intervenues en 1983 dans le

cadre de pian de redressement de la socitit, ressort à 13,2 %. Pour ce qui concerne le groupe, il faut noter la forte hausse de chiffre d'affaires coregistrée par les filiales à l'étranger et celles du groupe Day, de telle sorte que l'ensemble des activités - Automobile - enregistre une progres-

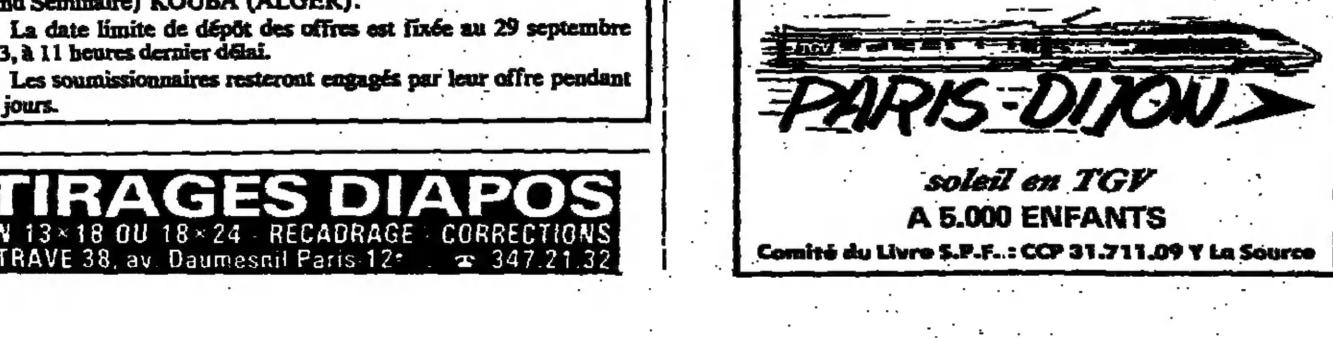
sion de nius de 16 % entre les doux promicro semestres 1982 et 1983. Les filiales - Régulation - accusent une bausse de leur chiffre d'affaires de

12.5 % entre les deux périodes considé-Les autres filiales françaises ont

conne une faible évolution de leur chiffre d'affaires duc à la nature de leurs marchés respectifs.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe a été, les premier semestre 1983. délégation prepart fin au moment de la de l'011 millions de francs dégageant à nomination prochaine d'un nouveau président.



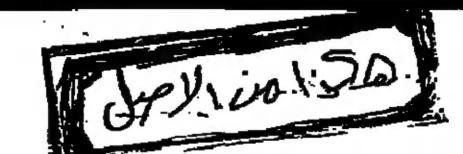


SECOURS POPULAIRE FRANCIES

Offrez une journée de



\*\*\* LE MONDE - Mercredi 3 août 1983 MARCHES FINANCIERS BOURSE DE PARIS 1er AOUT Comptant Tubes south **VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS PARIS NEW-YORK** 1er août Dév. Rég. P.d.C (Li) Dow Chemical . Calme plat 105 80 Deux tentatives de reprise ont échoué Emp. 7 % 1973... hundi à Wall Street, et les cours ont conti- Emp. 8.80 % 77. Le dollar à 8,0240 F nué à se replier. En clôture, l'indice des 9,80 % 78/93... industrielles s'établissait à 1 194,20, soit à 8,80 % 78/86... 5,01 points en dessous de son niveau du ven-Pour ce premier jour du mois d'août, les échanges ont été calmes sur les valeurs françaises en raison de 392 Sur 1933 valeurs traitées, 1 120 ont l'absence de nombreux donneurs Wagons-Lits ...... West Rand ..... baissé, 469 ont monté et 344 n'ont pas varié. d'ordres. 320 Bien qu'escompté, cette fois, l'accroisse- 16.20 % 82/90 318 50 C'est souvent le statu quo qui prévament de la masse monétaire (+ 1,4 milliard de dollars), n'en a pas moins contribué à catretenir les craintes d'un enchérissement des conditions de crédit. A cet égard, bequecoup autour du - Big Board - attendaient avec impatience le lancement, mardi, par le Trésor américain, d'un emprunt record de 15,75 milliards de dollars, dont le produit servira à éponger une partie du déficit budgétaire. Tout dépendra de la façon dont son placement s'effectuera. En cas de difficulté de 15,75 milliards de dollars de la façon dont son placement s'effectuera. En cas de difficulté de 15,75 milliards de la façon dont son placement s'effectuera. En cas de difficulté de 15,75 milliards de la façon dont son placement s'effectuera. En cas de difficulté de 15,75 milliards de la façon dont son placement s'effectuera en cas de difficulté de 15,75 milliards de la façon dont son placement s'effectuera en cas de difficulté de 15,75 milliards de 15,75 milliards de 15,75 milliards de 15,75 milliards de dollars, dont le produit de 15,75 milliards de 15,75 milli 465 latt, alors qu'on notait une certaine SECOND MARCHÉ effervescence au sous-sol du Palais 162 30 Brongniart, là où le dollar devait ins-885 1200 crire un record toutes catégories avec un cours officiel de 8,0240 F en séance, alors que la devise américaine se négo-Rousselot S.A. ciait déjà à 8,00 F dans la matinée. Sur le marché boursier proprement dit, le début des cotations a été retardé d'un quart d'heure, un délai que certains attribuent au « renouvellement culté, les taux d'intérêt monteraient inévitades ordres ». Autre facteur dépressif : les déclarations Michain 5,50% 70 . 628 1505 de M. Alan Greenspan, économiste réputé, Pér. (Fsa) 7,50% 79 207 20 A l'approche de la clôture, l'indica-Hors-cote teur instantané se contentait d'afficher une modeste hausse de 0,2 % environ sur la reprise économique. Selon cette personnalité proche de la Maison Blanche, l'expansion ne devrait pas durer au-delà du printemps 1984. Si tel était le cas, des mesures urgentes devraient être prises pour réduire les déficits budgétaires. Déjà des aignes de ralentissement se font sentir, dans la construction notamment, qui sont perçus 240 après le repli de 0,8 % constaté le ven-Pakhoed Holding dredi précèdent. Copares F.B.M. (Lt) Petroline Canada . Les écarts sont restés modérés, tant 870 à la hausse qu'à la baisse, mais Nobel-Phoenix Assoranc. Bozel et Jeumont Industrie se sont dis-CHEZ E-Chigan tinguées avec des replis de 11 % et 8 % Proces Gamble ... 209 203 respectivement, tandis que S.G.E.-S.B. avec une certaine appréhension. Sintra-Alcetal Sinvim Siph (Plant, Hérésa) Siminco était réservée à la baisse. L'activité a porté sur 77 millions de titres SEB, Générale Biscuit, O.F.P., Générale Fonderie et BIS leur ont aus-175 10 175 10 Robeco ...... 1137 contre 95,2 millions. 408 153 sitôt emboîté le pas avec des reculs de **VALEURS** SMAC Apéroid Alcoe
A.T.T.
Boeing
Chase Manhattan Bank
Du Post de Nemours
Easten Kodek
Eosta
Ford
General Electric
Senaral Foods
General Monore 3% d 5%. 325 158 340 Sofal financière . . . VALEURS Émission Rachet Frag sci. pet **VALEURS** Parmi les gains les plus importants (limités entre 3 % et 6,5 %), on relève S.O.F.LP. DMI .... SICAV 1/8 Majorette, Laboratoires Bellon, Simco, Lesieur, Signaux, Crouzet, Primagaz, Legrand, Auxiliaire Entre-Gr. Fig. Constr. . . . . Gds Moul, Corbeil . . prises, Fives-Lille. At Ch Loire SPEG..... 830 25 792 80 Sur le marché de l'or international le cours du métal sin est retombé à 154 60 152 40 413,25 dollars l'once (422,25 le ven-Heard-U.C.F. 214 25 Mondiale lovestessen. Banque Hypoth, Eur. Blanzy-Quest dredi 29 juillet) à Londres, tandis qu'à Paris le lingot perdait 100 F, à 107.300 F, le napoléon gagnant 3 F à B.M.P. letercontin. 243 90 Natio-Epirgre . Le dollar-titre s'est maintenu aux Natio.-Placements 57508 40 57508 40 alentours de ses plus hauts niveaux: CAME LA VIE DES SOCIÉTÉS 208 BANQUE INDUSTRIELLE ET M. Jean-Marc Vernes a été nommé Drougt-Sécurité . président-directeur général de la B.I.C.M., COMMERCIALE DU MARAIS. en remplacement de M. Louis Maillard, dé-missionnaire, à l'issue d'une réunion du Un. Janes. France . . . Après avoir reçu l'agrément du Conseil 218 Lin, Ind, Crédit .... national du crédit, cette banque privée, 48 596 235 10 400 C La Brosse-Dupont conseil d'administration. M. Jean Mauriac 1430 90 1386 01 | Sélecut tente . . . enc le rouder qui était jusqu'à présent détenue par le U.T.A. Lebon Cie ...... Comptoir Lyon - Alemand - Louyot, a été a été confirmé dans ses fonctions de direc-Vincey Bourget (Ny) . 656 47 Silection floridate. 161 94 Silect. Val. Franç. reprise par un groupe d'investisseurs privés. teur général. 142 La B.I.C.M., spécialisée dans le crédit aux entreprises, a réalisé, en 1982, un béné-Loca-Expension . 202 80 Ce groupe est composé, indique un com-101161 AVIS FINANCIERS DE muniqué de la banque, par la Société cen-Brass. du Maroc .... fice net de 2,13 millions de francs. Elle en-Brass. Quest-Air. . . traie d'études Marcel Dassault, la Société tend développer ses activités financières, centrale d'investissements (groupe Vernes, COMPTON LYON ALEMAN telles que la gestion de fortunes, création de non nationalisé), la Compagnie financière (groupe Edmond de Rothschild), Via Ban-que, la Banque Vernes et commerciale de Paris (nationalisée). La répartition des Suro-Croissance Étrangères Chim. Gde Paroisse . SICAV, fonds commun de placement, .CLAL. indique-t-on à la B.I.C.M. France-Greattie DU PONT DE NEMOURS. - La 275 Fr.-Obl. (nose.) . . . . 90 % du capital n'a toutefois pas été com-BLIE ET COMME firme américaine a réalisé, au cours des six muniquée. Le Comptoir Lyon - Alemand drich. premiers mois de 1983, un chiffre d'affaires Algemeine Sank , Louyot conserve 10 % du capital de la de 17,6 milliards de dollars, contre 16,9 milliards pour la période comparative de l'exer-56069 87 55930 04 cice précédent, dégageant un bénéfice net 206 50 Banco Central . en diminution : 474 millions de dollars INDICES QUOTIDIENS Boo Pop Espenal Gest, Rendement (coatre 497 millions), soit 1,98 dollar par Nadella S.A. ..... B. N. Mexique . . . . action (contre 2,09 dollars précédemment). Comp. Lyon-Alem. Housemann Oblig. . Valeurs françaises ..... 130,8 131,1 EASTMAN KODAK. - En raison d'un Valeurs étrangères ...... 157,6 155,9 climat économique qu'elle juge défavorable climat économique qu'elle juge défavorable Conte S.A. (13) et d'une forte hausse des matières pre- Crés (C.F.B.). 612 61 C" DES AGENTS DE CHANGE OPB Paribas ..... mières nécessaires à la fabrication de ses Créd Gén Ind. (Base 100 : 31 dec. 1982) 12018 48 lad. française . 18r. Lambert .... 384 Origny-Desyrcise . . . Palaus Nouveauté . . . Calend Holdings 100 20 100 20 300 300 135 Canadian-Pacific Cockerill-Ougre . . 317 195 Privest. Sr-Homore . . . . 695 88 664 32 Wartes Investise. . . . 702 07 670 23 225 227 Part Fig. Gest. im. . 175 Marché à terme **VALEURS VALEURS** VALEURS **VALEURS** 82 325 131 285 1190 700 235 710 960 356 95 980 330 965 136 7160 285 375 245 311 1155 700 234 104 1005 370 98 1001 369 90 139 90 173 273 400 258 50 14 90 93 27 103 333 236 50 680 174 660 413 255 128 910 383 379 332 80 311 180 30 179
396 395
517 520
765 765
201 50 203 60
570 570
382 50 390
654 686
506 508
267 50 267 50
402 402
546 544
900 798
91 90 92 10
247 30 249
38 90 38 90 1070 330 300 1040 280 63 220 306 670 1300 149 142 335 280 1970 1060 240 516 690 425 845 132 56 960 1040 730 920 125 98 97 90 979 979 367 367 878 140 1173 1168 268 268 409 90 410 258 258 65 65 223 288 20 740 979 386 882 140 1196 262 70 409 90 257 223 294 740 1285 157 223 294 740 1285 157 133 375 285 1918 1150 239 530 677 450 867 135 56 40 990 830 1048 720 929 128 20 133 375 286 1916 1160 239 530 677 449 857 135 65 40 990 833 1048 722 829 128 20 26 99 360 240 680 123 590 430 255 121 920 400 340 330 300 1040 139 1640 164 415 148 290 70 103 326 237 655 160 60 119 898 388 377 AUX GUICHETS MARCHÉ OFFICIEL 300 800 Or fan (en ángot) ..... Tel. Bect.
Thomson-C.S.F.
T.R.T.
U.F.B.
U.L.S. 1045 144 1570 171 418 50 166 10 15 034 leigique (100 F) ..... Pièce trançaise (20 fr) 269 240 B3 730 | No. Piece de 20 dollars 43 800 Piece de 10 flores .....



#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

IDÉES

2. D'UN CHAOS A L'AUTRE : « Un cor-- LU : « La Cause arménienne », de Yves Temon

**ÉTRANGER** 

3. AFRIQUE - MAURITANIE : le gouvernement tente de réduire les dépenses en réorganisant l'administration.

4. PROCHE-ORIENT Damas.

4. DIPLOMATIE - « Les sentinelles de la frontière d'enhaut > (!!), par Jean-Pierre Clerc.

4. EUROPE 5. ASIE

- CHINE : la campagna de rectification dens le parti. 5. AMÉRICBES

~ La voyaga de M. Cheysson. SOCIÉTÉ

6. La lutte contre la définquence et la

**EDUCATION.** SPORTS. MÉDECINE : un rapport de l'O.M.S. sur les résultats d'une éventuelle mise en œuvre des armes nucléaires.

> LE MONDE DE LA MÉDECINE

la médecine 9. Menaces sur nouveau-né ?

RÉGIONS

10. ILE-DE-FRANCE : pourquoi donc un opéra à la Bastille Vivre au pays et parler sa langue... **CULTURE** 

SOIRÉES: Buenos-Aires, tango. - FESTIVALS : Avignon, fresques de 'écriture contemporaine.

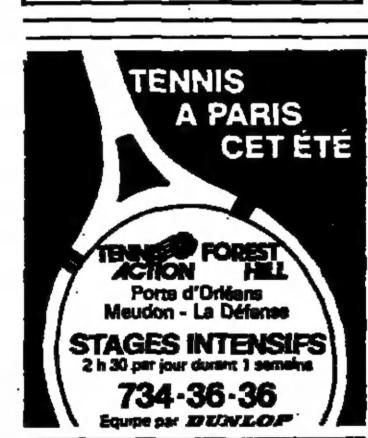
- CINEMA : Dieu me savonne, de Jamie 13. COMMUNICATION. - VU : « ATThem : l'improvisation désastrause » ; censure à T.F. 1 : zèle ?

**ÉCONOMIE** 

IMMIGRATION 17. LA HAUSSE DU DOLLAR. AFFAIRES : Philips et le téléphone.

**RADIO-TÉLÉVISION (13)** INFORMATIONS **\* SERVICES \* (14):** Bibliographie: « Journal of ficiel »; Météorologie; Mots croisés.

Annopces classées (15-16) Carnet (8): Programmes des spectacles (12); Marchés fipanciers (19).





Les troubles à Sri-Lanka

#### Le gouvernement multiplie les arrestations parmi les militants de gauche

Le gouvernement de Sri-Lanka a confirmé\_lundi l=sout, qu'une vaste rafle de militants de gauche soupconnés de - comploter - contre le régime était en cours, au moment meme où un quotidien gouvernemental appelait le pouvoir à rompre ses relations diplomatiques avec les pays socialistes. Selon une source autorisée, environ trente-cinq membres des trois partis marxistes interdits samedi (*le Monde* du 2 août manche à lundi, à Colombo. Les militants du Front de libération du peuple (J.V.P.) seraient passés dans la clandestinité, a-t-on appris de même source.

Dans un éditorial publié lundi, le Sun, quotidien gouvernemental de Colombo, réclame la fermeture des ambassades des pays « situés derrière le rideau de fer (...), en particulier l'Union soviétique et l'Allemagne de l'Est ».

La thèse du « complot ourdi à l'étranger - est - vraisemblable . 2 déclaré, lundi, un ambassadeur occidental. Selon ce diplomate, qui a demandé à conserver l'anonymat, les destructions d'usines, de magasins et de maisons au cours des émeutes raciales qui ont fait officiellement plus de deux cents morts étaient « orchestrées ».

Selon les autorités, le calme était revenu, dimanche, dans le pays, en dépit d'incidents à l'intérieur de l'île, où sont situées les plantations de the cinghalaises dans lesquelles travaillent des ouvriers agricolés tamouls. Le couvre-fen, en vigneur toute la journée, dimanche, à Sri-Lanka, a été levé pour quelques heures, lundi matin, afin de permet-. tre à la population de se ravitailler. De très longues quenes, composées essentiellement d'hommes, se sont formées dès l'aube devant les magasins d'alimentation qui pratiquent tous le rationnement. Les prix de denrées comme les noix de coco ou les œufs out quadruplé dans certains marchés de la capitale. L'approvisionnement en produits alimentaires de base est suffisant, bien que son acheminement en ville soit encore difficile, a indiqué, lundi, un porteparole of ficiel.

A Colombo, où tous les journalistes sont confinés « pour raisons de sécurité », les habitants s'efforcent d'obtenir des nouvelles de leurs proches vivant à l'intérieur du pays.

Environ cisquante mille Tatatouls sont désormais réfugiés dans quelque quatorze camps provistères étàblis par les autorités et où d'importantes mesures de sécurité ont été prises. Deux cargos ont quitté Colombo pour en évacuer plusieurs centaines sur Jaffna, principale ville Tamoule située au nord de l'He. Quatre cargos sri-lankais viennent d'être réquisitionnés pour poursuivre cette opération à laquelle doit également participer un navire envoyé par l'Inde, indique-t-on de source diplomatique occidentale.

Le gouvernement a, d'autre part, renforce la censure imposée à la presse nationale et internationale, en interdisant la diffusion de . toute information susceptible d'encourager les personnes à se mutiner, à participer à des émeutes ou à des désordres civils. - Un silence total a notamment été ordonné par le ministère de la défense sur tous les incidents et sur la situation des réfugiés tamonis,

#### Des touristes affamés

Environ deux mille touristes occidentaux, enfermés dans les hotels de Ceylan par le couvre-feu, cherchent pour la plupart à embarquer dans le premier avion, aidés en cela par leur ambassade. Celle de la R.F.A. a été la phis rapide à réagir en faisant vonir trois avions long-courriers à Colombo, qui ont évacué une bonne partie des mille touristes Ouest-Allemands se tronvant dans l'Ile.

#### **DEUX CENTS TAMOULS** ONT MANIFESTÉ A PARIS

Deux cents jeunes Tamouis ont manifesté à Paris, du carrefour de la Muette à l'ambassade de l'Inde. de réclamer l'intervention de l'armée indienne à Sci-Lanks. Dans les rues désertes du seizième arrondisse ment, ils ont réclamé la libération de la province du nord de Sci-Lanks où les Tamouls sont majoritaires. < Pays humains du monde entier, aidez les réfugiés tamouls », pouvaiton lire sur les pancartes brandies par les femmes, peu nombreuses, en tête du cortège. Les autres slogans étaient plus «musclés» : « Chacals! plus d'assassinats!». «Javewardene, dictateur! -

H cette manifestation.

Le Front de libération tamoule, qui regroupe des Tamouls d'Inde et de Sri-Lanka, était à l'origine de

Les autres ambassades, Britannique et Française notamment, recommandent à leurs ressortissants de se regrouper à Colombo et dans les sites recensés avant d'emprunter les lignes régulières à destination de l'Europe, qui continuent de fonctionner

- Les étrangers n'ont jamais été menacés au cours des journées d'émeutes », explique l'ambassadeur de France, M. Francis Toussaint qui a mis tous ses collaboratours au service des Français en difficulté, six cents environ. « Ceux qui arrivent à Colombo, ajoute-t-il, sont parfois secones. Ils n'ont rien mangé députs quarante-huit heures parce qu'en raison du couvre-feu,

étaient fermés. Ils ont également des problèmes d'argens, car les banques ne sont toujours par rouvaries - et les grands hôtels manquent de liquidités. Pour résondre ces difficultés. l'ambassade de France a recu de Paris des rations de l'armée qu'elle distribue aux vacanciers affamés. Elle met égalemen son téléphone à la disposition des fa milles pour faire envoyer des mandats postaux à Colombe.

A l'aéroport, situé à une vingtaine de kilomètres au nord de la capitale, règne un aimable désortire. On dort dans la grande salle d'attente du premier étage et on prend d'assaut des leur ouverture, les comptoirs des compagnies aériennes. - A.F.P.)

LES TROUBLES A L'INTÉRIEUR DE L'ILE

## « Nous avons eu très peur... »

De notre envoyé spécial

Colombo. - Pierre et Evelvna. qui habitent Cachan, dans la banlieue parisienne, se trouvaient depuis deux semaines à Sri-Lanka lorsque ont éclaté les troubles. Ils voulaient assister au Festival de Kataragama, dans le sud de l'ile, pèlerinage dédié à un dieu hindou et qui, chaque annão, est suivi par des milliers de Cinghalais. Un festivel exempleire quant à la cohabitation des Cinghalais, plutôt spectateurs en la circonstance, et des Tamouls, principaux acteurs des impressionnantes mortifications qui caractérisant ces cérémonies. D'ailleurs, le festival devait se terminer dimanche 24 juillet sens qu'on sit eu à déplorer la moindre incident.

Les deux touristes racontent que, au cours d'un trajet de 150 km à l'intérieur, parcouru en huit houres en autobus, ils ont souvent été arrêtés par l'armée, aul fouillait les bagages, et par des groupes de Cinghalais visiblement très excités, souvent éméchés et manifestement à la recherche de Tamouls. Cà et là. au cœur des plantations de thé. flambaient les modestes cabutes des «Tamouls indiens» (ceux qui sont venus de sud de l'lilde au dix-neuvième et au vingtième siècle), qui, après avoir travaillé dans les plantations, se sont mis à feur compta et se consacrent

aux cultures maraichères. A Nuwara, dans la nuit de vendradi à samedi, ils ont assisti à l'incendie d'une église adventiste toute proche, qui apprendront-ils plus tard, était fréquentée par des Tamouis. « Nous étions seuls, nous avons eu très peur », disent-ès. -

Plarre et Evelyne insistem néenmoins sur le fait que sauls les bâtiments et les biens maté-

. M. Jacques Barrot, secrétaire

général du C.D.S., estime dans un

communiqué que - pendant ces va-

cances d'été le régime s'emplote à

perdre le peu de crédibilité qui lui

restait ». A propos de l'entretien de

M. Pierre Mauroy avec le Quotidien

« Le premier ministre se livre à des

exercices d'autosatisfaction qui ne

peuvent tromper personne en raison

M. Barrot s'interroge aussi sur

le silence persistant » de M. Mit-

terrand devant les « attaques » de

M. Marchais: - Comment le prési-

dent de la République peut-il accep-

ter... de se voir sommé par le chef

du parti communiste français de ge-ier notre force de frappe, qui est

pourtant la garantie même de notre

indépendance? - « En ces temps

difficiles qui pourra encore faire

confiance à un si piteux équi-

page? .. conclut M. Jacques Bar-

La - tentative d'enlèvement

d'un diplomate français - par des

terroristes arméniens le dimanche

31 juillet à Téhéran (le Monde du

2 zoût) semble avoir ou pour cible,

en fait. à la suite d'une méprise, un

de ses collègues italiens. On

Le numéro du « Monde »

a det the à 440 154 exemplaires

daté 2 solit 1983 :

même de leur extès.»

de Paris daté du 1= août, il affirme

riels des Tamouls étaient visés, « On s'arrangeait pour faire fuir les occupants des maisons. Par exemple, en les bombardant avec des pierres dans l'aprèsmidi. Le soir, elles étaient ravagées par les flammes. » « Samedi. poursuivent-ilst nous avons demandé si des treubles étaient prévisibles et on nous a indiqué avec précision les maisons qui devaient être effectivement incendiées le soir même. >

Dans l'après-midi apparaissaient les premiers convois de jeeps et de camions militaires transportant des Tamouls, qui se refugialent dans la cinéma local protégés par des policiers armés.

Lundi matin. Pierre et Evelyne décident de regagner Colombo. lls s'aventurent alors dans le centre de Nuwara où ils découvrent l'ampleur des dégâts. Sur la noute de Kandy, leur minibus croiseit à plusieurs reprises des groupes de Tamouis emmitouflés dans des couvertures qui, profitant de la levée temporaire du couvre-feu, descendaient des collines où ils s'étaient réfugiés. L'un d'eux affirment-its, était

L'aspace d'un instant, le vie reprenait son cours normal. Les à l'ouvrage. D'une manière génécalmes, les usines intactes, ainsi que; à qualques exceptions près, les baraquements aux allures de corons où sont logés les Tamouls employés dans les plantations. Il ressort de ce témoignage que la vague de violence, après avoir déferié sur la capitale, a nussi, en décit des démentis officiels. largement balayê l'intérieur du

## **NOUVELLES BRÈVES**

confirme, en effet, à l'ambassade d'Italie que M. Renato Reggiani a fait l'objet d'une tentative-d'enlèvement, au moment où il quittait en voiture son domicile situé au nord de la ville. Le diplomate a été abordé par quatre hommes en civil qui se sont présentés comme des policiers et lui ont demandé de les suivre. Devant son refus, ils ont essayé, sans succès, de le faire sortir de force de ta voiture en le menacant avec des pistolets, alors que l'épouse du diplomate parvenait à se réfuéier dans la

Peu après, le bureau de l'Agence Franco-Presse à Téhéran rocevait un coup de téléphone anonyme au nom de l'organisation arménienne Orly - reventiquent la-tentative d'enlèvement d'un + diplomaté français -. (A.P.P.).

· Le ministre australien des affaires étrangères, M. Bill Haydon, a réitéré lundi le soutien de son pays à l'indépendance de la Nouvelle-Caledonie. Le gouvernement australien vessit ainsi pour la promière fois à la table ronde sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie qui s'est déroniée, en présence de toutes les parties, sur l'initiative du socrétaire d'État chargé des territoires d'outre-mer, M. Georges Lemoine, du 8 au 12 juillet, près de

Stage pre-rentrée septembre - noutien armuel - cleane prépa-5 centres : Quartier latin, Neuilly, Nation, Criteil, Oteby. CEPES 57, roe Ch-Lattine, 92 limity, 722.94.94. 746.08.39 — entregrament supérieur print

## RENDU POUR LA TROISIÈME FOIS SUR LE FRONT EN DIX

Le président irakien Saddam Hussein a visité lundi la sout le secteur central du front où une nouvelle attaque iranienne àvait été repoussée le même jour à l'aube, selon l'agence de presse irakienne INA. L'agence précise que le président, accompagné de son ministre de la défense, M. Adnan Kheirallah, a inspecté la zone défendue par le se cond corps d'armée à quelque 160 kilomètres à l'est de Bagdad.

Il s'agit de la troisième inspection du chef de l'Etat sur le front en dix jours. Il s'était rendu précédemment dans les montagnes kurdes, à 400 kilomètres au nord, où l'Iran avait lancé une offensive d'envergure le 23 juillet.

L'armée irakienne a mis en échec une nouvelle attaque franceme lancée lundi à l'aube contre la ville ira-kienne de Zarbatiyeh (150 kilomètres à l'est de Bagdad, face à la ville irakieune de Mahran), a affirmé le même jour un communiqué militaire irakien. Cette attaque iranienne contre la ville de Zarbatiych est la troisième dans le secteur central du front à être mise en échec depuis vendredi 29 juillet, selon Bagdad, qui affirme dans ce communique que 5 324 soldats iraniens ont été tués samedi 30 juillet dans cette région. Cependant à Téhéran on laisse entendre que les « combattants de l'Islam . n'ont pas actuellement pour objectif de marcher sur Zarbatiyeh (contrairement à ce qu'affirme Bagdad). C'est une - ruse de propagande » de l'Irak, selon l'hodintoleslam Hachemi Rafsanjani, président du Parlement islamique. - [Reuter, A.F.P.]

#### L'ARMÉE ISRAELIENNE OCCUPE UNE CASERNE **DES MILICES CHRÉTIENNES**

DANS LE SUD-LIBAN L'armée israélienne a fait évacuer, mardi matin 2 août, une caserne des « forces libanaises » (milices chréticanes) située à l'est de Saīda (Sidon), dans le Sud-Liban, a annoncé le porte-parole de l'armée à Tel-Aviv. Le communiqué n'a pas fait état d'incidents au cours de cette opération et n'a pas indiqué si les forces chrétiennes avaient résisté à leur expulsion.

A Beyrouth, un porte-parole des " forces Hodnaises » a démenti cette information, affirmant que les troupes israéliennes encerclaient tonjours la caserne en début de matinée et n'y avaient pas pénétré, - S'ils sont déterminés à le faire, ils devront le faire de force, les « F.L. » étant résolues à ne pas sortir », a-t-il ajouté.

L'armée israélienne avait sommé jeudi dernier 28 juillet, les « forces libanaises - d'évacuer cette caserne. justifiant cette décision par l'- infraction commise par ces milices à la procédure de coordination avec le contrandement israélien ».

Pour M. Hayden : - Ces discussions ont servi à montrer la détermination du gouvernement français à promouvoir le dialògue sur l'avenir politique de la Nouvelle-Calédonie . . Le gouvernement australien est pleinement conscient de la complexité de la situation héritée en Nouvelle-Calédonie par le gouvernement socialiste français ».

Cette table ronde a permis de lancer les discussions sur un nouveau statut d'a autonomie interne » pour on territoire d'outre-mer.

**OUVERT EN AOUT** DE LA PLUS SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grand mattre tailleur **PANTALONS** 

ET COSTUMES MESURE 1.450 F A portir de 3.000 tissus

A partir de

500

Luxueuses draperies angistaes Febrication traditionnelle **Boutique Femme** TALLERS at APES **建工工** 

Du lundi au vendredi, de 10 houres à 18 houres

Prét-à-porter Homme

Réuni par l'O.M.S.

#### FÉLICITE DE L'EFFICACITÉ DES VACCINS CONTRE L'HÉPATITE B.

Les vaccins contre l'hépatite B se sont révélés efficaces et « n'ont pas été associés à la transmission de maladies ou à d'autres effets secondaires graves . Telle est l'une des principales conclusions des travaux d'un groupe consultatif de l'Organimondiale de sation santé (O.M.S.) qui vient de se réunir à Genève.

Les experts, parmi lesqueis figuraient notamment deux Américains (les docteurs J. Meynard et J.-L. Melnick) et un Français (le professeur M. Barme, de l'Institut Pasteur à Paris), ont rappelé que l'hépatite B pose un problème particulièrement grave de santé publique puisque l'on compte, dans le monde, plus de 200 millions de « porteurs chroniques > .du. virus, exposés à terme à une affection chronique du foie et à un éventuel processus de cancérisation. La vaccination présente, par conséquent, un avantage inestimable, ont-ils ajouté.

A propos de l'éventualité d'une transmission du SIDA (syndrome immuno-déficitaire acquis) par ces vaccins - qui sont fabriques à partir de plasma humain, - le groupe d'experts a estimé qu'aucun cas de transmission par ce biais n'avait été constaté à ce jour. Ils ajoutent qu'ilest « cependant essentiel que les plus grandes précautions entourent le choix des donneurs de plasma et la purification des éléments actifs u vaccin ».

# VERT GALANT

**OUVERT EN AOUT** Terrasse fleurie

42, quai des Orfevres **75001 PARIS** 

326-83-68





